

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
MONSIEUR EMMANUEL MACRON
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LES ENJEUX DES JEUX

CONGRÈS INTERNATIONAL

CONTRIBUTION DE LA RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DU SPORT AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024



MONTPELLIER, 12-15 DÉCEMBRE 2022

Soutenu par



A l'initiative de



Sommaire

P. 5 **Presentation générale du congrès**

P. 8 **Programme général du congrès**

P. 15 **Rencontre et coopération entre jeunes chercheur·e·s**

P. 16 **Conférences plénières**

P. 20 **Présentation des tables rondes**

P. 23 **Présentation des ateliers**

P. 27 **Présentation des symposiums**

P. 77 **Présentation des communications hors symposium**

P. 93 **Organisateurs & partenaires**

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE, DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900
Direction g^{né}rale de l'Exploitation

Concours
d'Exercices physiques
et de Sports.



**CONCOURS
INTERNATIONAUX
D'ESCRIME**

FLEURET
du 14 Mai au 1^{er} Juin
DANS LA SALLE DES FÊTES DE L'EXPOSITION ...
19.500 frs de Prix

ÉPÉE
du 1^{er} au 15 Juin
SUR LA TERRASSE DU JEU DE PAUME AUX TUILERIES
16.000 frs de Prix

SABRE
du 18 au 27 Juin
DANS LA SALLE DES FÊTES DE L'EXPOSITION
9.000 frs de Prix

Imp. CHARDIN
17, Passage Daudin PARIS.

Pal

Exposition Universelle de 1900
Dir. g^{né}rale de l'Exploitation - Concours d'Exercices physiques et de Sports

Pour tous les Renseignements, S'Ad^r 10, RUE BLANCHE, PARIS



“

*Organiser les Jeux
les plus partagés
de l'histoire*

Présentation générale du Congrès

Les enjeux des Jeux

Contribution de la recherche en sciences humaines et sociales du sport aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Depuis une vingtaine d'années, le champ de la recherche en sciences humaines et sociales sur le sport s'est à la fois beaucoup développé et progressivement diversifié.

Jusqu'au milieu des années 1990, l'Association Francophone de Recherche en Activités Physiques et Sportives (AFRAPS), créée en 1980, était la principale société savante, regroupant des chercheurs de toutes les disciplines scientifiques, y compris dans le champ des sciences du vivant (qui se sont ensuite progressivement rassemblés au sein l'Association des Chercheurs en Activités Physiques et Sportives, ACAPS, fondée en 1984).

À partir de la seconde moitié des années 1990, d'autres sociétés savantes ont été créées : l'Association pour la Recherche sur l'Intervention en Sport (ARIS) en 1998, la Société Française d'Histoire du Sport (SFHS) en 2000, la Société de Sociologie du Sport de Langue Française (3SLF) et, plus récemment, la Société Francophone de Philosophie du Sport (SFS) et la Société de Management du Sport (S2MS).

Le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJOP) de Paris 2024 a clairement affiché son ambition d'organiser les jeux les plus partagés de l'histoire. Dans ce contexte stimulant, les sociétés savantes en Sciences Humaines et Sociales (SHS) du sport (AFRAPS, ARIS, S2MS, SFHS, SFS et 3SLF) ont décidé d'organiser ensemble un colloque pluridisciplinaire en décembre 2022, à mois de deux ans de l'évènement.

Les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024 entendent servir de support à l'éducation de la jeunesse, à la promotion de la santé par le sport et à l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, mais aussi d'accélérateur de la transition écologique et de levier d'action en faveur d'une société plus inclusive et solidaire. Ces objectifs ambitieux, qui dessinent les grandes lignes d'un projet politique autour de l'héritage des Jeux, engagent différents acteurs et actrices, tous héritiers et héritières plus ou moins proches de l'olympisme et sous-tendent une diversité de finalités et d'enjeux.

Depuis une vingtaine d'années, le champ de la recherche en SHS relatif au sport s'est à la fois beaucoup développé et progressivement diversifié et spécialisé dans différents domaines. Il en résulte aujourd'hui

un foisonnement de recherches en anthropologie, démographie, droit, économie, éthique, géographie, gestion, histoire, management, philosophie, sciences politiques, sciences de l'éducation, sciences de l'information et de la communication, sciences de l'intervention, sociologie, etc. L'ensemble de ces travaux a considérablement enrichi la compréhension des problématiques relatives aux Activités Physiques Sportives et Artistiques (APSA) en s'intéressant à celles et ceux qui les pratiquent, les promeuvent, les organisent, les financent, ou les regardent. Ainsi, ils apportent un éclairage utile pour comprendre les « enjeux des Jeux ».

Dans ce cadre, nous lançons un appel à communications dont l'objectif consiste à analyser, à questionner et à apporter un regard critique et constructif sur cet évènement planétaire en positionnant les débats à juste distance des postures militantes (« pro » ou « anti » JOP). Il s'agit donc d'en identifier les enjeux (tant en termes d'attentes que d'impacts) au regard des objectifs affichés par le COJOP.

Dans quelle mesure les connaissances fines accumulées dans chaque discipline scientifique ainsi que les outils à disposition (à la fois conceptuels et méthodologiques) permettent-ils de penser, accompagner et évaluer les effets multiples et complexes des JOP à toutes les étapes du processus (avant, pendant et après) ?

Quelles perspectives originales en matière de recherche et d'action publique ce colloque pluridisciplinaire est-il susceptible d'ouvrir ? Peut-on envisager les débats scientifiques autour des JOP comme un support de réflexion et de construction de l'interdisciplinarité ?

Afin de favoriser les approches transversales, nous encourageons vivement les communicantes et les communicants à mutualiser leurs travaux pour faire des propositions communes. Le comité scientifique sera particulièrement attentif à cet effort de regroupement et de structuration.

Les 5 axes

Axe 1. la promesse d'un sport éducatif et inclusif

Cet axe implique de réinterroger les discours, les programmes et les dispositifs qui accompagnent l'idéal olympique d'un sport envisagé comme facteur d'éducation et/ou d'inclusion. Les analyses attendues questionneront les politiques menées, les modèles d'encadrement des publics concernés, les contenus de formation des intervenants et des intervenantes dans le champ des pratiques physiques, sportives et artistiques, les dispositifs d'enseignement proposés, ainsi que les démarches et les outils technologiques, didactiques et pédagogiques mis en œuvre dans les secteurs de l'éducation, de l'entraînement ou de l'animation.

Les communications pourront s'intéresser aux dispositifs d'accompagnement des grands événements en direction des publics dits « vulnérables » ou « spécifiques », aux politiques de prévention, d'animation, d'insertion par les APSA dans les territoires urbains et/ou ruraux considérés « en difficultés », à l'Éducation Physique et Sportive (EPS) scolaire comme levier de développement des pratiques et de diffusion d'une culture sportive ou encore d'éducation à la santé, à la diversité des cultures professionnelles mises en jeu par les politiques d'éducation et d'inclusion.

Les recherches pourront se centrer sur les controverses relatives à

Axe 2. La promotion de la santé et du bien-être par la pratique d'activités physiques

Cet axe conduit à questionner les conditions d'existence d'un lien positif entre le sport et la santé tel qu'il est porté par le mouvement olympique et diffusé dans la société. Il invite à étudier les formes d'injonction et de mises à l'agenda politique, les institutions et les dispositifs promouvant l'activité physique et sportive à des fins de prévention sanitaire et/ou en développant des programmes d'activités physiques adaptées à des publics de plus en plus diversifiés (univers carcéral, entreprise, etc.) et répondant à des pathologies de plus en plus nombreuses (sport sur ordonnance, etc.). Il interrogera également les évolutions des programmes d'enseignement de l'EPS et leurs conséquences sur la

formation du futur citoyen sportif, fille ou garçon.

Il s'agira notamment de discuter la forme d'évidence qui relie activité physique et santé au travers de l'éventail des publics et de leurs possibilités matérielles de pratique. On pourra alors aborder les questions du temps disponible, des publics singuliers, des modalités de pratique proposées, de la qualité de l'encadrement, de l'état de fatigue, des tarifs consacrés, des lieux dédiés, de l'impact de la crise sanitaire.

Axe 3. L'amélioration des performances et l'essor des loisirs sportifs

L'ambition d'excellence sportive est au cœur du programme olympique et paralympique. Elle se prolonge paradoxalement à travers la volonté de développer la pratique du sport pour toutes et tous. Cet axe engage un questionnement sur les modalités de mise en œuvre du « travail sportif » ainsi que sur les formes d'encadrement des sportives et des sportifs, qu'elles soient issues du haut niveau, du sport amateur ou du « sport pour tous ».

Les analyses pourront porter sur les usages du corps valorisés, les structures dédiées à la formation et/ou les pratiques auto-organisées, les modèles d'entraînement proposés, l'impact des nouvelles technologies

et des objets connectés, l'efficacité du double projet comme facteur de développement des sportives et des sportifs, l'évolution des pratiques (de leur émergence jusqu'au sacre olympique), les innovations et les systèmes d'amélioration des performances.

Axe 4. L'ambition d'une organisation partagée

En présentant les Jeux sous l'angle d'une démarche partagée, le mouvement sportif aspire à une évolution des formes de gouvernance du sport, induisant une responsabilité sociale accrue. Cet axe offre l'opportunité d'appréhender l'action publique dans sa matérialité concrète pour mieux comprendre les formes de mobilisation des actrices et des acteurs du mouvement sportif, confrontés à l'évolution des capacités et des stratégies du politique. Les thématiques envisagées intègrent

les préoccupations économiques et sociales, les problématiques d'aménagement des territoires à travers la création d'équipements pérennes, la prise en compte des inquiétudes environnementales, les impératifs sécuritaires, ou encore la question de l'adaptation des espaces sportifs aux interventions éducatives diverses.

l’empreinte écologique des Jeux, les transformations intervenues dans le paysage institutionnel (ex : création de l’Agence Nationale du Sport en 2018), les animations organisées autour des Jeux en milieu scolaire ou dans les collectivités territoriales en vue d’encourager les différentes formes de pratiques physiques et sportives, la Charte Sociale Paris 2024

ou encore l’évolution historique de la perception de ce que sont des « Jeux réussis » selon les différentes parties prenantes.

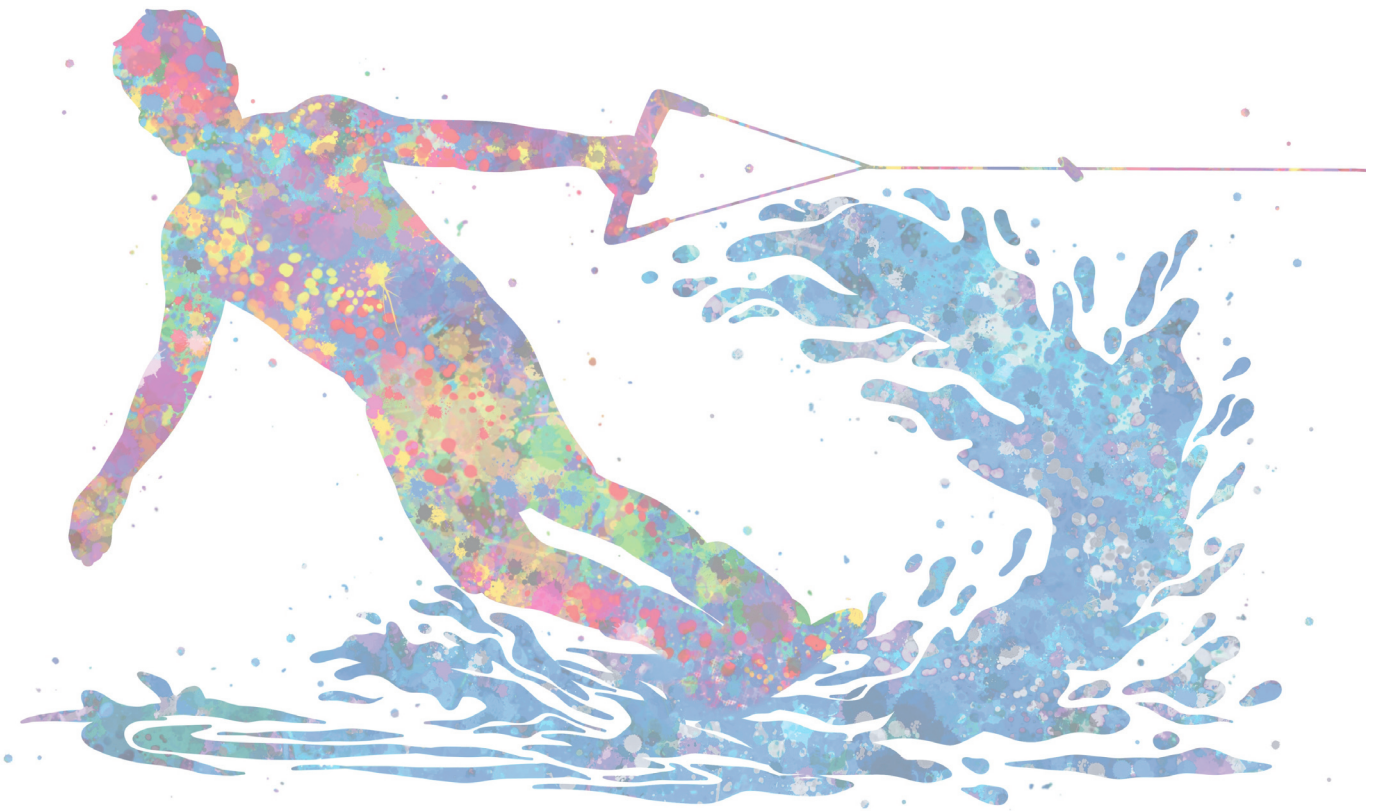
Axe 5. Une éthique de l’information et de la communication

Afin de valoriser au mieux l’évènement médiatique mondial que représentent les JOP, le COJOP promet une communication maîtrisée à partir de valeurs communément partagées. Cet axe questionne non seulement l’action des organisatrices et organisateurs, garants de la préservation et de la valorisation du système symbolique historiquement associé à l’olympisme, mais aussi celle des journalistes et autres professionnels – femmes et hommes – des médias qui en assurent la diffusion. Il invite à interroger la portée des messages d’information et l’évolution des modalités de diffusion du sport. Dans ce cadre, il conviendra en particulier d’analyser la révolution numérique et ses conséquences sur la conception des évènements sportifs, l’organisation des infrastructures et la diffusion de l’information.

Les sujets suivants pourront, par exemple, être interrogés : les relations entre le milieu sportif et les médias, de la presse papier à Internet ; le rôle des médias dans la construction de l’image du sport et des sportives et des sportifs et plus largement du fait sportif ; les enjeux liés à la médiatisation du sport ; le format et les contenus de la communication et de l’information sportives ; leur impact sur les formes de diffusion du sport ; la production de données personnelles issues des pratiques connectées du sport.



Programme général du Congrès



LUNDI 12 DECEMBRE

Maison des Sciences de
l'Homme Saint Charles

Rue du Pr Henri Serre
Montpellier

*Journée de jeunes chercheur·e·s
en SHS sur le corps et les activités
physiques*

10.00- Accueil

10.30 - **Ouverture de la journée**

11.00-12.00

Rencontre entre jeunes checheur·e·s

12.00-13.30

Déjeuner

13.30-15.00

Table ronde n°1

Valoriser sa thèse en milieu académique

15.30-17.00

Table ronde n°2

Valoriser sa thèse hors milieu académique

17.00-18.30

Pause & clôture de la première journée

CORUM

Esplanade Charles de Gaulle
Montpellier

20.00

Accueil des congressistes

20.30-22.00

Projection-débat (Auditorium Einstein)

« Charte sociale Paris 2024, 1919-2019 » *(sur inscription uniquement)*

22.00-23.00

Cocktail dinatoire

MARDI 13 DECEMBRE

Corum

Esplanade Charles de Gaulle
Montpellier

09.15-10.00- Auditorium Pasteur, Auditorium Einstein et à distance

Ouverture commune du Congrès Enjeux des Jeux et du Forum Terre de Jeux 2024

10.30-12.15 (en parallèle)

Table ronde n°1

La recherche en SHS dans la fabrique de la loi

(F. Roux, K. Sontag & J.-C. Lapouble)

Session A - Hors Symposium

Axe 1. Education et inclusion n° 1

Axe 2. Santé et bien-être n° 1

Axe 3. Performances et loisirs n° 1

Axe 4. Organisation partagée n° 1

Axe 5. Ethique de la communication n° 1

Axe 3. Performances et loisirs n° 2

Axe 4. Organisation partagée n° 2

Salle Joffre A

Salle Joffre B

Salle Joffre C

Salle Joffre D

Salle Joffre 4

Salle Joffre 5

Salle Sully 0

12.15-13.45

Déjeuner (sur inscription)

13.45-15.15 - Auditorium Einstein

- **Co-construction d'un itinéraire sur la route culturelle européenne du patrimoine sportif (Plan Héritage de l'État JOP Paris 2024, Mesure 117)** Jean-François Loudcher, Philippe Vergain & Thierry Terret

- **La régulation et la gouvernance du sport mondial : quel avenir ?** Emmanuel Bayle

Conférences plénières

15.25-17.10

Session 1 Symposiums

Session 1 - Hors Symposium

Symp. axe 1 n° 5 (C. Nicolas)

Symp. axe 2 n° 2 (C. Llénia & F. Potdevin)

Réunion PPR Autonomie (S. Ruffié)

Symp. axe 4 n° 4 (C. Guibert)

Symp. axe 5 n° 1 (C. Vivier & S. Laffage-Cosnier)

Symp. trans-axes n° 7 (J. Corneloup)

Axe 1. Education et inclusion n°2

Axe 3. Performances et loisirs n°3

Axe 4. Organisation partagée n°3

Salle Joffre B

Salle Sully

Salle Joffre C

Salle Joffre D

Audit. Einstein

Salle Joffre A

Salle Joffre 4

Salle Joffre 5

Salle Sully 0

17.10-17.30

Pause

17.30-19.15 (en parallèle)

Auditorium Pasteur

Table ronde n°2

Charte sociale JOP 2024 : entre promesses et contraintes

S. Eloi & J.-F. Davoust

Session B - Hors Symposium

Axe 1. Education et inclusion n° 3

Axe 2. Santé et bien-être n° 2

Axe 3. Performances et loisirs n° 4

Axe 4. Organisation partagée n° 4

Axe 5. Ethique de la communication n° 2

Salle Joffre A

Salle Joffre B

Salle Joffre C

Salle Joffre D

Salle Joffre 4

21.00-22.30

Projection du film "Paris Jeux t'aime"

21.00-24.00

Soirée congrès n°1 (sur inscription)

Corum

Esplanade Charles de Gaulle
Montpellier

MERCREDI 14 DECEMBRE

08.00-09.45

Session 2 - Symposium

Symposium axe 1 n° 1 (V. Grosstephan)	Salle Joffre 4
Symposium axe 1 n° 2 (L. Forté et J. Bertrand)	Salle Joffre 5
Symposium axe 2 n° 1 (C. Perrier et C. Perrin)	Salle Sully 2
Symposium axe 2 n° 2 (C. Lléna et F. Potdevin)	Salle Sully 1
Symposium axe 2 n° 5 (G. Vieille Marchiset & C. Lessard)	Salle Sully 0
Symposium axe 5 n° 1 (C. Vivier et S. Laffage-Cosnier)	Salle Joffre C
Symposium trans-axes n° 1 (W. Gasparini)	Salle Joffre B
Symposium trans-axes n° 2 (P. Philippe-Meden et M. Sizorn)	Auditorium Pasteur
Symposium trans-axes n° 3 (P. Clastres)	Salle Joffre D
Symposium trans-axes n° 8 (J. Corneloup)	Salle Joffre A

09.45-10.00

Pause

10.15-12.00

Session 3 Symposium

Session 1 - Hors Symposium

Symposium axe 1 n° 1 (V. Grosstephan)	Salle Joffre 4
Symposium axe 1 n° 2 (L. Forté et J. Bertrand)	Salle Joffre 5
Symposium axe 2 n° 1 (C. Perrier et C. Perrin)	Salle Sully 2
Symposium axe 2 n° 2 (C. Lléna et F. Potdevin)	Salle Sully 1
Symposium axe 2 n° 5 (G. Vieille Marchiset et C. Lessard)	Salle Sully 0
Symposium axe 5 n° 1 (C. Vivier et S. Laffage-Cosnier)	Salle Joffre C
Symposium trans-axes n° 1 (W. Gasparini)	Salle Joffre B
Symposium trans-axes n° 2 (P. Philippe-Meden et M. Sizorn)	Salle Pasteur
Symposium trans-axes n° 3 (P. Clastres)	Salle Joffre D
Symposium trans-axes n° 9 (F. Roux)	Salle Joffre A

12.00-13.30

Déjeuner *(sur inscription)*

13.30-15.00 - Auditorium Pasteur

Conférence plénière

In search of a new normality? Sustainable legacy, pragmatism and the evolving Olympic City agenda
Margaret Gold & John R. Gold

MERCREDI 14 DECEMBRE

Corum

Esplanade Charles de Gaulle
Montpellier

15.10-16.55

Session 4 - Symposium

Symposium axe 1 n° 1 (V. Grosstephan)	Salle Joffre 4
Symposium axe 1 n° 2 (L. Forté et J. Bertrand)	Salle Joffre 5
Symposium axe 2 n° 1 (C. Perrier et C. Perrin)	Salle Sully 2
Symposium axe 3 n° 2 (P. Buznic-Bourgeacq)	Salle Sully 1
Symposium axe 3 n° 3 (B. Papin)	Salle Sully 0
Symposium axe 4 n° 2 (M. Koebel)	Salle Joffre C
Atelier "Droit du sport" (F. Mandin & F. Roux)	Salle Joffre B
Symposium trans-axes n° 2 (P. Philippe-Meden et M. Sizorn)	Auditorium Pasteur
Symposium trans-axes n° 3 (P. Clastres)	Salle Joffre D
Symposium trans-axes n° 10 (É. Perera et N. Le Roux)	Salle Joffre A

16.55-17.15

Pause

17.15-19.00 (en parallèle)

Table ronde n°3

Auditorium Pasteur

**Paris 2024 : enjeux liés à la production
d'archives sur l'événement**

J. Fuchs

Commission

Salle Sully 1

Histoire des Jeux Paris 2024

L. Aguilée

21.00-22.45

Spectacle conté - Auditorium Pasteur

« Histoires incroyables mais néanmoins vraies de femmes athlètes
de l'Antiquité »

Session C - Hors Symposium

Axe 1. Éducation et inclusion n° 4	Salle Sully 2
Axe 2. Santé et bien-être n° 3	Salle Joffre B
Axe 3. Performances et loisirs n° 5	Salle Joffre C
Axe 4. Organisation partagée n° 5	Salle Joffre D
Axe 5. Éthique de la communication n° 3	Salle Joffre 4
Axe 2. Santé et bien-être n° 4	Salle Joffre 5
Symposium axe 3 n° 3 (B. Papin)	Salle Sully 0
Atelier "Quanti-sport Progedo 1"	Salle Joffre A

Corum

Esplanade Charles de Gaulle
Montpellier

JEUDI 15
DECEMBRE

08.00-9.45

Session 5 - Symposium

Symposium axe 1 n° 3 (C. Guérandel et C. Ottogalli-Mazzacavallo)	Salle Joffre A
Symposium axe 1 n° 4 (J.-F. Robin, G. Uhlrich & S. Eloi)	Salle Joffre 5
Symposium axe 2 n° 3 (C. Perrin, P. Terral et G. Vieille Marchiset)	Salle Joffre C
Symposium axe 2 n° 4 (D. Issanchou et S. Ferez)	Salle Joffre D
Symposium axe 3 n° 2 (P. Buznic-Bourgeacq)	Salle Sully 0
Symposium axe 4 n° 2 (M. Koebel)	Salle Sully 1
Symposium axe 5 n° 2 (Collectif MédiSJeux et O. Hidri Neys)	Salle Joffre B
Symposium trans-axes n° 5 (T. Riffaud et C. Machemehl)	Auditorium Pasteur
Symposium axe 3 n° 1 (G. Rix-Lièvre & A. Mouchet)	Salle Joffre 4
Atelier "Quanti-sport Progedo 2" (B. Lefèvre)	Salle Joffre A

09.45-10.15

Pause

10.15-12.00

Session 6-Symposium

Symposium axe 1 n° 3 (C. Guérandel et C. Ottogalli-Mazzacavallo)	Salle Joffre A
Symposium axe 1 n° 4 (J.-F. Robin)	Salle Joffre 5
Symposium axe 2 n° 3 (C. Perrin, P. Terral et G. Vieille Marchiset)	Salle Joffre C
Symposium axe 2 n° 4 (D. Issanchou et S. Ferez)	Salle Joffre D
Symposium axe 3 n° 1 (G. Rix et A. Mouchet)	Salle Joffre 4
Symposium axe 4 n° 1 (M. Koebel)	Salle Sully 1
Symposium axe 5 n° 2 (Collectif MédiSJeux et O. Hidri Neys)	Salle Joffre B
Symposium trans-axes n° 4 (B. Soulé, Y Dalla Pria et J. Pierre)	Salle Sully 2
Symposium trans-axes n° 5 (T. Riffaud et C. Machemehl)	Salle Pasteur
Symposium trans-axes n° 6 (N. Bancel & P. Blanchard)	Salle Sully 0

12.00-13.30

Déjeuner (sur inscription)

12.15-12.30

Présentation par les commissaires de l'exposition
"Histoire, sport & citoyenneté" sur les Jeux Olympiques
depuis 1896 initiée par la
CASDEN et réalisée par le Groupe de recherche Achac.

JEUDI 15 DECEMBRE

Corum

Esplanade Charles de Gaulle
Montpellier

13.30-15.00 Auditorium Pasteur

The Best Media Games Ever? Contested Communication and the Paris 2024 Olympic and Paralympic Games

D. Rowe

« Plus vite, plus haut, plus fort... », mais en moins bonne santé : la performance à tout prix et l'instrumentalisation des athlètes de haut niveau.

S. Laberge

Conférences plénières

15.10-16.55

Session 7-Symposium

Symposium axe 1 n° 3 (C. Guérandel et C. Ottogalli-Mazzacavallo)

Symposium axe 1 n° 4 (J.-F. Robin)

Symposium axe 2 n° 4 (D. Issanchou et S. Ferez)

Symposium axe 3 n° 1 (G. Rix et A. Mouchet)

Symposium axe 4 n°1 (W. Gasparini)

Symposium axe 5 n° 2 (Collectif MédiSJeux et O. Hidri Neys)

Symposium trans-axes n° 4 (B. Soulé, Y Dalla Pria et J. Pierre)

Symposium trans-axes n° 6 (N. Bancel et P. Blanchard)

Salle Joffre A

Salle Joffre 5

Salle Joffre D

Salle Joffre 4

Salle Sully 1

Salle Joffre B

Salle Sully 2

Salle Sully 0

Table ronde n°4 - Auditorium Pasteur

Devenir olympique/paralympique, quels enjeux pour les sports prétendants et néo-arrivants? L'exemple de Montpellier.

C.Assaf, J-C.Aubin, L. Maachou, A. Mustapha, J-M. Mostacci, Antoine Weiss

Animateurs : T. Riffaud & C. Machemehl

16.55-17.15

Pause

17.15-18.00

Clôture du Congrès

19.00-20.30 Auditorium Pasteur

Conférence-débat « Prise en compte de l'environnement social et humain dans la performance de haut niveau »

21.00 - 24.00

Soirée Congrès n°2 (*sur inscription*)

Rencontre et coopération entre jeunes chercheur·e·s en SHS sur les corps et les activités physiques

Lundi 12 décembre 2022

*Site Saint-Charles, 71 Rue du Professeur Henri Serre, Montpellier
(Arrêt de tramway Albert 1er)*

Organisation : Réseau des Jeunes Chercheur·e·s en Sciences Humaines et Sociales, Corps et Activités Physiques (RJC-SHS-CAP)

10h00

Accueil

10h30

Ouverture de la journée

11h00-12h00

Rencontre entre jeunes chercheurs
Présentation de ses recherches et découverte de celles des autres.

12h00-13h30

Déjeuner commun (dans la salle MEDICIS ou au jardin d'hiver)

13h30-15h00

Table ronde n°1- Valoriser sa thèse en milieu académique
Trois intervenant·e·s évoluant dans le milieu académique (université ou centres de recherche) présenteront leurs métiers et les conditions de recrutement avant de répondre à vos questions.

15h30-17h00

Table ronde n°2 - Valoriser sa thèse hors milieu académique
Trois intervenant·e·s évoluant hors milieu académique (structures de droit public ou privé) présenteront leurs métiers et les perspectives de professionnalisation des docteurs hors milieu académique avant de répondre à vos questions.

17h30-18h30

Pérennisation du Réseau des Jeunes Chercheur·ses en Sciences Humaines et Sociales,
Corps et Activités Physiques (RJC-SHS-CAP)
Le fonctionnement, les missions et les objectifs du RJC-SHS-CAP seront présentés.
Les perspectives du réseau seront aussi détaillées.

19h00

Soirée conviviale entre jeunes chercheur·e·s (le lieu sera prochainement communiqué)

20h00

Soirée au Corum (cf programme général pages 8 à 13)

Conférences plénières



Mardi 13 décembre Auditorium Einstein - 13:45 - 15:15

13h45-14h15 :

Co-construction d'un itinéraire sur la route culturelle européenne du patrimoine sportif

(Plan Héritage de l'État JOP Paris 2024, Mesure 117)

Jean-François Loudcher (Université de Bordeaux et MSHA), Philippe Vergain (Association ECROS) et Thierry Terret (Président du conseil scientifique d'ECROS)

14h15-15h15 :

La régulation et la gouvernance du sport mondial : quel avenir ?

Emmanuel Bayle,

Professeur à l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne (ISSUL),
Suisse

Le sport mondial institutionnel est analysé le plus souvent sous différents prismes : le système olympique, une planète éclatée des sports, une vision plus industrielle d'un écosystème commercial entré dans une concurrence multiforme et multi-acteurs. Nous montrons tout d'abord qu'il existe plusieurs configurations de régulation qui sont spécifiques à chaque sport. Nous en distinguons cinq dans le sport mondial : la régulation totale du sport et des compétitions par une fédération internationale (FI) ; la régulation coordonnée par une FI ; la régulation partagée ou séparée ; la régulation dominée par des acteurs commerciaux ; la régulation totalement privée commerciale sans présence d'une FI ou alors naissante. De nombreux enjeux (sortie du COVID 19, nouveaux modes de consommation des jeunes, concurrence, digitalisation, géopolitique, droits humains, intégrité, durabilité, démocratie et place des athlètes, genre, mesure globale des résultats et des impacts...), qui constituent autant de perspectives de recherche, questionnent, aujourd'hui, la légitimité et l'avenir de la gouvernance du sport mondial. Nous analysons comment les acteurs du sport mondial (le Comité International Olympique et les FI) s'organisent pour y répondre à partir d'une grille de lecture de la gouvernance à trois dimensions : systémique, politique et organisationnelle.



Emmanuel BAYLE est Professeur à l'Université de Lausanne. Ses travaux de recherche portent principalement sur trois axes. Le premier s'intéresse à la gouvernance, au management et à la performance des organisations sportives. Le second analyse la responsabilité sociétale des organisations sportive et en particulier la façons dont les organisations sportives intègrent les pratiques de RSE et les changements qui y sont associés. Et enfin, le dernier axe porte plus spécifiquement sur les modèles d'organisation du sport et des systèmes sportifs.

Emmanuel BAYLE is Professor at the University of Lausanne. His research work focuses on three main areas. The first one focuses on the governance, management and performance of sports organisations and in particular the ways in which sports organisations integrate CSR practices and the changes associated with them. Finally, the last axis focuses more specifically on the organisational models of sport and sport systems.

Mercredi 14 décembre Auditorium Pasteur - 13:30 - 15:00

In search of a new normality? Sustainable legacy, pragmatism and the evolving Olympic City agenda

John R. Gold, Oxford Brookes University, UK

Margaret M. Gold, London Metropolitan University, UK

The host city – IOC relationship has lain at the heart of the Olympic project ever since the decision was made to re-establish the Games on an ambulatory basis rather than at a fixed and permanent site. Understandably the nature of that relationship has varied considerably as the principal players have responded, often pragmatically, to changing economic, social, political, and environmental circumstances. This paper exemplifies this theme by showing how three debates – over gigantism, sustainability, and legacy – have refined and reshaped that relationship over recent decades. We then draw on that experience to consider the search for a new normality, as expressed in the ongoing dialogue generated by Agenda 2020 and subsequent documents.



John R. GOLD est professeur de géographie historique urbaine au département des sciences sociales de l'université Brookes d'Oxford, professeur spécialement nommé à la Graduate School of Governance Studies de l'université Meiji (Tokyo, Japon) et rédacteur en chef de la revue *Planning Perspectives*. Il est l'auteur ou l'éditeur de 23 livres sur des sujets architecturaux et culturels. Parmi ceux-ci figurent : *Cities of Culture* (Ashgate, 2005), *The Practice of Modernism: modern architects and urban transformation, 1954-72* (Routledge, 2007),

Olympic Cities: City Agendas, Planning, and the World's Games, 1896-2016 (Routledge, trois éditions : 2007, 2011, 2016), *The Making of Olympic Cities*, 4 vols. (Routledge, 2012) et *Festival Cities: Culture, Planning and Urban Life since 1918* (Routledge, 2020).

John R. GOLD is Professor of Urban Historical Geography in the Department of Social Sciences at Oxford Brookes University, Special Appointed Professor in the Graduate School of Governance Studies at Meiji University (Tokyo, Japan) and Editor of the journal Planning Perspectives. He is the author or editor of 23 books on architectural and cultural subjects. These include: Cities of Culture (Ashgate, 2005), The Practice of Modernism: modern architects and urban transformation, 1954-72 (Routledge, 2007), Olympic Cities: City Agendas, Planning, and the World's Games, 1896-2016 (Routledge, three editions: 2007, 2011, 2016), The Making of Olympic Cities, 4 vols. (Routledge, 2012) and Festival Cities: Culture, Planning and Urban Life since 1918 (Routledge, 2020).



Margaret GOLD a d'abord suivi une formation de géographe, puis a obtenu des qualifications de troisième cycle en études urbaines et régionales, en études européennes contemporaines et en interprétation du patrimoine. Elle a enseigné à l'université de Thames Valley (aujourd'hui l'université de West London), à l'université de Kingston, au collège universitaire St Mary (Twickenham) et à l'université de

Greenwich. Elle a rejoint la London Metropolitan University en 2002 et est actuellement maître de conférences associé à Goldsmiths, Université de Londres. À l'Université métropolitaine de Londres, Margaret a été responsable des cours de gestion des arts (BA), de gestion des arts et du patrimoine (MA) et de marketing de la gestion des événements (MA). Les recherches de Margaret portent sur l'utilisation des festivals urbains à des fins instrumentales. Cela couvre les méga-événements ambulatoires, en particulier les Jeux olympiques, et les festivals annuels et biennaux réguliers. Elle explore la relation entre ces événements et l'effet de levier du financement pour l'investissement dans les infrastructures et les objectifs de régénération, le marketing territorial, l'image et la formation de la marque. Son projet actuel explore la préservation de la mémoire olympique au niveau de la ville et au sein du mouvement olympique lui-même au Musée olympique de Lausanne et au Réseau des musées olympiques.

Margaret GOLD originally trained as a geographer and subsequently obtained postgraduate qualifications in Urban and Regional Studies, Contemporary European Studies, and Heritage Interpretation. She has taught at Thames Valley University (now the University of West London), Kingston University, St Mary's University College (Twickenham) and Greenwich University. She joined London Metropolitan University in 2002 and is currently also an Associate Lecturer at Goldsmiths, University of London. At London Metropolitan University Margaret has previously been course leader for the Arts Management BA, Arts and Heritage Management MA and Events Management Marketing MA degree. Margaret's research focuses on the use of city festivals for instrumental purposes. This covers ambulatory mega-events, in particular the Olympic Games, and regular annual and biennial festivals. It explores the relationship between these events and the leverage of funding for infrastructure investment and regeneration purposes, place marketing, image and brand formation. Her current project explores the preservation of Olympic memory at the city level and within the Olympic movement itself at the Olympic Museum in Lausanne and the Olympic Museums Network.

Jeudi 15 décembre Auditorium Pasteur - 13:30 - 15:00

13h30-14h15 : The Best Media Games Ever? Contested Communication and the Paris 2024 Olympic and Paralympic Games

Emeritus Professor David Rowe, FAHA, FASSA
Institute for Culture and Society Western Sydney University, Australia

How will the Paris 2024 Olympic and Paralympic Games register in individual and collective memory? This is, perhaps, a curious question to raise well before they take place. But, an Olympic Movement declaring that 'Olympism is a philosophy of life' has an eye sedulously fixed on its legacy. Paris 2024 is encamped on a communicative battleground in which victory and defeat are only contingently connected to actual sport and sport-related phenomena. This 'war of position' is played out in a media world of contested myths and meanings that mark out success and failure, fame and infamy. As French sociologist Pierre Bourdieu conceives it, this is a struggle within and between fields over capital – social, cultural, symbolic, economic – within and between fields and their agents. Here, this complex global media ecology is analysed in a talk that weighs the reputational risks of the high-stakes gamble that is Paris 2024.



David ROWE est Professeur Émérite d'études culturelles à l'Institute for Culture and Society de la Western Sydney University (Australie). Ses travaux de recherche portent sur les médias et les cultures populaires, et en particulier sur le sport, la musique et le journalisme. Ses principaux ouvrages : *Popular Cultures: Rock Music, Sport and the Politics of Pleasure* (1995); *Globalization and Sport: Playing the World* (co-écrit, 2001); *Sport, Culture and the Media: The Unruly Trinity* (2ème édition, 2004); *Sport Beyond Television: The Internet, Digital Media and the Rise of Networked Media Sport* (co-écrit, 2012); *Sport, Public Broadcasting, and Cultural Citizenship: Signal Lost?* (co-dirigé, 2014), and *Making Culture: Commercialisation, Transnationalism, and the State of 'Nationing' in Contemporary Australia* (co-dirigé, 2018).

David ROWE is Emeritus Professor of Cultural Research in the Institute for Culture and Society at Western Sydney University, Australia. His principal research interests are focused in the areas of media and popular culture, especially sport, music and journalism. His books include: Popular Cultures: Rock Music, Sport and the Politics of Pleasure (1995); Globalization and Sport: Playing the World (co-authored, 2001); Sport, Culture and the Media: The Unruly Trinity (second edition, 2004); Sport Beyond Television: The Internet, Digital Media and the Rise of Networked Media Sport (co-authored, 2012); Sport, Public Broadcasting,

and Cultural Citizenship: Signal Lost? (co-edited, 2014), and Making Culture: Commercialisation, Transnationalism, and the State of 'Nationing' in Contemporary Australia (co-edited, 2018).

14h15-15h00 :

« Plus vite, plus haut, plus fort... », mais en moins bonne santé : la performance à tout prix et l'instrumentalisation des athlètes de haut niveau.

Suzanne Laberge Ph. D.
École de kinésiologie et des sciences de l'activité physique
Université de Montréal, Canada

En l'absence d'évidences épidémiologiques, les faits suggèrent que la pratique sportive de haut niveau entraîne de nombreux effets nocifs sur la santé des athlètes, notamment la construction d'une identité fondée uniquement sur la performance, la détérioration de l'intégrité physique et mentale, le « syndrome de l'enfance perdue » et l'incitation à la consommation de substances ergogènes. Nous questionnerons la socialisation particulière vécue par les athlètes les amenant à jouer le « jeu du dépassement des limites », et ce, au détriment de leur santé. Ceci nous conduira à considérer la dynamique du champ sportif et le rôle clé de la performance (tant physique que mentale) qui ressort comme le capital symbolique dominant. Nous verrons que les différents acteurs de l'écosystème olympique participent à la construction et au maintien du pouvoir de ce capital symbolique, lequel est exacerbé dans le contexte du néolibéralisme. Le système olympique s'avère ainsi une multinationale (J. L. Chappelet) qui produit une « télé réalité » à diffusion mondiale et dont les artistes (les athlètes) sont instrumentalisés (non rémunérés et participant activement à cette situation) au profit de la vente d'une image de vertus où la performance l'emporte sur la santé.



Suzanne LABERGE détient un doctorat en anthropologie et une maîtrise en kinésiologie. Elle est professeure titulaire à l'École de kinésiologie et des sciences de l'activité physique de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal. Elle enseigne les cours de sociologie du sport, de promotion de l'activité physique et d'évaluation de programme. Ses principaux travaux de recherches actuels portent sur l'évaluation de mesures gouvernementales visant l'augmentation du temps actif en milieu scolaire ; les inégalités sociales (genre, classes sociales, jeunes à besoins particuliers) en matière d'activité physique ; et l'interdisciplinarité dans la recherche en santé. Elle participe activement à différents organismes du milieu, notamment le « Montréal physiquement active », qui vise la promotion de l'activité physique à Montréal ; le Réseau pour un développement social par le sport et le plein air ; et le Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et la discrimination. Elle est l'auteure de nombreux articles publiés dans des périodiques de langue anglaise et française.

Suzanne LABERGE holds a doctorate in anthropology and a master's degree in kinesiology. She is a full professor at the School of Kinesiology and Physical Activity Sciences at the Faculty of Medicine of the University of Montreal. She teaches courses in sociology of sport, promotion of physical activity and program evaluation. Her main current research work focuses on: evaluation of government measures aimed at increasing active time in schools; social inequalities (gender, social class, young people with special needs) in terms of physical activity; and interdisciplinarity in health research. She is involved in various community organizations, notably: "Montreal physically active", which aims to promote physical activity in Montreal; the Network for social development through sport and the outdoors; and the Montreal Research Center on Social Inequalities and Discrimination. She is author of numerous articles published in English and French language periodicals.

Présentation des tables rondes



TABLE RONDE n° 1 :

LA RECHERCHE EN SHS ET LA FABRIQUE DE LA LOI

Mardi 13 décembre 2022 - Auditorium Einstein, 10h30-12h15

10h30-10h40 :

Introduction en lien avec l'atelier sur le « Droit du sport » et présentation de l'atelier « Sport-quantum Progedo », en présence de Sébastien Oliveau (Directeur de la TGIR PROGEDO, UAR 2506, CNRS)

10h40 : Début de la table ronde

Participant.e.s :

Marie-George BUFFET

Ancienne Ministre de la Jeunesse et des sports

Régis JUANICO

Ancien Député de la Loire

Michel SAVIN

Sénateur de l'Isère

Sam DAUTREVAUX,

Conseiller exécutif des Jeux olympiques et paralympiques

Céline CALVEZ (à confirmer)

Députée des Hauts de Seine

Animateur.e.s : Frédérique ROUX (Professeure des Universités, VIPS2, Université Rennes 2), Katja SONTAG (Maitre de conférences-HDR, GERDEG UMR 7321, Université Côte-d'Azur) et Jean-Christophe LAPOUBLE (Professeur des Universités, CEREGE, Université de Poitiers).

Depuis la loi sur le sport du 6 juillet 2000, le cadre légal et réglementaire a peu évolué. Lorsque ce texte a été amendé ou complété, cela a toujours été de façon sectorielle. Pourtant, depuis le début des années 2000, la recherche en sciences humaines et sociales sur le sport n'a cessé de s'enrichir et de produire des résultats qui mériteraient d'être davantage pris en compte par la représentation nationale. Parallèlement, cette dernière développe des analyses qui, sous un angle plus pragmatique, pourraient contribuer à renouveler les perspectives de recherche. Ainsi, le parlementaire et la chercheuse ou le chercheur déploient, chacun de leur façon, des efforts pour observer, décrypter et comprendre des dynamiques sociales complexes. Bien sûr, leurs points de vue et leurs finalités sont différents. D'un côté, le législateur est engagé dans la lourde tâche de débattre et d'adopter la loi, qui deviendra la règle sociale commune. L'enjeu est pour lui d'accompagner, de réguler et/ou d'essayer d'orienter les dynamiques sociales. De l'autre, la chercheuse et le chercheur visent avant tout la production et la transmission des connaissances.

Dans ce cadre, l'objectif de cette table ronde est, à partir des expériences de cinq parlementaires, de questionner les liens (existants, possibles, souhaitables, etc.) entre ces deux mondes qui se connaissent peu et travaillent rarement de concert. Comment les parlementaires peuvent-ils se nourrir des travaux de recherche, par exemple dans le cadre des projets de lois ou d'amendements qu'ils portent ? Comment, à rebours, les universitaires peuvent-ils se saisir de la compréhension du « terrain » dont se prévalent les élus ? Dans quelle mesure et de quelles manières la recherche en sciences humaines et sociales sur le sport peut-elle servir à alimenter, étayer ou outiller le travail des

parlementaires et contribuer, plus ou moins directement, à la fabrique de la loi – et parfois aussi, ce faisant, à l'évolution des politiques publiques ?

TABLE RONDE n° 2 :

CHARTRE SOCIALE JOP 2024 : ENTRE PROMESSES ET CONTRAINTES

Mardi 13 décembre 2022, Auditorium Pasteur, 17h30-19h15

Participant.e.s :

Marie BARSACQ

(Directrice « Impact et héritage » au sein du comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024)

Dominique CARLAC'H

(Co-Présidente du comité de la charte sociale au titre des organisations syndicales patronales-Medef)

Bernard THIBAUT

(Co-président du comité de la charte sociale au titre des organisations syndicales de salariés-ancien membre CGT du CA de l'OIT)

Animateurs : Jean-François DAVOUST (Conseiller CGT en charge de la charte sociale JOP 2024) et Serge ÉLOI (Maitre de conférences – LIRTES EA 7313 – Université Paris-Est Créteil)

Les JOP sont le plus grand rassemblement sportif mondial. Au-delà des joutes sportives, c'est aussi un moment de découverte, de rencontre, d'échanges de cultures et d'ouverture aux autres peuples. Dans ce contexte, la France référence dans le domaine des droits sociaux, n'a pas manqué d'inscrire son attachement à la prise en compte des conditions faites aux travailleurs et bénévoles mobilisés pour l'occasion. C'est pourquoi, dès la phase de candidature de Paris pour organiser les JO en 2024, les syndicats français et le mouvement sportif ont élaboré une charte sociale dont l'ambition jamais réalisée dans l'histoire des jeux jusqu'alors porte notamment sur l'emploi, la formation, le droit du travail, mais aussi le développement des pratiques sportives. Les organisations patronales ont tenu à accompagner cette initiative et ont également signé la charte sociale. Cela s'est traduit par l'attribution d'un siège pour chacun des co-présidents dans les conseils d'administration des deux organismes qui organisent les jeux, le COJO et la SOLIDEO.

Mais une fois l'effet d'annonce passé, comment la charte prend-elle place dans l'organisation concrète des jeux ?

Quels sont les moyens donnés à cette instance ?

Quels sont ses moyens d'intervention ?

Quels sont ses réels pouvoirs d'inflexion des décisions politiques et économiques ?

À deux ans des JOP, l'objectif de cette table ronde sera de faire un point sur les coopérations et les oppositions qui contraignent le respect des 16 engagements pris par les signataires.

La charte est un fait historique observé avec intérêt par le CIO et les organisateurs des futurs jeux de Los Angeles 2028. À ce titre, elle constitue un terrain sans commune mesure pour la recherche en science humaine et sociale. Entre promesses et contraintes, il s'agit alors d'analyser, d'expliquer, de discuter ce qui peut entraver des JOP à dimension humaine.

TABLE RONDE n° 3 :

PENSER LES ARCHIVES DES JEUX DE 2024

Mercredi 14 décembre - Auditorium Pasteur, 17h15-19h

Participant-e-s :

Carine ERARD

Maitresse de conférences-HDR, sociologue, Université de Dijon

Cécile FABRIS

Responsable du pôle éducation/recherche des Archives Nationales

Leila RAHMOUN

Chargé d'archives à l'INSEP

Participant-e à préciser

COJOP Paris 2024

Chloé MOSER

Chargée de mission archives de France auprès des ministères sociaux, en charge de la stratégie de collecte et de versement des archives au COJOP Paris 2024

Modération :

Julien FUCHS (Université de Brest)

Cette table-ronde vise à éclairer la manière dont les stratégies de collecte, d'inventaire et de versement des archives des Jeux de 2024 sont pensées. Alors que cette dimension est explicite dans le travail des organisateurs des Jeux, de même qu'au niveau du CIO, il s'agira de comprendre comment le COJO s'en saisit concrètement, et comment les institutions archivistiques l'appréhendent. Il s'agit dans cette table-ronde de mettre en avant les modalités, les possibilités et les difficultés de cette « mise en archives » des Jeux 2024, à travers les interventions de représentants du COJO et des Archives nationales. Des témoignages d'une chercheuse et d'un réalisateur de film viendront mettre en perspective les débats. Au-delà de son intérêt pour les historiens, cette séquence vise le public des chercheurs des autres disciplines, intéressés par les enjeux liés à la construction de la mémoire des Jeux, mais également le grand public.

TABLE RONDE n° 4 :

DEVENIR OLYMPIQUE/PARALYMPIQUE, QUELS ENJEUX POUR LES SPORTS PRÉTENDANTS ET NÉO-ARRIVANTS ? L'EXEMPLE DE MONTPELLIER

Jeudi 15 décembre 2022 Auditorium Pasteur, 15h10-16h55

Participant-e-s institutionnel-le-s :

Christian ASSAF

Vice-Président de Montpellier Méditerranée Métropole délégué aux politiques sportives

Jean Christophe AUBIN

Responsable du Département de la Performance Sportive du CREPS de Montpellier/Font-Romeu

Témoignages :

Lahouari MAACHOU

Président du Montpellier Breaking Métropole, est engagé au sein de la commission « Breaking » Fédération Française de Danse

Abdel MUSTAPHA

Entraîneur de l'équipe de France de breaking

Jean-Michel MOSTACCI

Président du Kite Windsurf Villeneuve-lès-Maguelone (KWM), organisateur du Festikite et des derniers championnats d'Europe de kitefoil à Villeneuve-lès-Maguelone

Antoine WEISS

Entraîneur de l'équipe de France jeune et féminine de kitesurf

Animateurs : Thomas RIFFAUD (sociologue, Santésih, Université de Montpellier) et Charly MACHEMEHL (historien, CETAPS, Université de Rouen)

La liste des sports olympiques et paralympiques évolue au fil des jeux. Récemment, certains sports « dits » alternatifs ont fait leur entrée dans ce giron, comme le skateboard, le BMX, l'escalade ou le surf. Cette table-ronde vise à éclairer les débats autour de ce changement de statut. Les sciences humaines et sociales du sport ont montré que la sportification de ces activités n'est pas une évidence et qu'elle soulève un certain nombre de questions et de difficultés. Les témoignages sur les expériences des participants à la table ronde, qu'ils soient institutionnels, sportifs ou impliqués dans le monde de la recherche, permettront de mettre en lumière les obstacles qui doivent être dépassés pour que cette évolution puisse s'opérer. Ils permettront aussi d'interroger les ressources territoriales qui peuvent être mobiliser pour l'accompagner. L'objectif est ainsi de tirer profit des expériences d'acteurs majeurs de la scène locale montpellieraine pour envisager les enjeux et les défis qu'ils restent à relever pour préparer au mieux les Jeux de Paris 2024 et penser leur héritage en termes de transformation du périmètre des pratiques olympiques et paralympiques.

Présentation des ateliers



ATELIER « DROIT DU SPORT : USAGES, RECONNAISSANCE ET AUTONOMIE »

SESSION 4

Mercredi 14 décembre 2022, 15h10-16h55, Salle Joffre B

Porteur(s) du symposium :

François MANDIN

CDMO, Nantes Université

Frédérique ROUX

VIP&S2, Université Rennes 2

Participant·e·s :

C. MIEGE

Président du Comité scientifique du Think tank Sport et Citoyenneté, Ancien haut fonctionnaire au ministère des sports et au ministère de l'intérieur, ancien chargé de mission auprès de la DIGES

J.-C LAPOUBLE

CEREGE, Université Poitiers

F. MANDIN

CDMO, Université Nantes

S. RAPHA

CRESCO, Université Toulouse

F. ROUX

VIPS2, Université Rennes 2

M. VERLY

Université Paris Nanterre

Présentation du symposium

Les activités physiques et sportives sont organisées par un ensemble de normes fédérales et législatives. Les premières ont eu et/ont pour objet d'organiser au sein de chaque fédération sportive la discipline qu'elle gère. Les secondes, regroupées dans le code du sport, ont pour objet l'encadrement de ces activités par l'État. Ces normes fédérales et législatives constituent au sens large le « Droit du sport ».

Il existe aujourd'hui, tout particulièrement au sein des UFR STAPS, mais aussi plus largement dans les facultés de droit, des travaux de recherche questionnant/interrogeant la nature et le contenu de ce droit. Ces recherches sont menées dans des centres de recherche dédiés ou dédiant un axe de recherche relatif à cet objet. Elles sont par ailleurs adossées à des enseignements et à des formations à la recherche en droit du sport.

Bien que la recherche et la formation en droit du sport au sein des UFR STAPS existent, il n'est pas toujours aisé, pour les autres champs scientifiques, d'en saisir la teneur et l'intérêt. L'objectif du symposium est triple :

1. Réunir les enseignants chercheurs des UFR STAPS travaillant sur ces questions
2. Présenter à la communauté des enseignants-chercheurs des UFR STAPS la recherche en droit du sport
3. Identifier les axes de recherche individuelle et réfléchir à des thématiques permettant de construire des projets de recherche susceptibles d'obtenir des financements (ANR, ANTR, UE, etc.).

A cet effet, trois questions principales se posent :

1. L'organisation de la discipline juridique du sport en réseaux de recherches et sociétés savantes au sein des UFR STAPS
2. L'enseignement et la formation au sein des UFR STAPS
3. L'objet et les méthodes de la recherche en droit du sport.

Organisation de la discipline juridique du sport en réseaux de recherches et sociétés savantes

Les UFR STAPS comptent dans leurs effectifs des enseignants-chercheurs qui enseignent et mènent des recherches en droit

du sport. Un bref et rapide aperçu de l'état de l'art en droit du sport informe qu'il existe des travaux de recherche en droit du sport donnant lieu à des projets et/ou programme de recherche, à des publications dans des ouvrages, des revues généralistes et/ou spécialisées. Toutefois, le plus souvent, les enseignants-chercheurs sont seuls au sein de leurs UFR d'appartenance, même s'ils sont parfois assistés par des vacataires. Cela se ressent sur les travaux de recherche même si, là encore, des collaborations se développent au sein des UFR STAPS ou dans des équipes en dehors des UFR STAPS. Comment dans ces conditions contribuer à une meilleure et plus grande lisibilité de la recherche en droit du sport au sein des UFR STAPS ? Faut-il s'appuyer sur un réseau existant ou en constituer un ? Faut-il développer et animer un réseau propre ?

Enseignement et formation en droit du sport

Les plans de formation des UFR STAPS comprennent tous des enseignements en droit du sport. Différents éléments expliquent cette présence. De manière pratique la connaissance du cadre réglementaire constitue, dans les fiches RNCP, une compétence attendue des étudiants formés qui vont accéder au marché du travail. De manière plus fondamentale les règles fédérales et la législation spécifique dédiées à la question sportive sont à l'origine de travaux et de programme de recherche en « droit du sport ». Pourtant, les enseignants-chercheurs menant des recherches dans ce champ sont souvent confrontés à la difficulté de la diffusion et de la compréhension de leurs travaux. Cela tient probablement à l'acculturation juridique dans le champ des STAPS, non pas qu'il y ait un désintérêt, voire un rejet de la matière – bien au contraire la matière suscite souvent intérêt et curiosité – mais plutôt une « difficulté » d'accéder à la matière. En effet là, où notamment la sociologie a su construire une méthode scientifique, les juristes s'interrogent encore sur la méthodologie. Cette interrogation traverse le champ de la formation et de la recherche en STAPS. Qu'enseigne-t-on en droit du sport en STAPS ? Se limite-t-on à présenter le corpus juridique et à l'expliquer ? Peut-on aller plus avant en enseignant d'une part que le droit ne se réduit pas une technique d'interprétation mais entretien des liens étroits avec le « social » ; d'autre part en enseignant la méthodologie du droit et de la recherche en droit afin précisément de former les étudiants.

Objet et méthode de la recherche en droit du sport

La recherche en droit du sport, comme en témoignent les ouvrages, les articles dans les revues spécialisées et/ou généralistes ou encore les thèses, existe ? Ces travaux interrogent la relation entre le droit et le sport. Dans cette perspective la recherche en droit du sport porte sur des objets variés : les sports de nature, les fédérations sportives, le sport professionnel, la responsabilité dans le sport, les collectivités locales, etc. Deux approches sont possibles. La première lit le droit comme un système fermé, dans lequel la règle de droit se suffit à elle-même et n'entretient aucun lien avec son environnement social/sociétal. Dans cette perspective, la recherche en droit du sport expose l'ordonnement juridique, analyse les règles et les interprète pour les rendre intelligible. La seconde lit le droit comme un système ouvert. Dans cette perspective, la recherche en droit du sport s'intéresse à l'interprétation de la règle de droit mais aussi aux raisons substantielles (position des acteurs, valeur philosophiques, éthiques, économiques, etc.) de son élaboration. L'ensemble des chercheurs réunis sur ce symposium s'intéressera aux questions soulevées supra et il sera question d'envisager des projets de recherche collaboratifs interrogeant la façon dont l'étude du droit du sport est de nature à comprendre le développement et la compréhension des activités physiques et sportives.

Bibliographie

Ouvrages

Le sport au carrefour des droits, Mélanges en l'honneur de Gérard Simon, ss la dir. Cécile Chaussard, Charles Fortier, David Jacotot, LGDJ à Paris, LexisNexis, 2021, 580 p.
 F. Roux- K. Sontag, Droit des sports de nature, éd. Territorial, 2 T., 1100 p., Préface : Pierre Mazeaud ; avant-propos : Roselyne Bachelot - Narquin, Ministre en charge du Sport ; référencé dans le code du sport, 2007-2022.
 Dominique Rémy, Le sport et son droit : Introduction au droit des institutions sportives, éd. Romillat, 1991. 384 p.
 Pierre Mazeaud, Sport et liberté - collection documents actualité, 1980.
 Colin Miège, Sport et droit européen, L'Harmattan, 2017.
 F. Mandin, Droit de plaisance, des loisirs et des sports nautiques in Droits maritimes (ss dir. P. Chaumette), Dalloz, Collection Dalloz Action, 4ème éd. 2021, Titre 37, p. 697-821.

Articles

C. Dudognon, F. Roux, Le droit du sport en France, in La recherche en Management du Sport en francophonie : L'avènement d'un écosystème, contribution collective sous la dir. de P. Bouchet, Revue management des organisations sportives, vol.1, 15-19, 2020.
 J.C. Lapouble, La loi visant à démocratiser le sport en France : la santé monte sur le podium ! Cahiers de droit du sport, n°60, 2022, p. 105-112.
 F. Mandin, Perspective juridique de l'organisation du marché des emplois dans le domaine de la natisme, du sport et du tourisme, Annuaire de Droit Maritime et Océanique, 2021.
 F. Mandin, Les sources du droit sportif in « Les sources du droit dans les pays européens et francophones » (Ss. Dir. Dariusz Piatek Piotr Szewdo (Auteur) Jacques Leroy (Auteur), Troisièmes journées juridiques franco-polonaises, Mare & Martin 2017, p. 305-320.
 F. Mandin, Le traitement juridique du risque sportif : de l'individualisation à la socialisation du risque, Les cahiers du droit du sport. 2007, n° 8, p. 25-31.
 S. Rapha, Que la montagne est belle... et disputée, Les Petites Affiches, 4 Août 2017, n°155, p7-11
 S. Rapha, La profession d'éducateur sportif in Simonian-Gineste H. et Torricelli-Chrif S. (Dir.), Les professions (d)éreglémentées ? Presses de l'Université Toulouse 1 Capitole, Collection des Travaux de l'IFR n°20, fév. 2019.
 F. Roux, Les sports de nature saisis par la métropolisation : Regard sur l'émergence d'une politique publique, Les cahiers de droit du sport, n°49, 47-56, 2018 (référéncé code de l'environnement).
 S. Seyssel, B. Soulé & F. Roux, (2022). Organisation des événements sportifs de nature et sécurité : une approche en termes d'appropriation des règles. STAPS, <https://doi.org/10.3917/sta.pr1.0050>
 S. Seyssel- F. Roux, L'organisation des événements sportifs de nature : le droit à l'épreuve du terrain, in Les sports de nature comme actions publiques. Regards croisés d'experts et d'analystes, 158-175, PUS, mars 2019.
 K. Sontag - F. Roux, Pour un droit au sport, Jurisport, Dalloz, n° 215, 16-18, 2021.
 K. Sontag - F. Roux, Quand universitaires et parlementaires parlent du sport au 21ème siècle, Jurisport, Dalloz, n° 207, 42-45, 2020.
 K. Sontag - F. Roux, Loisirs sportifs et activités touristiques : aspects juridiques. Quel encadrement juridique pour les loisirs sportifs et les activités touristiques ?, Revue de Géographie Alpine/Journal of Alpine research, n°101-4, 2013.
 M. Verly, Directive TVA : Le bridge n'est pas une activité sportive (CJUE, 26 oct. 2017, aff. C-90/16, English Bridge Union Limited), Jurisport, Dalloz, mai 2018, n°186.
 M. Verly, L'organisation institutionnelle des sports de nature, ou l'impératif de concertation dans la gestion des sites, revue Droit de l'environnement, n° 225, juil./août 2014, p. 267-273. hal-01468707

ATELIER « QUANTI-SPORT PROGEDO 1 » SESSION C

Mercredi 14 décembre, 17h15-19h,
Salle JOFFRE A

L'approche quantitative en SHS basée sur des enquêtes en population générale, enquêtes ad hoc et autres données quantitatives : échanges en vue de fonder in fine une communauté QUANTISPORT en SHS

Animateur :

Brice LEFÈVRE
PROGEDO / L-VIS Lyon 1

Ce premier atelier est une prise de contact. Il permettra des échanges à partir de l'expérience et de l'absence d'expérience de chacune et de chacun. Il s'adresse aux chercheuses et chercheurs intéressé(e)s par les approches quantitatives, à partir de données d'enquêtes de statistique publique, d'enquêtes ad hoc plus restreintes et de bases de données constituées (souvent administratives). La discussion s'étendra de la fourniture de données de cadrage à l'exploitation primaire ou secondaire de données constituant le cœur d'un article scientifique.

Introduction de l'atelier :

- Présentation de la TGIR PROGEDO « Développer la culture des données » : <https://www.progedo.fr/> ;
- Les grandes enquêtes et les données actuellement disponibles ;
- Autres sources de données quantitatives ;
- Les freins à la publication d'articles scientifiques à l'aide de ces données.

PARTAGE D'EXPERIENCES

Fanny LEMANCO

CERREV – Université Caen-Normandie
« Expériences en démographie du sport »

Fabrice BURLLOT

Laboratoire de sociologie de l'INSEP
« Exemples d'enquêtes sociologiques sur la performance sportive »

Thierry MICHOT

LABERS, Université de Bretagne Occidentale
« Dans quelles mesures peut-on publier les résultats d'une enquête quantitative effectuée lors d'un partenariat avec une collectivité locale ? »

Maxime WALT

LIVES, Université de Lausanne
« Faire carrière dans le demi-fond en France et en Suisse, analyses statistiques des trajets biographiques des athlètes. »

Nicolas DELORME

LACES, Université de Bordeaux
« Visibilité de la sociologie du sport quantitative à l'international : état des lieux et stratégies de publications »

Quelques références :

Duret P. (1999) Penser les outils de la sociologie du sport, Science et motricité, n°38-39.
 Lemerrier C., Zalc C. (2008) Méthodes quantitatives pour l'historien, Paris, La Découverte.
 Michot T. (2021) La pratique d'activités physiques et sportives en France. Revue de la littérature et des données statistiques, INJEP Notes & rapports/Revue de littérature.
 Selz M., Maillachon F. (2009) Le raisonnement statistique en sociologie, Paris, Presses Universitaires de France.

ATELIER « QUANTI-SPORT PROGEDO 2 »

SESSION 5

Jeudi 15 décembre, 8h-9h45

Salle SULLY 2

Sport et approches quantitatives en SHS : des enquêtes de statistique publique aux données plus confidentielles, de leur production aux publications

Animateur :

Brice LEFÈVRE

PROGEDO / L-VIS Lyon 1

Cet atelier, plus technique, discutera des problèmes rencontrés dans l'usage des approches quantitatives de la production de données aux publications scientifiques.

Thèmes abordés :

- Présentation et discussion autour des démarches globales des enquêtes nationales sur les pratiques physiques et sportives (ENPPS 2010 et ENPPS 2020) ;
- Prise en main des données, des logiciels et des outils statistiques : discussion autour de l'articulation entre Enquêtes / Logiciels (Excel, SPSS, Stata, R...) / Méthodes statistiques (analyse de tableaux croisés, régressions, typologies...);
- Le futur... développer la connaissance et la prise en main des données jusqu'à la publication.

PARTAGE D'EXPERIENCES

Patrick BOUCHET

SPMS, Université Bourgogne Franche-Comté

« Modes de collecte des données, logiciels et méthodes de traitements »

Brice LEFÈVRE

Prodego / L-VIS, Lyon 1

« Méthodologie des enquêtes nationales (Baromètres sport 2018 & 2020 + ENPPS 2010 & 2020) »

Guillaume ROUTIER

L-VIS, Lyon 1

« Retour d'expériences concernant l'ENPPS 2010/2020 et la recherche de données nationales sur les pratiques et les structures sportives »

Olivier AUBEL

LINCS, Université de Strasbourg

« Typologie des grimpeurs à l'heure de l'inclusion olympique des escalades »

Antoine HEILIGENSTEIN

Laboratoire de sociologie de l'INSEP

« Expériences de traitements de différentes enquêtes orientées performances sportives : logiciels et méthodes »

Quelques références :

De Bruyn F., Lemancq F. (2008), Les apports de la démographie dans la connaissance des populations sportives. Staps, n°80.

ENPPS 2010 : <https://injep.fr/publication/la-pratique-des-activites-physiques-et-sportives-en-france/>

ENPPS 2020 : <https://injep.fr/publication/les-freins-a-la-pratique-des-francais-peu-ou-non-sportifs-des-situations-heterogenes/>

Des Nétumières F. (1997), Méthodes de régression et analyse factorielle, Histoire et mesure, XII-3/4.

Wheaton B. (2003), Quand les méthodes font toutes la différence, Sociologie et sociétés, n°35.

Présentation des symposiums





AXE 1 : LA PROMESSE D'UN SPORT ÉDUCATIF ET INCLUSIF

« Recherches sur l'intervention, recherches pour l'intervention, recherches-interventions. De l'utilité sociale des recherches en sport »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre 4
SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre 4
SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre 4

Porteur du symposium :

GROSSTEPHAN Vincent,
CEREP, Université de Reims Champagne Ardenne

Noms des participant-e-s :

Yannick LÉMONIE

CRTD, CNAM Paris

Stéphane BRAU-ANTONY

CEREP, Université de Reims Champagne Ardenne

Fabienne BRIÈRE

ADEF, Aix-Marseille Université

Jean-Nicolas RENAUD

VIPS2, ENS Rennes

Serge ÉLOI

LIRTES, Université Paris-est Créteil

Tanguy PHILIPPE

CREN, Université de Nantes

Bruno LÉBOUVIER

CREN, Université de Nantes

Nathalie GAL-PETITFAUX

ACTé, Université de Clermont Auvergne

Florian OUITRE

CIRNEF, Normandie Université

Gilles UHLRICH

CIAMS, Université Paris-Saclay

Présentation du symposium :

La question d'un sport éducatif et inclusif n'est pas nouvelle. Historiens, sociologues, anthropologues, chercheurs en sciences de l'intervention se sont largement penchés sur ce sujet et il existe à ce jour une production foisonnante de travaux sur le sujet. Il paraît admis que la possibilité de réalisation d'une telle promesse suppose, entre autres choses, d'interroger l'activité d'intervention auprès des différents publics des pratiques physiques, sportives et artistiques (PPSA), que ce soit dans le champ de l'éducation, de l'entraînement ou de l'animation. Pour autant les conditions du développement de cette activité pour qu'elle permette de mieux y répondre, constituent encore aujourd'hui un objet de débats et de controverses. Il s'agit notamment de s'interroger sur les rapports entre les activités de recherche et celles d'intervention. En quoi la recherche en Sciences humaines et sociales dans les domaines du sport et de l'éducation physique et sportive (EPS) peut-elle contribuer à la fois à la compréhension et au développement d'une activité d'intervention susceptible de créer les conditions d'une éducation et d'une inclusion par le sport et par l'EPS ?

Le symposium vise, dans l'esprit du colloque, à confronter des points de vue disciplinaires divers sur les rapports que les chercheurs établissent entre leurs travaux et l'impact qu'ont ces derniers ou sont susceptibles d'avoir sur les activités d'intervention en sport et en EPS.

Nous proposons donc que la question de l'usage et de l'impact des travaux de recherche sur les pratiques soit étudiée en histoire, en anthropologie du sport, en anthropologie cognitive située, en didactique, dans les approches ergo-didactiques et en technologie des PPSA. Que nous disent par exemple, les travaux sur l'histoire de la formation des enseignants (Fuchs & Renaud, 2020) et quel impact sont-ils susceptibles d'avoir sur les politiques et dispositifs de formation ? Comment les recherches anthropologiques participent-elles de la transformation des acteurs de la communauté au sein de laquelle elles interviennent (Ingold, 2017 ; Philippe & Rougeyron, 2020) ? D'autres approches scientifiques en formation des adultes et notamment celle des intervenants éducatifs en sport et en EPS s'intéressent plus particulièrement à l'activité humaine, en articulant deux programmes : un programme de recherche empirique consacré à l'analyse de l'activité dans différentes pratiques et un programme de conception de situations visant à favoriser son apprentissage/développement, ce dernier ayant une relation organique avec le programme de recherche empirique (Durand, 2008 ; Gal-Petitfaux & Saury, 2002). Ces programmes tiennent-ils leur promesse d'un développement de l'activité des intervenants éducatifs ? Le champ des recherches participatives, dans la filiation des travaux principes de Kurt Lewin (1946), a tenté d'une part de rapprocher les mondes de la recherche et de la pratique à partir de la mise en place de véritables collaboration chercheurs-praticiens, et d'autre part, de favoriser la circulation des savoirs de manière à permettre l'émergence de véritables significations partagées entre ces deux types d'acteurs. On y trouve ici à la fois des approches de didactique-formation (Brau-Antony, 2015), des travaux articulant des cadres ergonomique et didactique (Brière, 2018 ; Grosstephan & Brau-Antony, 2018), des recherches collaboratives dans le cadre de l'anthropologie cognitive située (Paret & Gal-Petitfaux, 2016) ou encore des travaux en technologie des PPSA (Uhlrich, Éloi & Bouthier, 2011). Parfois critiqués pour leur positionnement épistémologique, ces recherches contribuent-elles réellement à la transformation des pratiques des enseignants et des entraîneurs ? En outre on peut s'interroger sur la manière dont s'articulent ces visées de rapprochement des mondes de la recherche et de l'intervention éducative et de construction de significations partagées, sur les plans temporel et méthodologique ?

En outre, nous proposons, avec Yannick Lémonie, de porter un regard critique et prospectif sur ce qu'une approche de recherche-développementale inscrite dans le cadre de la théorie historico-culturelle pourrait apporter à cette réflexion. En effet, a émergé plus récemment une réflexion sur les transformations en éducation appuyée sur le cadre de la théorie historico-culturelle de l'activité (Engeström, 1987 ; Lémonie, Grosstephan & Tomas, 2021). Cette approche, définie comme « activiste et interventionniste » (Sannino, 2011) vise à soutenir les efforts des praticiens pour re-conceptualiser et transformer leur propre activité. Encore peu présente dans le champ des PPSA, elle semble pourtant en mesure d'apporter des perspectives originales de réponses aux questions posées dans le cadre de ce symposium.

Bibliographie

Akkerman, S., & Bakker, A. (2011). Boundary Crossing and Boundary Objects. *Review of Educational Research*, 81(2), 132-169. doi:10.3102/0034654311404435
Darbellay, F. (2011). Vers une théorie de l'interdisciplinarité ? Entre unité et diversité. *Nouvelles perspectives en sciences sociales : revue internationale de systémiologie complexe et d'études relationnelles*, 7(1), 65-87.
Lewin, K. (1946). Action research and minority problems. *Journal of social issues*, 2(4), 34-46.

Léziart, Y. (1996). Les rapports théorie-pratique dans les conceptions de l'éducation physique : permanence ou changement ? Étude de trois périodes significatives. *Revue Française de Pédagogie*, 116, 51-64

Trompette, P. & Vinck, D. (2009). Retour sur la notion d'objet-frontière. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 3(1), 5-27.

Programme du symposium :

Vincent GROSSTEPHAN, Yannick LÉMONIE, **Regard critique et prospectif sur l'utilité sociale des recherches en sport à partir de la théorie historico-culturelle de l'activité**

Cette contribution propose de porter un regard critique et prospectif sur ce qu'une approche de recherche-développementale inscrite dans le cadre de la théorie historico-culturelle pourrait apporter à cette réflexion sur l'utilité sociale des recherches. En effet, a émergé plus récemment une réflexion sur les transformations en éducation appuyée sur le cadre de la théorie historico-culturelle de l'activité (Engeström, 1987 ; Lémonie, Grosstephan & Tomas, 2021). Cette approche, définie comme « activiste et interventionniste » (Sannino, 2011) vise à soutenir les efforts des praticiens pour re-conceptualiser et transformer leur propre activité. Encore peu présente dans le champ des PPSA, elle semble pourtant en mesure d'apporter des perspectives originales de réponses aux questions posées dans le cadre de ce symposium.

Stéphane BRAU-ANTONY, Vincent GROSSTEPHAN **Intervention-recherche et formation didactique des enseignants d'EPS**

Les recherches en didactique ont pour but de documenter les savoirs en jeu dans les situations d'apprentissage médiés par les interventions régulatrices des enseignants à des fins d'apprentissage des élèves. Ces recherches constituent ainsi des ressources potentielles pour favoriser les prises de décisions des enseignants. La communication vise à interroger les sciences didactiques comme leviers de transformation possible des pratiques des enseignants d'EPS. A partir d'exemples d'intervention-recherche associant formateurs-chercheurs et enseignants, nous montrerons l'usage que font les formateurs-chercheurs des savoirs produits par la recherche en didactique afin de produire du développement chez les enseignants. Les dispositifs présentés privilégient de façon conjointe une entrée par les savoirs (apports didactiques) et une entrée par le métier (apports relatifs à l'analyse du travail). Il s'agit de permettre aux professionnels d'agir sur leurs situations de travail à partir de débats s'appuyant sur un corpus de situations didactiques issu de captations vidéos de séances d'EPS des participants à la formation. Nous tenterons de pointer les déplacements qui s'opèrent chez les enseignants notamment du point de vue de l'objet de leur activité.

Nathalie GAL-PETITFAUX **Former en EPS par l'analyse de la construction située de l'activité : illustrations dans le programme de recherche « cours d'action »**

Cette communication s'inscrit dans le programme de recherche « cours d'action » en anthropologie cognitive (Theureau, 1992, 2006). Centré sur l'analyse de l'activité dans une approche enactive (Varela, 1989), ce programme défend l'articulation de visées épistémiques (produire des connaissances permettant de comprendre et de rendre intelligibles les activités de travail situées) et technologique (concevoir des artefacts pour aider à la décision et la transformation de ces activités). L'objectif est d'illustrer, par des études en EPS, le mode d'articulation de ces visées. Conçue comme une relation organique qui rompt avec une logique applicationniste, cette articulation repose sur un processus de circularité articulant : (a) l'analyse de la construction située de l'activité d'enseignants en classe, (b) la conception d'artefacts de formation, orientée par cette analyse, (c) l'analyse de l'activité des enseignants en situation de formation, centrée sur l'appropriation des artefacts.

Jean-Nicolas RENAUD **La pertinence de l'histoire ou l'invisible garde-fou de l'EPS**

L'EPS n'est pas un champ de recherche. C'est un objet qui peut être capté hic et nunc par toute discipline scientifique, mais il peut également être saisi selon un regard diachronique, historique. Lorsque certains posent la question des savoirs mobilisés pour la formation du futur professeur d'EPS (Youcef Alanbagi, 2018), il existe différentes postures par rapport aux savoirs. Celles afférentes aux sciences sociales semblent « ailleurs ». Les réflexions sociologiques avec Terral & Collinet (2015) ou historiques avec Auvray (2017), prennent généralement en compte des éléments structurels qui permettent d'associer les réalités concrètes du métier

avec une certaine réalité scientifique. Ainsi, l'histoire devient un élément utile... mais sa portion est congrue. Pour preuve, combien de plans académiques de formation proposent des contenus historiques ? Nous verrons comment l'analyse historique des lieux de formation de l'EPS (Fuchs & Renaud, 2020) donne à l'enseignant les moyens- en tant que praticien réflexif (Schön, 1994), d'articuler sa propre histoire d'étudiant avec des dynamiques scolaires, elles-mêmes en cheville avec les mutations de toute une société.

Serge ÉLOI, Gilles UHLRICH **Les recherches en technologie des PPSA : interroger les interventions des enseignants d'EPS dans leur rapport aux dispositifs qu'ils font fonctionner**

L'intervention éducative pourrait se déterminer comme une médiation du savoir que l'intervenant conduit en mettant en rapport un dispositif d'apprentissage et sa mobilisation par des sujets apprenants. Cette médiation fait se confronter deux points de vue, celui de l'intervenant éducatif et celui de l'apprenant en générant des conflits interpersonnels et intra personnels. Pour mieux appréhender cette confrontation, nos travaux de recherche s'organisent selon un cadre technologique. Notre approche étudie l'intervenant éducatif selon les différents registres de technicité qu'il mobilise : de maîtrise en exploitant sa connaissance socio-technique des PPSA pour construire les dispositifs que les apprenants vont « prendre en main », de lecture par la capacité qu'il développe à lire l'activité d'apprentissage du pratiquant, de participation en adoptant des rôles différents utiles au maintien de l'engagement du pratiquant et de transformation par la possibilité qu'il laisse à l'apprenant de provoquer un glissement de tâche propice à son développement (comme une « mise à sa main » du dispositif). Cette articulation nous amène à certainement nous situer dans une dynamique d'intervention-recherche.

Tanguy PHILIPPE **Qui veut jouer avec nous ? Des relations entre communautés discursives en éducation physique et sens du jeu**

Cette contribution vise à explorer ce qui se joue dans la mise en jeu et en activité d'apprentissage des élèves en éducation physique et sportive (EPS). L'observation de situations d'interdépendance dans l'apprentissage (cycle d'escalade en classe de quatrième) nous montre que les logiques d'apprentissage, d'inclusion et d'interaction se croisent sans cesse et s'éclairent mutuellement. Les apports croisés de l'anthropologie culturelle (Turner, 1995) de la philosophie du sport (Jeu, 1977) et de l'interactionnisme symbolique (Goffman, 1974) constituent un cadre pour comprendre les jeux de statuts et de sens à l'œuvre dans le groupe classe, ainsi que les logiques de type communautaire dans l'apprentissage (Bernié, 2002). Autour de la dynamique interactive d'apprentissage d'un groupe d'élèves en EPS, cette présentation montrera comment la culture et l'apprentissage interagissent avec les relations de groupe et comment les uns transforment les autres.

Bruno LÉBOUVIER, Florian OUITRE **Les « séquences forcées », une démarche partagée pour examiner les possibilités d'interventions didactiques**

La communication proposée examine les conditions de compréhension et de développement d'une activité d'intervention en classe visant des apprentissages par le sport en EPS. Elle s'inscrit dans le cadre didactique des apprentissages par problématisation (Fabre, 2016 ; Orange, 2002) et mobilise la méthodologie des séquences forcées (Orange, 2010) comme une modalité particulière d'ingénierie collaborative. Cette démarche vise la construction partagée entre les enseignants et les chercheurs de techniques d'intervention didactiques qui permettent elles-mêmes l'apprentissage par les élèves de techniques sportives problématisées en EPS (Lebouvier, 2021). L'examen des conditions qui rendent possibles l'accès des élèves à ce type de savoir sollicite et nourrit les expertises des différents acteurs. Il passe par des collaborations dont le projet est triple : 1) pragmatique : permettre des apprentissages en classe, 2) épistémique : comprendre les conditions de possibilité d'accès à ces savoirs techniques, 3) scientifique : enrichir le cadre théorique des apprentissages par problématisation qui les porte. L'exposé s'appuiera sur une étude collaborative qui explore l'hypothèse de « controverses techniques en escalade » comme une modalité possible d'intervention didactique.

Fabienne BRIÈRE**Développement professionnel d'étudiants stagiaires en EPS dans un dispositif de formation initiale**

Notre communication s'intéresse à un dispositif de formation initiale d'étudiants stagiaires en éducation physique et sportive qui alterne des temps de formation théorique et des temps de stage pratique accompagnée. Le dispositif étudié s'inscrit dans une démarche de recherche participative au croisement d'approches didactique et ergonomique. Il repose sur des entretiens d'auto-confrontation simples et croisées puis des temps collectifs de travail centrés sur l'analyse didactique des situations vécues durant le stage pratique. Cette démarche permet la co-analyse, entre d'étudiants stagiaires et formateur-chercheur, de situations d'enseignement. Nous cherchons à caractériser les processus d'émergence/ construction des savoirs professionnels par les étudiants stagiaires dans l'activité conjointe avec le formateur ainsi que les manières dont les modalités d'analyse au cours des étapes successives du dispositif favorisent le développement du pouvoir d'agir des étudiants stagiaires.

Symposium Axe 1 n° 2**« Corps et masculinités – regards croisés sur le sport comme lieu de fabrique et d'expression des masculinités »**

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre 5

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre 5

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre 5

Porteurs du symposium :**Lucie FORTÉ**

CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3

Julien BERTRAND

Laboratoire Pacte et Centre Max Weber, Université Grenoble Alpes

Noms des participant-e-s :**Vincent CHARLOT**

CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3

Stéphane RAPHA

CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3

Marie GALY

CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3

Mélie FRAISSE

CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3

Cyril NAZARETH

Centre Maurice Halbwachs

Aymane DAHANE

E3S, Université de Strasbourg

Xavier CLÉMENT

CIAMS, Universités de Paris- Sud et d'Orléans

Akim OUALHACI

INJEP - Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire

Thierry PIJULET

L-VIS, Université de Lyon 2

Philippe LIOTARD

L-VIS, Université de Lyon 2

David LOPES

L-VIS, Université de Lyon 2

Sylvain VILLE

CHSSC, Université de Picardie Jules Verne

PEREZ Mélanie

Université Le Mans

Lucie PALLES

CIAMS, Université Paris-Saclay

Gilles, RAVENEAU

EVS (UMR CNRS 5600), Université Lumière Lyon 2

Présentation du symposium :

Le développement des travaux en sciences sociales sur les rapports de genre s'est traduit, depuis une vingtaine d'années, par un intérêt accru autour de la masculinité. Sociologues et historiens, notamment, ont

produit un nombre croissant de recherches autour de cette question.

La publication d'une somme historique sur la virilité (Corbin et al., 2011), la traduction d'auteurs anglo-saxons sur le sujet (Connell, 2014), l'introduction de chapitres consacrés spécifiquement aux « hommes » dans les manuels sur le genre (Buscatto, 2014) en sont des indicateurs importants. Y sont notamment développés les questions de l'incorporation de la masculinité (Bertrand et al., 2015), de la pluralité et de la hiérarchisation des formes de masculinité ou encore celle du "coût" de la masculinité (Dulong et al., 2012). Dans ce champ thématique, le sport occupe une place importante en raison du rôle souvent occupé par ces pratiques comme « fief de virilité » (Dunning, 1994) et espace de naturalisation d'une masculinité dominante. Dès les années 1980, une série d'auteurs anglo-saxons font ainsi du domaine sportif un lieu stratégique d'analyse de la construction de la masculinité, et en publient une première synthèse en 1990 (Messner, Sabo, 1990). Si ce terrain a été longtemps moins investi en France (Terret, 2004), l'ambition du symposium est de donner à voir la vitalité de ce mode d'approche et l'intérêt des enjeux qu'il soulève.

Le sport, lieu de fabrique du masculin

On ne naît pas homme, on le devient... Le contexte sportif n'est pas seulement un espace où viendrait s'exprimer des propensions viriles préexistantes (voire pré-sociales). Il est aussi un lieu de production de l'ordre de genre, d'assignation à un sexe et de socialisation masculine, dans lequel s'intériorisent des manières de faire, de penser ou d'agir. Les interventions sont l'occasion de donner à voir ces socialisations masculines en contexte sportif, à des moments différents de l'histoire ou des cycles de vie (enfance, jeunesse, âge adulte...) et dans des situations variées sur le plan des rapports de genre (disciplines mixtes, sports à dominante masculine ou féminine qui dessinent des régimes de genre différents). Elles permettent notamment d'appréhender le rôle des institutions sportives dans la fabrique et le contrôle des masculinités (McKay et Laberge, 2006) ainsi que la coexistence et la succession (dans le temps et dans l'espace) de diverses normes et pratiques. Elles contribuent aussi à mieux comprendre la manière dont les contextes sportifs participent à la construction des catégories du genre masculin, à leur reproduction mais aussi parfois à leur recomposition (Guérandel, 2016). Elles permettent en outre d'aborder de manière plus complexe la question des rapports de domination dans le sport en s'intéressant aux contraintes et aux coûts de la masculinité.

Le sport, observatoire des masculinités au pluriel

L'un des apports des études sur le genre est, au-delà de la dénaturalisation des catégories de sexe, de souligner que chacune d'entre elle doit s'envisager au pluriel. Ainsi, le monde des sports constitue un excellent laboratoire pour étudier la coexistence de différentes formes de masculinités (hégémonique, complice, contestataire, subordonnée - plus ou moins autorisées ou marginalisées - Connell, 2014) ainsi que les hiérarchisations et les relations de pouvoir qui les relient les unes aux autres. Au-delà, les interventions adoptant une perspective intersectionnelle (articulant le genre avec la classe sociale et/ou l'origine ethnique) permettent d'élargir la focale et d'appréhender avec finesse la question des relations entre différentes formes de masculinités ainsi que celle de leur stabilité ou variabilité dans le temps et dans l'espace (synchronique/diachronique). Dans cette perspective, une attention particulière peut être portée à la manière dont les corps sont mis en scène (Ferez et al. 2009), se donnent à voir et sont spectaculés. En effet, penser les masculinités dans le sport, c'est aussi s'intéresser à la manière dont le genre est "performé" et à la façon dont les corps sont célébrés dans une logique de marchandisation.

Bibliographie

- Bertrand Julien, Court Martine, Mennesson Christine, Zabban Vinciane (dir.), « Socialisations masculines, de l'enfance à l'âge adulte », *Terrains & Travaux*, n° 27, 2015/2.
- Connell Raewyn, 2014, *Masculinités. Enjeux sociaux de l'hégémonie*, Paris, Amsterdam Editions, 2014, 288 p.
- Corbin Alain, Courtine Jean-Jacques, Vigarello Georges, 2015, *Histoire de la virilité*, Paris, Éditions du Seuil.
- Dunning Eric, 1994 (1986), "Le sport, fief de la virilité : remarques sur les origines sociales et les transformations de l'identité masculine", in N. Elias, E. Dunning, *Sport et civilisation : la violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 367-399.
- Ferez Sylvain, Elling Agnès, Liotard Philippe, « Sport homosexuel et mouvement social : la mise en scène du corps gay et lesbien », *Nouvelles questions féministes*, vol. 28, n°1, 2009, p. 84-97.
- Guérandel Carine, 2016, *Le sport fait mâle : la fabrique des filles et des garçons dans les cités*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble.
- McKay Jim, Laberge, Suzanne, 2006, « Sport et masculinités », *Clio* 23, pp. 239-267
- Messner, M. & Sabo, D. (Eds) (1990). *Sport, Men and the Gender Order. Critical Feminist Perspectives*, Illinois, Human Kinetics Books.
- Messner Mickael, 1992, *Power at Play, Sports and the Problem of Masculinity*, Boston, Beacon Press.
- Terret Thierry, 2004, « Sport et masculinité : une revue de questions », *Staps*, vol. no 66, no. 4, 2004, pp. 209-225.

Programme du symposium :**Session 2. Pratiques sportives et normes de masculinités****Modération :**

Sylvain Ferez

Introduction du symposium « Corps et masculinités »

Julien BERTRAND et Lucie FORTÉ

Thierry PIJULET, Philippe LIOTARD**Une représentation différentielle de l'homosexualité masculine : Le cas des Masc4Masc**

Perpétuant le principe d'une binarité de genre stéréotypé, le sens commun associe traditionnellement l'homosexualité masculine à l'efféminement arguant que ce qui n'est pas masculin est obligatoirement féminin. Pourtant dès les années 1970 apparaissent dans la communauté homosexuelle, « des hommes affichant une virilité extrême, cheveux courts, moustachus, sportifs, habillés de cuir... images allant contre l'archétype de la « folle », préjugé hétérosexuel par excellence » (Méreux, 2002). Aujourd'hui encore dans nombre de lieux de sociabilité de la communauté gay (bars, saunas, boîtes de nuit, gay Pride...) des homos musclés, très musclés pour certains, parfois en couple, exhibent fièrement leur musculature, donnant à voir les attributs physiques caractéristiques de la virilité, laissant supposer la pratique intensive d'activités physiques sportives ou artistiques. Une expression les identifie : masculine for masculine, « Masc4Masc » dans sa forme anglophone-populaire-abrégée pour ces hommes qui recherchent des partenaires sexuels qui physiquement leur ressemblent. Qui sont-ils ? Quelle virilité incarnent-ils ? Qu'expriment-ils par leur corps musclé ? Faut-il y voir un défi à l'ordre de genre ou la reproduction de normes existantes ? C'est autour de ces questions que révèlent un lien particulier entre « masculinité et sport » que nous nous proposons de développer notre communication.

David LOPES, Philippe LIOTARD**Assumer sa masculinité lorsqu'on est homme qui pratique un sport « féminin »**

Le twirling bâton est un sport doublement féminin. La Fédération Française Sportive de Twirling Bâton est la fédération la plus féminisée de France (95% de femmes ou de filles). De plus, comme beaucoup de sociologues du sport l'ont montré en faisant appel à « la grâce, à l'agencement de formes corporelles, à leur combinaison avec la manipulation d'un engin » (Pociello, 1995), cette discipline est catégorisée dans les sports connotés comme féminins.

Les garçons peuvent pratiquer. Cependant, leur masculinité est remise en question car ces derniers « transgressent les assignations liées au genre [et] cela peut sembler inconvenant, non adapté voire suspect » (Chimot, 2014, Drivet 2021). A partir d'une enquête en cours sur les garçons twirlers, l'enjeu de cette communication est d'analyser les stratégies qu'ils développent pour assumer leur pratique, et a fortiori leur masculinité, au regard des codes de l'activité. Militer, mentir ou subir à chacun sa méthode !

Xavier CLÉMENT**Les « nouveaux survêtements » de la domination masculine**

Presque trente ans après l'article de de Singly (1993) et dans la lignée de travaux sur l'hybridation de la masculinité hégémonique (Demetriou, 2001 ; Bridges, 2014), on s'intéresse aux stratégies mises en œuvre par des groupes d'hommes adoptant volontiers des discours égalitaristes tout en tentant de préserver une position de domination dans leur espace sportif. Cette présentation s'appuie principalement sur les résultats d'une enquête menée dans un Pôle Espoir de rugby français. Dans ce cadre, la masculinité hégémonique, instituée et incorporée par les joueurs, se caractérise par une mise en conformité et une mise à distance de pratiques associées à la virilité (telle qu'elle est perçue au sein du groupe). On traitera de la redéfinition des usages légitimes du corps masculin ainsi que de l'ambivalence des pratiques discursives à l'égard de la place des homosexuels et des femmes dans le rugby.

Sesssion 3. Mises en scène des masculinités sportives**Modération :**

Lucie FORTÉ

Marie-Françoise GALY, Mélie FRAISSE**Les masculinités complices en question : la séduction chez les professionnels du fitness.**

Depuis une trentaine d'années le concept de masculinité hégémonique a permis de structurer l'étude des masculinités au sein des études de

genre. La sociologue Raewyn Connell envisage ainsi une perspective relationnelle et dynamique du genre, particulièrement intéressante pour étudier finement l'état des rapports sociaux de sexe dans un contexte donné, mais il permet peu d'accéder aux conditions sociales qui « façonnent » ces masculinités. Fort-es de ce constat, des sociologues invitent à croiser ce modèle de la masculinité hégémonique avec celui d'habitus de Pierre Bourdieu.

Cette communication se propose d'utiliser cette orientation théorique afin de caractériser les différentes formes de masculinités et les conditions qui les produisent dans le milieu des professionnels du sport : professionnels du fitness et des journalistes de la presse spécialisée de Vélo Tout Terrain. Il s'agira de montrer comment les positions des hommes à l'égard des normes de genre renvoient à leur origine sociale et à leur socialisation professionnelle, structurant ainsi des masculinités multiples. Ces dernières sont hiérarchisées entre elles et entretiennent toutes des rapports particuliers avec les masculinités hégémoniques spécifiques à l'ordre de genre de chaque univers professionnel.

Sylvain VILLE**Du spectacle sur scène au spectacle sur piste : genèse de la spectacularisation des corps « sportifs » (1880-1920)**

Depuis une trentaine d'années, plusieurs recherches ont pointé le fait que, dès ses débuts, le sport a pris la forme d'une « arène masculine », exaltant le corps viril. Cette analyse se centre d'abord sur les institutions sportives et sur le sport fédéral, et minore la place de nombreuses pratiques sportives commercialisées fleurissant hors du modèle associatif, dans les établissements de spectacle (music-hall, cirque etc.), aux côtés des opérettes, des revues de music-hall et des numéros de contorsion, de pantomime ou de voyance. Ainsi en est-il, entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle, de la boxe, de la lutte, des poids et haltères ou du cyclisme. En ces lieux, la mise en scène des corps est au centre du spectacle et d'une ampleur considérable. Elle ne se limite pas à la mise en valeur de la force mais aussi à celle de l'habileté, de la vivacité, de la rapidité. Emergent aussi de nouvelles pratiques alors pensées comme des « sports » (tel le déchirage de cartes). L'étude de l'ensemble de ces activités met alors en évidence l'importance des transferts réciproques entre la mise en scène des efforts physiques sur scène et celle mise en place sur les stades ou autres enceintes « sportives ». Dès les débuts du sport, entre 1880 et 1920, cette mise en spectacle des corps masculins, loin d'être secondaire, en est une des composantes essentielles. En particulier, elle s'inscrit dans les circulations qui existent entre le monde des sports et celui des spectacles.

Vincent CHARLOT et Stéphane RAPHÀ**La fête et la faute : les injonctions paradoxales du marché du rugby pro à l'épreuve du droit du travail**

La professionnalisation progressive et intense du rugby à XV français est logiquement accompagnée par une mutation profonde des sociabilités et normes professionnelles se traduisant par un bannissement des marqueurs traditionnels de la masculinité virile (brutalité, excès festifs, rapport à la nudité etc.) (Charlot, 2012). On repère cependant que cette conception originelle et distinctive du jeu, entretenue avec bienveillance par ses promoteurs, reste un support privilégié et efficace tant en matière de communication externe que de fidélisation des consommateurs cibles et des partenaires économiques (Bonnet & Nier, 2010).

Les joueurs professionnels de rugby doivent dès lors faire face à une double injonction pour le moins paradoxale : « être et rester rugby » afin de satisfaire médias, diffuseurs, partenaires et supporters tout en incarnant désormais un éthos professionnel exigé de fait par leurs clubs-employeurs. Les cas réguliers de « fautes » relevant d'usages traditionnels du monde du rugby et mobilisées comme argument justificatif dans le cadre de ruptures anticipées de contrat de travail signalent la complexité des postures professionnelles sur ce marché du travail sportif.

Session 4. Sports et masculinités en milieux populaires**Modération :**

Julien BERTRAND

Akim OUALHACI**La construction de masculinités différenciées par les sports de combat en quartiers populaires aux États-Unis et en France**

À partir d'une enquête ethnographique dans des salles de sports de combat en quartiers populaires aux États-Unis et en France, il s'agit de montrer des manières spécifiques dont les rapports sociaux – cultures de classe, construction du genre, racialisation – s'imbriquent et se déploient.

J'analyse la formation de masculinités « marginales » et différenciées des fractions viriles des jeunes populaires urbaines. Je mets également la lumière sur la reconfiguration des rapports sociaux de sexe induite par l'entrée marginale de jeunes femmes. Les boxeurs expriment de manière contrastée et parfois contradictoire, une masculinité « populaire », une masculinité « respectable », et plus marginalement une masculinité « déviante ». Dans un contexte de ségrégation socio-spatiale, de racisme structurel, de chômage de masse et de « tolérance zéro », le travail de socialisation aux sports de combat se veut une manière d'encadrer la déviance des jeunes du quartier et de « réformer » leur masculinité.

Aymane DAHANE

Street workout et musculation dans une « salle de quartier » : quand l'entraînement auto-organisé forge une masculinité populaire aux multiples visages

Le Street Workout (SWT) est une pratique physique de rue, un « sport » combinant musculation au poids de corps et gymnastique informelle. Ainsi, pendant trois ans, au travers d'une ethnographie s'inscrivant dans la lignée de l'ethnologie urbaine de l'École de Chicago et d'une ethnographie contemporaine, une participation observante a été menée dans un quartier populaire strasbourgeois classé en tant que « quartier prioritaire de la politique de la ville » où les habitants ont aménagé leur propre espace de pratique dédié à cette pratique physique émergente. Depuis, cet espace d'entraînement est devenu un spot de référence apportant une image positive à un quartier marqué par le stigmate du quartier « impopulaire ».

Ainsi, au travers d'un « sport » émergent en quête de légitimité, l'analyse est axée sur la socialisation sportive en train de se faire et ses effets sur la construction d'une masculinité (Connell, 2014) populaire dans ce spot qui accueille à la fois une population locale et une autre population provenant d'autres territoires populaires de l'agglomération strasbourgeoise.

Dans cette perspective, au travers de ses rituels quotidiens, il s'agira d'explorer cette pratique auto-organisée génératrice d'une sociabilité sportive et masculine où s'exprime d'un côté une masculinité à la fois, virile, sérieuse et même parfois agressive (Dunning, 1994) autour d'un entraînement où la motivation tient sur une concurrence « positive » basée sur un esprit du « battle » héritage d'un quartier autrefois haut lieu de la danse hip-hop strasbourgeoise.

Parallèlement, l'entraînement donne aussi à voir une masculinité qui ne se résume pas à cette masculinité parfois caricaturale. Les rituels donnent à voir le plaisir d'être ensemble et de vivre une masculinité fun, esthétique et humoristique, où le second degré est aussi bien présent pour relativiser l'entraînement, mais aussi cette masculinité populaire.

Cyril NAZARETH

Les normes de virilité dans les clubs de football de la banlieue nord de Paris

Les rôles sociaux sexués sont-ils redéfinis par la pratique du football de compétition ? La socialisation sportive en club est-elle congruente avec les normes de genre des sociabilités juvéniles ? Existe-t-il des manières de se conduire spécifiques pour être reconnu comme un véritable membre de l'équipe masculine ?

Cette communication se propose de répondre à ces questions sur le poids des stéréotypes de genre sur le processus de sélection des jeunes footballeurs. Les formes de virilités masculines observées sur les terrains renvoient à des normes sociales plutôt communes : la valorisation de l'accès à la sexualité féminine, la domination dans les comparaisons au sein du groupe de pairs, la crainte d'une confusion avec les représentations culturelles de la féminité. Cependant, les exigences en matière de virtuosité technique et de discipline des corps encadrent ici les usages de la force physique. Cette configuration explique la diversité de masculinités observées au cours de l'enquête.

Bilan du symposium « Corps et masculinités »

Carine GUÉRANDE

CeRIES, Université de Lille

Bibliographie :

- Pociello C., Les Cultures sportives. Pratiques, représentations et mythes sportifs, Paris, PUF, 1995
- Chimot, C. (2014). Construire sa masculinité et pratiquer un sport artistique et « féminin » : Les garçons en gymnastique rythmique. *Staps*, n° 103(1), 101-117.
- Drivet N., Entre construction et déconstruction de l'ordre du genre au sein d'une UFR STAPS, Thèse de troisième cycle, Université Claude Bernard Lyon1, 2021.
- Raewyn Connell conceptualise la masculinité hégémonique au milieu des années 80 et donne la définition suivante : « la configuration des pratiques de genre visant à assurer la perpétuation du patriarcat et la domination des hommes sur les femmes ». Robert W. Connell, *Masculinities*, Berkeley, University of California Press, 1995, p. 11.

Raewyn Connell envisage quatre types de masculinités, leurs rapports réciproques, et la dynamique intrinsèque à ces rapports : les masculinités hégémoniques, complètes, subordonnées, et marginalisées.

Christine Mennesson, *Gender Regimes and Habitus : An Avenue for Analyzing Gender Building in Sports Contexts*, *Sociology of Sport Journal*, n°29, volume 4, pp. 4-21.

Holly Thorpe, Bourdieu, Gender Reflexivity, and Physical Culture: A Case of Masculinity in the Snowboarding Field, *Journal of Sport and Social Issues*, 2010, vol. 34, n°2, pp.176-214.

Pierre Bourdieu, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Minuit, 1979.

Thierry Terret, « Le genre dans l'histoire du sport », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 23, 2006.

Charlot, V. (2012), « La professionnalisation du Rugby à XV : socialisation et évolution des normes, ou quand les "déviant" deviennent "conformes" », in Bercot R ; Divay, S et Gadéa, C (dir), *Les groupes professionnels en tensions*, Toulouse, Octares Éditions.

Bonnet, V & Nier, O. (2010), « Le management des valeurs », in Bonnet, V et Lochard, G (dir), *Rugby, médias et transmission des valeurs*, Biarritz, Paris, Atlantica-musée du Sport.

Symposium Axe 1 n° 3

« Femmes et sports : États des lieux et perspectives »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre A

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre A

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Joffre A

Porteuses du symposium :

GUÉRANDEL Carine

CeRIES, Université de Lille

OTTOGALLI-MAZZACAVALLO Cécile,

L-VIS, Université de Lyon

Noms des participant-e-s :

Marie-Stéphanie ABOUNA

AGORA, Ileps, CY Cergy Paris Université

Guillaume BODET

L-VIS, Université de Lyon1

Anaïs BOHUON

CIAMS, Université Paris-Saclay

Jean BRÉHON

Textes et cultures, Université d'Artois

Florence CARPENTIER

CRHIM, Université de Lausanne / CETAPS, Université de Rouen

AuréliE EPRON

L-VIS, Université de Lyon1

Carine ERARD

ERIDU, Université de Bourgogne

Marie Carmen GARCIA

L-VIS, Université de Lyon1

Audrey GOZILLON

CETAPS, Université de Rouen

Camille GONTIER

LABERS, Université de Bretagne Occidentale

Oumaya HIDRI NEYS

Textes et cultures, Université d'Artois

Hugo JUSKOWIAK

Textes et cultures, Université d'Artois

Clémence LEBOSSE

Membre de POLEN, Université d'Orléans, UFR STAPS

Aurélia MARDON

CLERSÉ, Université de Lille

Virginie NICAISE

L-VIS, Université de Lyon1

Alessandra PALERMO

GERICO (ULR 4073), Ileps, Univ. Lille

Charlotte PARMANTIER

LABERS, Université de Bretagne Occidentale

Cassandre RIVRAIS

L-VIS, Université de Lyon1

Mary SCHIRRE

LISEC, Université de Lorraine

Anne SCHMITT

CIAMS, Université Paris Saclay

Corentin SIMON

Centre Max Weber, Université Jean Monnet de Saint Etienne

Magali SIZORN

CETAPS, Université de Rouen

Julie THOMAS

Centre Max Weber, Université Jean Monnet de Saint Etienne

Sylvia VISENTIN

TESC-LaSSP, Université de Toulouse2

Présentation du symposium :

Pendant tout le 20^{ème} siècle, le sport a été un domaine massivement organisé par et pour les hommes dont les femmes étaient dans un premier temps exclues puis marginalisées (Connell, 1995 ; Messner, Sabo, 1990 ; Terret et al., 2014). Pour autant, le milieu sportif s'est graduellement ouvert et diversifié, notamment en légiférant sur l'accès sans discrimination de sexe aux pratiques et organisations sportives nationales et internationales et en administrant des politiques d'égalité entre les femmes et les hommes. D'ailleurs, depuis 2018, l'égalité des sexes au niveau mondial est à l'agenda du Comité international olympique (CIO) comme étant une priorité et les Jeux olympiques de Paris 2024 seraient les premiers à atteindre la parité des athlètes et à candidater à un label Egalité femmes-hommes et lutte contre les discriminations. Ceci étant dit, l'égalité femmes-hommes en sport n'est pas encore un fait objectivable et demeure un enjeu majeur de justice sociale pour la plupart des organisations sportives (Davis & Louveau, 2005). De nombreux travaux scientifiques, accompagnés plus récemment par les témoignages publics de nombreuses sportives rendent compte des inégalités d'accès, de traitement et de reconnaissance qui impactent fortement les conditions d'engagement et de performance des femmes dans le système sportif français (Guérandel, 2016 ; Mennesson, 2005 ; Ottogalli-Mazzacavallo et al., 2021). Ainsi, en France, les femmes représentent 32% des licenciés des fédérations olympiques françaises en 2019 ; 35,1% des dirigeants des conseils d'administratif et 17,8% des cadres techniques et sportifs en 2018. Cette situation est le résultat d'une discrimination systémique (plus que volontaire) du milieu sportif envers les femmes, engendrée par une multitude de facteurs dont le symposium vise à rendre compte.

Ainsi, constitué de trois ateliers d'1h45 chacun, le symposium proposé ambitionne de questionner dans une perspective tant diachronique que synchronique la situation des femmes dans le mouvement olympique et sportif français, d'hier à aujourd'hui. L'enjeu est de comprendre et de situer les processus d'inclusion/discrimination des femmes à l'œuvre autour des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024 et plus largement de l'organisation des grandes compétitions sportives internationales. Pour cela, la situation des femmes investies à différents niveaux d'engagement dans le mouvement sportif (tant les pratiques que les fonctions de leadership) sera analysée à partir d'enquêtes questionnant les dimensions politiques, institutionnelles et/ou individuelles (notamment en s'intéressant aux processus de socialisation). Le symposium réunira ainsi, de façon plutôt inédite, des sociologues et des historien·nes, spécialistes de l'analyse des rapports sociaux de genre dans le sport. Le symposium sera structuré autour de 3 sessions : Session 1/ Les femmes et le sport de haut niveau ; Session 2/ Penser le rôle des institutions pour le développement de la pratique de femmes ; Session 3/ Socialisations et rapports au sport des filles et des femmes.

Références bibliographiques

- Connell R. (1995). *Masculinities*, Sydney, Allen et Unwin.
- Davis, A. & Louveau, C. (2005). 17. Pratiques sportives : inégalités et différences. In Margaret Maruani, *Femmes, genre et société, L'état des savoirs*. Paris : La Découverte, pp. 139-147.
- Guérandel, C. (2016). *Le sport fait mâle : la fabrique des filles et des garçons dans les cités*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble.
- Mennesson, C. (2005). *Etre une femme dans le monde des hommes : Socialisation sportive et construction du genre*. Editions L'Harmattan.
- Messner M. A., Sabo D. (ed.), 1990, *Sport, Men and the Gender Order: Critical Feminist Perspectives*, Champaign, Illinois, Human Kinetics Books.
- Ottogalli-Mazzacavallo, C., Nicaise, V. & Bodet, G., *Le football par et pour les femmes*, Revue Staps n°131, 2021.
- Terret, T., Robène, L., Charroin, P., Héas, S. & Liotard, P. (dir.) (2014). *Sport, genre et vulnérabilité au XXe siècle*, Rennes, PUR.

Programme du symposium :**Session 5. Les femmes et le sport de haut niveau****Modération :**

Cécile Ottogalli-Mazzacavallo

Florence CARPENTIER**Men without women : un siècle de débats autour de la participation des femmes aux JO, de Paris 1922 à Paris 2024**

L'opposition bien connue du fondateur Pierre de Coubertin à la participation des femmes aux Jeux olympiques a encouragé les sportives à s'organiser entre elles après-guerre en créant une Fédération internationale en 1921 et des « Jeux olympiques féminins » en 1922. Dès lors, le CIO n'a eu de cesse de débattre autour de l'admission ou non des femmes et de la place à leur accorder dans le programme olympique, le cas échéant. L'étude des archives du CIO (procès-verbaux des sessions, commissions, congrès et correspondance) permet de mettre à jour les différents arguments des membres sur ce sujet et de constater que la participation des femmes fut souvent remise en question par certains depuis les années 1920, les Français en premier, ou défendue par d'autres, mais non sans arrière-pensées.

Jean BRÉHON, Oumaya HIDRI NEYS et Hugo JUSKOWIAK, Pourquoi elle(s) ? Pourquoi pas plus ? Les femmes entraîneuses du football professionnel masculin

Malgré des productions sociologiques de plus en plus nombreuses depuis les années 2000, l'encadrement technique du sport, amateur et professionnel, demeure largement méconnu. Généralement organisés autour de quatre grands domaines que sont les pensées, les comportements, les caractéristiques et les carrières des entraîneurs ou des éducateurs, ces travaux concernent essentiellement des hommes. En effet, si plusieurs enquêtes questionnent la place des femmes dans les instances dirigeantes du sport et du football notamment, peu s'intéressent à leur accès et à leur maintien dans les postes techniques d'encadrement. Dans un contexte favorisant un changement structurel du statut des femmes dans la société française et compte tenu des processus d'institutionnalisation et de professionnalisation en cours du football français dit féminin, cette communication tente de comprendre comment et à quelles conditions certaines d'entre elles peuvent pénétrer et durer dans ce « fief de la masculinité ».

Cassandra RIVRAIS, Cécile OTTOGALLI-MAZZACAVALLLO, Guillaume BODET**L'engagement dans une carrière de footballeuse à haut-niveau : analyse comparée entre le Canada et la France**

Cette contribution, qui s'inscrit dans le cadre d'un travail de thèse plus global, vise à comparer les modalités d'engagement et d'accès des joueuses de football à haut-niveau dans deux pays : le Canada et la France. L'objectif est de rendre compte des différentes phases (Becker, 1985) par lesquelles les joueuses passent dans ces deux systèmes sportifs, culturels et structurels différents (Bayle & Chantelat, 2007 ; Black, 2017 ; Harvey & Thibault, 2017), afin d'atteindre le haut-niveau. L'utilisation du concept de carrière permet d'analyser de manière processuelle l'évolution des joueuses, grâce à une approche objective, en étudiant les étapes successives et positions occupées dans la carrière des joueuses, et subjective, en s'appuyant sur le point de vue des joueuses (Hughes, 1984). A travers les récits de vie des footballeuses (Bertaux, 2010) nous nous intéressons également aux conditions matérielles (Delphy, 2013) qui ont façonnées et influencées le déroulement de leur carrière.

Anne SCHMITT et Anaïs BOHUON**Et si le surfeur des plus grosses vagues au monde était une femme ?**

Nos travaux analysent la lutte pour l'inclusion des femmes dans les compétitions de surf de grosses vagues. Alors exclues des compétitions, quatre surfeuses professionnelles américaines forment le Committee for Equity in Women's Surfing (CEWS) et militent pour l'égalité des récompenses et leur inclusion dans les compétitions. Notre enquête qui réunit les entretiens des cinq pionnières du surf de grosses vagues professionnelles met en lumière les résistances à leur intégration, leurs interrogations quant au militantisme féministe révélant des positionnements différents. Joueuse de tennis de haut-niveau devenue dirigeante en parallèle de son métier d'enseignante d'histoire-géographie en quartier populaire, Marie-Christine Peltre agit en femme politique d'un sport en plein développement : le tennis (Bayle, 2009 & 2018 ; Rolland, 1998 ; Waser, 1992, 1996, 2000).

L'action de cette femme en faveur de la popularisation et de la féminisation du tennis s'enracine dans une socialisation entre deux mondes (bourgeois et populaire), une philosophie de pratique transmise par son entraîneur et une « conscience de genre » (Gurin, 1995) qui se renforce avec ses expériences de rapports sociaux de sexe inégalitaires au sein du tennis. Entrée dans le monde du tennis parce que « le tennis, c'est bon pour les filles » (selon sa mère), cette cadre illustre les conditions d'accès très sélectives à des espaces de pouvoir (masculins) du mouvement sportif et une implication politique des femmes sous influence des normes de genre.

De surcroît, notre étude interroge, à travers leurs performances exceptionnelles, le bouleversement de la catégorisation sexuée sportive. En effet, lors de l'hiver 2019-2020, la plus grande vague de l'année a été surfée par une femme, prouvant alors toujours plus la légitimité des surfeuses dans cette discipline sans aucun doute la plus prestigieuse dans le monde du surf. Véritable vecteur d'un idéal de virilité où les femmes s'y trouvent dominées, leurs performances fragilisent les frontières genrées et sexuées qui contribuent à les tenir à l'écart des compétitions de grosses vagues.

Sylvia VISENTIN et Christine MENNESSON

Construction du genre et dispositions anorexiques de performance dans les pratiques associées au féminin : le cas de la gymnastique rythmique de haut niveau

La présente communication se propose d'étudier les rapports entre corps, sport et genre féminin à partir d'une enquête ethnographique sur le cas de la gymnastique rythmique de haut niveau. Ce sport plutôt associé au féminin qui exige une présentation de soi hyperféminisée et une morphologie filiforme favorise, quand il est pratiqué à haut niveau, la constitution de ce que nous nommons des dispositions anorexiques de performances. Il sera alors question d'éclairer la fabrique d'un corps gymnique féminin sous l'angle des pratiques alimentaires antérieures et concomitantes au haut niveau avant de se centrer sur l'apparition de troubles du comportement alimentaire et notamment la carrière anorexique de performance en elle-même.

Session 6. Penser le rôle des institutions pour le développement de la pratique des femmes

Modération :

Thierry Terret

Marie-Stéphanie ABOUNA et Alessandra PALERMO Institutions sportives et réseaux sociaux : enjeux de genre au cœur des JO 2020

L'égalité des genres est au cœur des valeurs et principes du CIO notamment à travers la Charte Olympique et les lignes guides des réseaux sociaux. Celles-ci prônent notamment une représentation égalitaire, équitable et inclusive des genres dans le sport.

Cette étude se présente comme une réflexion en cours sur les principes de l'égalité des genres à travers les usages des réseaux sociaux par les fédérations sportives françaises et italiennes ayant participé aux derniers JO. Comment ces principes sont-ils pris en compte ou véhiculés par ces institutions ? A travers une analyse comparative des contenus, des formats des publications (posts) et des taux d'engagement (degré de participation des utilisateurs de ces réseaux sociaux), nous verrons comment ce mode de communication participe ou non à la reproduction des rapports de genre dans une approche sociologique et communicationnelle.

Carine ERARD et Clémence LEBOSSE

Valoriser le tennis féminin : l'engagement d'un demi-siècle d'une enseignante d'histoire géographique et dirigeante à la FFT, Marie-Christine Peltre

Audrey GOZILLON et Jean BRÉHON, 10 ans après ? Le plan de féminisation de la FFF en question. Analyse des logiques de féminisation des clubs de la Ligue des Hauts-de-France

En France, le taux de féminisation du football peine à dépasser les 7,4% malgré un plan de féminisation impulsé en 2011. Si depuis une vingtaine d'années, quelques travaux historiques (Prudhomme-Poncet, 2003) et sociologiques (Mennesson, 2005 ; Martin, 2017) ont permis d'identifier des freins au processus de féminisation, cette communication souhaite, quant à elle, explorer un angle laissé mort par la communauté scientifique, le niveau dit « méso », celui qui concerne les conditions sociales et technique d'encadrement de la pratique des femmes. C'est au sein des 99 associations intégrant une équipe de femmes de la Ligue Hauts-de-France que nous avons mené 111 entretiens semi-directifs. Les discours recueillis auprès des présidentes, des entraîneuses et des capitaines, analysés grâce au logiciel de traitement statistique R, ont permis de

mettre au jour cinq logiques différentielles de féminisation de la pratique.

Cécile OTTOGALLI-MAZZACAVALLA, Aurélie EPRON, Virginie NICAISE et Guillaume BODET

Ce que les politiques publiques territoriales font (ou pas) pour le sport des femmes : étude de cas autour de l'organisation de la 8ème coupe du monde féminine de football, FIFA France 2019

Par la mise à disposition des installations sportives et les subventions aux associations locales, les municipalités jouent un rôle essentiel dans l'organisation et le développement du sport en France (Honta, 2004). Les politiques menées n'en sont pas moins majoritairement androcentrées (Maruéjols, 2011 ; 2014 ; ANDES, 2018). L'étude réalisée sur les impacts et les héritages sociaux de la Coupe du Monde féminine de football-FIFA-France 2019 confirme les difficultés des services des sports à mettre en œuvre une politique de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la mesure où le genre n'est ni un objectif, ni un objet, ni un instrument politique (Mallon & Quéniart, 2013) dans les politiques sportives municipales.

Magali SIZORN

Vie de cirque et maternité : contribution à une sociologie du travail et de l'habitat mobiles

Cette communication propose d'analyser ce qui se joue dans « l'épreuve » (Martuccelli, 2006) de la maternité chez les artistes de cirque, en mobilisant les données recueillies à l'occasion de plusieurs enquêtes (notamment Sizorn, 2013, 2016 ; Le Marchand et Sizorn, 2021). Outre les questions de transformations corporelles et d'éloignement des circuits professionnels occasionné par la maternité, il s'agira d'engager une sociologie du travail et de l'habitat mobiles par le prisme de cet objet resserré. Les artistes de cirque font souvent l'expérience d'une précarité décrite comme faisant partie du métier. Les valeurs, mobilisées pour qualifier leur activité et choix de vie, les utopies à l'œuvre comme les pratiques de ces « habitant.e.s et travailleur.euse.s non ordinaires » se heurtent ainsi au changement introduit par l'arrivée d'un enfant, en particulier lorsque les artistes sont des femmes.

Session 7. Socialisations et rapports au sport des filles et des femmes

Modération :

Carine Guérandel

Carine GUERANDEL

Comprendre les (dés)engagements sportifs des filles des cités : pour une analyse de la socialisation institutionnelle

En dépit des politiques françaises de promotion du sport à destination des filles des quartiers populaires urbains, les inégalités de pratiques entre les sexes perdurent dans ces territoires. Cette communication propose d'analyser les effets de deux contextes sportifs tournés vers la pratique compétitive et l'entre soi sexué (un club de football et un club de gymnastique) sur les (dés)engagements des filles faisant la démarche de s'inscrire dans ces deux clubs. Les données sont issues de deux enquêtes ethnographiques réalisées dans des quartiers populaires urbains français. Les résultats montrent que les modes de socialisation privilégiés par les clubs et les encadrants peuvent structurer des entre soi féminins favorables à la pratique des filles (comme en gymnastique) ou défavorables voire conflictuels (comme en football). Le maintien de l'engagement s'explique également par les gains matériels et symboliques que le sport procure aux filles, devenant ainsi un capital au sens de Bourdieu.

Marie Carmen GARCIA et Cécile OTTOGALLI-MAZZACAVALLA

La féminisation du sport fédéral : une affaire enfantine ?

Entre 2012 et 2017, le mouvement sportif a enregistré une progression des licenciées (+8,1%) plus forte que celle des licenciés (+2,5%). Une analyse de la répartition des licenciés par classes d'âges permet de mettre à jour le rôle de la jeunesse dans la (dé)construction de la division sexuée du sport. Ces résultats seront examinés sous l'angle d'une part des socialisations familiales (Mennesson, 2010 ; 2011 ; 2012 ; 2016 ; 2017) mais également du rôle socialisateur de l'école via l'Education Physique et Sportive et le sport scolaire. En effet, la socialisation sportive se joue pour plus de 2,7 millions de jeunes, au sein de fédérations sportives scolaires où se construisent les premières étapes de leur engagement associatif sportif (L'USEP pour les élèves du primaire, l'UNSS pour les élèves du secondaire et l'UGSEL pour les élèves inscrites dans l'enseignement privé).

Charlotte PARMANTIER

Le désengagement sportif des filles à l'adolescence : une étude menée sur le territoire finistérien

Les enquêtes sur les pratiques sportives des jeunes font le constat du moindre engagement/maintien des filles dans ces dernières à partir des classes de 4^{ème}- 3^{ème} au collège (Insep, 2004 ; Insee, 2020 entre autres). Partant de cela, nous avons co-construit avec le conseil départemental du Finistère, en 2020, un projet de recherche sur le désengagement sportif des filles à l'adolescence. Il cherche à identifier les freins et les leviers susceptibles de permettre aux différents acteurs du sport, de la jeunesse et de l'éducation à l'échelle du Finistère, d'œuvrer en faveur d'un engagement/maintien des filles dans les pratiques physiques et sportives. La contribution présentera les résultats de cette enquête en insistant notamment sur la force des dynamiques locales (Charrier, Jourdan, 2015) dans un territoire contrasté tant géographiquement que socialement. Nous nous appuyons pour cela sur les travaux sociologiques portant sur les différentes formes de socialisation et les conditions sociales conduisant à l'inscription des filles dans une activité sportive mais aussi sur le rapport au sport des adolescent.e.s en territoire (Amsellem-Mainguy, 2021 ; Davisse et Louveau, 2005 ; Guerlandel, 2016 ; Mennesson, 2011 ; Moulin et al., 2005 ; Octobre, 2004 ; etc.) et sur l'enquête de terrain tant quantitative que qualitative menée entre 2020 et 2021 (recensement extensif, questionnaire auprès de 1000 collégiennes du Finistère en classe de 4^{ème} et 3^{ème}, entretiens avec des acteurs sportifs locaux, des principaux de collège, des professeurs d'EPS, des collégiennes mais aussi quelques séquences d'observation).

Aurélia MARDON

Comment le goût de l'escalade vient aux filles ?

Au sein des activités de montagne, l'escalade sur structure artificielle attire tout particulièrement les femmes. Ainsi, parmi les licenciés de la FFME, les femmes sont plus présentes dans l'activité SAE (38 %) alors que les hommes investissent plus massivement la cascade de glace, l'alpinisme et le canyonisme (Burlot et Lefevre, 2004). Comment expliquer cette appétence des femmes pour l'escalade sur SAE ? La dimension sécurisée de cette modalité de pratique de l'escalade qui renverrait à des formes de socialisation familiales sexuées ne suffit pas à expliquer cette tendance. Pour comprendre comment le goût de grimper vient aux filles, notre recherche en sociologie sur la fabrique des masculinités et des féminités dans les clubs d'escalade permet d'apporter quelques éléments de réponse. Réalisée dans plusieurs clubs d'escalade de la FFME en région parisienne ainsi que dans le Nord de la France, notre enquête repose sur des entretiens avec des adolescentes, filles et garçons, pratiquants dans le cadre du loisir ou de la compétition (N= 29 dont 14 filles et 15 garçons), des parents (N= 11), des moniteur/trices d'escalade et responsables associatifs (N=7) ainsi que des observations des séances d'entraînement et des compétitions régionales et nationales. Ce corpus nous permet de révéler quelles formes de socialisation familiales ou juvéniles ont favorisé ce choix d'activité. Il nous permet également d'expliquer l'investissement sur le long terme ou, au contraire, l'abandon de la pratique au cours de l'adolescence en lien avec les profits que les adolescentes peuvent en retirer et qui renvoient aux enjeux relationnels, de reconnaissance sociale et d'autonomie qui structurent cet âge de la vie (Balley, 2015).

Corentin SIMON et Julie THOMAS

Des femmes en noir ? Carrières et évolution des dispositions de genre de femmes juges et arbitres

Cette proposition de communication est issue d'un travail de thèse portant sur les parcours d'arbitres et de juges dans trois fédérations sportives françaises (Gymnastique artistique, Handball, Rugby). A partir d'une vingtaine d'entretiens biographiques, nous étudions les contenus des socialisations de ces enquêtées et leur travail de mise en cohérence de leurs expériences. Ces récits de vie nous permettent d'analyser l'évolution des dispositions de genre à travers les différentes étapes d'une carrière de juge ou d'arbitre dans ces différentes disciplines sportives. A partir de ces trois contextes culturels et organisationnels sportifs, nous intégrons l'âge, le milieu social et le niveau de pratique dans notre analyse pour rendre compte de la diversité des parcours et de la manière dont les ressources des individus sont mobilisées durant ceux-ci.

Symposium Axe 1 n° 4

« Les valeurs éducatives de la compétition : la place de la compétition dans l'éducation du sportif de haut niveau »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre 5

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre 5

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Joffre 5

Porteurs du symposium :

Jean-François ROBIN

SEP – INSEP

Gilles UHLRICH

CIAMS, Université Paris Saclay,

Serge ÉLOI

LIRTES, Université Paris-est Créteil

Noms des participant.e.s :

Julie DEMESLAY

ISP, Université Paris Nanterre

Stéphane COUCKUYT

LIRTES, Université Paris-est Créteil

Pia HENAFF-PINEAU

CIAMS, Université Paris Saclay

Patrick ROUX

INSEP

Willy-Cupidon KATOSIA LUSENG

Faculté de médecine de l'Université de Kinshasa (République démocratique du Congo)

Présentation du symposium :

Le sport serait-il par nature éducatif ? Le baron Pierre de Coubertin disait : « Le sport est un adjuvant indirect de la morale ». Autrement dit, ce n'est pas parce qu'on fait du sport qu'on est quelqu'un d'éduqué. Par ailleurs, les dérives de la haute performance nous font réfléchir à l'éthique et aux valeurs éducatives du sport interpellant les acteurs du sport et de l'éducation physique sur les fondements mêmes de leur activité.

Ce symposium veut s'inscrire sans complaisance dans l'analyse de cette dimension « éducative du sport » au prisme de 5 thématiques. Cela commence par l'examen des rapports d'opposition, mais aussi de collaboration vécus dans les affrontements sportifs (thématique 1). Il s'agit de s'interroger sur la portée des coopérations mises en œuvre. Ici, nous croyons que les règlements du jeu jouent un rôle fondateur et nous les interrogeons pour en mesurer l'impact et les dérives (thématique 2). Ces derniers organisent des compétitions selon des processus précis, qui génèrent une pléiade d'émotions. Parmi elles, le goût de la défaite et ses conséquences sera revisité (thématique 3). Ainsi, l'athlète sera replacé dans son environnement pour mieux analyser le sens de son projet de vie où la haute performance prend tout son essor (thématique 4). Enfin, nous regarderons l'accès à la pratique sportive de haut niveau sous le prisme du genre (thématique 5).

Plus largement, ce séminaire veut investiguer les conditions d'un sport éducatif. En accord avec le Conseil de l'Europe (APES, 2008), « il convient aussi de postuler que l'excellence sportive doit être une expression de l'excellence humaine ».

Après une courte intervention de J.-F. ROBIN fixant le cadre du symposium et sa logique d'organisation, pour chacune des 5 thématiques abordées, deux conférenciers feront une intervention de 12 minutes, suivie d'une table ronde avec les 6 autres conférenciers pendant 12 minutes. Il est convenu de répondre aux questions de la salle pendant les 12 minutes suivantes.

Nous prévoyons 3 sessions de 50 minutes chacune suivie d'une table ronde finale qui donnera la parole à la salle. La séquence durera 50 minutes et sera animée par Jean-François ROBIN. Gilles UHLRICH clôturera la journée par une allocution de synthèse.

Programme du symposium :

Serge ÉLOI, Gilles UHLRICH

Le rapport à l'adversaire

Coopérer pour gagner notamment dans les sports collectifs sonne comme une évidence. Aussi, « jouer en équipe » particulièrement en contexte de compétition, donc d'opposition, s'apprend et semble possiblement éducatif. Pourtant, deux questions alimentent ces « a priori ». D'abord, qu'est ce qui, en compétition va rendre le rapport au collectif plus prépondérant et à quelles conditions cette « exacerbation » éduque ? Ensuite, n'est-ce pas davantage le fait de « faire découvrir, dans l'opposition vécue, la relation au partenaire comme une conséquence de la relation à l'adversaire », (Deleplace, 1979, p. 101) » qui développe particulièrement une intelligence tactique ? La question de la capacité à anticiper et à s'insérer dans un référentiel commun d'action construit par le pratiquant en compétition est ici à interroger.

Julie DEMESLAY, Serge ÉLOI

Le règlement : dialectique sur la règle et ses usages

« La règle a pour fonction de faire se reproduire le jeu » (Deleplace, 1983, p. 100). C'est par ces mots que René Deleplace présentait la modélisation du règlement comme une composante indispensable à l'enseignement des sports collectifs. La règle n'est donc pas le carcan à l'intérieur duquel on enjoint aux pratiquants de se cantonner. Elle est plus que cela. Elle permet la confrontation dans le respect de conventions qui garantissent l'équité des partis. Elle organise la rencontre au-delà des frontières. Au-delà du jeu lui-même, la règle permet que chacun soit l'égal de l'autre en contrôlant, hors le jeu, l'égalité nécessaire requise pour préserver l'enjeu du jeu.

L'objectif est d'analyser la structuration des règles du jeu, mais aussi celles de la compétition afin de comprendre comment ces règles sont explicatives de la façon dont les différents acteurs agissent à l'entraînement, préparent la performance et vivent la compétition. Il s'agit donc de discuter d'une part, le rapport que ces sportifs, entraîneurs, dirigeants, entretiennent à l'égard des règles dans leurs dimensions techniques et symboliques, et d'autre part, les usages qu'ils en font dans le cadre de la préparation et de l'accompagnement de la performance. *Deleplace, R. (1983). La recherche sur la spécialisation sportive, l'entraînement, la performance. Actes du colloque « la recherche en STAPS ». (Pp. 93-151). Nice 19-20 septembre 1983.

Stéphane COUCKUYT, Jean-François ROBIN

Le statut de la défaite dans le processus de compétition - Qu'est-ce que j'apprends de mes défaites ?

S'intéresser aux valeurs éducatives de la compétition interroge la formation des champions. Quelle est la place de l'éducation à des valeurs ? À quelles valeurs accèdent les champions auxquelles les autres auraient moins accès ? L'analyse du discours des entraîneurs permet, ici, de relire des « soft skills » chez les athlètes (ex. capacité de résilience, d'autonomie ou d'adaptation) et des intentions chez les entraîneurs, qui parlent de formation de l'Homme. En particulier, le statut de la défaite est un axe pour mieux comprendre le processus de construction du sportif de haut niveau. Le chemin qui conduit aux médailles est semé d'obstacles à identifier ; nous regardons parmi ceux-ci ce qui relève de la formation.

Pia HENAFF-PINEAU, Gilles UHLRICH

L'athlète et son quotidien

La compétition constitue le temps de l'expression pour le pratiquant de son excellence sportive. Mais pour y accéder, l'athlète gère un fonctionnement minutieux dans son quotidien qui le maintient dans un équilibre à la fois scolaire, social, voire professionnel. Pour ce faire, et parce qu'il y a compétition, le sportif apprend à jouer avec ces environnements voire découvre comment les exploiter à des fins d'efficacité. Ainsi il apprend à dormir, à se nourrir, à vivre en domestiquant son stress pour contribuer à des actions sportives les plus efficaces. Il planifie toutes ses tâches dans la perspective d'être efficace lors de ses entraînements. Il s'appuie sur un double (scolaire et sportif) voire un triple projet (en réponse aux attendus de ses entraîneurs voire de ses dirigeants...). Mais peut-on parler dans ces conditions d'éducation ?

Patrick ROUX, Jean-François ROBIN

Accès pour tous-ttes aux pratiques compétitives

Les fédérations sportives sont en première ligne pour promouvoir des valeurs éducatives, du débutant à l'expert, au travers des compétitions qu'elles organisent. Mais le chemin d'accès à la haute performance est-il le même pour toutes et tous ? À l'exemple de l'athlétisme, le regard porté sur le rôle des facteurs sociaux permet de mieux comprendre l'accès à une carrière de haute performance. Les choix stratégiques conduits par les sportifs sont investigués pour s'interroger sur les éléments spécifiques au genre. Cette réflexion vise à mieux percevoir de quoi sont faites les étapes qui jalonnent la construction de la performance pour des individus confrontés à des projets de vie « sous influence ».

Symposium Axe 1 n° 5

« Une citoyenneté sportive à plusieurs vitesses : essai d'histoire globale comparée de l'éducation physique et sportive (1930-1970) »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre B

Porteuse du symposium :

Claire NICOLAS

Department of History, SOAS, University of London,

Noms des participant-e-s :

Lucie HÉMEURY

Institut des sciences du sport, Université de Lausanne

Yacine TAJRI

Laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs, Université Gustave Eiffel

Sylvain DUFRAISSE

Centre nantais de sociologie (CENS - UMR 6025), Université de Nantes

Lucie PALLES

Laboratoire Complexité, Innovation, Activités Motrices et Sportives (CIAMS), Université Paris-Saclay

Florys CASTAN-VICENTE

Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport (L-VIS), Université Lyon 1

Présentation du symposium :

Ce symposium d'histoire propose d'interroger l'éducation physique et sportive (EPS) en contexte scolaire et le rôle joué par cette discipline sur la formation d'un corps social citoyen. Il entend ainsi ouvrir la boîte noire d'une formation citoyenne a priori universelle, ou du moins présentée comme telle par bon nombre de gouvernements, ainsi que les études de cas proposées dans ce panel permettront de le mettre en évidence. Pour ce faire, nous nous appuyons sur deux axes transversaux :

1. prendre acte des perspectives analytiques sur l'intersectionnalité
2. s'inscrire dans une perspective comparée à l'échelle internationale.

Tout d'abord, ce panel propose de prendre acte des avancées théoriques sur l'intersectionnalité (Collins and Bilge 2016). Ces recherches ont mis en évidence l'accès différencié à la citoyenneté politique et sociale, notamment fondé sur des lignes sexuées, racialisées et/ou validistes croisées, dans différents contextes historiques. Dans cette perspective, ce symposium entend éclairer la manière dont l'éducation physique et sportive participe de manière originale et active à ce processus.

Cette discipline scolaire constitue en effet un point d'entrée particulièrement fécond pour observer la manière dont des États cherchent à former « leurs » jeunes, par corps et par cœur. Si les discours politiques peuvent tendre à définir la jeunesse comme un stade naturel et monolithique des âges de la vie (qu'elle soit imaginée comme déviante et rebelle ou bien admirée pour son enthousiasme et sa créativité), les historiens de la jeunesse ont mis en évidence la complexité des catégories sociales qui composent la jeunesse (Bantigny et Jablonka 2009) et l'importance des approches intersectionnelles pour qualifier les jeunes.

Or, plus encore que les autres disciplines scolaires, l'éducation physique et sportive, en tant que discipline corporelle, constitue un espace d'ingénierie sociale (Bromber et Kraiss 2018) centré sur des corps qui se sont constitués au travers de l'expérience des catégories sociales (Scott 2009).

Ce faisant, l'éducation physique et sportive est non seulement un espace d'apprentissage de l'appartenance au corps social citoyen, mais participe aussi à mettre en évidence l'ancrage corporel de la définition même de la citoyenneté.

Ainsi, dans quelle mesure cette discipline scolaire contribue-t-elle aussi à historiciser, consolider et incorporer des régimes de catégorisation sociale ? Quels corps et quelles identités sont fabriqués par l'éducation physique ? Et, partant, quelle citoyenneté est ainsi définie ? Comment les normes juridiques, politiques et sociales de celle-ci sont-elles imbriquées avec les expériences contradictoires des jeunes au cours de leur éducation citoyenne ?

Ce symposium entend répondre à ces questions grâce à des analyses historiques réalisées dans des contextes géographiques différents. Plutôt que de se concentrer sur une aire restreinte, dans l'esprit des études aréales, il s'agit ici de proposer des pistes de réflexion qui décentrent l'Europe et l'Amérique du Nord, encore trop souvent pris comme le point de départ unique des réflexions historiques sur les pratiques de culture physique (Cleophas 2021 ; Clevenger 2017).

L'idée est ainsi de reconsidérer les chronologies européennes à l'aune des réflexions proposées sur d'autres continents. Plus encore, la comparaison des cas argentin, ivoirien, français et suisse permettra ponctuellement de repenser les transferts et les circulations à l'œuvre, mais aussi et surtout de dessiner des parentés dans les réflexions posées par des courants historiographiques parfois étanches. Cette « provincialisation » de l'Europe (et de la France) constitue ici une première étape vers une histoire globale de l'éducation physique.

Ainsi, les quatre présentations porteront toutes sur le rapport entretenu par l'éducation physique à la formation à une citoyenneté sportive au

milieu du 20^e siècle, à l'aune de différents angles d'analyse qui mettront

en lumière les paradoxes de la formation citoyenne par l'éducation physique, à l'aune d'une historicisation des catégories sociales mises en tension par l'éducation physique.

Lucie Hémeury articulera les conceptions hygiénistes, nationalistes et de genre en Argentine (1936-1955). Ingrid Brühwiler explorera la « défense nationale spirituelle » en Suisse (1930-1945). Claire Nicolas décrivera l'application de la Révolution nationale vichyste en Côte d'Ivoire sous domination coloniale (1941-1945). Yacine Tajri analysera la déficience corporelle à l'école et la rééducation scolaire en France (années 1950 et 1960).

Bibliographie

Bantigny, Ludivine, et Ivan Jablonka, éd. 2009. Jeunesse oblige : Histoire des jeunes en France XIXe-XXIe siècle. Presses Universitaires de France.
 Bromber, Katrin, et Jakob Kraus. 2018. « Introduction: Shaping the "New Man" in South Asia, Africa and the Middle East. Practices between Hope and Anxiety (1940s-1960s) ». *Comparativ*, 28 (5): 7-21.
 Cleophas, Francois Johannes, éd. *Critical Reflections on Physical Culture at the Edges of Empire*. African Sun Media, 2021.
 Collins, Patricia Hill, and Sirma Bilge. 2016. *Intersectionality*. Polity Press.
 Scott, Joan W. 2009. *Théorie critique de l'histoire*. Fayard.
 Clevenger, Samuel M. 2017. « Sport History, Modernity and the Logic of Coloniality: A Case for Decoloniality ». *Rethinking History* 21(4): 586-605.

Programme du symposium :

Lucie HÉMEURY

Forger une « race physiquement et spirituellement saine ». Éducation physique, genre, citoyenneté et hygiénisme en Argentine (1936-1955)

Au cours des années 1930, les dirigeants conservateurs argentins voient dans l'enseignement de l'éducation physique un moyen de « régénérer la race » et de former des citoyens vigoureux et disciplinés. S'appuyant sur les travaux de médecins et d'hygiénistes, la séparation et la différenciation entre filles et garçons est renforcée en cours d'éducation physique. Cette matière scolaire est aussi perçue comme un instrument efficace de contrôle social à destination des enfants des classes populaires. Cette présentation entend examiner les ruptures et les continuités entre cette conception de l'éducation physique et celle mise en avant dans le projet péroniste, qui entend redéfinir la citoyenneté politique en favorisant l'intégration des ouvriers, des pauvres et des femmes.

Claire NICOLAS

Heurs et malheurs de l'hébertisme en Côte d'Ivoire coloniale (1941-1945)

Dans les premières écoles coloniales, l'éducation physique avait une visée utilitariste, visant la formation physique de sujets coloniaux aptes à travailler pour l'Empire, loin de la formation citoyenne métropolitaine. Mais, de 1941 à 1945, les principes idéologiques de la Révolution nationale pétainiste sont diffusés par l'administration coloniale dans l'Empire. Paradoxalement, il s'agit de transposer, sans adaptation, des méthodes et une idéologie imaginée pour les citoyens métropolitains, dans les colonies. Le cas ivoirien permet de mettre en évidence le déploiement de ces principes selon une ligne raciale et sexuée, la difficulté de leur mise en place et la pérennité paradoxale de leurs principes pédagogiques, après 1945 voire après l'indépendance acquise en 1960.

Yacine TAJRI

Résistances et déconstruction d'une rééducation physique traditionnelle pour les élèves déficients en France (1950-1969)

Alors qu'une rééducation physique spécifique s'implante à l'école après la Seconde Guerre mondiale en France à destination des élèves déficients, ce modèle est progressivement déconstruit en raison de plusieurs logiques. Dans une période en pleine évolution culturelle et générationnelle, les réflexions pédagogiques et scientifiques sur le plan des conceptions de la rééducation physique impliquent des mutations dans les pratiques. En effet, ce mode de traitement pour les élèves déficients est plus remis en question pour des raisons de propositions culturelles et spécialisées que pour un principe de lutte contre un enseignement ségrégué.



AXE 2

LA PROMOTION DE LA SANTE ET DU BIEN-ÊTRE PAR LA PRATIQUE D'ACTIVITES PHYSIQUES

Symposium Axe 2 n° 1

« L'action publique française en matière d'activité physique pour la santé : une analyse des dynamiques institutionnelles, politiques et professionnelles »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Sully 2

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Sully 2

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Sully 2

Porteurs du symposium :

Clément PERRIER

Pacte, Sciences-Po Grenoble et L-VIS, Université Lyon 1

Claire PERRIN

L-VIS, Université Lyon 1

Noms des participant-e-s :

Flavien BOUTTET

APEMAC, Université de Nancy

Alix RÉMI

Laboratoire Environnement, Ville, Société, Université de Nancy

Florian HOT

IGE MSH LSE

Fanny RAINGEAUD

ACP, Université Gustave Eiffel Marne la Vallée

William GASPARI

E3S, Université de Strasbourg

Pauline BLANC

E3S, Université de Strasbourg

Frédéric ILLIVI

SantÉSiH, Université de Montpellier

Julie DEMESLAY

ISP, Université Paris Nanterre

Louis CATTEAU

Université Paris Nanterre

Patrick TRABAL

ISP, Université Paris Nanterre

Jean- Paul GÉNOLINI

CreSco, Université Toulouse 3

Yves MORALES

CreSco, Université Toulouse 3

Christelle MARSAULT

E3S, Université de Strasbourg

Laura SCHUFT

URMIS, Université Côte d'Azur

Afi Zita MESSAN

RURALITES, Université de Poitiers

David SAYAGH

CIAMS, Université Paris Saclay

Présentation du symposium :

La promotion de l'Activité physique (AP) est aujourd'hui scientifiquement reconnue non seulement comme un facteur de santé pour l'ensemble de la population, mais également comme une thérapeutique non médicamenteuse pour les maladies chroniques (Inserm, 2019). Intégrée en France dans différents plans nationaux de santé publique depuis le début des années 2000, elle s'est progressivement constituée au sein d'une action publique spécifique inscrite dans une approche transversale interministérielle.

Il s'agit pour l'Etat, à l'aide de divers instruments (Lascoumes et Le Gallès, 2004) d'amener l'ensemble des acteurs des mondes du sport et de la santé à devenir des opérateurs dans la lutte contre la sédentarité et l'inactivité physique, dont les coûts sont perçus comme un fardeau trop lourd à porter pour les pays occidentaux (Ding et al., 2016). Les activités physiques et sportives s'institutionnalisent ainsi comme les outils d'un nouveau gouvernement des conduites, dont la mise en exercice des corps individuels est l'objectif non dissimulé (Honta, 2016 ; Perrin, Perrier et Issanchou, 2021). Tant dans le monde de la santé que dans celui du sport, il s'agit d'activer les individus porteurs de maladies chroniques et d'autonomiser leurs conduites d'entretien corporel, en se fondant sur les expertises scientifiques qui montrent que l'activité physique permet de limiter les coûts des thérapeutiques médicamenteuses, de retarder les effets de la maladie ou l'apparition de pathologies associées et de désengorger les structures de soin.

Ce symposium vise à explorer les enjeux et les modalités de mise en place de cette action publique spécifique, en proposant différents terrains d'enquête et différents outils d'analyse en sciences sociales qui permettent une analyse tant des commandes institutionnelles que des acteurs multiples qui les font vivre. Trois temps seront ainsi proposés lors de la journée :

- le premier portera sur les politiques publiques, sur la façon dont elles sont construites et ont été portées historiquement mais aussi sur leur déploiement et le contenu de leur développement. Il s'agira à la fois de comprendre l'émergence de l'activité physique comme un outil des politiques de santé publique, mais également les luttes, débats, tensions et/ou coalition qui se développent parallèlement à cette émergence. Une attention particulière sera ainsi apportée aux acteurs institutionnels et professionnels mais également aux différents niveaux de l'action publique, en interrogeant tout à la fois les stratégies de gouvernement nationales et celles déployées à l'échelon local.

- le deuxième temps interrogera les différentes mises en place institutionnelles qui répondent à ces politiques publiques ou au contraire, les anticipent. De nombreux dispositifs, à tous les niveaux de l'Etat, se construisent en effet et se multiplient depuis les années 2010. Ministères, ARS, agences, collectivités territoriales, fédérations etc. développent ainsi des projets qui tentent d'opérationnaliser la mise en mouvement des individus. Il s'agira ici de comprendre comment ces projets sont portés et comment ils se complètent ou se font face dans le champ, ce qui nous permettra d'interroger « l'Etat en action », si l'on reprend les termes de Muller et Jobert (1987).

- le troisième temps interrogera quant à lui les dynamiques professionnelles qui se construisent parallèlement ou suite au développement politique de l'activité physique à visée de santé. Enseignants en APA-S, médicaux, paramédicaux, éducateurs sportifs etc. se partagent en effet le marché de l'activité physique en construisant ou en déplaçant leur territoire professionnel (Perrin, 2016), revendiquant différentes compétences et différentes capacités d'encadrement des publics vulnérables. Nous tenterons dans cette partie d'analyser les dynamiques existantes, particulièrement au prisme de la sociologie des professions.

- Le quatrième temps s'attachera enfin à analyser les dynamiques qui animent le monde du sport en matière d'activité physique à visée de santé, notamment le rôle joué par les fédérations dans la construction du « sport-santé » et les innovations qu'elles proposent. Il s'agira tant d'interroger les productions sportives en tant qu'outils sanitaires que les mécanismes mis en place contre les comportements à risque, en particulier en matière de dopage.

Ce symposium permettra à notre sens d'analyser une grande partie du spectre de l'action publique, entendu au sens de Dubois (2009), et d'interroger la façon dont s'opérationnalise la gouvernabilité en matière d'activité physique pour la santé. Il permettra en outre de réunir l'ensemble des chercheurs et chercheuses qui travaillent sur le sujet et de mettre en débat les perspectives de recherche et de collaborations futures, notamment dans le cadre de l'Institut ReCAPPS qui porte cet échange.

Bibliographie indicative

Ding Ding, Lawson Kenny D., Kolbe-Alexander Tracy L., Finkelstein Eric A., Katzmarzyk Peter T., Van Mechelen Willem, Pratt Michael, « The economic burden of physical inactivity: a global analysis of major non-communicable diseases », *The Lancet*, 388(10051), 2016, p.1311-1324.
 Dubois Vincent, « L'action publique », in Nouveau manuel de science politique, Paris, La Découverte, 2009, p. 311-325

Honta Marina, « The State and management of risks linked to physical inactivity in France. An analysis of the implementation of the "Sport, Health and Well-being" plan », *International Journal of Sport Policy and Politics*, 8(4), 2016, p. 577-591.
 Lascoumes Pierre, Le Gales Patrick, Gouverner par les instruments, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 2004.
 Perrin Claire, « Construction du territoire professionnel de l'enseignant en APA dans le monde médical », *Santé Publique*, 28(HS1), 2016, p.141-151.
 Perrin Claire, Perrier Clément, Issanchou Damien, Bouger pour la santé ! Analyses sociologiques d'une injonction contemporaine, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2022.

Programme du symposium :

Session 2

Coordination :
 Clément Perrier

Clément PERRIER

L'activité physique comme nouvel instrument du gouvernement des conduites. Une analyse des utilisations de la mise en mouvement des corps dans les politiques françaises

Les Activités Physiques et Sportives (APS) sont, depuis les années 2000, au cœur d'un nombre croissant de politiques publiques françaises liées à la santé. Nombre d'experts issus des champs du sport et de la santé sont alors mobilisés par les différentes institutions de l'Etat (ministères, agences, etc.) et contribuent dès lors à façonner l'action publique (Dubois, 2009) en débattant tant des moyens, des compétences et des organisations que des objectifs. Cette communication vise à rendre compte de la manière dont ces experts, organisés en réseau, perçoivent l'activité physique dont ils tentent d'organiser la pratique, à partir de leurs propres conceptions normatives du mouvement et d'un rapport spécifique à l'ordre social mais aussi à partir d'alliances et de luttes professionnelles sous-jacentes. Nous nous demanderons ainsi dans quelle mesure ces postures et ces coalitions ont contribué à façonner les politiques publiques étudiées à l'aide de notre terrain de thèse composé d'entretiens (n=106), de questionnaires sociométriques et de questionnaires de choix normatifs.

Pauline BLANC, William GASPARINI

La maison de sport santé, nouvel instrument d'une action locale de santé publique ? L'exemple de Strasbourg

Dans le contexte de la stratégie nationale sport santé, des nouvelles politiques locales visant à réduire les effets de la sédentarité, et suite à l'appel à projet national pour la création de maisons dédiées au sport-santé, de nombreuses structures locales obtiennent le label « Maison sport-santé ». C'est le cas de Strasbourg, ville pionnière en matière de sport santé sur ordonnance. Structurée sous la forme d'un Groupement d'Intérêt Public (GIP), sa maison apparaît dès lors comme un lieu inédit de rencontre entre des acteurs du sport-santé et des patients-usagers. La communication interroge le sens et la mise en œuvre de ce nouvel instrument de l'action publique locale qui met en interaction de façon originale des acteurs, des représentations, des institutions et des processus (Lascoumes, Le Galès, 2007) tout en étant influencé par des normes extérieures et par une histoire locale. Fondée sur la monographie du projet de Maison sport santé, l'approche mêle une démarche d'observation participante et des entretiens approfondis. Inscrite dans un contexte et une conjoncture particulière, sa conception se saisit d'opportunités locales et provoque des reconfigurations d'acteurs à l'origine de nouvelles coopérations mais également de tensions.

Alix RÉMI, Florian HOT, Flavien BOUTTET

Une politique publique construite par ses bénéficiaires? À propos du déploiement des dispositifs encadrant la prescription d'activités physiques dans le monde rural

Malgré quelques réflexions autour de la production d'inégalités territoriales, la littérature autour des politiques et pratiques d'activités physiques à des fins de santé a tendance à laisser de côté la question des mondes ruraux. Une enquête menée dans deux régions françaises montre que si le déploiement d'un dispositif de prescription et d'accompagnement à la pratique dans un territoire rural est corrélée à l'engagement d'acteurs locaux dans le secteur sanitaire et sportif, il est aussi dépendant des bénéficiaires qui peuvent jouer un rôle dans la construction d'une offre d'activité physique adaptée. En effet, en raison du faible nombre de bénéficiaires recrutés, ces derniers se retrouvent dotés d'un pouvoir sur la mise en œuvre du dispositif à travers leur choix d'engagement ou de non engagement et peuvent en conséquence orienter certains choix des acteurs des dispositifs après échanges et négociations.

Fanny RAINGEAUD

Les instruments de l'action publique en matière d'activité physique pour la santé à destination des écoles élémentaires : dispositifs institutionnels et reconfigurations professionnelles.

Alors que la lutte contre la sédentarité est mise à l'agenda des politiques éducatives, de nombreux dispositifs voient le jour à destination de l'école élémentaire. Le « Savoir Rouler à Vélo » (SRAV) et les « 30 minutes d'activité physique quotidienne » (30APQ) respectivement initiés en 2018 et 2021 en sont l'illustration. Considérant ceux-ci comme instruments de l'action publique française en matière d'activité physique pour la santé nous proposons d'analyser les défis de leur développement en trois axes. La politique en matière d'activité physique et de sport à l'école ambitionne de réunir les acteurs de l'école et du sport (à la fois tissu associatif et services des collectivités territoriales), que devient cette dynamique partenariale impulsée à l'échelle nationale à l'échelle locale ? Quelles logiques néo-managériales sont à l'œuvre et comment amènent-elles à une reconfiguration des agir professionnels, notamment chez les professeurs des écoles ? Enfin, quelle articulation de ce « mille-feuille » de dispositif avec l'Education Physique et Sportive, discipline scolaire ayant toujours intégré la santé comme une finalité ?

Session 3

Coordination :

David Sayagh

Frédéric ILLIVI

L'appropriation des enjeux du « sport-santé » par les acteurs associatifs, l'exemple du processus de labellisation par une Fédération française omnisports

Les enjeux contemporains autour du « sport-santé » suscitent la « convoitise » d'une pluralité d'intervenants. Pour se positionner sur ce marché, la production d'instruments orientent et organisent les conduites des cibles n'est pas l'apanage de l'État car « Il n'est pas exclu qu'une partie de cette action publique passe par la mobilisation d'acteurs privés et associatifs ». Il s'agit, ici, de rappeler comment certains opérateurs créent, développent et organisent leur propre technologie de gouvernement des conduites. Dans ce cadre, le processus de labellisation vient consacrer les efforts des opérateurs à s'engager et répondre à cette politique sanitaire et sportive de lutte contre la sédentarité et l'inactivité physique. Représente-t-il pour les fédérations sportives un passage obligé pour accéder à une légitimité professionnelle ?

Julie DEMESLAY, Louis CATTEAU, Patrick TRABAL

La prévention du dopage dans le sport : d'un mot d'ordre à une action publique

L'article L. 230-1 du Code du Sport précise que « le ministère chargé des sports [...] engage et coordonne les actions de prévention [...] pour assurer la protection de la santé et lutter contre le dopage ». Nos participations à la construction du « Plan national de prévention du dopage et des conduites dopantes dans les activités physiques et sportives (2019-2024) », conduite par le Ministère des Sports, et les données d'un projet financé par l'Agence Française de Lutte contre le Dopage, permettront d'analyser la politique nationale de prévention du dopage dans le sport. D'une part, nous soulignerons une volonté politique de fonctionner en réseau non opérationnalisées en raison des difficultés à clarifier et à diffuser les messages d'alerte. D'autre part, nous montrerons que les dispositifs négligent les fragilités du réseau qui entoure le sportif et la convergence de plusieurs facteurs de « vulnérabilité » à l'origine de risques et de prises de risques de natures différentes.

Laura SCHUFT, Florian HOT, Flavien BOUTTET, Marion FOURNIER, Julie THOMAS

La place des médecins traitants dans l'accompagnement par l'activité physique adaptée sur prescription médicale : discours des médecins et des structures d'accompagnement

Cette communication vise à analyser les liens entre les médecins généralistes et les dispositifs d'accompagnement par l'activité physique adaptée sur prescription médicale (APAP). Il s'agit d'investiguer, d'une part, la place qui est accordée aux médecins au sein de ces dispositifs d'accompagnement, au regard de leur fonctionnement et du discours des professionnels qui y travaillent et, d'autre part, les représentations des médecins sur leur rôle vis-à-vis de l'APAP et les relations qu'elles et ils entretiennent (ou non) avec ces structures. L'enquête s'appuie sur une enquête par entretiens semi-directifs dans cinq régions dans le cadre d'un projet national (PrescAPP). Les résultats devraient illustrer

les manières dont les relations et réseaux sociohistoriques sur chaque territoire, impliquant médecins et structures d'accompagnement issues du milieu sportif, influencent les stratégies des acteurs et les modalités de développement de l'APAP.

Session 4

Coordination :

Claire Perrin

Yves MORALES

Tensions définitionnelles relatives aux risques liés à la sédentarité et fabrique du sport-santé en France comme enjeu de territoires d'interventions (1990-2021)

La montée du « sport-santé », depuis les années 1990, porte la promesse d'un secteur d'interventions efficaces à visées de prévention et de soins, dédié à cet impératif sanitaire. Dans le même temps, l'évolution des formes de gouvernance entre l'État et la société civile s'accompagne d'un impératif participatif qui reconfigure le rôle du mouvement sportif au service de la santé, perçue comme un « bien commun ». Cette situation provoque des enjeux de territoires professionnels entre les mondes du sport, de la santé et de l'APA. En considérant le « sport-santé » comme instrument d'action publique, et en cherchant à suivre la trajectoire socio-balistique des jeux d'arguments et enjeux de savoir/pouvoir qui accompagnent l'exigence de son déploiement, nous montrerons que chaque configuration d'acteurs, constituée autour des risques liés à la sédentarité, représente une certaine perception de ce problème, mettant en difficulté l'action partenariale réclamée, tout en suscitant une hybridation des ressources.

Claire PERRIN

L'enseignement en APA à l'interface des mondes de la santé et du sport dans la loi de modernisation de notre système de santé

Le décret et l'instruction précisant les conditions de mise en œuvre de la prescription d'AP aux patients en ALD fait référence au rapport du groupe de travail (GT) présidé par le Pr Bigard. L'objectif de ce GT était d'élaborer un référentiel des compétences exigibles pour les professionnels de l'AP pour « prendre en charge des porteurs de maladies chroniques dans les meilleures conditions possibles de sécurité ».

Il s'agit d'observer l'évolution de la place accordée au groupe professionnel des enseignants en APA dans la constitution du groupe de travail, son fonctionnement, comme dans le référentiel produit. L'analyse s'appuie sur une participation-observante à l'ensemble des réunions de travail puis de négociation. Les notes de terrain sont croisées avec les référentiels successivement produits et leur usage actuel dans les territoires. Si une nouvelle figure professionnelle émerge clairement, son positionnement à l'interface des mondes du sport et de la santé rend difficile la définition d'un territoire irréductible (Abbott, 1988).

Jean-Paul GÉNOLINI

L'hygiène de vie dans les quartiers populaires : la co-construction de programme comme outil de formation des médiateurs pairs

Les Ateliers Santé Ville (ASV) déploient des programmes locaux d'accès à la prévention et aux soins destinés à réduire les inégalités sociales de santé. Finalisée par une approche de santé communautaire, la méthodologie vise à créer des coordinations entre des professionnels et des habitants autour de thématiques sanitaires (alimentation, tabagisme sédentarité...). La recherche porte sur les observations ethnographiques et un travail d'enquête mené sur un programme pluriannuel « cinéma santé » d'éducation à l'hygiène de vie physique et alimentaire. Nous montrons que les coordinations entre les pilotes du dispositif et certains habitants sont destinées à former des « médiateurs pairs ». Ces derniers présentant des profils pluriels sont formés à la « co-construction » de projets et apprennent à se coordonner avec les professionnels et les habitants. Cet apprentissage est réalisé par un accompagnement des professionnels visant à : - valoriser et utiliser le plaisir d'être et de faire avec les autres ; - dépasser les conflits socio-cognitifs ; - passer d'une coordination à l'autre qui au final vise la médiation. Les compétences acquises par les habitants leur permettent à la fois d'amener des régulations sur le déroulé des objectifs du programme tout en restant au plus près des intérêts et des ressources des habitants du quartier. La formation des enseignants en activité physique adaptée ne devrait-elle pas s'inspirer des expériences menées autour et avec les « médiateurs pairs » afin de développer des compétences professionnelles d'accompagnement de la médiation ? La formation aux démarches participatives constitue une réponse au traitement ciblé des inégalités sociales de santé.

Christelle MARSAULT**Les enseignants d'EPS face aux politiques éducatives : une nouvelle professionnalité ?**

L'évolution des politiques éducatives renferme des attentes éthiques inédites (2013, 2105) modifiant la relation enseignant-élève, incluant le care. Cette nouvelle dimension intègre le ressenti des personnes engagées dans l'action. Elle participe à définir autrement les situations professionnelles en face-à-face au présent. Notre étude porte sur la manière dont les étudiants construisent cette dimension de la professionnalité à partir des appuis qu'ils mobilisent pour agir à l'occasion d'une nouvelle épreuve au CAPEPS. Quels sont les appuis significatifs utilisés pour développer cette compétence pour répondre à des situations problématiques ? La théorie de l'enquête (Dewey, 1938) revisitée à partir de l'anthropologie existentielle (Piette, 2009) permet d'étudier la situation au présent. Notre étude met en évidence une variété d'appuis disponibles pour fixer le sens de la situation. Elle documente une présence corporelle qui définit la situation en intégrant les dimensions affective et temporelle.

Symposium Axe 2 n° 2**« Engager les populations dans l'activité physique : pour que les cadres théoriques fassent équipe »**

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Sully 1
SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Sully 1
SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Sully 1

Porteurs du symposium :**Clément LLENA**

URePSSS, Université de Lille

François POTDEVIN

URePSSS, Université de Lille

Noms des participant-e-s :**Olivier DIEU**

URePSSS, Université du Littoral Côte d'Opale

Thibaut DERIGNY

URePSSS, Université de Lille

Marie-Claude DUBUC

Chaire de recherche Kino-Québec, CRIFPE, Université du Québec à Montréal

Joseph GANDRIEAU

URePSSS, Université de Lille

Nathalie GAL-PETITFAUX

ACTé, Université Clermont Auvergne

Amelina GIRARD

ACTé, Université Clermont Auvergne

William LEMIEUX

Chaire de recherche Kino-Québec, CRIFPE, université de Sherbrooke

Maxime LUIGGI

ADEF, université d'Aix-Marseille,

Léa MEKKAOU

URePSSS, Université de Lille

Alexandre MOUTON

URISS, Université de Liège

Denis PASCO

ELLIADD, Université de Bourgogne-Franche-Comté, Besançon

Alessandro PORROVECCHIO

URePSSS, Université du Littoral Côte d'Opale

Maurine REMACLE

URISS, Université de Liège

Cédric ROURE

Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud, Lausanne

Damien TEISSIER

SENS, Université de Grenoble

Sylvain TURCOTTE

Chaire de recherche Kino-Québec, CRIFPE, Université de Sherbrooke,

Olivier VORS

ISM, Université Aix-Marseille

Présentation du symposium :

Il ne fait aujourd'hui aucun doute des effets positifs de l'activité physique sur la santé et le bien-être de l'ensemble des populations. Ce consensus scientifique encourage les décideurs politiques, à l'échelle européenne, à s'inscrire dans les recommandations du conseil européen pour promouvoir l'amélioration de la santé par l'activité physique (Health-Enhancing Physical Activity, HEPA) à tous les âges de la vie.

L'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 à Paris représente une opportunité nationale pour promouvoir l'activité physique (AP) pour l'ensemble de la population. Le programme "héritage" et l'importance médiatique accordée (Tétart, 2007) suscitent un contexte extrêmement favorable pour engager ou ré-engager les françaises et français dans un mode de vie actif et sain. Cette opportunité apparaît d'autant plus importante, qu'au regard des recommandations de l'OMS (2020), environ le quart des hommes et le tiers des femmes ne déploient pas suffisamment d'AP leur permettant de profiter de bénéfices en termes de santé au sens large (Warbuton et Bredin, 2017) et de bien-être. La recherche actuellement menée par les acteurs de l'éducation physique relative au processus d'engagement/désengagement dans l'AP reste faible en France par rapport aux recherches internationales (Potdevin et al., 2020). Pourtant, de nombreux cadres théoriques sont mobilisés dans les études menées dans les terrains de recherche de l'éducation physique, du monde sportif et de l'épidémiologie de l'activité physique chez les chercheurs francophones. Ces différentes approches sont toutefois menées de façons indépendantes et gagneraient à s'inscrire dans des logiques de recherche mieux concertées. Si la pluralité des cadres théoriques et des méthodes permet de mieux saisir la complexité du processus d'engagement/désengagement dans l'AP, il apparaît qu'en fonction des temporalités et des populations, certains cadres soient plus adaptés et opérationnels que d'autres.

L'enjeu de ce symposium est de faire un état des lieux des cadres théoriques mobilisés pour étudier ce processus afin d'améliorer les stratégies d'intervention déployées dans le champ de l'EPS, des sports fédéraux et dans les campagnes de promotion de l'AP. L'organisation du séminaire est structurée selon les effets temporels recherchés, la spécificité des méthodologies et des publics, ainsi que la culture des univers sportifs.

Les débats épistémologiques seront donc au centre de ce symposium. Ce regard croisé dans l'étude d'un objet commun sera l'occasion de structurer un partenariat dans le champ des sciences humaines et sociales.

Bibliographie

Health-Enhancing Physical Activity, HEPA (2013). Council Recommendation of 26 November 2013 on promoting health-enhancing physical activity across sectors. published the 1st July 2013. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/GA/TXT/?uri=celex%3A32013H1204%2801%29>
Organisation Mondiale de la Santé (2020). Lignes directrices de l'OMS sur l'activité physique et la sédentarité : en un coup d'oeil, published on the 25th November 2022, <https://apps.who.int/iris/rest/bitstreams/1318320/retrieve>
Potdevin, F., Llena, C., Gandrieau, J., Dieu, O., Derigny, T., Porrovecchio, A., & Schnitzler, C. (2020). Prof d'EPS 2.0 ou comment les enseignants d'EPS ont reconfiguré leur mission de promoteur d'activité physique et de santé pendant le confinement. Recherches & éducations, HS, <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.10317>
Tétart, P. (2007). Histoire du sport en France. De la libération à nos jours, Vuibert
Warburton, D. E. R., & Bredin, S. S. D. (2017). Health benefits of physical activity: A systematic review of current systematic reviews. Current Opinion in Cardiology, 32(5), 541-556. <https://doi.org/10.1097/HCO.0000000000000437>

Programme du symposium :**Coordination :**

François POTDEVIN

Session 1 : Créer des dispositifs engageants**Clément LLENA****Le système de valeurs comme outils de mise en forme des situations d'apprentissage**

Des travaux récents ont montré le rôle déterminant du système de valeurs des enseignants d'EPS sur leur bien-être au travail, le plaisir de leurs élèves en EPS et leur engagement dans l'Activité Physique (AP). Parallèlement et afin de viser une AP durable, il semble important de valoriser ses propres valeurs dans sa pratique et ses formats de pratiques physiques (Bardi et Schwartz, 2013). Mais pour pratiquer en fonction de

ses valeurs, encore faut-il objectiver les valeurs qui sous-tendent ce que l'on fait. A partir de la théorie des valeurs de base de Schwartz (2006), cette présentation vise à objectiver les valeurs qui sous-tendent les situations d'apprentissage des enseignants d'EPS. Cette nouvelle approche pratique et théorique par les valeurs est, à notre connaissance, un champ de réflexion vierge pour l'enseignement de l'EPS et l'engagement durable dans l'AP.

Denis PASCO et Cédric ROURE

L'intérêt en situation pour créer et réguler des dispositifs engageants : le cas du gaming

L'objectif de cette présentation est d'identifier, à partir des évidences empiriques disponibles dans la littérature, le potentiel du cadre théorique de l'intérêt à proposer des connaissances, des outils et des méthodes pour adresser la problématique de l'engagement des élèves actuels dans l'activité physique à travers l'enseignement de l'éducation physique et sportive (EPS). L'ensemble de ces connaissances, de ces outils et de ces méthodes permettent aujourd'hui d'informer le processus de conception et de régulation de situations d'apprentissage innovantes basées notamment sur le jeu au service d'un enseignement de l'EPS visant l'engagement à court, moyen et long terme des élèves dans l'activité physique. Les enjeux que rencontre la théorie de l'intérêt pour répondre à la problématique de l'engagement durable des élèves dans l'activité physique concluent cette présentation.

Olivier DIEU

La théorie des jeux et des contraintes pour concevoir des formats qui favorisent l'activité physique en sport de raquettes

L'enjeu de cette communication est de proposer un éclairage sur la conception de format de pratique engageant dans l'AP dans le contexte de la leçon d'EPS à travers les cadres théoriques de la théorie des jeux (Parlebas, 1998) et de l'approche dynamique par contraintes (Button et al., 2020). En combinant ces deux cadres pour concevoir et analyser trois formats de jeux en badminton, nos résultats suggèrent que les interactions potentielles entre le format de jeu et les différences individuelles (sexe, âge et niveau de compétence des participants) représentent le niveau d'analyse pertinent pour rendre compte du plaisir et de l'engagement dans l'AP dans l'activité badminton en EPS. Cette combinaison de cadres théoriques est une manière originale d'étudier les liens entre types de tâches d'apprentissage et engagement des élèves dans la mesure où elle remet en cause certains présupposés sur les effets pédagogiques des formats proposés en EPS.

Amelina GIRARD, Nathalie GAL-PETITFAUX et Olivier VORS

L'action située pour comprendre ce qui se joue dans la dynamique engagement/désengagement au sein des tâches en EPS

Les établissements appartenant à l'éducation prioritaire française concentrent « le plus de difficultés en matière de climat scolaire et de violence » (Circulaire Programme CLAIR, 2010). Au sein de ces classes considérées comme « difficiles » par l'institution, l'engagement au travail des élèves est particulièrement problématique (Travert & Rey, 2018). Il est donc important de comprendre du point de vue des enseignants et des élèves pour savoir comment est vécu cet engagement afin d'identifier des pistes d'intervention porteuses. Le programme de recherche du cours d'action (Saury et al., 2013) permet d'analyser l'activité des acteurs in situ afin de comprendre la signification de leur engagement en classe. Le débat portera sur l'apport heuristique des méthodes mixtes de recherches au sein de ce programme de recherche, permettant d'apporter une plus-value transformative et un questionnement épistémologique (Vors & Bourcier, in press 2021).

Session 2 : Eduquer à l'activité physique

Marie-Maude DUBUC, William LEMIEUX, Félix BERRIGAN, Eve-Marie RICHARD, Marylène GOUDREAULT, Sylvie BEAUDOIN, et Sylvain TURCOTTE

Le rôle de l'école dans la promotion de la santé et du bien-être par l'activité physique auprès des adolescents

Les données en matière de pratique d'activités physiques chez les jeunes sont alarmantes, alors que 81 % des adolescents n'atteignent pas la recommandation minimale de 60 minutes par jour d'activités physiques d'intensité modérée à élevée (Guthold et al., 2020 ; OMS, 2020). Les interventions visant à solutionner cette problématique se multiplient et ciblent souvent le milieu scolaire (McMullen et al., 2015). Cependant, un fossé important semble exister entre les activités physiques offertes dans les écoles et les intérêts des adolescents (James et al., 2018), ce

qui amène à se questionner sur les meilleures pratiques à adopter en contexte scolaire afin de promouvoir la santé et le bien-être par l'activité physique. Puisque, dans les écoles secondaires, les adolescents sont directement visés par ces interventions, il importe de bien caractériser les besoins cette population et de mettre à l'avant-plan leurs intérêts spécifiques en matière d'activité physique.

Damien TEISSIER

Trois étapes du processus de promotion l'AP : intention, motivation et autorégulation

L'activité physique (AP) est un vecteur d'amélioration du bien-être, mais le taux de pratique de la population est insuffisant, en particulier chez les jeunes, et demeure une préoccupation forte de santé publique. Cette communication présentera un état des lieux des effets bénéfiques de l'AP sur la santé et le bien-être des jeunes, ainsi que différents modèles sociocognitifs et affectifs issus de la psychologie de la santé. Parmi ces approches, le modèle transthéorique (Prochaska & DiClemente, 1984), la théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991), la théorie de l'autodétermination (Ryan & Deci, 2017), la théorie du mode dual (Ekkkekakis, 2003), et différentes stratégies d'autorégulation seront particulièrement développés. Cette présentation permettra d'éclairer plusieurs pistes d'intervention situées aux trois étapes du processus de promotion de l'AP : susciter l'intention, nourrir la motivation et le plaisir lié à la pratique et développer les capacités d'autorégulation.

Joseph GANDRIEAU, Maurine REMACLE et Alexandre MOUTON

La littératie physique pour éduquer les élèves à un mode de vie actif et sain

Récemment, la Littératie Physique (LP) a suscité une attention particulière dans la littérature internationale. Ce concept est devenu un élément clé de la promotion de l'activité physique (AP) adopté dans nombreux contextes, notamment dans le domaine de la santé, du sport, de l'éducation physique et des loisirs. Dérivée du terme générique de la littératie, comprise comme la partie essentielle de l'éducation d'un individu et une composante essentielle de la participation à la société (UNESCO, 2005), la LP souligne la nécessité d'éduquer physiquement les individus par un développement holistique de leurs ressources physiques, cognitives, affectives et sociales (Whitehead, 2001). Cette présentation a pour objectif de présenter le cadre théorique, les enjeux épistémologiques actuels et d'exposer des perspectives concrètes de programmes de promotion de l'AP par la LP.

Léa MEKKAOU

La littératie aquatique pour éduquer à un engagement sécurisé et durable dans l'AP aquatique

Les dernières études du CREDOC (2020) montrent que les activités aquatiques font partie des activités physiques les plus pratiquées par nos jeunes français. Ce milieu, bien qu'il soit favorisé par la population française, reste le terrain de nombreux accidents de noyades chaque année. Il semble alors impératif qu'un maximum d'individus soient « aquatiquement » lettrés pour évoluer de manière sécuritaire dans l'élément aquatique. L'enjeu de cette communication est de présenter le concept de Littératie Aquatique (LA), entendue comme l'ensemble des ressources motrices, cognitives, affectives et psychologiques que mobilise un individu pour prendre en charge sa vie physique future en toute sécurité (Dudley, 2019). Nous envisagerons les stratégies d'intervention permettant de développer la LA des enfants.

Session 3 : Comprendre l'engagement durable dans l'AP

Maxime LUIGGI

Combiner sociologie et épidémiologie pour l'étude des activités physiques et sportives : entre réalités sociales et répercussions de santé

Alessandro PORROVECCHIO

L'engagement dans l'activité physique sous l'œil de la théorie de la structuration : acteurs, pratiques, réflexivités et structures

A travers la « Théorie de la structuration », le sociologue britannique Anthony Giddens (1984) propose de dépasser le dualisme entre approches objectivistes (« macro ») et subjectivistes (« micro ») en reliant les actions des acteurs sociaux à la structure selon une relation récursive.

Selon cette approche, les actions des individus sont conjointement permises et limitées par la structure sociale, elle-même actualisée, et donc potentiellement modifiée par ces mêmes actions à travers les processus d'« agency » (Giddens, 1984, p.5-16). Dans le cadre de cette présentation, nous illustrerons la théorie de la structuration (Giddens, 1984), son potentiel et ses limites (Held & Thompson, 1989), en l'appliquant à l'engagement dans l'activité physique. Dans une approche théorique, cette présentation s'appuiera sur nos travaux récents sur l'engagement dans l'activité physique pendant la pandémie.

Thibaut DERIGNY

Le concept de résilience pour comprendre les processus d'engagement durant les transitions de vie

Les transitions de vie représentent le début ou la fin d'un statut particulier. Considérant l'activité physique (AP) comme un comportement d'engagement non-linéaire marqué par des interruptions et des reprises, les transitions de vie modifient les patterns comportementaux habituels d'AP (Gropper, 2020). En s'inscrivant dans les théories du développement socio-écologique (Bronfenbrenner, 1979), nous soutenons l'idée qu'il existe des périodes transitoires opportunes à l'engagement dans l'AP. Le concept de résilience (Mastens, 2014) permet de comprendre ce processus d'engagement non-linéaire. Il se conceptualise selon trois caractéristiques : un trait de personnalité (recherche d'homéostasie ou de croissance), une temporalité complexe (toutes les transitions ne sont pas propices au même processus d'engagement) et un ancrage multifactoriel (facteurs internes et externes). Explorer ce concept holistique permettrait de mieux cerner la complexité des processus d'engagement dans l'AP lors des transitions de vie.

Sylvain TURCOTTE, Félix BERRIGAN, Marie-Maude DUBUC et Sylvie BEAUDOIN

Modélisation des rôles de l'enseignant en EPS dans la promotion de la santé et du bien-être par l'activité physique

La présence de programmes d'EPS dans les écoles reste l'un des moyens le plus accessible pour faire la promotion de l'activité physique auprès des jeunes. Pourtant, l'enseignement de l'EPS est en déclin dans toutes les régions du monde (UNESCO, 2015) malgré des données épidémiologiques alarmantes en matière de pratique d'activités physiques, et plus particulièrement de la part des adolescentes (Guthold et al., 2019). Cette situation amène à se questionner sur la contribution de l'enseignant en EPS quant à la création d'un environnement scolaire qui favorise l'adoption d'un mode de vie physiquement actif. Puisque l'enseignant en EPS est le mieux formé pour outiller les jeunes à la littérature physique (Law et al., 2018), il devient pertinent de s'interroger sur les rôles que doit assumer ce professionnel dans la promotion de la santé et du bien-être par l'activité physique. Pour ce faire, il importe de redéfinir les rôles de l'enseignant d'EPS dans le cursus développemental des jeunes.

Symposium Axe 2 n° 3

« Expertises, évaluations et recherches collaboratives en promotion de la santé par l'activité physique »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre C

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre C

Porteurs du symposium :

Claire PERRIN

L-VIS, Université Lyon 1

Philippe TERRAL

CreSco, Université Toulouse 3

Gilles VIEILLE MARCHISET

E3S/F3S, Université de Strasbourg

Noms des participant-e-s :

Camille AMOURA

URePSSS, Université d'Artois

Charlotte BRUNEAU

L-ViS Univ. Lyon 1

IsabelleCABY

URePSSS, Université d'Artois

Clément DEBINCHE

URePSSS, Université d'Artois

Sylvain FERREZ

antÉSiH, Université de Montpellier

Jean-Paul GÉNOLINI

CreSco, Université Toulouse 3

Emilie GABORIT

CreSco, Université Toulouse 3

Anne MARCELLINI

LINES, Université de Lausanne

Williams NUYTENS

URePSSS, Université d'Artois

Eric PERERA

SantÉSiH, Université de Montpellier

Mathis SALMON

URePSSS, Université d'Artois

Mathieu TERNOY

URePSSS, Université d'Artois

Présentation du symposium :

Organisé par l'Institut ReCAPPs, coordonné par C. Perrin et G. Vieille Marchiset en partenariat avec P. Terral, le symposium portera sur des réflexions épistémologiques, méthodologiques et éthiques concernant la construction et le partage des savoirs au sujet de l'activité physique à visée de santé. Il interrogera les manières dont la recherche interventionnelle en santé des populations (RISP), qui s'est structurée dans le champ de la promotion de la santé, implique à la fois des dynamiques collaboratives et interventionnelles.

Il s'agira d'analyser en détails les enjeux liés à la coordination d'expertises plurielles (chercheurs, professionnels de l'AP et de la santé, spécialistes de la promotion de la santé, décideurs et financeurs, usagers). Concernant le travail des chercheurs, les enjeux de pluri et d'interdisciplinarité propres à ce domaine de connaissance seront étudiés en observant en particulier la façon dont les sciences sociales sont susceptibles de nourrir le champ de la recherche interventionnelle et collaborative en promotion de la santé par l'activité physique. Mais il s'agira également de doter tous les acteurs, y compris les non chercheurs, de compétences et d'expertises utiles à la conception et au déploiement des interventions en santé. Si les connaissances des chercheurs sont susceptibles de nourrir les non chercheurs (décideurs, intervenants, usagers), le mouvement inverse gagne en effet à être considéré.

Le symposium s'interrogera sur les modalités du transfert de connaissances produites par des approches qualitatives, observationnelles, propres aux sciences sociales, dans une culture médicale fondée sur des données probantes. Quelle place fait-on aux savoirs produits par les chercheurs en sciences sociales et aux savoirs d'expérience des non chercheurs dans le domaine de la recherche en santé où la question des données probantes rime souvent avec des approches scientifiques inscrites dans les canons de l'essai expérimental ? Comment les chercheurs en sciences sociales intéressent-ils et enrôlent-ils les professionnels et les usagers de la santé pour transformer les interventions et les pratiques en santé ? Quels liens entre les processus de reconnaissance et de légitimation des savoirs et les rapports de pouvoir entre ces différentes catégories d'acteurs ? Ne se trouve-t-on pas face à des inégalités épistémiques fortement ancrées qui participent de fait au développement d'inégalités sociales et territoriales de santé ?

Ce symposium pourra, par là-même, poser des questions inhérentes aux processus de co-formation et considérera les phénomènes de « capacitation » ou d'« empowerment » de l'ensemble des acteurs. Dans la lignée des recherches interventionnelles en santé des populations, il s'agira plus globalement de développer une réflexion sur la réduction des inégalités sociales et territoriales de santé en s'interrogeant sur la façon dont cet objectif peut être évalué.

Bibliographie

- Cambon L., Alla F. (2013). « Transfert et partage de connaissances en santé publique : réflexions sur les composantes d'un dispositif national en France », Santé Publique, vol. 25, n°6, p.757-762 ; Doi:10.3917/spub.136.0757
- Gaborit E., Terral P., Genolini J-P. (2021). « Etudier de près les modes de coordination pour construire un partenariat visant à réduire les inégalités épistémiques », Global Health Promotion, Vol. 28, Supp. 1, p. 39-46.
- Kivits J., Alla F. (2012). « Recherche et intervention en santé publique : quels espaces de rencontre avec les sciences sociales ? », Socio-logos [En ligne], 7 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/socio-logos.2680>
- Terral P. (2018). « La recherche interventionnelle en santé : Divers engagements dans la production collaborative de connaissances », Revue française des sciences de l'information et de la communication, n°15, mis en ligne le 01 janvier 2019 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfsic.4581>
- Terral, P., Ferron, C. et Potvin, L. (2021). Leçons d'un colloque : les enjeux épistémiques et politiques de la recherche interventionnelle en santé des populations (RISP). GHP. Supp. 1 (28), 62-65.

Programme du symposium :**Session 5. Enjeux de coordination d'expertises et rôle de médiation des chercheurs****Animateurs :**

Claire Perrin, Gilles Vieille Marchiset

Philippe TERRAL**Recherche interventionnelle et enjeux de la coordination d'expertises plurielles en santé**

Cette communication considère les enjeux de coordination d'expertises plurielles dans le cadre des Recherches Interventionnelles en Santé des Populations (RISP), domaine de recherche désormais bien implanté nationalement et internationalement, depuis le programme EXPERTISS (développer et coordonner des EXPERTises plurielles pour réduire les Inégalités Sociales de Santé dans la recherche interventionnelle à plusieurs temps, âges, genres et milieux sociaux du cancer) (financement INCA 2018-2019). Nous avançons théoriquement et empiriquement l'idée que la production de données dites « probantes » et leur diffusion (classiquement nommée « transfert de connaissances » dans la littérature) implique de considérer une pluralité d'expertises, et de travailler à leur hybridation, en étudiant la dynamique des modes de coordination des savoirs des usagers bénéficiaires des dispositifs, des responsables et techniciens de l'intervention, des chercheurs, mais aussi des « non humains » (divers « objets techniques ») présents dans l'intervention.

Mathieu TERNOY, Camille AMOURA, Williams NUYTENS, L'augmentation de pénétration de l'AP dans les existences de sujets vivant en QPV : tester les effets d'une intervention psychosociale en APA

L'activité physique est un outil qui a fourni de nombreuses preuves empiriques en matière d'amélioration de la santé. Néanmoins, le déclenchement, la persistance et l'intensité des comportements d'engagement des individus dans des conduites favorables à une meilleure qualité de vie font encore l'objet de nombreuses recherches dont l'objectif est de dégager des connaissances pour améliorer les situations. C'est notamment ce que l'on attend quand il s'agit de populations socialement défavorisées, plus sédentaires que la moyenne et aux indicateurs de santé éloignés des standards. Nous proposons de revenir ici sur les grands principes qui guident la construction d'un protocole d'interventions dans une zone urbaine peuplée de sujets très défavorisés de la ville de Béthune (Pas-de-Calais). Nous précisons en quoi l'articulation de plusieurs disciplines devient incontournable (sociologie, psychologie, physiologie), notamment pour créer les conditions d'une mise en place voire d'une réussite.

Jean-Paul GÉNOLINI, Emilie GABORIT, Philippe TERRAL**Les étapes et les enjeux de la collaboration entre chercheurs et opérateurs : le rôle d'une médiation dans la RISP**

La recherche montre comment sur le terrain hospitalier se construit le partenariat entre des soignants qui pilotent un programme d'éducation thérapeutique du patient (ETP) sur les anticancéreux oraux et des chercheurs en sciences humaines et sociales. Elle s'appuie sur l'ethnographie des séquences collaboratives et des mises en œuvre des séances d'ETP avec les patients au sein de l'hôpital. Elle décrit les différentes étapes d'une recherche interventionnelle en santé des populations (RISP) sur la construction d'un objet de connaissance commun relatif à la réduction d'inégalités sociales de santé à plusieurs temps, âges genres et milieux sociaux du cancer (financement INCA 2018-2019). Elle analyse pour chacune des phases collaboratives les dynamiques d'engagement des différents acteurs en pointant les freins et les leviers du partenariat chercheurs et opérateurs. Les séquences analysées montrent qu'au sein de la collaboration les rapports de savoir et de pouvoir tendent à se symétriser à partir du travail de médiation qu'entreprennent les chercheurs et facilité par l'emploi contractuel de l'un d'entre eux au sein de l'hôpital sur la RISP.

Mathis SALMON, Isabelle CABY, Clément DEBINCHE, Williams NUYTENS**Sport-Santé pour des publics vulnérables en situation de handicap mental et/ou psychique dans les zones carencées : émergence d'une recherche collaborative et intégrée à la Ligue de Sport Adapté des Hauts-de-France (LSAHF)**

Notre travail analyse trois années de partenariat entre l'ARS (commanditaire) et la Ligue de Sport Adapté (opérateur) dans le cadre d'un programme de sport-santé mené dans la région des Hauts-de-France auprès de publics en situation de handicap mental et ou

psychique institutionnalisés. Notre recherche en « sport-santé adapté » nous a permis d'interroger et de comprendre la place et le rôle de la contribution scientifique de l'Atelier Sherpas-URePSSS, au travers de missions d'expertise, d'intervention, d'évaluation(s) où l'objectif partagé s'est centré sur la prévention, la promotion et l'éducation à la santé par les Activités Physiques Adaptées. Les fortes inégalités territoriales de pratiques sportives, le niveau physique très déficitaire, l'efficacité relative du programme sur les plans individuel et institutionnel ont été utilisés pour construire progressivement un dialogue plus horizontal entre l'ARS et la LSAHF.

Session 6. Mise en place et objectivation des relations collaboratives dans les projets de recherche**Animateurs**

Philippe Terral, Jean-Paul Génolini

Anne MARCELLINI, Sylvain FERREZ, Eric PERERA**Construction d'une recherche collaborative sur les parcours de vie de personnes en situation d'obésité. Expérience d'intégration d'une approche filmique dans un protocole de recherche longitudinal**

La place des personnes en situation de surpoids ou d'obésité dans une recherche collaborative sur « l'épidémie d'obésité » se pose d'une manière bien différente selon les contextes institutionnels. En tant que sociologues du sport et du corps, dès le début de nos recherches sur l'obésité, nous avons voulu « faire entendre » une parole, et « faire voir » des corps le plus souvent négligés, déconsidérés, ou marginalisés par les discours biomédicaux (Marcellini & Fortier, 2014 ; Chahinian, 2014 ; Morel-Fontaine, 2014). Pour approfondir cette approche collaborative et visuelle, et nourrir une perspective en termes de parcours de vie, nous expérimentons un protocole de recherche longitudinal de suivi d'une personne en situation d'obésité, rencontrée à 6 reprises depuis 2012, protocole dans lequel a été négociée en 2019 l'ouverture d'un volet filmique. Les dimensions méthodologiques, heuristiques et éthiques de cette expérience de sociologie filmique seront discutées (Sebag et Durand, 2020).

Charlotte BRUNEAU, Claire PERRIN**Quelle place pour le savoir d'expérience des jeunes atteints de cancer dans la recherche collaborative en sociologie du sport ? Le cas de la recherche ETAPE-AJA.**

A partir des années 2000, l'autonomie des usagers de la santé est interrogée et leurs droits définis. En France, la loi Kouchner (n°2002-303) du 4 mars 2002 initie la structuration d'une démocratie sanitaire. Aujourd'hui, c'est à tous les niveaux du système de santé que leur participation est envisagée. Le Québec a, de ce point de vue, joué un rôle précurseur en développant le Montreal model promouvant l'implication des malades dans les services de soin (Pomey et al., 2015). Plus récemment, c'est dans le cadre même de la recherche que les soignés intègrent des espaces de réflexions partagées avec des chercheurs et des professionnels (Hawe & Potvin, 2009). Néanmoins, la participation des Adolescents et Jeunes Adultes (AJA) atteints de maladie chronique en est pour l'instant à ses balbutiements et le champ de l'Activité Physique Adaptée (APA), qui place pourtant le patient au cœur des dispositifs, reste pour l'instant en marge de ces pratiques de recherche inclusives. Il s'agit alors de s'intéresser aux modalités et objectifs de la participation des AJA atteints de cancer à une recherche collaborative en interrogeant plus particulièrement la place des savoirs d'expérience de ces non-chercheurs dans le domaine de la recherche en santé.

La démarche collaborative est déployée dans le cadre d'une recherche sur l'engagement des AJA atteints de cancer en éducation thérapeutique et notamment en APA (ETAPE-AJA).

Gilles VIEILLE MARCHISET, Philippe TERRAL, Claire PERRIN Intérêts et limites de la recherche collaborative : synthèse des échanges, débat et perspectives.

Bibliographie

- Baszanger I., « Les maladies chroniques et leur ordre négocié », *Revue Française de Sociologie*, 27(1), 1986, p. 3-27.
- Delalandre M., Collinet C., « Activité physique et prévention des chutes, entre médicalisation et capacitation », *Gérontologie et société*, 40(2), 2018, p. 35-50.
- Foucault M., *Le gouvernement de soi et des autres*. Cours au Collège de France 1982-1983, Paris, Gallimard Seuil, 2008.
- INSERM (dir.), *Activité physique : prévention et traitement des maladies chroniques*, Paris, Les éditions Inserm, 2019.
- Winance M., « Repenser le handicap : leçons du passé, questions pour l'avenir. Apports et limites du modèle social, de la sociologie des sciences et des techniques, de l'éthique du care », *Alter*, 10(2), 2016, p. 1-13.

Programme du symposium :

Bernard ANDRIEU

Capaciter son vivant : vers une médecine du bien-être

L'objectif de la communication est de développer des recherches sur la prévention et la remédiation par l'activité physique comme technique d'un corps capacitaire. Face aux politiques de prévention et remédiation, l'activité physique adaptée devient ici un objet d'étude dans la perspective de comprendre comment celui-ci peut s'inscrire dans un style de vie actif et un projet de santé durable pour l'individu.

Les objectifs sont d'identifier quels types de pratiques pour quelle intensité physiologique et durée de pratique selon une analyse en amont des besoins psychologiques et des potentialités de chacun. La compréhension des mécanismes explicatifs des bienfaits potentiels définit une santé capacitaire.

La mise en place de protocole d'apprentissage, d'intervention et d'entraînement répété sera à privilégier pour l'étude de l'effet de la pratique. Les programmes seront encadrés par des évaluations pluridisciplinaires de ces médecines du bien-être et de la santé.

Matthieu DELALANDRE, Cécile COLLINET, Jeanne-Maud JARTHON

Handicap et pratique physique : une pluralité de trajectoires

Pour les personnes en situation de handicap, la pratique d'une activité physique de loisir et sa pérennisation est une entreprise souvent semée d'obstacles et marquée par de nombreuses contraintes : nature du handicap, de la déficience et des incapacités, accessibilité, environnement familial et social, aide matérielle et humaine, temps disponible, motivation, socialisation sportive, ruptures biographiques sont autant de facteurs susceptibles de peser sur la trajectoire des individus en ce qui concerne leur pratique physique.

La recherche présentée s'intéresse aux personnes en situation de handicap, porteuses d'une déficience motrice et/ou sensorielle. Basée sur une enquête qualitative pour laquelle vingt-cinq entretiens biographiques ont été effectués, elle permet de mettre en exergue des trajectoires types, allant de la continuité, sur un très long terme, à des bifurcations plus ou moins brutales, en passant par des formes de déprise par lesquelles les individus réajustent et adaptent la façon dont ils investissent la pratique physique.

Damien ISSANCHOU, Tanguy DERUMAUX, Sylvain FERREZ, Laura SILVESTRI, Claire PERRIN

Épreuves et construction de soi par l'AP : le cas des personnes vivant avec la mucoviscidose

Cette contribution est basée sur les résultats de deux études. Les discours recueillis au travers de 33 entretiens témoignent de plusieurs formes d'engagement dans l'activité physique qui sont plus ou moins fortement liées à la trajectoire de la maladie mais aussi à un rapport singulier aux autres et à leurs représentations. En effet, les stratégies d'interaction des personnes mucoviscidosiques et leur plus ou moins grande discrétion concernant la maladie peuvent avoir des répercussions fortes sur les modalités d'engagement en AP (risque de dévoilement, objectivation de la baisse de capacités, etc.). L'analyse porte, dans un premier temps, sur la façon dont l'AP apparaît dans les discours et participe aux récits de soi des adolescents et jeunes adultes interviewés. Il s'agit ensuite d'analyser comment et à quelles conditions ceux-ci parviennent (ou non) à maintenir une activité physique dans le temps.

Axel LION, Damien ISSANCHOU, Claire PERRIN

De la proscription à la prescription d'AP dans la trajectoire de l'épilepsie pharmaco-résistante : Enquête à l'institut de La Teppe

L'épilepsie est une maladie chronique qui se caractérise par des crises répétées et une incertitude permanente. La pratique d'activité physique (AP) est un révélateur emblématique de son impact sur le quotidien des malades. En effet, face aux risques que représentent les crises

s'érigent en premier lieu des mesures restrictives : recommandations scientifiques limitantes et surprotection des familles. En conséquence, la pratique d'AP se retrouve freinée voire prohibée. Elle s'inscrit dès lors du côté des contingences de la trajectoire (Strauss, 1992). Mais le séjour à l'institut La Teppe marque une bascule, un changement de paradigme. L'AP se retrouve omniprésente dans le parcours de soin (Lion, 2020), la participation des patients est attendue au même titre que leur compliance aux traitements. L'AP devient l'une des tâches intégrées à l'arc de travail de la trajectoire. L'objectif de la communication sera d'explicitier comment s'opère cette permutation de l'AP : entre croisement de mondes sociaux et négociations (ibid.).

Emilie GABORIT, Yannick LE HENAFF

Modalités de l'activité physique en addictologie et appropriation différenciée de la pratique chez les patients

Cette communication s'inscrit dans le cadre de l'étude APHYCHAddi qui a pour ambition de rendre compte de la manière dont l'activité physique (AP) en addictologie est mise en place sur la durée et réappropriée par les malades, au cours de la prise en charge et à plus long terme. Nous interrogeons plus particulièrement les effets des trajectoires multiples et complexes des bénéficiaires sur les modes d'engagement dans des AP proposées en cure, post-cure et en centre de soins, d'accompagnement et prévention. Les entretiens biographiques réalisés auprès de malades nous permettront de revenir sur leur histoire corporelle (dans le champ de l'AP comme celui des addictions) en croisant leurs expériences passées et actuelles et leurs propriétés sociales. En outre, nous considérons ces projets comme des instances de socialisation à part entière, qui forment et transforment les conduites. A ce titre, une ethnographie des séances en APA se combine aux récits de vie pour saisir les effets réciproques et combinatoires des dispositifs et dispositions.

Coralie LESSARD, Stéphane HÉAS, Julie THOMAS, Romaine DIDIERJEAN, Eline LE GALL, Alix RÉMY

(Se faire) bénéficier d'une prescription médicale d'APA aujourd'hui ?

Un des axes du programme PrescAPP (financement IRESP, MSH Lyon-Saint-Etienne et fondation UJM) analyse les bénéficiaires des prescriptions médicales d'activité physique (PAP). Il s'agit d'une part d'étudier la réception des politiques publiques de santé (Revillard, 2017) par les usager.e.s et, d'autre part, d'observer les effets sur les parcours de ces patient.e.s suite à une prise en charge par une structure dédiée à l'APA. Plus précisément, notre travail vise à comprendre les effets de la prescription en matière de capacitation et de maintien (voire de majoration) de l'autonomie (fonctionnelle et sociale) ou, au contraire, de redoublement des inégalités de santé. La phase exploratoire débute en 2021 et l'enquête par entretiens (70) envisage un démarrage en septembre. Une partie des personnes en ALD qui participent aux programmes semblent volontaires dans leur démarche auprès de leur médecin traitant ; dépassant ainsi les réticences, voire la non-connaissance, de cette possibilité de prescription par le corps médical. Il s'agit de voir si cette participation active aux APA est en lien avec des ressources culturelles ou sociales particulières (liées au statut socio-économique, au lieu de vie, au genre, à l'âge ou encore à l'ethnicité) ou plutôt fonction de parcours de vie avec une succession de maladies plus ou moins invalidantes qui les ont acculturés au système médical et à ses modes de fonctionnement.

Julien CAZAL

La pratique entre pairs comme modalité d'engagement dans l'activité physique des personnes vivant avec une maladie chronique

Un des enjeux de la prévention des maladies chroniques réside dans le maintien des « bonnes pratiques », notamment liées à l'activité physique, lorsque les patients sortent du dispositif médical et doivent donc gérer leur retour à une vie normale. Intégrer dans son quotidien une pratique physique « régulière », « adaptée », « durable » est certes une recommandation courante à l'issue de la prise en charge, mais les conditions dans lesquelles cette intégration devient possible, de même que les effets qu'elle produit chez les individus, nécessitent encore d'être étudiés afin de mieux comprendre la manière dont se construit et se valide (ou non) l'engagement dans une pratique. A partir d'une enquête ethnographique mêlant entretiens semi-directifs et observations au sein de trois associations gérées par des personnes vivant avec une maladie chronique, cette communication propose d'analyser une modalité particulière de cet engagement et les mécanismes sociaux qui la sous-tendent : celle de la pratique réalisée entre pairs.

Maguelone ROUVAREL, Sylvain FERREZ, Éric PERERA, Henri MÉRIC, Fabienne DURAND

S'engager dans un programme APA après une chirurgie bariatrique. Étude des modes d'action et logiques d'engagement développées pendant la phase d'amaigrissement

Reconnu comme un enjeu de santé publique, l'obésité est une maladie chronique que l'on peut traiter de différentes manières (OMS, 2016). La chirurgie bariatrique – technique de contrôle du corps – est donc proposée aux obèses pour les aider à maigrir et retrouver une certaine « qualité de vie » (Edward et al., 2016). Si la perte de poids rapide qu'elle entraîne produit des changements biopsychosociaux et modifie les coordonnées sensorielles et les possibilités d'action du sujet, elle semble aussi constituer une « renaissance » (Throsby, 2008). Et ses complications peuvent être régulées grâce à une activité physique adaptée (APA) (Marcellini et al., 2016). À partir d'observations participantes réalisées lors des séances d'APA et d'entretiens ethnographiques (Lapantine & Sigly, 2015), ce travail questionne les usages, les modalités d'engagement, de résistance puis le sens et la place que les sujets donnent individuellement ou collectivement à cette pratique dans leur parcours d'amaigrissement.

Tony ORIVAL, Sandrine KNOBÉ

L'inégale distribution des ressources et les formes d'engagement des bénéficiaires du dispositif Mulhouse sport-santé

La ville de Mulhouse développe un dispositif sport-santé pour les personnes sédentaires, obèses ou atteintes d'affections longue durée visant une meilleure santé globale. Au-delà des bienfaits réels ou supposés de l'activité physique, des inégalités subsistent en matière d'appropriation (Knobé, Gasparini, 2014 ; Vieille Marchiset, 2019) et d'engagement durable dans un mode de vie actif. Comment expliquer ces différences d'engagement ? Sont-elles compréhensibles au regard des ressources préalables des bénéficiaires ? Le dispositif lui-même est-il susceptible de les accroître voire d'en développer d'autres ? À partir de quarante entretiens compréhensifs recueillis auprès de participants du dispositif, mais aussi de ceux qui l'ont abandonné, leurs ressources – relationnelles, corporelles, matérielles et territoriales – seront présentées et analysées. Tantôt cumulatives, tantôt compensatoires, nous montrerons qu'elles sont inégalement distribuées et tendent à déterminer les formes d'engagement.

Symposium Axe 2 n° 5

« APS, inégalités sociales de santé et crises sanitaires »

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Sully 0

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Sully 0

Porteurs du symposium :

Gilles VIEILLE MARCHISET

E3S (UR 1342), Université de Strasbourg

Coralie LESSARD

UCO-IFEPSA, équipe APCoSS

Noms des participant-e-s :

Tony ORIVAL

E3S, Université de Strasbourg

Lisa LEFÈVRE

E3S, Université de Strasbourg

Sandrine KNOBÉ

E3S, Université de Strasbourg

Loïc SALLÉ

URePSSS, Université de Lille

Cindy LOUCHET

URePSSS, Université d'Artois

Grégoire DUVANT

URePSSS, Université d'Artois

Elise DECORTE

URePSSS, Université d'Artois

Nathalie JELEN

URePSSS, Université d'Artois

Nicolas BLONDEL

URePSSS, Université d'Artois

Williams NUYTENS

URePSSS, Université d'Artois

Isabelle CABY

URePSSS, Université d'Artois

Annie CARTON

URePSSS, Université d'Artois

Lucie MARQUES-LIMA

URePSSS, Université d'Artois

Nounagnon Frutueux AGBANGLA

I3SP, Université Paris Descartes, chercheur associé URePSSS, Université d'Artois

Cyriac BOUCHET-MAYER

SantÉSiH, Université de Montpellier

Eric PERERA

SantÉSiH, Université de Montpellier

Nathalie LE ROUX

SantÉSiH, Université de Montpellier

Sylvain FERREZ

SantÉSiH, Université de Montpellier

Pierre-Louis DESTAILLEURS

Association PESAP, Santé le mouvement

Fiona FRECKHAUS

Association PESAP, Santé le mouvement

Maria Isabel MENDES

Département d'éducation physique, Université fédérale de Rio Grande do Norte, Natal, Brésil

Marcel ALVES

École Supérieure d'Éducation Physique de l'Université de Pernambuco et Département d'Éducation Physique, Université Fédérale de Paraíba

Présentation du symposium :

Organisé par l'Institut de Recherche Collaborative sur l'Activité Physique et la Promotion de la Santé (ReCAPPS), coordonné par Gilles Vieille Marchiset et Coralie Lessard, le symposium explorera les inégalités sociales et territoriales dans les dispositifs de « sport-santé », mis à l'épreuve par la crise sanitaire actuelle.

Les dispositifs de promotion de la santé ciblent particulièrement des populations socialement désavantagées (OMS Europe, 2013) : les recommandations en matière d'activités physiques s'intègrent dans ces dynamiques de lutte contre les « inégalités sociales de santé ». Les dispositions et ressources culturelles, économiques et sociales des publics impactent l'accès à ces dispositifs de « sport-santé », ainsi que leurs usages dans des situations spécifiques liées aux modes de vie, aux milieux sociaux d'appartenance, au genre, à l'environnement et à l'état de santé.

Les programmes d'activités physiques dans une perspective de promotion de la santé sont confrontés aux caractéristiques des usagers en situation de vulnérabilité intrinsèque (handicap(s), maladie chronique, maladie mentale) et extrinsèque (conditions de vie, situations de confinement, déficits en matière d'offres de santé dans des territoires carencés, manque d'équipements sportifs de proximité, insécurité dans l'espace public, etc.).

Ainsi, depuis plusieurs années, les sciences du sport mettent en avant les inégalités sociales en matière de pratiques physiques et sportives liées à la santé (Bauman et al., 2012) : les contraintes temporelles, les modes de vie sédentaires, les limitations économiques, les caractéristiques socio-culturelles des groupes sociaux les plus démunis et vulnérables semblent restreindre l'accès aux pratiques physiques et sportives, reléguées au second plan dans les conduites de santé au quotidien. Ces inégalités semblent d'abord liées aux caractéristiques des classes populaires marquées par l'éloignement des stratégies de prévention (Boltanski, 1978) et par un rapport au corps ambivalent, associant surutilisation au quotidien et absence de protection (Vieille Marchiset, Gasparini, 2010).

Dès lors, face aux recommandations d'activités physiques régulières dans une optique de promotion de la santé, il semblerait que les classes populaires résistent ou adaptent les normes de pratique imposées (Vieille Marchiset, 2019). Ces positions aux contours différenciées semblent alors en rupture dans un contexte où les politiques publiques de santé visent un gouvernement de soi, une gestion raisonnée de ses ressources propres, une responsabilisation des personnes, malades ou non, par le passage d'une médecine curative à préventive (Clément, Génolini, 2010). Ce symposium vise à explorer les enjeux et les modalités d'adaptation et de résistance à l'œuvre par les différents acteurs et groupes sociaux, en proposant différents terrains d'enquête et différents outils d'analyse en sciences humaines et sociales.

Le symposium s'organisera en plusieurs temps :

1. Présentation initiale des avancées de la recherche ;
2. Exposés des intervenantes et intervenants ;
3. Débats sur les perspectives de recherche : les thématiques à valoriser, les collaborations à organiser, les projets éditoriaux à lancer.

Bibliographie

- Bauman A. E., Reis R. S., Sallis J. F., Wells J. C., Loos F. J. F., & Martin B.-W. (2012). « Correlates of physical activity: Why are some people physically active and others not? » *Lancet*, 380, pp. 258-271. Doi:10.1016/S0140-6736(12)60735-1
- Boltanski L. (1971). « Les usages sociaux du corps ». *Annales*, 26-1, pp. 205-233
- Génolini, J. & Clément, J. (2010). « Lutter contre la sédentarité : L'incorporation d'une nouvelle morale de l'effort ». *Sciences sociales et sport*, 1(1), 133-156. <https://doi.org/10.3917/rsss.003.0133>
- Vieille Marchiset, G. & Gasparini, W. (2010). « Les loisirs sportifs dans les quartiers populaires : modalités de pratiques et rapports au corps ». *STAPS*, 1(1), 93-107. <https://doi.org/10.3917/sta.087.0093>
- Vieille Marchiset G. (2019). *La conversion des corps. Bouger pour être sain*, L'Harmattan, Logiques sociales.

Programme du symposium : Session 2

Lisa LEFÈVRE, Tony ORIVAL

Mulhouse sport santé : les formes d'engagement des patients dans un contexte de crise sanitaire

La situation de crise sanitaire liée au COVID-19 a entraîné le confinement de la moitié de la population mondiale. Si les effets bénéfiques de l'activité physique sur la santé et la qualité de vie ne sont plus à démontrer (Inserm, 2020), la question de l'appropriation active de dispositifs sport-santé par les usagers reste peu explorée (Knobé, Gasparini, 2014 ; Vieille Marchiset, 2019). Qui sont les bénéficiaires entrés, restés ou sortis de ce type de dispositif pendant la crise sanitaire ? Plus précisément, comment les usagers du dispositif Mulhouse « sport santé » s'engagent-ils dans les activités physiques et sportives ? Des formes typiques d'engagement peuvent-elles être repérées ? Le propos s'appuie sur une recherche collaborative, impliquant les usagers, les intervenants, les coordinateurs, et les chercheurs, visant à appréhender les contraintes vécues et les ressources mobilisées par les bénéficiaires du « sport santé » à Mulhouse. Au regard des données recueillies par entretiens compréhensifs et enquête ethnographique, trois profils-types d'usagers – des moins aux plus engagés dans la pratique d'activités physiques dans une optique de santé – ont pu être identifiés et seront alors présentés. On verra que les formes de l'engagement dépendent étroitement de la trajectoire sociale et des conditions environnementales de la personne (Knobé, 2020), et que ces déterminants sociaux ont sans doute pesé plus lourd dans les inégalités de santé pendant la crise sanitaire.

Loïc SALLÉ, Cindy LOUCHET, Grégoire DUVANT

Activité physique, santé et publics vulnérables. Analyse de l'implantation des UFO Sport Santé Société dans les écosystèmes locaux

L'Union Française des Œuvres Laiques d'Éducation Physique (UFOLEP) s'est progressivement imposée - par le biais de ses propositions en matière de loisirs sportifs compétitifs - comme un acteur de poids au sein du paysage sportif français (Prat, 2019). Profitant de son réseau, de son ancrage territorial ainsi que de sa notoriété, l'organisation étend depuis peu ses actions au champ de la santé et du bien-être et les ouvre à des publics considérés comme vulnérables, que ce soit d'un point de vue social, économique, physique et/ou mental. Pour ce faire, l'UFOLEP déploie sur l'ensemble du territoire national des UFO Sport Santé Société, structures proposant une offre sport santé de proximité et s'appuyant sur un accompagnement dans et pour la pratique d'activités physiques. C'est l'implantation locale de ces dernières que nous proposons de questionner dans le cadre de cette contribution, en nous intéressant à cinq UFO3S distinctes essaimées sur l'ensemble du territoire national.

Nounagnon Frutueux AGBANGLA, Isabelle CABY, Annie CARTON, Nicolas BLONDEL, Williams NUYTENS

Prévention de la sédentarité pour les publics vulnérables et réduction des inégalités territoriales et sociales de santé sur des territoires carencés (CALL). Étude des caractéristiques de la population et proposition d'une offre d'activités physiques adaptées intégrée

L'objectif de cette étude était d'examiner d'une part les caractéristiques physiques, psychologiques et sociales et d'autre part d'identifier les freins à l'engagement dans la pratique physique des habitants adultes du quartier Saint-Albert, quartier prioritaire de la politique de la ville, afin de proposer une offre intégrée d'activités physiques adaptées. L'enquête de terrain a permis de recueillir chez les habitants des données sociodémographiques et de mesurer le niveau d'activité physique (Ricci & Gagnon, 2011), la régulation du bien-être (Carton & Fruchart, IRFO, 2015), la tolérance à l'effort (Ekkekakis et al., 2005) et enfin l'orientation motivationnelle (Faur et al., 2017). Les analyses des données recueillies montrent qu'en dehors de la régulation du bien-être sur laquelle les actifs

et les inactifs se différencient sur l'utilisation des activités physiques, les inactifs présentent les mêmes caractéristiques que les actifs sur les autres variables mesurées.

Cyriac BOUCHET-MAYER, Marcel ALVES, Pierre-Louis DESTAILLEURS, Fiona FRECKHAUS, Éric PERERA, Nathalie LE ROUX, Sylvain FERREZ, Maria Isabel MENDES

Étude des déterminants sociaux de l'activité physique d'étudiants français et brésiliens confinés

Cette communication s'appuiera sur les résultats du volet quantitatif d'une enquête en cours visant à étudier l'impact de la crise sanitaire sur l'activité physique et le bien-être des étudiants en France et au Brésil. Créée par une équipe brésilienne, cette enquête a été ajustée au contexte français et diffusée par différents canaux institutionnels et informels avec l'aide des étudiants du Master "Prévention Éducation pour la Santé, Activité Physique" (PESAP). Elle permet de renseigner les caractéristiques sociales, les contextes de vie, l'état psychologique et sanitaire et les pratiques physiques et sportives auto-déclarées d'étudiants pendant les périodes de confinement, avec une perspective comparative entre la France et le Brésil. L'analyse visera à identifier les liens entre les différentes dimensions prises en compte, en étant attentif à la manière dont la crise sanitaire et sa gestion affectent les activités physiques et sportives des publics les plus précaires. Un deuxième volet, qualitatif cette fois, est prévu au cours du 1er semestre de l'année 2021-2022. Il s'appuiera sur les résultats du volet quantitatif pour approfondir les résultats de l'étude, grâce à la conduite d'entretiens de recherche avec certains répondants à l'enquête par questionnaire ayant accepté d'être recontactés.

Sandrine KNOBÉ

Recomposition des pratiques physiques en confinement : effets des socialisations, des conditions de vie et des situations personnelles

Si des travaux de recherche analysent la réception des actions préventives par les populations cibles elles-mêmes et soulignent leur variabilité sociale, les effets des politiques publiques ne sont guère pensés en lien avec les temporalités spécifiques des trajectoires biographiques. Dans cette perspective, il paraît opportun d'analyser comment la survenue de la pandémie de Covid-19 et l'instauration de confinements ont impacté les pratiques physiques de personnes inscrites à un programme de sport-santé. Grâce à une enquête qualitative auprès d'une vingtaine d'étudiants obèses, l'objectif est d'interroger leur vécu de cette période de crise sanitaire. Nous soulignerons la pluralité des pratiques et de leurs significations dans ce contexte sociétal particulier en articulant plusieurs principes explicatifs tenant compte des modes d'appropriation du programme de sport-santé, des socialisations sportives, des conditions de vie et des situations personnelles durant cette période.

Élise DECORTE, Williams NUYTENS, Nathalie JELEN, Nicolas BLONDEL

Construire et structurer une offre d'AP pour les publics socialement vulnérables : enquêtes et interventions auprès d'enfants scolarisés et des familles pour réduire des inégalités territoriales de santé

Cette recherche vise à travailler sur différents facteurs (enseignants, familles, milieux) dont l'interdépendance influencerait le développement de l'APS chez des jeunes enfants âgés entre 6 à 11 ans de QPV de la CALL Lens-Liévin. Il s'agit d'étudier, d'établir des interactions entre l'individu et son environnement qu'il soit naturel, physique, social et psychosocial, associé à l'AP, en appui sur les différents facteurs associés à l'AP (INSERM, 2014). Inscrite dans une approche à la fois dispositionnaliste et interactionniste, notre démarche repose sur des enquêtes de terrain préalables permettant de situer, d'explorer, de comprendre les pratiques pour ensuite construire un protocole d'expérimentations (ex : programmes d'AP dans le contexte scolaire et/ou associatif). L'intérêt de cette démarche est de confronter des points de vue et des manières de faire, propres à l'ensemble des environnements investis, de croiser des données, permettant l'amélioration des pratiques d'intervention.

Lucie MARQUES-LIMA, Annie CARTON, Williams NUYTENS

La recomposition du bien-être chez des populations vulnérables

La notion de vulnérabilité est large et couvre des champs théoriques multiples. Cette recherche financée par l'UFOLEP s'est construite dans une perspective pluridisciplinaire (psychologie et sociologie). Elle a permis durant deux années de renseigner et de préciser quelles étaient les sources de vulnérabilité d'un public particulier d'une part, et d'autre

part comment la pratique d'activités physiques adaptées pouvait impacter et réguler le bien-être. Le territoire éprouvé : celui du bassin minier a convoqué une population issue des quartiers prioritaires de la Politique de la ville, fréquentant les centres sociaux. Sur le plan méthodologique, ce travail s'est appuyé à la fois sur des analyses qualitatives issues d'une monographie et sur des analyses quantitatives issues de questionnaires. Les résultats ont pu montrer que la pratique d'activités physiques pouvait modifier certains éléments constitutifs du bien-être et que les centres sociaux n'accueillaient pas forcément les populations les plus vulnérables. Enfin, certains éléments de vulnérabilité plus inattendus se sont révélés au sein de ce travail.



AXE 3 L'AMÉLIORATION DES PERFORMANCES ET L'ESSOR DES LOISIRS SPORTIFS

Symposium Axe 3 n° 1

« Les enjeux de la trans-formation de l'activité et l'expérience des acteurs : athlètes, entraîneurs, arbitres »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre 4

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre 4

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Joffre 4

Porteurs du symposium :

Géraldine RIX-LIÈVRE

ACTé, Université Clermont Auvergne

Alain MOUCHET

LIRTES, Université Paris Est Créteil

Noms des participant-e-s :

Pierre BAGOT

Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale

Sophie BARRE

LIRTES, Université Paris Est Créteil

Cyril BOSSARD

Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale

Éric BOUTROY

L-VIS, Université Lyon 1

Simon BOYER

ACTé, Université Clermont Auvergne

COUHERT Antoine, LIRTES, Université Paris Est Créteil

Sylvain DUGENY

Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale

Baptiste FLEUREAU

LIRTES, Université Paris Est Créteil

Stéphane COUCKUYT

UPEC/LIRTES et INSEP/Pôle Formation et Documentation

Serge GUEMARD

INSEP/Pôle Formation et Documentation

Julie HALLÉ

L-VIS, Université Lyon 1

Stéphane HEROS

ACTé, Université Clermont Auvergne

Thibault KERIVEL

Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale

Gilles KERMARREC

Equipe 3A2P, Laboratoire CREAD, Université de Bretagne Occidentale

Florian LEBRETON

TVES, Université Côte d'Opale

Anne-Claire MACQUET

INSEP, Sport Expertise et Performance

Oriane PETIOT

CREAD, FSSE de l'université de Bretagne Occidentale

Michel RECOPE

ACTé, Université Clermont Auvergne

Cathy ROLLAND

ACTé, Université Clermont Auvergne

Guillaume ROUTIER

L-VIS, Université Lyon 1

Amandine VAHÉ

LIRTES, Université Paris Est Créteil

Jérôme VISIOLI

Université Rennes 2

Présentation du symposium :

Plus de 20 ans après ce que certains auteurs ont qualifié comme le mouvement d'humanisation des SHS (Dosse, 1995) ou the « Practice turn » (Cetina, Schatzki, & von Savigny, 2000), les contributions de ce symposium réaffirment qu'il est essentiel de partir du point de vue de l'acteur et de ses pratiques pour comprendre l'activité humaine. Dans une perspective de science dans et pour la société, elles ne se limitent pas à des visées épistémiques mais s'engagent relativement à des enjeux de trans-formation.

Dans le milieu sportif, les grandes échéances internationales, comme les jeux olympiques et paralympiques, accentuent cette nécessité : les recherches sont sommées de montrer en quoi elles contribuent à l'amélioration de la performance des sportifs mais plus largement de différents acteurs de la performance : les entraîneurs, les arbitres.. Ce symposium réunit ainsi des contributions qui considèrent qu'il est nécessaire de mettre la subjectivité des acteurs au centre des travaux visant la trans-formation de l'activité. Pour autant, il confronte différentes approches disciplinaires (anthropologie, ethnographie, psychologie, sciences de l'éducation et de la formation, sociologie), une variété de perspectives épistémologiques, plusieurs cadres théoriques et méthodologies s'intéressant à l'expérience.

A partir de différents travaux empiriques, l'ambition de ce symposium est de discuter :

- les concepts et les méthodes mobilisés pour approcher le vécu et/ou l'expérience des acteurs.
- les modalités de production, formalisation et diffusion des savoirs issus de l'expérience dans une perspective de trans-formation.
- les processus de collaborations praticiens/chercheurs nécessaires aux recherches visant la compréhension et la transformation de l'activité.
- la nature des dispositifs d'accompagnement et de formation.

Différents travaux empiriques viennent supporter ces discussions : Gilles Kermarrec, Cyril Bossard, Pierre Bagot et Sylvain Dugeny montrent que l'entraînement vidéo, le feedback vidéo et la simulation participative peuvent être mobilisés à des fins d'optimisation de la prise de décision, dans une perspective positiviste valorisant la mise à distance et l'analyse de la performance, ou dans une perspective constructiviste valorisant la trans-formation de l'expérience. Un état de l'art les conduira à illustrer et à valoriser cette seconde perspective pour le développement de la performance en sport de haut-niveau.

Dans une perspective d'amélioration de la performance, Simon Boyer, Cathy Rolland et Géraldine Rix-Lièvre mettent à l'épreuve différentes activités de visionnage, par de jeunes arbitres, de vidéos 360° de la pratique d'un tiers : 1) l'évaluation -juger la prestation du tiers- ; 2) la projection -arbitrer mentalement à la place du tiers- ; 3) l'empathie -se mettre en situation d'être le tiers qui arbitre. L'enjeu est de caractériser les expériences réflexives suscitées par ces activités et d'identifier les trans-formation induites et les connaissances construites.

Alain Mouchet, Sophie Barre, Antoine Couhert, Baptiste Fleureau et Amandine Vahé développent des recherches collaboratives en sport qui valorisent l'usage de la psychophénoménologie et de l'explicitation pour comprendre l'expérience subjective et en faire une ressource en formation. Ils présenteront des données empiriques sur la formation aux prises de décision d'athlètes en rugby et d'arbitres en handball, et sur les communications entraîneurs-athlètes en lutte et rugby. Cela permettra d'envisager les conditions favorables et les difficultés à lever dans cette trans-formation de l'activité des acteurs, tout en abordant les points de discussion scientifique concernant la posture épistémologique, les éclairages théoriques et la méthodologie.

Anne-Claire Macquet s'intéresse au briefing en sports de haut niveau. Bien que les entraîneurs et les athlètes reconnaissent son importance pour promouvoir l'engagement des joueurs, l'activité collective et la performance, le briefing a été peu étudié dans la littérature.

Des données issues d'entretiens semi-directifs ont permis de modéliser les comportements de leadership des entraîneurs lorsqu'ils briefent leurs athlètes dans les compétitions de très haut niveau. Les résultats montrent des implications pour la pratique.

Les transitions défensives sont une phase clé de la performance en football, pourtant selon les techniciens de nombreux joueurs ne répondent pas de manière optimale aux consignes (manque de réactivité ou d'anticipation). Stéphane Héros, Michel Récopé, Géraldine Rix-Lièvre étudient l'activité des footballeurs de haut niveau et établissent des différences interindividuelles de sensibilité à la perte de balle, alors même que les joueurs évoluent au même poste et dans le cadre d'un même projet de jeu. Cette étude a suscité différentes trans-formations qui seront discutées.

Éric Boutroy, Florian Lebreton, Guillaume Routier et Julie Hallé étudient la gestion de l'alimentation dans la pratique de l'ultra-trail, épreuve énergétique interrogeant les conditions de performance et de maintien de l'intégrité des sportifs. Par le biais d'une enquête ethnologique centrée sur les sous-cultures alimentaires des ultra-traileurs, cette étude permet de mesurer les écarts entre les conduites et logiques des coureurs et les conceptions et préceptes experts issus de la diététique savante ou de l'entraînement sportif. Mettre la subjectivité et le vécu des athlètes au centre de l'enquête peut permettre de repenser leur accompagnement. Depuis quatre ans l'INSEP s'est emparé de manière délibérée de la question de l'expérience, comme un levier de l'optimisation de la performance.

Stéphane Couckuyt et Serge Guémard développent des projets de capitalisation des savoirs issus de l'expérience d'entraîneurs de haut niveau et proposent des démarches et concepts structurants. Des exemples de projets coconstruits avec des fédérations olympiques montreront comment ces concepts et démarches sont mobilisés et mis en œuvre.

Références

- Albarello, L., Barbier, J.-M., Bourgeois, É. et Durand, M. (dir.). (2013). *Expérience, activité, apprentissage*. PUF.
- Cetina, Schatzki, & von Savigny, (2000). *The Practice Turn in Contemporary Theory*. Routledge.
- Depraz, N., Varela, F., & Vermersch, P. (2011). *À l'épreuve de l'expérience. Pour une pratique phénoménologique*. ZETA Books.
- Dosse, F. (1995). *L'empire du sens*. SHS.
- Theureau (2015). *Le cours d'actions. L'enaction et l'expérience*. Octares

Programme du symposium :

Session 5 : Différentes utilisations de la vidéo dans la trans-formation de l'activité

Géraldine RIX-LIEVRE et Alain MOUCHET

Présentation du symposium :

Gilles KERMARREC, Cyril BOSSARD, Pierre BAGOT, Sylvain DUGENY

Les artefacts technologiques pour optimiser la prise de décision : intérêts et limites de l'entraînement vidéo et du feedback vidéo

La recherche sur la performance sportive promeut le développement de ressources technologiques. L'entraînement vidéo et le feedback vidéo sont mobilisés à des fins d'optimisation de la prise de décision. L'état de l'art permet d'identifier les apports et limites de ces technologies, en fonction de leurs usages, pour améliorer la pertinence et l'efficacité des décisions. Des études récentes seront convoquées à titre d'illustration. Des perspectives pour le développement de la performance en sport de haut-niveau seront envisagées, soit dans une perspective positiviste valorisant la mise à distance et l'analyse de la performance, soit dans une perspective constructiviste valorisant la trans-formation de l'expérience de l'athlète.

Simon BOYER, Cathy ROLLAND et Géraldine RIX-LIÈVRE

Des vidéo 360° en alloconfrontation pour former de jeunes arbitres : quelles expériences réflexives ?

La formation des arbitres mobilise souvent des vidéos. Le travail présenté teste, au cours de la formation des arbitres, différents usages de vidéos 360°. Dans une perspective d'amélioration de la performance, différentes activités de visionnage de la pratique d'un tiers sont étudiées.

A partir de vidéos immersives, plusieurs tâches sont proposées aux

arbitres : visionner la vidéo en se plaçant en tant que :

- 1) évaluateur : juger de la prestation du tiers- ;
- 2) acteur : arbitrer à la place du tiers ;
- 3) accompagnateur : être en empathie avec le tiers qui arbitre.

L'enjeu est de caractériser les expériences réflexives suscitées par ces tâches, d'identifier les trans-formations de postures cognitives et les connaissances construites. Cette étude de l'activité des étudiants-arbitres en formation met aussi en évidence les difficultés et leviers pour guider les étudiants dans la réalisation de différentes expériences réflexives à partir de trace d'activité d'un pair en vidéos 360.

Antoine COUHERT, Amandine VAHÉ, Alain MOUCHET Former aux prises de décision : les ressources de l'explicitation

Nous soulignons l'intérêt de l'explicitation du vécu subjectif pour former aux prises de décisions. Couplé à une analyse vidéo de l'action, il s'agit d'un moyen pertinent pour transformer des décisions vécues en contexte réel de compétition, dans des situations complexes et/ou urgentes. Les effets transformatifs de la verbalisation rétrospective de l'activité ont été pointés par Samurçay et Rabardel (2004). Dans cette optique, l'entretien d'explicitation (Vermersch, 2006) permet de rendre intelligible la logique décisionnelle des sujets, de comprendre les facteurs d'efficacité ou les sources d'erreurs. Sa spécificité est de mettre au jour de manière détaillée les indices signifiants et les décisions à la fois délibératives ou intuitives, momentanément en conscience préréfléchie (Vermersch, 2012). La communication se centre notamment sur les dispositifs mis en œuvre et la nature des effets transformatifs, que ce soit sur la réitération d'entretiens avec des joueurs de rugby, ou pour l'analyse de pratique avec des arbitres du parcours de performance fédéral en handball.

Session 6 : L'expérience au cœur de l'accompagnement des sportifs : trans-formations de l'activité des athlètes ou des entraîneurs

Anne-Claire MACQUET

Le briefing en sport de haut niveau : de la modélisation à la transformation des comportements de leadership de l'entraîneur

Bien que les entraîneurs et les athlètes reconnaissent l'importance du briefing en sport, peu de travaux se sont penchés sur le briefing. L'entraîneur est un leader qui promeut l'engagement des athlètes, l'activité collective et la performance. Des données issues d'entretiens semi-directifs menés avec des entraîneurs nationaux de sports collectifs ont permis de modéliser les comportements de leadership des entraîneurs lorsqu'ils briefent leurs athlètes dans les compétitions de très haut niveau. Ils ont montré la pluralité des comportements pour promouvoir le team-work et le taskwork et insisté sur l'importance de pousser les athlètes vers des hauts niveaux de performance, tout en les soutenant émotionnellement et les guidant au plan tactique. Au plan appliqué, il apparaît intéressant de développer un accompagnement pour permettre aux entraîneurs d'analyser leurs pratiques et d'envisager des axes de transformation à partir d'observations et de mises en situation.

Sophie BARRE, Baptiste FLEUREAU et Alain MOUCHET Prendre en compte l'expérience subjective pour optimiser les relations entraîneurs-athlètes

Alain Mouchet, Sophie Barre et Baptiste Fleureau présentent tout d'abord les fondements épistémologiques, théoriques et méthodologiques à l'œuvre dans un programme de recherche sur l'expérience subjective des acteurs, en mobilisant notamment la psychophénoménologie et l'explicitation (Vermersch, 2012). Ils présentent ensuite des recherches collaboratives (Vinatier & Morissette, 2015), centrées sur les relations entraîneurs-athlètes en lutte et en rugby. L'étude en lutte s'intéresse à la communication et l'intelligence émotionnelle des individus dans cette relation ; l'explicitation du vécu s'inscrit ainsi dans un dispositif d'accompagnement qui mobilise aussi des techniques de préparation mentale. La recherche en rugby vise à élaborer, mettre en œuvre et évaluer un dispositif de formation, dans une optique d'amélioration des communications à l'entraînement des entraîneurs et des joueurs lors de séquences d'entraînement. C'est bien l'intersubjectivité en acte qui est analysée et organisée comme vecteur de transformations.

Éric BOUTROY, Florian LEBRETON, Guillaume ROUTIER et Julie HALLÉ

L'alimentation en ultra-trail : de l'étude de la subjectivité des coureurs à leur accompagnement

Les auteurs étudient la gestion de l'alimentation dans la pratique de l'ultra-

trail, épreuve énergétique interrogeant les conditions de performance

et de maintien de l'intégrité des sportifs. Par le biais d'une enquête ethnologique centrée sur les sous-cultures alimentaires des ultra-traileurs, cette étude permet de mesurer les écarts entre les conduites et logiques des coureurs et les conceptions et préceptes experts de la diététique savante ou de l'entraînement sportif. Mettre la subjectivité et le vécu des athlètes au centre de l'enquête peut permettre de repenser leur accompagnement.

Session 7 : Formaliser l'expérience et ses fondements : processus et produits participant à la trans-formation de l'activité

Stéphane HEROS, Michel RECOPE et Géraldine RIX-LIÈVRE **Les différences inter individuelles des footballeurs de haut niveau lors des phases de jeu en relation avec les transitions défensives : fondements cognitifs et sensibles**

De manière récurrente, les entraîneurs de football de haut niveau notent une diversité de réponses des joueurs lors des transitions défensives. Alors que ces phases sont fréquentes et discriminantes pour la performance, ils relèvent des différences d'implication des joueurs, notamment en fonction de leur proximité/distance avec l'endroit de perte. Ces différences se traduisent par des temps d'arrêts, un manque de réactivité ou « d'agressivité » ; autant de comportements à l'écart des prescriptions. Nous étudions les fondements cognitifs et sensibles de ces différences.

A partir du cadre théorique de « la sensibilité à », notre perspective se focalise sur l'instance qui fonde in situ l'activité de joueurs professionnels et instaure leur monde singulier à partir de valeurs propres. L'enquête menée identifie « l'objet » qui oriente tendanciellement l'activité de chaque joueur et organise son couplage avec l'environnement. Elle suscite dans le même temps des transformations chez les joueurs.

Stéphane COUCKUYT et Serge GUEMARD **Problématiques de formalisation et de circulation : vers l'efficacité et l'efficience dans les projets de capitalisation des savoirs issus de l'expérience d'entraîneurs de haute performance ?**

Depuis cinq ans, l'INSEP s'est délibérément emparé de la question de l'expérience, comme un levier d'optimisation de la performance. Les auteurs y développent des projets de capitalisation des savoirs issus de l'expérience d'entraîneurs experts, à visée transformative pour les pairs. Ici, à partir de projets co-construits avec des fédérations olympiques, sont abordées la formalisation du « capitalisé » et sa circulation. Ces travaux de terrain couplés à des études autour de l'activité de l'entraîneur, de l'andragogie, de l'expérience et de son épistémologie (Albarelo et al., 2013; Brougère, Bézille, 2007; Couckuyt, 2017; Pérez, 2009; Knowles, 1973; Kölb, 1984; Mezirow, 2001; Rix-Lièvre, 2017), amènent à proposer le concept de « savoirs et théories inspirantes » et les prémices d'un modèle à variables, structurantes du couple formalisation-circulation : le porteur d'expérience, le public-cible et sa situation biographique du moment, les connecteurs d'expérience, le support, la forme et le vecteur de circulation, les types d'inspiration et d'apprentissage recherché chez le public-cible.

Synthèse et débat

Géraldine RIX-LIEVRE et Alain MOUCHET

Symposium Axe 3 n° 2

« Les savoirs des entraîneurs de haute-performance : de l'énigme personnelle à la circulation en formation des entraîneurs avant les jeux olympiques. »

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Sully 1

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Sully 0

Porteur du symposium :

Pablo BUZNIC-BOURGEACQ

CIRNEF, Université de Caen Normandie

Noms des participant-e-s :

Stéphane COUCKUYT

LIRTES et INSEP, Université Paris-Est Créteil

Serge GUEMARD

INSEP

Florian OUITRE

CIRNEF, Université de Caen Normandie

Benjamin DELATTRE

CIRNEF, Université de Caen Normandie

Bruno HUBERT

CIRNEF, Université de Caen Normandie

Vincent LE CROLLER

INSEP

Lydia DERET

CIRNEF, Université de Caen Normandie

Mael LE PAVEN

CREAD, Université de Bretagne Occidentale

Présentation du symposium :

Le symposium présentera les avancées d'une recherche partenariale impliquant, jusqu'aux jeux de 2024, des chercheurs du CIRNEF (Centre interdisciplinaire de recherche normand en éducation et formation) et des acteurs du Pôle Formation de l'INSEP (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance). Cette recherche consiste dans le développement et le déploiement d'une méthodologie visant à optimiser l'accès, la capitalisation et la circulation des savoirs experts des entraîneurs (Fukazawa-Couckuyt et Robin, 2021), notamment des entraîneurs de haute performance (HP). Cette recherche « en optimisation » ne dissocie par les orientations épistémiques (production de connaissances scientifiques) et praxéologiques (élaboration d'outils et de méthodes pour l'action) de la recherche. L'objectif est de permettre de tirer profit de l'expertise développée par ces entraîneurs ayant une longue expérience professionnelle et/ou un palmarès exceptionnel, postulant que leurs savoirs professionnels et personnels sont incommensurables avec les formalisations produites par les recherches scientifiques fondamentales sur l'activité d'entraînement. Ces savoirs originaux s'avèrent en effet particulièrement ancrés dans la vie du sujet (Buznic-Bourgeacq, 2020), dans des situations réelles, dans des contextes singuliers, et leur processus d'objectivation, de conceptualisation, de formalisation apparaît délicat. Ce savoir se donne à voir comme une « bonne configuration », mobilisée « au bon moment », à « bon escient » une forme de « savoir-y-faire », contenant une très forte part de contingence. Mais, dans une perspective de formation, de partage, de diffusion, de circulation de ce type de savoir, une forme d'objectivation apparaît pourtant nécessaire. Il s'agit alors de parvenir à faire circuler un tel savoir par des moyens qui ne l'altèrent pas, de manière à ce que ce savoir soit « inspirant » pour les autres entraîneurs qui possèdent déjà la plupart des savoirs fondamentaux – des savoirs issus de la recherche fondamentale, par exemple en physiologie de l'exercice, en biomécanique ou en psychologie sociale – nécessaires à l'activité d'entraînement de haut-niveau.

Nous précisons les ingéniosités méthodologiques mises en oeuvre pour répondre à cette tension, puis nous présenterons quelques expressions de ce savoir chez des entraîneurs à la retraite ou en reconversion, suite aux Jeux Olympiques de Tokyo, issus de diverses fédérations et enfin nous montrerons comment les dispositifs de circulation de ces savoirs peuvent contribuer de manière originale à la formation des entraîneurs. Quatre interventions articulées s'enchaîneront pour expliciter les enjeux et les démarches de cette recherche partenariale, en soulignant la diversité et l'enchevêtrement des approches méthodologiques déployées pour accéder à la complexité des savoirs des entraîneurs.

Bibliographie

- Buznic-Bourgeacq, P. (2020). Prendre en compte le sujet. Enjeux épistémologiques et défis méthodologiques pour les sciences humaines. Nîmes : Champ social Delattre, B (à paraître). Apprendre par adoption, éléments introductifs et illustrations dans la discipline Éducation Physique et Sportive, Penser l'Éducation.
- Fukazawa-Couckuyt, S. et Robin, J.-F. (2021) Caractériser les îlots de capitalisation d'entraîneurs de haut niveau experts. Analyse inductive d'entretiens dans le cadre d'une recherche sur la capitalisation de savoirs issus de l'expérience. Enjeux et société, sous presse.
- Guyet, D. (2020). Raisonnement clinique et universitarisation de la formation initiale en masso kinésithérapie : quand les nouveaux étudiants vont pousser les tuteurs à se former. Transformations-Recherches en éducation et formation des adultes, n°20, p. 33-51
- Hubert, B. (2021). L'écriture professionnelle comme espace de dévolution, Dans Buznic Bourgeacq, P. (dir.) Sujets et objets de la dévolution, (pp. 173-190), Londres : ISTE Editions.
- Ouire F., Lebouvier B., & Musquer A. (à paraître). Problématisation et analyse de pratique professionnelle didactique : quelle contribution spécifique pour la formation ? In S. Doussot, M.

Programme du symposium :**Stéphane COUCKUYT, Serge GUEMARD et Pablo BUZNIC-BOURGEACQ****Les savoirs experts des entraîneurs : des travaux de l'INSEP aux perspectives en sciences de l'éducation et de la formation**

Il s'agira d'expliciter le processus de construction de cette recherche, ses enjeux praxéologiques et son heuristique. Les communicants montreront dans un premier temps comment les travaux menés à l'INSEP, particulièrement avancés et structurés à partir des sciences de l'éducation et de la formation, de gestion et des STAPS, ont pu déjà contribuer à la capitalisation et la circulation des savoirs experts – notamment dans des livres de connaissances d'entraîneurs de plusieurs fédérations – et, dans un deuxième temps, comment ces travaux peuvent s'appuyer sur une variété de domaines de savoirs essentiels en sciences de l'éducation et de la formation – en particulier les didactiques, le champ clinique et l'analyse de l'activité – pour optimiser l'accès, la capitalisation et la circulation de ces savoirs experts.

Florian OUITRE, Benjamin DELATTRE et Vincent LE CROLLER**Etudier et modéliser l'activité des entraîneurs pour appréhender leurs savoirs experts dans une approche complexe**

Les communicants proposent une modélisation de la pratique de l'entraîneur de HP qui articule quatre pôles : l'athlète et son environnement, les modèles de la performance, les différents acteurs y participant et les organisations sociales dans lesquelles ils s'insèrent. Dans sa pratique, l'entraîneur de HP adopte personnellement les logiques portées par chacun des pôles. Cette adoption se traduit par des activités spécifiques qui s'agencent plus ou moins bien entre-elles et que l'entraîneur combine à sa façon (Delattre, à paraître). Notre but est d'appréhender la manière dont cette combinaison s'organise chez les entraîneurs et la façon dont ils convoquent et sollicitent les spécificités de chacun des pôles. Les enquêtes tentent de faire émerger les savoirs organisateurs de ces différentes activités à partir d'un travail de problématisation de celles-ci (Ouitre, Lebouvier, Musquer, à paraître). Le traitement d'un premier cas d'entraîneur permet de mettre en discussion le modèle proposé.

Bruno HUBERT et Pablo BUZNIC-BOURGEACQ**Récit, subjectivité et raisonnement clinique : méthodologie d'accès à des savoirs impossibles**

Les communicants chercheront à mettre en lumière des voies de formalisation de ce qui peut apparaître des savoirs impossibles à transmettre tant ils sont liés à la subjectivité des acteurs et réfèrent à leur raisonnement clinique (Guyet, 2020). Il s'agit bien d'accéder par le biais de récits contextualisés et partageables (Hubert, 2021) aux organisateurs inconscients de l'activité singulière des entraîneurs. Faire surgir, par la réfiguration de leur vécu et l'entretien clinique, le point de vue du sujet (Buznic- Bourgeacq, 2020) rend possible l'émergence de savoirs expérientiels objectivables et appréhendables par des pairs, en quête d'accommodation de leurs propres schèmes d'entraîneurs. L'analyse des données recueillies selon la méthodologie envisagée permet de proposer un premier éclairage sur ses savoirs impossibles et une adaptation des outils de recueil et d'analyse.

Ensemble des intervenants**Des savoirs experts cristallisés dans l'entraînement de différentes pratiques sportives : accès, capitalisation et circulation**

L'ensemble des acteurs, dont certains entraîneurs au cœur de la recherche, reviendront sur les savoirs circonscrits, capitalisés et mis en circulation dans plusieurs pratiques sportives. Il s'agira de montrer combien ces savoirs, difficiles d'accès, dont la capitalisation apparaît fragile, et presque impossibles à faire circuler peuvent radicalement modifier la formation des entraîneurs de haute-performance et, par là même, la préparation des Jeux Olympiques.

Symposium Axe 3 n° 3**« Jouer à la nantaise ? État des lieux et perspectives de recherche sur la production de l'élite sportive »**

SESSION 4 (Mercredi 19 janvier, 15h10-16h55) Sully 0

SESSION C (Mercredi 19 janvier, 17h15-19h) Sully 0

Porteur du symposium :

Bruno PAPIN

Centre Nantais de sociologie (UMR 6025), Université de Nantes

Participant-e-s :

Sylvain DUFRAISSE

Centre Nantais de Sociologie, Université de Nantes

Sébastien FLEURIEL

Centre Nantais de Sociologie, Université de Nantes

Mathilde JULLA-MARCY

Centre Nantais de sociologie, Université de Nantes

Baptiste VIAUD

Centre Nantais de sociologie, Université de Nantes

Lucie FORTÉ

CRESPO URU 7419 – F2SMH, Université Paul Sabatier

Frédéric RASERA

Centre Max Weber (UMR 5283), université de Lyon 2

Présentation du symposium :

Bénéficiant des acquis collectifs cumulés depuis une trentaine d'années dans le prolongement des travaux sur la sociologie du sport initiés à Nantes par JM Faure et C Suaud, ce symposium a pour ambition de prolonger les questionnements sur les formes de production de l'élite sportive et de porter l'analyse sur les diverses conséquences de la pratique sportive compétitive, y compris les effets les moins visibles socialement.

1. Où en est l'espace des sports ?

« L'enjeu de la sociologie des sports est de construire le jeu de correspondance entre d'une part un ensemble structuré de sports et d'autre part l'espace des classes sociales ». Suaud (1989) pose ainsi les principes de la constitution d'un espace des sports. Différentes recherches réalisées sur des pratiques spécifiques de l'espace des sports d'élite s'attachent à renseigner les caractéristiques sociales des sportifs engagés dans la poursuite de l'excellence corporelle. Si ces travaux donnent à voir des distributions socialement différenciées selon les disciplines sportives, les moments et les conditions de réalisation des différentes enquêtes rendent difficile toute tentative de comparaison, pourtant nécessaire lorsqu'il s'agit d'établir les principes de classement qui organisent l'espace de la haute performance. Si les élites se recrutent dans toutes les classes sociales, il devient central d'objectiver l'ordre social des disciplines. En outre, l'espace des sports d'élite est un espace hiérarchisé selon des principes de classement qui se croisent et s'entremêlent. Au-delà de la correspondance entre des sports et des groupes sociaux, il convient d'ajouter les effets croisés de genre et d'âge (Papin, Viaud, 2018). Les effets de genre dès l'entrée dans l'espace du sport d'élite méritent d'être éprouvés par la comparaison des différents sports. De même que l'âge (âge d'entrée, maturité sportive, durée de vie sportive, ...) est susceptible d'être posé en principe structurel fort dans la distribution des disciplines. Répondre à la question « où en est l'espace des sports ? » conduit donc à introduire une construction du système des sports de façon à resituer les effets du jeu croisé de distribution entre les groupes sociaux, les sexes et les catégories d'âge.

L'espace des sports s'inscrit dans un cadre spatial et symbolique national qui reçoit ses principes structurants d'une histoire spécifique (Faure, Suaud, 2016). Comparer les espaces nationaux des sports est particulièrement heuristique pour analyser les caractéristiques sociodémographiques des sportifs de haut niveau, les conditions d'accès à l'excellence sportive ainsi que le rôle des agents et des institutions dans le processus de formation des élites sportives, les conditions d'accompagnement scolaire et d'anticipation de l'après carrière ou encore les rapports des athlètes à l'Etat et aux pouvoirs économiques.

2. La fabrication des élites sportives : un processus vocationnel ?

La vocation est une notion largement sollicitée dans le domaine de la sociologie du sport pour montrer le long processus pédagogique au cours duquel les jeunes sportives et sportifs sélectionnés sont amenés à incorporer, comme venant d'eux-mêmes, la force du destin auquel les vouent les institutions sportives. De nombreux travaux objectivent la manière selon laquelle s'engagent les carrières sportives et montrent comment le travail institutionnel des centres d'entraînement s'exerce successivement dans une opération minutieuse de détection et de recrutement ciblée sur des dispositions techniques et morales précises et qui se prolonge par l'instauration de mécanismes d'encadrement et de contrôle des pratiques. Les pôles de formation sportive sont ainsi des lieux de fabrication des corps mais aussi des espaces de socialisation très structurants où les prétendants à l'excellence sportive développent de manière durable des dispositions spécifiques. Si ces univers travaillent les relations dans le sens d'un resserrement autour de l'entre-soi sportif

et constituent en cela des « mondes à part », la question de la séparation des temps et des espaces sportifs relativement aux temps et aux espaces sociaux ordinaires (notamment familiaux, scolaires ou professionnels) doit être pensée à l'aune de configurations chaque fois spécifiques. Chaque monde du sport de haut niveau résulte de la combinaison originale entre une pratique sportive située dans l'espace des sports, des possibles scolaires et professionnels et des familles aux ressources différenciées. Autrement dit, la question des engagements sportifs dans les mondes différenciés du sport de haut niveau est à interroger comme autant de configurations dans lesquelles les liens qui organisent les rapports entre les familles, les scolarités et / ou les pratiques professionnelles et les pratiques sportives sont spécifiques.

3. Sportif d'élite : un travail pas comme les autres ?

Partiellement structuré de façon autonome, l'espace des sports entretient des relations aussi complexes que tardives avec le monde du travail (Fleuriel, Schotté, 2008). Le plus souvent polarisé autour des catégories indigènes de sportifs amateurs et professionnels, c'est la notion même de travail qui pose problème dans le sens où elle ne qualifie pas systématiquement les pratiques sportives de performance même quand celles-ci sont intensives et exclusives de toute autre activité (scolaire ou professionnelle). Doté d'une histoire propre, le secteur du sport de haut niveau s'est formalisé dans un cadre institutionnel tenu résolument à distance du travail en tant que tel et n'entretient encore qu'une faible proximité avec les protections qui sont usuellement associées à celui-ci. Ce constat n'interdit cependant nullement l'institutionnalisation du secteur qui s'accompagne d'une réelle montée en compétence de tout un ensemble d'intervenants spécialistes qui, en professionnels de l'encadrement des corps contribuent significativement à la structuration de l'espace des sports. Premier bénéficiaire de ce processus, l'élite sportive continue pour sa part et de façon paradoxale à se fabriquer selon un régime statutaire hétérogène sans toujours établir de liens ni d'effets explicites avec le droit du travail. Au sein d'un espace des sports relativement constitué, c'est par conséquent la forte hétérogénéité des statuts des différents acteurs ainsi que la coexistence de multiples modes de désignation de l'élite sportive qui interrogent et se constituent en objet d'analyse sociologique.

Bibliographie

- Burlot, F ; Julla-Marcy, M (2018). Rythme de vie et accélération du travail sportif : le défi de la performance de haut niveau face à la contrainte du temps, La recherche du temps, 281 – 293.
- Faure, JM ; Suaud, C (2016). La raison des sports. Sociologie d'une pratique singulière et universelle, Raison d'agir, coll. « Cours et travaux », 360 p.
- Fleuriel, S ; Schotté, M (2020). Impensables travailleurs sportifs, La pensée, 401, p. 15-23
- Papin, B ; Viaud, B (2018). « Sportif sinon rien » ? Les destins scolaires des élites sportives engagées dans des études supérieures, Sociologie, n°3-vol.9, p. 235-252.
- Viaud, B (2015). « Elle ne vaut pas un caramel ! La place des verdicts médicaux dans l'estimation de « la valeur sportive », Actes de la recherche en sciences sociales, n°209.

Programme du symposium :

Session 4

Bruno PAPIN

Introduction

Bénéficiant des acquis collectifs cumulés depuis une trentaine d'années dans le prolongement des travaux sur la sociologie du sport initiés à Nantes par Jean-Michel Faure et Charles Suaud, ce symposium a pour ambition de prolonger les questionnements sur les formes de production de l'élite sportive et de porter l'analyse sur les diverses conséquences de la pratique sportive compétitive, y compris les effets les moins visibles socialement.

Où en est l'espace des sports ?

La fabrication des élites sportives : un processus vocationnel ?

Sportif d'élite : un travail pas comme les autres ?

Mathilde JULLA-MARCY

Ce que le sport de haut niveau fait aux familles

A partir d'une revue de littérature, nous présenterons les résultats établis quant au rôle des parents dans la transmission de dispositions favorisant l'engagement sur un registre vocationnel dans les carrières sportives de haut niveau (en football, gymnastique, cyclisme, athlétisme, etc.). Nous mettrons ensuite en évidence une série de questionnements qui apparaissent comme des angles-morts de ces travaux. La transmission familiale de la pratique est-elle systématiquement associée à l'implication ultérieure de la famille ? Si l'engagement parental « fait » des choses aux enfants aspirants à devenir sportifs de haut niveau, ne fait-il pas aussi des choses aux parents eux-mêmes, qui seraient transformés dans leur rôle

de parent et en tant qu'individu par la pratique sportive de leurs enfants ? A partir d'éléments empiriques, nous esquisserons des pistes de réflexion sur le renversement des transmissions intergénérationnelles et l'impact du sport d'élite sur les familles afin de proposer un cadre d'analyse (méthodologique et théorique) pour poursuivre ces investigations.

Bruno PAPIN & Baptiste VIAUD

Femmes sportives ? Sport d'élite et rapports sociaux de sexe

La littérature consacrée aux élites montre combien l'accès à ces positions pour les filles est conditionné par la possession des ressources supérieures à celles des garçons lorsqu'il s'agit d'accéder aux filières d'excellence. A partir d'une enquête réalisée auprès de 2402 individus (769 femmes et 1633 hommes reconnus pour avoir été inscrits sur listes ministérielles et/ou entraînés en centres spécialisés (pôle espoir, pôle France, centre de formation, club professionnel), il s'agira d'objectiver les chemins sportifs et scolaires empruntés par les sportives et d'éprouver l'hypothèse d'une sur sélection sociale des filles par rapport aux garçons. Cette contribution permettra donc de différencier les conditions sociales d'entrée et de progression dans la carrière sportive d'élite en fonction du sexe, des sports et des ressources mobilisables.

Sylvain DUFRAISSE

Déréguler l'élite sportive : retour sur les réformes du « régime sportif » et ses conséquences en URSS et dans les États post-soviétiques (années 1980-1990)

Les travaux de Charles Suaud et de Jean-Michel Faure ont bien mis en avant l'intérêt de comparer les espaces nationaux des sports pour comprendre les formes que prenaient les politiques sportives, les significations assignées aux pratiques et les formes d'engagement dans celles-ci. La présente communication a pour objectif de comprendre comment dans un contexte de profonde transformation politique et sociale, de modification des instances de repérage et de sélection, d'émergence de nouveaux agents, des individus continuent de se construire comme des sportifs de haut niveau. Paradoxalement, en Union soviétique, un ensemble de normes et de politiques ont permis de définir un « régime sportif » qui faisait bénéficier aux sportifs d'élite d'un statut social privilégié et de protections. La période de la Perestroïka (1985-1991), puis la dislocation de l'Union soviétique, sont marquées par une forte remise en cause des voies soviétiques de la performance et des statuts qui avaient cours, ce que cette communication démontrera.

Session C

Baptiste VIAUD & Bruno PAPIN

Vivre (de) son sport ? Placements et devenir des élites sportives

Le sens commun fait de la « reconversion » des sportifs d'élite dans les « métiers du sport » un parcours ordinaire, rendu possible par la mobilisation de « qualités » acquises lors de la pratique intensive. Une enquête menée auprès de 2402 sportifs reconnus pour avoir été inscrits sur listes ministérielles et/ou ayant été entraînés en centres spécialisés (Pôle espoir, pôle France, centre de formation, club professionnel) permet d'interroger ce prêt à penser. Ces sportifs, nés entre 1986 et 1996, ont aujourd'hui entre 25 et 35 ans. La plupart sont en âge d'avoir terminé leurs études et l'analyse de leurs trajectoires permet une appréhension fine de leurs devenir, en particulier professionnels. Cette contribution permettra donc d'enrichir les travaux existants sur les conditions de conversion d'un « capital sportif » en une ressource mobilisable au moment de « l'insertion professionnelle » qui, loin de se poser en évidence, ne concerne finalement qu'une part très limitée d'entre eux.

Frédéric RASERA

Les dimensions objective / subjective de la reconversion professionnelle : enquête auprès d'anciens footballeurs professionnels

Cette communication vise à présenter les principaux résultats d'une enquête longitudinale sur les parcours de reconversion professionnelle de footballeurs et leurs incidences biographiques. Dans un premier temps, il s'agira de rendre compte des ressorts sociaux qui sous-tendent les orientations professionnelles après la carrière sportive. Dans un deuxième temps, l'analyse portera sur les dimensions subjectives de la reconversion professionnelle. A travers ces deux axes, nous insisterons tout particulièrement sur les logiques de différenciation sociale à l'œuvre entre footballeurs et sur l'enjeu qu'il y a à resituer ces déplacements sociaux et les manières de les vivre dans des trajectoires sociales au sens large en étant attentif aux conditions de socialisation mais également aux contextes dans lesquels les anciens footballeurs évoluent.

Sébastien FLEURIEL**Du travail et des jeux**

Le dernier rapport de l'OIT sur le "travail décent dans le monde du sport" pose le principe d'une charte sociale à suivre pour les jeux à venir. Ce faisant, il pointe une série de manquements au droit du travail susceptible de faire problème en pratique aussi bien dans le processus de production de l'élite sportive que dans l'organisation événementielle des jeux. Ces manquements portent sur une dizaine de points classiquement repérés comme problématiques dans le monde du sport, notamment sur la liberté syndicale et la négociation collective, le travail des enfants, les discriminations genrées... Au regard de ce que l'on sait du travail dans le sport et l'état du dialogue social dans celui-ci, la démarche consiste alors d'une part à observer les réponses apportées par le comité d'organisation local des jeux de Paris pour corriger ces manquements, et d'autre part à enquêter sur le terrain afin de vérifier la réalité des pratiques de travail au regard des standards annoncés.

Lucie FORTÉ**Discussion sur les communications****Discussion et invitation programmatique.****AXE 4****L'AMBITION D'UNE ORGANISATION PARTAGÉE****Symposium Axe 4 n° 1****« La place des citoyens dans la préparation des JOP : enjeux politiques et économiques »**

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Sully 1

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Sully 1

Porteur du symposium :

KOEBEL Michel

E3S, Université de Strasbourg

Noms des participant-e-s :

Clément LOPEZ

CIAMS, Université Paris Saclay

Raphaël LANGUILLON-AUSSEL

Institut Français de Recherche sur le Japon (UMIFRE 19), au sein de la Maison franco-japonaise de Tokyo (Japon)

Wolfgang MAENNIG

Department of Economics, University of Hamburg

Hugo BOURBILLÈRES

VIPS2, Université Rennes 2

Valerio DELLA SALA

Department of Geography, Territorial Planning, University Autònoma of Barcelona

Marion PHILIPPE

Université Gustave Eiffel, Paris

CHAUMARD Cécile, Fédération Française du Sport Universitaire, Faculté de Médecine Montpellier

Sandra SEYSSEL

VIPS2, IFEPSA-UCO

François LE YONDRE

VIPS2, Université Rennes 2

Présentation du symposium :

La thématique annoncée en résumé sera explorée à partir de multiples recherches ayant porté essentiellement sur des analyses monographiques (candidatures de métropoles adossées aux États concernés et aux instances olympiques nationales). L'idée est de montrer comment les promoteurs d'une candidature olympique vont utiliser tous les moyens possibles pour convaincre les citoyens des bienfaits à court, moyen ou long terme de l'investissement économique dans un tel méga-événement, retombées et autres « héritages » prédictifs, destinés à rendre l'investissement plus acceptable.

Seront explorés les enjeux liés à la production de données économiques garanties par des « experts » tirillés entre la garantie scientifique et la pression politique exercée par leurs commanditaires. Dans certains cas, les bénéfices économiques, parce qu'ils profiteront plutôt à certains actionnaires qu'au grand public, sont masqués aux citoyens ordinaires derrière des arguments de toute autre nature. D'autres stratégies de masquage peuvent être à l'initiative des instances dirigeantes de l'olympisme elles-mêmes, lorsqu'elles développent, dans le cahier des charges de l'accueil des Jeux, des éléments de plus en plus contraignants sur la participation des citoyens. Elles contraignent aussi de plus en plus les États et les métropoles accueillantes à s'engager sur le plan financier et sur le plan juridique, sans que les citoyens aient pu accepter cette nouvelle donne. Dans certains cas, l'évolution d'une candidature peut dépendre des configurations politiques locales et nationales, qui peuvent être caractérisées par une relative fluctuation. Le cas du projet de Rome 2024 a même vu sa candidature avortée du fait du changement de municipalité ; mais on peut se demander si, à l'inverse, le changement de municipalité n'a pas été favorisé par les prises de position des candidats en lice aux Municipales pour ou contre la candidature aux Jeux. Enfin, on peut se poser la question si les échecs successifs à une candidature (soit de l'accueil des Jeux, soit de l'accueil d'une épreuve des Jeux) ne serait pas due aux difficultés à conquérir l'adhésion et la véritable implication d'un public plus large que les simples promoteurs politiques et sportifs.

Programme du symposium :**Session 6****Raphaël LANGUILLON-AUSSEL****De la candidature de 2016 au Jeux de Tokyo 2020+, des enjeux politiques sans considérations citoyennes ?**

Au cours des années 2000 et 2010, l'organisation de Jeux olympiques à Tokyo a fait l'objet de deux candidatures : une pour la session de 2016, perdue face à Rio, et une pour 2020, remportée mais finalement décalée d'un an en raison de la crise sanitaire de la Covid19. Malgré cette volonté politique forte et constante pour héberger les Jeux olympiques d'été sur le sol japonais, la population a fait montre d'une opposition tout aussi constante et forte à la tenue de l'événement. Comment expliquer et justifier un tel décalage entre les positions citoyennes et l'insistance politicienne ? Concerne-t-il uniquement le champ de l'olympisme, ou est-il symptomatique de phénomènes plus profonds ? Dans ce travail, il s'agit non pas d'apporter des éléments de vérités mais plutôt de construire des éléments de questionnement collectif sur les rapports citoyens à l'olympisme d'une part et au politique d'autre part, et de s'interroger au-delà sur les rouages de la démocratie représentative et la légitimité des prises de décision en aménagement.

Wolfgang MAENNIG**Winning the Olympic host city election: The role of public support**

Local public support for Olympic bids appears to be important to the IOC; since 2008, the IOC has commissioned surveys in bid cities. The case of Tokyo may be an example of the role of public support. In Tokyo's 2016 bid, support was 56%, and the IOC Evaluation Commission report stated: 'While noting Tokyo 2016's vision to provide sustainable legacies... concern is expressed at the relatively low level of public support... in the IOC's opinion poll' Tokyo did not make it into the final vote to select the host city. In the 2020 bid, public support was 70% and Tokyo easily won the bid.

In our contribution, we will try to isolate the economic, political, and sporting/Olympic factors that are important in winning the host city vote, paying particular attention to public support for the bid. We will use multivariate regression models and attempt to assess the relative importance of public support.

Valerio DELLA SALA**Did the Olympics Villages cause citizens' evictions? A brief reading of the Olympic Villages of Beijing, London and Rio**

It would be interesting to see how citizens have entered the construction decision-making process in the past and how they might enter it in the future. Beijing, London, Rio, were among the events that caused the greatest displacement of citizens. In addition, the areas for the design of Olympic Villages are now subject to real estate speculation. I could talk about these issues related to the construction of the Olympic villages.

Session 7

Animée par Alexandre Morteau

Les intervenants participent à une table ronde (en langue française) autour des questions suivantes :

Quelles sont les conditions historiques et politiques, locales ou nationales, qui conduisent les autorités à recourir à un référendum local préalable à une candidature ? Comment s'organise la contestation et quels sont les canaux et les types d'organisation les plus efficaces ? Quels sont les arrangements négociés par les organisateurs pour déroger aux règles habituelles et qu'en pensent les citoyens ?

Les intervenants devront répondre à ces questions (ou une partie d'entre elles) à l'appui des recherches particulières qu'ils ont menées.

Hugo BOURBILLÈRES

Contestations locales contre les Jeux Olympiques de 2024 dans les villes européennes : le cas des candidatures de Rome, Hambourg, Budapest et Paris 2024

Si les candidatures olympiques ont longtemps été des décisions diplomatiques et stratégiques prises dans un cercle restreint d'acteurs sportifs, politiques et économiques, de nouvelles formes de participation populaire sont apparues récemment, visant à influencer l'orientation des projets. La contribution examine la construction sociopolitique des fronts de contestation contre les candidatures des villes Européennes aux Jeux Olympiques à travers une étude qualitative de quatre villes : Paris (France), Rome (Italie), Hambourg (Allemagne) et Budapest (Hongrie). Les résultats montrent que les candidatures (soutenues ou contestées) servent essentiellement des stratégies politiques locales. Bien que le répertoire d'action soit similaire - et d'une certaine manière standardisé - il semble que les déterminants de la contestation soient profondément contextuels, en fonction des espaces et des conjonctures politiques locales.

Michel KOEBEL

Le rôle des citoyens dans la candidature aux JOP 2024 de la ville de Hambourg

Le cas de Hambourg est emblématique du rôle des consultations des citoyens dans la décision finale de proposer ou non une candidature. D'abord ce sont les sondages d'opinion qui ont eu raison de la candidature de Berlin au profit de celle de Hambourg pour convaincre les instances dirigeantes du sport. Ensuite, c'est la tradition politique allemande qui a obligé le gouvernement local à recourir au référendum pour justifier la candidature. Enfin, c'est la coalition de mouvements d'opposition multifformes qui a joué un rôle important, où les mouvements de citoyens ont eu plus d'importance que les organisations politiques.

Sandra SEYSSEL

La participation du public dans la préparation des JOP 2024 : du cadre juridique existant au régime dérogatoire adopté, confrontation aux réalités du terrain.

Affirmé en droit international, puis intégré en droit interne, le principe de participation permet aux citoyens de pouvoir être consultés lorsque des projets, plans ou programmes sont susceptibles d'engendrer des incidences sur l'environnement. Durant la préparation des JOP 2024, les citoyens ont ainsi pu être sollicités en amont ou en aval par rapport aux aménagements prévus. La particularité réside dans l'adoption d'une procédure de consultation simplifiée dans la phase aval, pour permettre d'accélérer la réalisation des aménagements « nécessaires à l'organisation des Jeux ». Cette contribution visera ainsi à interroger la mise en œuvre du principe de participation, dans le cadre de l'organisation des JOP 2024. Il s'agira en particulier de montrer comment il a été dérogé au code de l'environnement, quelles adaptations ont été opérées et comment elles ont été perçues par les citoyens. In fine, l'efficacité du régime dérogatoire adopté concernant la phase aval pourra également être questionnée.

Symposium Axe 4 n° 2

« La place des citoyens dans la préparation des JOP : une place conquise ou octroyée ? »

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre C

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Sully 1

Porteur du symposium :

KOEBEL Michel, E3S, Université de Strasbourg

Nom des participant-e-s :

Alexandre MORTEAU

IRISSO, Université de Paris Dauphine

Hans-Jürgen SCHULKE

Macromedia School of Hamburg (Germany)

Jean-Christophe LAPOUBLE

Centre de recherche en gestion (CEREGE), Université de Poitiers

Sixte ABADIA

FPCEE Blanquerna, Universitat Ramon Llull (Barcelona, Spain)

Xavier PUJADAS

FPCEE Blanquerna, Universitat Ramon Llull (Barcelona, Spain)

Yannick HERNANDEZ

PASSAGES, Université Bordeaux Montaigne

Clément LOPEZ

CIAMS, Université Paris Saclay

Julien FUCHS

Centre de recherche bretonne et celtique, Université de Brest Occidentale

Présentation du symposium :

La thématique annoncée en résumé sera explorée à partir de multiples recherches ayant porté soit sur des analyses monographiques (candidatures de métropoles adossées aux États concernés et aux instances olympiques nationales), soit sur des analyses plus larges permettant de repérer les facteurs ayant pu favoriser la réussite ou l'échec des candidatures. Selon les cas, la prise en compte des citoyens prend des formes diverses, en fonction de l'histoire politique du pays, des formes d'organisation de la contestation (et notamment la mobilisation des réseaux sociaux), de la volonté réelle des détenteurs du pouvoir (au niveau national et local) d'écouter les oppositions. Les différentes recherches effectuées peuvent conduire à questionner les rapports des citoyens à l'olympisme d'une part et au politique d'autre part, et à s'interroger sur légitimité démocratique des prises de décision en aménagement. Les intérêts des élites politiques et économiques, particulièrement enthousiastes, ne correspondent pas aux attentes de la population locale, en particulier lorsqu'il s'agit des populations les moins favorisées sur le plan culturel et économique. La contestation n'est pas le fait de toutes les catégories : il faut des compétences et des réseaux pour contester efficacement. Au-delà des coalitions d'acteurs locaux, les analyses développées permettront aussi de mieux comprendre le rôle des réseaux internationaux de contestation et de résistance aux méga-événements, qu'ils correspondent à des oppositions de principe ou qu'ils soient ancrés dans des problèmes urbains locaux. Enfin, la contestation peut aussi naître quand des citoyens ou des acteurs intermédiaires se rendent compte que les belles promesses de participation ne sont pas tenues.

Programme du symposium :

Session 4 (entièrement en anglais)

Animée par Wolfgang Maennig

Julien FUCHS

Brest, ville olympique de voile ? (Projet de recherche)

Il s'agit dans cette contribution à cette table-ronde d'interroger les raisons des échecs successifs de la ville de Brest dans l'accueil des épreuves de voile des multiples candidatures aux JO de Paris. Depuis le milieu des années 1990, Brest s'est positionnée, sans succès, avec le double argument d'un contexte météorologique et d'un environnement local propices à l'accueil de ces épreuves. Cet échec s'explique de bien des manières, mais la difficulté à en faire un projet porté par la population et pas seulement par les politiques locaux joue à n'en pas douter un rôle.

Jean-Christophe LAPOUBLE

La modification de l'ordre juridique interne lors de l'organisation des Jeux Olympiques

Avant même la signature du contrat de la ville hôte, toute candidature aux Jeux entraîne l'obligation pour le pays d'accueil de modifier toute une série de textes en vigueur afin de satisfaire aux exigences du CIO. Alors même qu'officiellement seule la ville candidate est organisatrice, dans les faits, c'est un État qui prend des engagements. L'ampleur des modifications législatives demandées montre si besoin était, une perte certaine de souveraineté de la part de l'État durant la période des Jeux. Le détail des modifications permet de se rendre compte que certaines exigences ne relèvent que de seules considérations financières.

Hans-Jürgen SCHULKE, Excluded, hybrid or accepted. The bid of the digital gaming industry to become part of the Olympic program. For two decades, digital kinds of gaming have been developed in the world, and it has become a worldwide leisure industry, called "E-Sports", because of its competitive character. The will to include these practices in the Olympic Movement came up against the fact that the most attractive of them were shooting games or even war games full of violence like murdering scenes. The research will draw a bow, from the Olympics 2008 in Beijing, with the Competitive digital Games in the framework program, the promotion of a new international E-Sports federation up to the results of the last IOC Session in February 2021, and estimate the chance to involve e-sports as a fully recognized part of the regular Olympic Program. Perhaps will be only accepted at least digital sports simulations like football, hockey, sailing, biking, but not presented in official Olympic ceremonies.

Session 5

Animée par Hugo Bourbillères

Après avoir très brièvement présenté leurs travaux, les intervenants participent à une table ronde autour des questions suivantes :

Comment se construisent les coalitions menées par les entrepreneurs de l'olympisme ? Comment le public peut-il être conquis ? Acteurs, espaces et ressources du lobbying olympique. Jeux, modèles économiques et clivages politiques, parfois dans des contextes politiques, économiques et sociaux incertains.

Clément LOPEZ

Les stratégies locales de "fabrique de consensus" autour de l'accueil des JOP 2024. Analyse comparée à Saint-Quentin-en-Yvelines et en Seine-Saint-Denis

Au-delà de Paris, certaines « collectivités-hôtes » des JOP 2024 mettent en place des stratégies pour mettre l'événement au service de l'attractivité de leur territoire. Si elles communiquent beaucoup autour de l'impact et de l'héritage local des Jeux, l'un des enjeux sous-jacents réside dans la nécessité d'engager des ressources pour mettre également le territoire et ses habitants au service de l'accueil de l'événement. Il s'agira ainsi de montrer, à travers les exemples de la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (78) et du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis (93) quelles stratégies ces collectivités locales peuvent mettre en œuvre pour « fabriquer du consensus » autour des Jeux. Il conviendra notamment de replacer les dispositifs étudiés dans leur contexte local en soulignant les enjeux politiques qu'ils mettent en lumière.

Alexandre MORTEAU

Du PIB et des Jeux. Les promesses économiques comme outil de production de l'acceptabilité sociale olympique

La contestation des Jeux Olympiques s'effectue souvent sur le terrain de l'économie et des dépenses publiques. Pour contrer ces critiques, les entrepreneurs de l'olympisme cherchent à produire des données chiffrées pour appuyer la candidature, tandis que les pouvoirs publics tentent de mettre en place des moyens d'évaluer les retombées des GESI (cf. création de l'Observatoire pour l'économie du sport en 2016) et de faire bénéficier les entreprises de l'économie des Jeux (Filière sport, dispositifs d'aide à la recherche d'emploi). La production de ces données repose notamment sur des chercheurs en économie du sport dont le rôle d'expert est en tension entre les critères de scientificité académique et les exigences des commanditaires des études. L'évaluation économique est un enjeu d'autant plus politique qu'elle peut alimenter les argumentaires des opposants en montrant l'incertitude qui règne autour des bénéfices de l'événementiel sportif.

Sixte ABADIA, Xavier PUJADAS, Yannick HERNANDEZ

La genèse de la candidature des JO d'hiver Pirineus-Barcelona 2030

Avec cette communication, nous souhaitons expliquer le processus de gestation de la candidature de Pirineus-Barcelona pour accueillir les Jeux Olympiques d'hiver de 2030. Cette candidature, impulsée initialement en 2010 dans l'espoir d'accueillir les Jeux Olympiques 2022, s'est caractérisée par sa grande difficulté au moment de tisser un large consensus dans un contexte de changement politique et social, et une conjoncture économique difficile. Actuellement, cette candidature est en cours de formalisation auprès du Comité Olympique Espagnol et le Comité Olympique International, ce qui réactive le débat entre les acteurs impliqués (administrations publiques, mouvements sociaux, organisations sportives, secteur économique...) relatif à sa pertinence et à son modèle organisationnel.

Symposium Axe 4 n° 3

« Ce que les Jeux olympiques font au surf et inversement »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre D

Porteur du symposium :

GUIBERT Christophe, Angers (UFR ESTHUA Tourisme et Culture) Espaces et Sociétés (ESO), Université d'Angers, christophe.guibert@univ-angers.fr

Noms des participant-e-s :

Jérémy LEMARIÉ

Performance, Santé, Métrologie, Société (PSMS), Université de Reims

Thibaut AUSSANT

Angers Espaces et Sociétés (ESO), Université d'Angers

Jeoffrey DEHEZ

Centre INRAE Nouvelle Aquitaine Environnement, Territoires et Infrastructures (ETBX)

André SUCHET

Laboratoire Culture – Éducation – Sociétés (LACES), Université de Bordeaux

Présentation du symposium :

Le surf est au programme des Jeux olympiques d'été (en 2021 au Japon) en qualité de sport additionnel. Le Comité d'Organisation de Paris 2024 a décidé que les épreuves se dérouleront sur le site de Teahupoo, à Tahiti. Or, euphémisant l'idée essentialisante d'une supposée « contre-culture » encore parfois associée à « l'univers du surf » (Guibert, 2006), la présence du surf aux Jeux mais aussi la rationalisation médiatique des circuits professionnels (World Surf League), les stratégies visant à la formation des futurs champions par les fédérations nationales ou encore la marchandisation des performances avec la mise en ligne de vidéos par les sportifs sponsorisés parachèvent l'institutionnalisation du surf comme discipline sportive professionnelle (Guibert, 2020). Des innovations technologiques sont également concomitantes de ce phénomène de standardisation telles les « piscines à vagues » dont un des arguments à leur réalisation tient dans le fait qu'elles constituent un équipement d'entraînement privilégié pour les surfeurs défendant les couleurs de la France. Ces projets d'artificialisation et d'aménagement de nouveaux sites de pratique illustrent un phénomène récent qui n'est pas sans chambouler les représentations et les usages.

C'est donc une période historique singulière qui caractérise actuellement les mutations d'une activité longtemps perçue comme étant en marge des usages sportifs ordinaires. Le surf est donc appréhendé au sein de ce symposium comme un révélateur privilégié des transformations contemporaines de « l'espace des sports » (Suaud, 2013) d'ici à Paris 2024. Convoqué tel un « fait social total » (Mauss, 1923), le surf, à la croisée des dimensions historiques, sociales, politiques, économiques, permettra dans les discussions de définir, de manière réflexive, ce que l'inscription du surf aux Jeux fait à cette activité d'une part et ce que « l'olympisation » du surf fait aux sociétés d'autre part. Mobilisant des enquêtes abouties et en cours, 4 communications seront proposées. Questionnant l'autonomie du champ sportif à l'égard du politique (Defrance, 2000) et de l'économique, elles permettront de répondre aux problématiques hybridées des mutations qui caractérisent le surf mais aussi les gouvernances des territoires dans lesquels cette activité se pratique. Les communications seront contextualisées sous un angle pluridisciplinaire, de manière à faciliter, en cohérence, les débats (animés par C. Guibert à l'issue d'un propos introductif).

Jérémy LEMARIÉ

« L'olympisation » du surf ou la standardisation d'une activité indigène

À l'image du skateboard ou de l'escalade, le CIO attend de « la glisse » qu'elle donne une image plus jeune, dynamique et innovante des disciplines olympiques. Toutefois, le surf a longtemps été associé à une activité physique et artistique libre, dont les origines hawaïennes soulignent le caractère récréatif (Lemarié, 2018). Le surf et ses instances représentatives ont dû franchir une succession d'étapes bureaucratiques et institutionnelles conduisant à une standardisation de la performance et à une normalisation olympique. Retraçant la trajectoire du surf depuis ses fondements indigènes au 19^e s., une perspective socio-historique et organisationnelle explicitera les conditions de possibilité de « l'olympisation » du surf.

Thibaut AUSSANT**Trajectoire socio-historique du surf dans la société tahitienne et enjeux contemporains à l'heure olympique**

En s'inscrivant à la fois dans la tradition (en tant qu'objet culturel et patrimonial) et dans la modernité (en tant qu'épreuve olympique et ressource économique), le horue (surf) revêt aujourd'hui à Tahiti une dualité spécifique. À l'aune de la trajectoire historique du surf sur l'île, un regard rétrospectif sur la place du surf permettra de caractériser ses différents usages au sein de la société tahitienne sur le temps long. À la lumière de la pluralité des représentations sociales liées au surf et des tensions inhérentes, seront analysés les mobilisations et les enjeux politiques territorialisés induits par l'organisation de l'épreuve olympique de 2024.

Joeffrey DEHEZ**Le surf aux Jeux olympiques : accélération ou bifurcation d'une trajectoire économique ?**

En dépit des débats autour de la place et de la légitimité des activités nouvelles (surf, skate, break dance) au sein des arènes olympiques, les attendus, sur un plan économique, sont finalement assez proches pour les organisateurs comme pour les acteurs industriels et sportifs : augmenter la visibilité de la pratique, attirer de nouveaux consommateurs et in fine accroître la taille du (des) marché(s) ainsi que des retombées inhérentes. De ce point de vue, d'aucuns pourront d'ailleurs avancer que l'inscription aux Jeux ne constitue qu'une étape supplémentaire dans le développement du surf en tant que produit économique. Il s'agit donc de questionner la nature d'une telle trajectoire économique, ses perspectives mais aussi ses risques en caractérisant les spécificités du surf en tant que phénomène économique d'une part puis en montrant le caractère performatif des outils et concepts actuellement mobilisés pour l'étudier d'autre part. En élargissant les grilles d'analyse et les angles d'approches, il conviendra d'envisager la pluralité des « mises en économie » du surf dont la dimension olympique ne constitue finalement qu'une déclinaison.

André SUCHET**L'artificialisation des vagues de surf. Enjeux aménagistes, enjeux sportifs et enjeu olympique ?**

Activité emblématique et supposée d'une relation profonde à « la nature » et du mouvement de révolution culturelle advenu dans les pratiques sportives au tournant des années 1970 (Augustin, 1994 ; Guibert, 2006, 2020 ; Herrera-Cazenave, 2007 ; Al Azzawi, 2009), l'artificialisation des vagues de surf apparaît comme une évolution sociologique, géographique et historique majeure. À la suite d'un travail collectif exploratoire sur ces dispositifs techniques de délocalisation de la pratique du surf, une cinquantaine de sites dans le monde peuvent être actuellement recensés. Sur le plan économique, ce développement est sous-tendu par la question d'une sportivisation de l'activité, notamment son inscription aux Jeux, qui pourtant se positionne en faveur d'une pratique en site naturel lors des épreuves. Il s'agira d'interroger les enjeux aménagistes, sportifs puis de contextualiser les récents débats (ou controverses) autour des questions environnementales et des conditions de pratique olympique de l'activité.

**AXE 5****UNE ETHIQUE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION****Symposium Axe 5 n° 1****« Arts, images, sport et mouvement »**

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Pasteur

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre C

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre C

Porteurs du symposium :

Laboratoire C3S

DESCAMPS Yann

C3S, Univ. Bourgogne/France-Comté

LAFFAGE-COSNIER Sébastien

C3S, Univ. Bourgogne/Franche-Comté

VIVIER Christian

C3S, Univ. Bourgogne/Franche-Comté

Noms des participant-e-s :**Thomas BAUER**

EHIC, Université de Limoges

Nicolas BESOMBES

I3SP, Université de Paris

Pierrick DESFONTAINE

CreSco, Université Toulouse 2

Jean-Yves GUILLAIN

Membre associé C3S, Université Bourgogne/Franche-Comté

Willy HUGEDET

C3S, Université Bourgogne/Franche-Comté

Denis JALLAT

E3S, Université de Strasbourg

Jean-Marc LEMONNIER

Université de Caen

Jean-François LOUDCHER

LACES, Université de Bordeaux

Silvio MALTAGLIATI

SENS, Université Grenoble Alpes

Kilian MOUSSET

L-VIS, Université Lyon 1

Etienne PENARD

VIPS2 / APCOSS, UCO

Lucas PROFILLET

C3S, Université Bourgogne/Franche-Comté

Jean-Nicolas RENAUD

VIPS2, ENS Rennes

Nicolas VOISIN

C3S, Université Bourgogne/Franche-Comté

Présentation du symposium :

Les participant-e-s au symposium « Arts, images, sport et mouvement » envisagent d'élaborer collégialement un programme de recherche visant à saisir le sens du mouvement (terme entendu au sens large à l'instar du mouvement physique issu du geste sportif, du mouvement intérieur et du rapport aux émotions, du mouvement social, du mouvement géopolitique, etc.) qui émerge des images de sport.

Ces activités corporelles véhiculées par les productions artistiques ou commerciales des XIXe-XXIe siècles contribuent à la construction sociale du regard de différents publics sur ce grand phénomène social et culturel contemporain qu'est le sport. Cette culture visuelle exhibe les mythes, les symboles, les représentations et les imaginaires sociaux liés aux pratiques sportives.

Les enjeux scientifiques du programme

Les représentations visuelles du sport mettent en lumière les mouvements internes aux corps et aux sociétés. Ces images sportives participent à ancrer ces dialectiques dans les imaginaires, les consciences, les histoires et les corps. Elles jouent donc un rôle de révélatrices et de productrices d'influences, et entraînent un double mouvement antagoniste de libérations et de contraintes. L'étude des œuvres visuelles à thématique sportive permet d'attirer l'attention sur la construction sociale du regard des différents publics, sur la fabrication des imaginaires liés aux sports, aux pratiques d'exercices physiques et aux corps.

Envisagé d'abord comme un temps susceptible de faire un état des lieux épistémologique et un inventaire des thématiques soulevées par les études visuelles du sport encore émergentes, le programme proposé vise également à repérer, à décrypter et à interpréter les représentations visuelles exhibant les mouvements corporels et les pratiques d'exercices physiques.

Cadrage général du programme de recherche

Au cours de ce programme, il s'agira de questionner ces productions visuelles comme autant d'invitation au mouvement et d'exhortation à un dynamisme contemporain facteur d'intégration sociale. Ces images à thème sportif seraient, en quelque sorte, une manière de sanctifier le mouvement corporel que suscite le sport. Elles seraient l'occasion d'analyser les liens subtiles et forts qui unissent les adeptes des activités physiques à leur pratique via le mouvement corporel et d'identifier les processus régulateurs sous-jacents. Est-il possible de mettre en exergue l'accentuation, depuis la fin du XIXe siècle, d'une volonté des artistes ou des médias, et en particulier les producteurs d'images sportives à destination de la jeunesse, de représenter des individus en mouvement, plus encore des enfants et des adolescent.e.s ? L'étude des œuvres visuelles à thématique sportive, d'une manière générale, et plus encore lorsqu'elles s'adressent aux enfants et aux adolescent.e.s, serait l'occasion de mettre en évidence l'existence d'une forme d'injonction à la mobilité, symbolisant une volonté d'autonomie des jeunes héroïnes et héros sportifs, un souhait d'« aller de l'avant », et donc de s'emparer d'un monde moderne, mû par une certaine vision politiquement et culturellement construite du progrès et de l'efficacité.

Les images montrant des corps en mouvement ou en plein effort physique créent une culture sportive, sorte de bain visuel dans lequel se meuvent les actrices et les acteurs des sociétés contemporaines. Le dressage idéal du corps (démocratique) moderne serait l'enjeu d'un pouvoir qui s'exerce sur des individus plus ou moins aptes à se faire gouverner.

Objectifs scientifiques du programme

- Etudier la ou les représentation(s) du ou des sport(s) à partir de différentes cultures visuelles ou périodes depuis la fin du XIXe siècle et à travers des contextes et territoires variés ;
- Elaborer une approche pluridisciplinaire des représentations du mouvement et de la mobilité dans les pratiques corporelles sportives analysées à partir des productions iconographiques adressées à la jeunesse depuis la fin du XIXe siècle ;
- Identifier, modéliser et analyser les évolutions des processus, mécanismes et autres injonctions insérés au cœur des productions visuelles évoquant les activités corporelles et sportives et visant à faciliter l'intériorisation des normes sociales par les différentes populations ;
- A partir des images à thème sportif, identifier les bails visuels sportifs, les imaginaires sociaux, les symboles et les mythes sportifs, les héroïnes et héros sportifs qui s'en dégagent et qui assurent une diffusion de modèles, de normes sociales et de stéréotypes qui s'imposent peu à peu comme des évidences et sont intériorisés par les publics à différentes époques, sur différents territoires et dans différents contextes ;
- L'étude du mouvement à travers les images sportives pourrait être l'occasion de mieux saisir cette phase critique de l'époque contemporaine, depuis les années 1970-1980. En effet, à partir de cette période, gouverner, ce n'est plus imposer de l'extérieur, ce n'est plus gouverner contre la liberté ou malgré elle. Gouverner, comme le montrent Pierre Dardot et Christian Laval, « c'est gouverner par la liberté, c'est-à-dire jouer activement sur l'espace de liberté laissé aux individus pour qu'ils en viennent à se conformer d'eux-mêmes à certaines normes » (Dardot & Laval, 2009, 15). Les représentations visuelles du mouvement et de la mobilité en seraient-elles l'expression ? Pour le dire autrement, les plus éclatantes mises en visibilité de la vitesse, du mouvement et de la mobilité qui transparaissent largement dans les représentations artistiques du geste sportif pourraient initier des relectures et analyses critiques et épistémologiques de ce mouvement dans le mouvement.

Mode d'organisation et modalités d'animation du symposium

Ce texte de cadrage adressé en amont aux participant.e.s du symposium a pour but de servir de support aux discussions (sous forme de table ronde) qui se dérouleront à la fin de la session « Arts, images, sport et mouvement ». Bien évidemment, les communications inscrites dans le cadre de ce symposium permettront de compléter les réflexions de ce projet de cadrage scientifique en vue de lancer un consortium apte à soutenir un programme de recherche d'envergure. Le symposium « Arts, images, sport et mouvement » envisage d'élaborer collégialement un programme de recherche visant à saisir le sens du mouvement (terme entendu au sens large à l'instar du mouvement physique issu du geste sportif, du mouvement intérieur et rapport aux émotions, du mouvement social, du mouvement géopolitique, etc.) qui émerge des « images » de sport. Ces activités corporelles véhiculées par les productions artistiques ou commerciales des XIXe-XXIe siècles contribuent à la construction sociale du regard de différents publics sur ce grand phénomène social et culturel contemporain qu'est le sport de sorte d'en exhiber les mythes, les symboles, les représentations et les imaginaires sociaux qui les sous-tendent.

Programme du symposium :

Thomas BAUER

L'univers sportif du cinéaste Paolo Sorrentino

Véritable source d'inspiration, le sport irradie toute l'œuvre cinématographique de Sorrentino. D'un scénario à l'autre, d'un film au suivant, le cinéaste signe ses récits par des éléments narratifs relevant de son expérience ou de sa connaissance des activités physiques. Il joue avec les spectateurs pour disséminer discrètement, voire secrètement, plusieurs références dont certaines peuvent sembler insolites – comme le fait de montrer en plan rapproché, dans *Youth*, une œuvre d'art faite de skis et intitulée « Prison alpine ». En procédant ainsi par allusions, au sens étymologique du mot (allusio signifiant « jeu »), ne considère-t-il pas le sport comme une signature de l'intérieur, une « trace signifiante d'un chemin de sens » (Marin 2011) relevant de l'ordre du rituel et du dialogue avec soi ?

Yann DESCAMPS,

Une éducation physique... et sentimentale ? Le manga de sport comme outil de mise en mouvement des corps du dedans et du dehors japonais et français

En tant que discours mis en textes et en images, les mangas et les animés de sport se posent en artefacts culturels signifiants qu'il convient de décrypter, non seulement pour ce qu'ils reflètent du rapport au corps et au sport dans la culture populaire japonaise, mais aussi pour les possibles injonctions transmises ensuite en direction des jeunes publics français consommateurs de ces productions culturelles mondialisées. A travers une entreprise d'ethnosémiologie du manga de sport invoquant plusieurs disciplines, de l'histoire culturelle aux études médiatiques, en passant par les études de genre, cette présentation propose d'élucider la dimension éducative de ces objets, tant en direction des corps du dedans que du dehors. En effet, s'ils semblent former les corps à travers l'apprentissage d'un ethos spécifique qui passe notamment par l'exercice physique, les mangas investissent aussi les émotions, entre libération et contrôle de celles-ci. Le manga de sport devient alors outil d'une mise en mouvement contrôlée de ses publics, à laquelle s'ajoute un cadrage supplémentaire décisif – celui du genre. Cette présentation entend donc analyser le manga de sport comme outil permettant de (se) mouvoir et (s') émouvoir, et comme possible éducation genrée qui donnerait naissance, au Japon comme en France, à une uniformité des rapports au corps et aux émotions, et au final à une mise en mouvement vers l'immobilité.

Jean-Yves GUILLAIN, Christian VIVIER

Les représentations du mouvement sportif dans la peinture (de la fin du XIXe au milieu du XXe siècles)

L'association des termes art visuel et mouvement peut paraître incongrue dès lors qu'il semble a priori illusoire de vouloir exprimer la vitesse ou le geste sportif à travers des images « fixes » comme les peintures ou les affiches. Les artistes sont pourtant parvenus à exprimer le mouvement par des voies très diverses. Cette communication se propose de présenter une taxinomie inédite d'une vingtaine de modes de représentation du « mouvement sportif », puis d'identifier les formes de représentation dominantes propres aux grands courants picturaux de la période (Impressionnisme, Fauvisme, Futurisme, etc.). Seront ainsi révélées les similarités et ruptures en matière de représentation de la

gestuelle sportive, tout en montrant quelles qualités et/ou croyances lui sont associées. Ce travail de classification et d'analyse comparative s'appuie sur un corpus de 900 œuvres et mobilisera une approche

« sémio-historique » combinant histoire de l'art et sémiotique. Parmi les grands types de signes dégagés par les analystes de l'image - plastiques, linguistiques, iconiques -, nous mettrons plus particulièrement l'accent sur les composantes plastiques des œuvres.

Willy HUGEDET

La mise en image du sport dans la revue Vers l'éducation nouvelle : le regard collectif d'un groupe d'étude des CEMÉA (1946-2016)

Les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 questionnent la fabrication des normes corporelles de la jeunesse contemporaine. Depuis le milieu du XXe siècle, les membres des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMÉA) ne se revendiquent ni détracteurs ni partisans du sport mais n'hésitent pas à en critiquer les dérives pédagogiques. Cette communication vise à analyser la mise en image des corps au sein de Vers l'éducation nouvelle, revue phare de l'association. Basée sur un corpus de plus de 250 photographies issues de 150 articles, cette étude iconographique montre que les membres des CEMÉA promeuvent un corps en mouvement mais privilégient les jeux partagés aux oppositions codifiées. À travers ces représentations contre-hégémoniques, le progrès s'incarne moins dans un corps rival et performant que dans un corps ludique et solidaire. La culture visuelle promue par ce réseau illustre ainsi l'existence de modèles alternatifs situés en contrepoint du système symbolique associé à l'olympisme.

Denis JALLAT

Ella MAILLARD, Une sportive photographe dans l'intimité des épreuves de voile des Jeux de 1924

Pour les épreuves olympiques de voile des Jeux de 1924, la Suisse est représentée par Ella Maillard, une Genevoise âgée de 21 ans. À l'occasion de sa participation aux régates olympiques, elle réalise un journal intime, véritable cahier ethnographique où alternent textes et photographies. La Suisse rend compte du déroulé des courses sportives, elle livre ses impressions et décrit l'ambiance qui règne sur le bassin des régates. Elle multiplie les portraits ou fige des scènes sportives. Ses carnets révèlent un véritable talent artistique tant sur le plan littéraire que photographique qui préfigure sa carrière d'écrivaine-photographe, voyageuse infatigable. Nous montrerons la manière dont une participante aux Jeux olympiques de 1924 a rendu compte des épreuves sportives, à travers un objectif photographique placé au cœur de l'événement. À la fois égo-histoire, reportage ethnographique, les récits et photographies olympiques d'Ella Maillard (plus de 90 feuillets) sont surtout une œuvre artistique qui tranche avec la manière dont la presse spécialisée, notamment Le Yacht, a couvert l'événement.

Sébastien LAFFAGE-COSNIER

Bande dessinée, Sport et problèmes sociaux

« Dans toute société il existe une grande variété de réactions ciblant certains phénomènes, pratiques, comportements, attitudes qui "posent problème" » (Otero & Roy, 2013, 1). Les Jeux, et plus largement le mouvement sportif, ne sont pas imperméables à ces mécanismes culturels qui visent à reconnaître ou au contraire à nier des problèmes sociaux caractérisés par les infractions à la norme (déviances, violences, délinquances, maladies, etc.). Néanmoins, « la définition d'une situation sociale comme étant un problème social est assujettie aux normes véhiculées par un ou plusieurs auteurs » (Mayer & Laforest, 1990, 39). Ainsi, dans la mesure où la bande dessinée s'engage parfois dans la « contestation d'un univers normé » (Laffage-Cosnier & Vivier, 2017), comment participe-t-elle à révéler les problèmes sociaux présents dans le champ sportif ?

Jean-Marc LEMONNIER

L'image en histoire : dépasser l'illustration

L'image est restée longtemps dans les dernières strates des sources utilisées par les historiens contemporains ; l'analyse de l'image étant l'apanage des historiens de l'art. L'avènement de l'histoire culturelle et l'expansion des médias ont modifié cette donne et le champ de l'histoire du sport n'y échappe pas. La légitimité méthodologique réside dans l'interrogation des contextes de production et d'usage : l'image passant ainsi du statut de simple illustration à celui de source, référencée et analysée. L'analyse historique investit de ce fait la fonction sociale des images, façonne ou renvoie à l'imaginaire d'une période. À travers le parcours du contributeur et des illustrations issues de ses recherches, l'ambition est de montrer, dans un premier temps, la nécessité de cerner les relations entre le montré et le reçu pour écrire l'histoire des représentations. Le second axe de réflexion se centre sur les créateurs d'images qui participent de la survivance du roman sportif ou perpétuent des stéréotypes et clichés associés au sport et à l'éducation physique.

Enfin, les travaux récents sur la narration historique convoquent les images et les arts, qu'ils soient littérature, cinéma ou photographie, dans le système épistémologique et argumentaire du récit.

Jean-François LOUDCHEZ

L'image artistique au service de l'histoire du sport : l'analyse du gymnase de Antoine-Hippolyte Triat (1856) selon l'approche foucauldienne

Souvent utilisée comme support de la démonstration, l'image est encore peu employée comme moyen de compréhension et d'interprétation de l'histoire du sport. L'analyse de la représentation du gymnase de A.-H. Triat, aquarelle réalisée par Edouard Renard illustrant l'article de Paul Féval dans le Musée des Familles en mai 1856, s'inscrit dans ce cadre ; choix judicieux au regard de la diffusion de l'image, de la notoriété du personnage et de l'époque charnière concernant la diffusion des activités physiques.

Utilisant le cadre théorique de Michel Foucault (1966), l'étude se propose de repérer les lignes de fuite réparties selon le jeu subtil de la lumière et celui de l'organisation des espaces octroyant aux acteurs des positions clefs : « visibilité », « énoncés » et « discours » s'entrelacent au gré des « bio-pouvoirs » identifiés, traduisant des enjeux politiques et sociaux à l'œuvre en ce début du Second Empire.

Lucas PROFILLET

La mise en images du corps en mouvement à l'école (1880-1960) : exploration des illustrations des pratiques ludiques et sportives dans les méthodes de lecture

Les méthodes de lecture sont, comme d'autres manuels scolaires, des objets culturels « au carrefour de la culture, de la pédagogie, de l'édition et de la société » (Stray, 1993). À partir de la fin du XIXe siècle, elles associent couramment lettres, sonorités et mots à des illustrations. L'analyse des images de plusieurs centaines de ces livrets, publiés entre 1880 et 1960, permet d'accéder à des représentations relatives à une multitude de thématiques. Au cœur de l'iconographie de ces livrets, les pratiques corporelles ludiques et sportives sont relativement foisonnantes : équitation, boxe, vélo, danse, canotage sont des exemples parmi d'autres d'activités figurant dans les leçons. De plus en plus séduisantes et attrayantes, les illustrations font progressivement émerger un monde de loisirs, engageant, idéalisé et merveilleux. Les représentations dessinées des corps en mouvement révèlent alors de formidables imaginaires, définissant les usages légitimes du corps et du mouvement.

Jean-Nicolas RENAUD, Pierrick DESFONTAINE, Silvio MALTAGLIATI

« Hors-jeu » : les enjeux d'une hypersportivité

L'image est un vecteur de représentations singulier. Dans les années 1970-1980, Enki Bilal porte une esthétique de l'image identifiable par des portraits frappant toujours les codes de l'imaginaire social, selon un angle qui lui est propre. Il est connu pour transfigurer les corps et leur apporter une portée politique (Huz, 2019). L'auteur de science-fiction donne à voir les éléments (sub)politiques (Beck, 2000, p. 400) lorsque ceux-ci investissent le terrain de la pratique sportive. En 1987, il propose, en collaboration avec Cauvin, l'album illustré Hors jeu. Plusieurs tableaux se succèdent, affichant les excès du football aux frontières de l'hypersportivité. À travers une analyse plastique et iconique, nous voyons apparaître le discours subpolitique qui drague continuellement le regard de Bilal et qui nourrit sa relation avec son lectorat. Il existe chez lui une nostalgie qui n'apparaît qu'en contrepoint d'un devenir imaginaire (et pessimiste) d'un sport dénaturé par excès de rationalité.

Jean-Nicolas RENAUD, Kilian MOUSSET

« Le tennis à Dinard (1891) » : du tableau à la représentation

L'analyse de l'œuvre de Frédéric Arthur Bridgeman de 1891, Le tennis à Dinard, donne à voir une scène dont les acteurs et les actrices vaquent à leurs loisirs. Si la pratique du tennis constitue le cadre choisi, la composition articule principalement différents groupes. Nous posons l'hypothèse selon laquelle la déconstruction de l'œuvre peut s'opérer de deux manières différentes. D'une première manière, et plutôt à l'échelle de l'artiste lui-même, il y a des codes de composition qui donne un sens à la représentation picturale. Son découpage appréhende la logique plastique, iconique et symbolique de l'œuvre. Au plan neurologique, la structuration du cerveau appréhende trois natures d'espace : l'espace perçu, l'espace vécu, l'espace conçu (Berthoz, 2005). Inconscient parce qu'incarnée dans un tout pictural, l'image cache bien des ressorts et, entre autres, ceux qui donnent aux femmes une place singulière dans la ville de Dinard à la Belle Époque.

Nicolas VOISIN, Nicolas BESOMBES, Sébastien LAFFAGE-COSNIER

Légitimer l'esport par l'image : le cas des illustrations de la rubrique esport de L'Équipe

Couvert de manière régulière par L'Équipe depuis 2014, et sujet récurrent de discussions sur son association au mouvement olympique, l'esport semble avoir pris sa place au sein du spectacle sportif contemporain. Cependant, la représentation de ses pratiquants, comme la réception de cette pratique par le public amateur de sport posent encore question. S'insérant dans le symposium « Arts, images, sport et mouvement », cette communication propose une analyse des représentations de l'esport et de ses pratiquants, véhiculées par le journal sportif L'Équipe. Les images choisies par les journalistes en illustration de 105 articles de la rubrique « Esport » du média ont ainsi été analysées. L'analyse montre qu'en mettant en avant l'ampleur du spectacle sportif, de la professionnalisation de la pratique et les performances des joueurs, les journalistes font apparaître l'esport comme conforme aux normes et aux valeurs sportives traditionnelles. Ils participent ainsi à légitimer la présence de l'esport au sein du monde sportif.

Symposium Axe 5 n° 2

« Ce que les médias font du/au sport dit féminin : production, diffusion et réception »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Joffre B

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Joffre B

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Joffre B

Porteur-e-s du symposium :

Collectif MédiSJeux

HIDRI NEYS Oumaya

(Univ. Artois, Lille, Paul Valéry-Montpellier 3, Paris-Saclay et Reims Champagne-Ardenne)

Noms des participant-e-s :

Marie-Stéphanie ABOUNA

AGORA, Université de Cergy Paris

Eléonore AFFRE

CreSco, Université Toulouse 3 Paul Sabatier

Thomas BAUER

EHIC, Université de Limoges

Noémie BELTRAMO

Textes et cultures, Université d'Artois

Anaïs BOHUON

CIAMS, Université Paris-Saclay

Christophe BONNET

ISP, Université Paris Nanterre

Jean BREHON

Textes et cultures, Université d'Artois

Mélie FRAYSSE

CreSco, Université Toulouse 3 Paul Sabatier

Audrey GOZILLON

CETAPS, Université de Rouen

Carine GUERANDEL

CERIES, Université de Lille

Hugo JUSKOWIAK

Textes et cultures, Université d'Artois

Natacha LAPEYROUX

SASHA, université Libre de Bruxelles / IRMECCEN, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Cindy LOUCHET

UREPSS, Université d'Artois

Sandy MONTANOLA

ARENES, Université Rennes 1

Alessandra PALERMO

GERiICO Université de Lille

Marion PHILIPPE

ACP, Université Gustave-Eiffel

Amélie POUILLAUDE

CLERSE, Université de Lille

Matthieu QUIDU

L-VIS, ENS Lyon

Arnaud RICHARD

LHUMAIN, Université Paul Valéry-Montpellier 3

David SUDRE

TVES, Université Littoral Côte d'Opale

Emmanuelle WALTER

CEREP, Université Reims Champagne-Ardenne

Présentation du symposium :

Dans l'ouvrage consacré aux influences réciproques et ambiguës entre sport et médias qu'il a dirigé, Alexandre Oboeuf (2015) posait la question en ces termes : « et si le pouvoir des médias était tel qu'ils peuvent, par un coup de baguette magique médiatique, bouleverser le destin d'un sport ? ». S'il est tentant mais difficile de pouvoir y répondre, il est important d'analyser la socialisation opérée par les médias. Car dans les processus sociaux à travers lesquels la société forme et transforme les individus, les médias jouent un rôle qu'il ne faut guère négliger. Le terme « média » renvoie tout autant à l'ensemble des supports par l'intermédiaire desquels des individus dispersés dans l'espace et le temps sont exposés à des contenus qu'à l'ensemble des acteurs qui participent à la production et diffusion de ces contenus (Chupin, Hubé et Kaciaf, 2012).

L'analyse de ces « co-producteurs de la transformation sociale » (Delporte 2010) - que ce soit la presse, la télévision, la radio, la littérature, le cinéma, les publicités, internet ou encore les réseaux sociaux - est donc déterminante pour deux raisons (Rowe, 2006). D'abord, parce qu'en mettant en scène les sportifs et sportives et en diffusant à grande échelle des modèles de sportivité, les médias constituent une forme de socialisation particulièrement efficace.

Ensuite, parce qu'ils jouent un rôle prépondérant dans la construction du genre : ils participent de la formation des normes sexuées et de la reproduction de la hiérarchie entre les sexes. Depuis une trentaine d'années, on sait que, quantitativement, la couverture médiatique du sport dit féminin est moins développée que celle du sport dit masculin (Montañola 2012, par exemple).

Cette sous-médiatisation des sportives participe à l'incorporation d'habitudes et de croyances qui produisent et renforcent l'ordre de genre : le sport reste majoritairement conjugué au masculin. On sait aussi que, qualitativement, la médiatisation stéréotypée des sportives prend deux formes : la trivialisation d'une part, qui consiste à se focaliser moins sur les performances sportives des femmes et, a contrario, plus sur leur vie privée ; la sexualisation d'autre part, qui valorise l'esthétique des sportives au détriment de leurs résultats.

A l'occasion de la 8ème édition de la Coupe du Monde Féminine de football, organisée pour la première fois en France en 2019, de nombreux dirigeants des instances françaises ont exprimé l'espoir de voir, par la médiatisation de l'évènement notamment, « donner envie à beaucoup de françaises, et notamment des jeunes filles, de chausser les crampons et de rejoindre les garçons sur le terrain ». Ce symposium, intitulé « Ce que les médias font du/au sport dit féminin : production, diffusion et réception », est l'occasion de mettre à l'épreuve des faits cette hypothèse fréquemment émise par le sens commun.

Les communications présentées permettront de répondre à trois questions simples en apparence :

Quels sont les modèles de sportivité que les médias diffusent aujourd'hui en France ? Pourquoi ? Et quels sont les impacts de ces traitements et couvertures différenciés sur la socialisation sportive des Français.es ?

Il s'agira d'analyser tout autant les conditions de la production des discours médiatiques, les représentations des sportives dans différents médias (télévision, cinéma, littérature, presse écrite, publicités, internet) que le poids de l'information sur la formation du jugement des récepteurs. Ce symposium, organisé par le Collectif MédiSJeux, bénéficie du soutien de la MESH Lille Nord-de-France, de l'Académie Nationale Olympique Française (ANOF) via les bourses de recherche du Centre d'Etudes Olympiques Français (CEOF), de l'Institut National de Jeunesse et d'Education Populaire (INJEP) et du Label de la Fondation Alice Milliat « Médiatisation et promotion du sport féminin ».

Programme du symposium :

Eléonore AFFRE et Mélie FRAYSSE

Les modèles de genre dans les pratiques de yoga sur instagram : une juxtaposition de modèles hyperféminisés et de formes traditionnelles de « féminité »

La plupart des analyses sur les médias sportifs concluent depuis une trentaine d'années à la valorisation des normes sexuées traditionnelles tout en admettant des figures du féminin et du masculins beaucoup plus novatrices.

Le rôle des médias numériques dans la production/reproduction ou transformation des catégories de sexe est peu questionné, surtout lorsque le contenu porte sur des pratiques sportives/corporelles. Cette communication a pour objectif d'analyser les modèles de genre féminins dans les applications de yoga - devenu une « tendance » sociale en France - en se focalisant sur Instagram. Les premières études de corpus montrent que les applications de yoga donnent à voir des modèles féminins particulièrement stéréotypés. On constate une juxtaposition de formes traditionnelles de féminité qui exigent retenue, beauté et modestie d'une part et d'autre part, des modèles hyperféminisés proches de ceux véhiculés dans le domaine de la mode.

Thomas BAUER

Portraits de sportives : la fiction en question

La fiction est une source de renseignements précieux et utiles pour celui qui veut déconstruire certaines représentations. Comme le précise Jean-Marie Schaeffer, les leurres que l'imaginaire élabore nous permettent d'engager, en tant qu'observateurs critiques, « une activité de modélisation » (1999). Elle peut ainsi apporter des éléments de compréhension sur le phénomène sportif et les usages sociaux qui lui sont associés. Cette communication interroge, à partir d'un corpus ciblé de romans et de longs métrages, les discours et images sur la femme sportive dans la société contemporaine. Pour ce faire, les bases d'une démarche méthodologique seront posées en vue de distinguer la nature des productions en fonction des publics visés (terrains), les profils types de sportives médiatisées (équipes) et les écritures artistiques privilégiées pour évoquer leurs performances (prouesses).

Christophe BONNET

Un sport encore difficile à concevoir au féminin. Analyse de l'évolution du statut de la femme au sein de l'univers rugbystique

En dépit de l'accélération des avancées sociales liées aux rapports de sexe qui ont marqué l'univers sportif à partir des années 1970, le rugby apparaît, aujourd'hui encore, comme un bastion de la masculinité. Au sein de ce microcosme, les femmes, longtemps confinées au rôle de mère, de femme ou de groupie (Saouter, 1995), sont néanmoins de plus en plus perçues comme un nouveau public de consommatrices mais aussi de pratiquantes. L'analyse de campagnes publicitaires réalisées par la FFR et par les annonceurs qui s'associent à ce sport tout comme des interviews de dirigeants fédéraux et rugbywomen dans la presse, révèle toutefois que, si les femmes ne sont plus ouvertement rejetées, les inégalités de genre perdurent au sein de l'institution rugbystique. Malgré une volonté affichée de changer les mentalités, les joueuses continuent en effet d'être survalorisées pour leurs particularités esthétiques aux dépens de leurs aptitudes sportives encore considérées comme peu crédibles.

Collectif MédiSJe

Les modèles de sportivité dans la presse écrite jeunesse : ce que les enfants lisent, comprennent et en font

Le Petit Quotidien est le seul quotidien français pour la catégorie des 6-10 ans. Créé en 1998 par Play Bac Presse, il paraît cinq jours par semaine et comprend quatre pages pour « 10 minutes éducatives de lecture par jour » (ligne éditoriale). Le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse, par l'intermédiaire de ses enseignants, invite d'ailleurs les enfants à lire les exemplaires mis à disposition dans les classes ou bibliothèques de l'école, voire à s'y abonner et le recevoir au domicile durant une année, en bénéficiant de tarifs préférentiels. Après avoir analysé les modèles de sportivité diffusés dans 1440 numéros du quotidien et les discours recueillis auprès des rédacteurs en chef et journalistes concernés, nous avons tenté de mesurer, par des entretiens focus-group menés auprès d'enfants âgés de 6 à 10 ans, le pouvoir des mots et des images sur leurs représentations et pratiques sportives.

Audrey GOZILLON

Abracadabra !

Les effets des médias sur l'institutionnalisation du football des femmes

L'histoire internationale du football dit féminin n'est pas linéaire et encore moins uniforme : selon les fédérations nationales étudiées et les périodes retenues, elle ne renvoie pas aux mêmes constats. En s'inscrivant dans le courant des théories politiques de l'opinion, cette communication tente d'expliquer le retard du cas français, en comparaison des figures de proue internationales identifiées (Angleterre, Allemagne, Norvège, Suède, États-Unis), en mettant les médias au cœur de l'analyse. Le recours à la démarche comparée permet de mettre au jour, au cours des vingtième et vingt-et-unième siècles, plusieurs effets médiatiques ayant impacté le processus d'institutionnalisation du football des femmes. Ils confirment

combien les représentations médiatiques du football féminin intègrent les éléments qui structurent « le contexte lointain » (Mennesson 2005), mais néanmoins important, des actions et interactions dans lesquelles sont engagées les footballeuses.

Natacha LAPEYROUX

Penser les représentations télévisuelles des sportives de haut niveau. Quels enjeux pour la médiatisation des Jeux de 2024 ?

Cette communication expose les résultats d'une analyse socio-sémiotique des représentations genrées (Julliard, 2013) des sportives de haut niveau en France, effectuée à partir d'un corpus de retransmissions de compétitions de six disciplines (la gymnastique, le tennis, le basketball, le football, le rugby et la boxe) étudiées de manière diachronique sur une période de dix années de 2005 à 2015. Les représentations télévisuelles du spectacle sportif des femmes ont été appréhendées à l'intersection des rapports sociaux de genre, ethnoraciaux, de sexualités et de l'identité nationale (Lapeyroux, 2020). Cette étude a été couplée à un recensement de l'identité sexuée et ethnoraciale des locuteuses (journalistes et consultant·es). Nous concluons notre exposé par des préconisations pour la médiatisation des Jeux olympiques de 2024.

Cindy LOUCHET

Quand la promotion du produit fitness se fait par corps : le cas de la représentation des femmes dans les publicités des salles de remise en forme (non) mixtes

Pour promouvoir le cœur de leur activité commerciale, relevant de l'entretien et de la transformation volontaire de soi, les salles de fitness font la part belle aux canons qui font la beauté. Et cela s'apprécie dès leurs supports publicitaires qui donnent à voir majoritairement des corps de femmes répondant aux normes dominantes, autrement dit où prédominent la jeunesse, la minceur, la musculature ainsi que nombre d'artifices (tenue vestimentaire, maquillage, port de bijoux). Il est cependant des espaces de pratique qui auraient pris leur distance avec le modèle communément établi, ceux interdisant leurs accès et adhésion aux hommes. C'est ce que nous proposons d'analyser dans le cadre de cette contribution à travers l'étude de 3 235 supports communicationnels produits et diffusés - tant par les centres de remise en forme mixtes que non mixtes - par le biais de différents canaux que sont les sites internet, pages sur les réseaux sociaux ou encore affichages internes.

SANDY MONTAÑOLA

Entre 2000 et 2020 : l'analyse des conditions de production de l'information sportive au travers du genre

Cette communication établit un panorama des principaux constats de la littérature consacrée à la production de l'information sportive sous l'angle des problématiques de genre. Elle retrace l'apparition du sujet de la présence des femmes au sein des rédactions sportives et leur place, à la fois comme question de recherche et comme sujet de mobilisations au sein de l'espace public. Cet état des lieux invite à questionner l'absence d'évolution entre 2000 et 2020. Ensuite, nous montrons que les outils, chartes et actions mises en place doivent être étudiés à partir de l'analyse de discours, de l'observation des conditions de production et de la sociologie des rédactions. Nous décrivons ici la façon dont l'organisation du travail (routine, division du travail, mise en concurrence, système d'accréditations, etc.) et l'économie des entreprises médiatiques (mutualisations, recherche de synergie, vente de droits tv) pèsent sur les choix éditoriaux dont les journalistes sont parfois dépossédés.

Amélie POUILLAUDE

Photographier les corps, mettre en récit les normes. De l'usage de la photo elicitation auprès des juges dans les sports artistiques

Si les systèmes de jugement n'autorisent pas les juges à évaluer la morphologie ainsi que le travail de l'apparence des athlètes stricto sensu, elles et ils sont amenés à valoriser ou déprécier les corps dans leur activité, en ce que celui-ci fait figure d'instrument de présentation. Comment rendre compte du poids des normes corporelles dans la performance lorsque ces pratiques sont discriminatoires ou s'opèrent de manière non consciente ? Mobilisée lors d'entretiens avec des juges de twirling bâton et de gymnastique rythmique, la photo elicitation permet de montrer que la catégorisation des corps s'opère différemment selon l'identité de genre et le niveau technique du/de la sportive. Le poids des stéréotypes assignés au sexe féminin est tel que les jeunes filles doivent « performer leur genre ». À mesure que le niveau augmente, le processus de disqualification s'opère inévitablement dès lors qu'elles ne sont pas considérées comme minces.

Matthieu QUIDU**Les mises en scène de la construction du corps des hommes et des femmes dans le champ contemporain de la culture physique**

À partir d'une analyse comparative des ouvrages principaux de trois programmes de la culture physique possédant une large diffusion (la Méthode Lafay de musculation ; l'École StrongFirst de Pavel Tsatsouline ; le CrossFit de Greg Glassman), cette communication montre qu'ils promeuvent des modèles distincts du corps des femmes et des hommes, et de leur développement. Ils se différencient par une propension variable à renforcer versus atténuer la bi-catégorisation sexuée. Si la première perpétue une approche différentialiste des corps féminins, via une concentration sur des zones anatomiques circonscrites et stéréotypées (ventre, cuisses, fesses et poitrine) couplée à une minoration de la progression athlétique au profit du façonnage plastique, les deux autres, récusant l'assignation de la culture physique des femmes à cette finalité esthétique, proposent des démarches fonctionnelles et universalistes, qui participent de l'affaiblissement de l'ordre - et de la hiérarchie - des genres.

David SUDRE**Les adolescentes dans les films de sport. Analyse d'une image stéréotypée et régressive des jeunes sportives à l'écran**

Si la plupart des films de sport pour adolescents (teen movies sportifs), dans lesquels le personnage principal est une jeune fille, se concentrent le plus souvent sur les prouesses et la réussite de ces héroïnes dans l'univers sportif, qu'en est-il réellement du sous-texte sociologique présent dans ce type de productions cinématographiques ? Ces films n'ont-ils pas tendance, au contraire, à reproduire tout un ensemble de mécanismes sociaux ayant pour conséquences la discrimination et la marginalisation des jeunes athlètes féminines dans le sport ? L'enjeu de cette communication est de dévoiler comment ces teen movies sportifs véhiculent une idéologie conservatrice qui contribue, d'une part, au maintien du patriarcat et, d'autre part, à la diffusion d'images stéréotypées, négatives et régressives des jeunes sportives. Autrement dit, nous montrons comment ces films participent, à leurs manières, à la formation de normes sexuées et à la reproduction d'une hiérarchie entre les sexes.

**TRANS-AXES****Symposium Trans-Axes n° 1****« Les enjeux européens des Jeux. Ce que l'Europe fait au sport »**

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre B

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre B

Porteur du symposium :**GASPARINI William**

E3S, Université de Strasbourg

Animation du symposium :

KNOBÉ Sandrine, E3S, Université de Strasbourg,

MISCHLER Sarah, E3S, Université de Strasbourg,

PICHOT Lilian, E3S, Université de Strasbourg,

Nom des participant·es :

Pauline BLANC

E3S, Université de Strasbourg

Sylvain DUFRAISSE

CENS, Université de Nantes

Sandrine KNOBE

E3S, Université de Strasbourg

Sarah MISCHLER

E3S, Université de Strasbourg

Lilian PICHOT

E3S, Université de Strasbourg

Marie-Stéphanie ABOUNA

AGORA, Cergy Paris Université

Alessandra PALERMO

GERiICO, Cergy Paris Université

Gilles LECOCCO

ILEPS, Cergy Paris Université

Christophe SCHNITZLER

E3S, Université de Strasbourg

Lisa LEFEVRE

E3S, Université de Strasbourg

Christelle TRIO

Université de Strasbourg

Présentation du symposium :

Les JOP relèvent-ils d'enjeux européens ? La question est légitime puisque dans son dossier de candidature aux JOP 2024, Paris valorisait sa position au cœur de l'Union européenne pour des Jeux "éminemment européens" et, dans le même temps, les institutions européennes (Union européenne, Commission, Conseil de l'Europe...) tendent progressivement à suggérer l'idée d'une dimension européenne du sport, voire d'une identité européenne par le sport.

Depuis la fin du XXème siècle et surtout depuis 2010, on observe une nouvelle forme d'europanisation informelle (Gasparini, 2017, 2021). C'est avec l'introduction de deux articles sur le sport dans le Traité de Lisbonne (entré en vigueur en 2009) et du financement de projets sportifs collaboratifs au sein du programmes Erasmus+ Sport (à partir de 2014) que circulent d'une part des catégories sportives européennes et, d'autre part, l'idée d'un sport contribuant à « faire Europe ». Émergeant dès 1960, le « modèle européen » de penser le sport est porté par des milieux et des acteurs entrepreneurs d'Europe les plus intéressés par la construction européenne. Pourtant, au sein de la CEE puis de l'Union européenne, le sport reste évidemment une compétence des États membres et des organisations non gouvernementales, notamment s'agissant du sport de haut niveau censé représenter les États-nations dans les grandes compétitions européennes et internationales. Ces méga-événements sont également l'occasion et le lieu d'expression du dynamisme, de la capacité d'organisation et du leadership en Europe -et dans le monde- d'une métropole et d'un pays.

Comme toute institution, les institutions européennes proposent des cadres cognitifs (Douglas, 1999) et portent en elles un « inconscient institutionnel » (Bourdieu, 2000). Diffusé d'abord par le Conseil de l'Europe puis par la Communauté et l'Union européennes, tout un corpus de recommandations et de discours europanisés a progressivement formé une doxa europaniste du sport (Gasparini, 2011). S'appuyant sur des organisations sportives européennes, des think tanks et des mouvements europanistes, des catégories et des syntagmes européens (sport inclusif, promotion de la santé, gouvernance, éthique sportive, bonnes pratiques...) circulent dans les espaces nationaux, sont réappropriés par des entrepreneurs de cause et se transforment en catégories pratiques reprises par les acteurs sportifs « ordinaires » (Brubaker, 2001). Rapports, conventions, résolutions, séminaires, colloques, recommandations, publications, labels européens et « bonnes pratiques » constituent ainsi les instruments de diffusion d'une nouvelle action publique européenne. Ce processus (circulation et europanisation) révèle les enjeux européens du sport.

S'inscrivant dans les domaines des European studies et des sciences sociales du sport, le symposium offre un nouvel espace de recherche transnational et transaxes à la croisée de la sociologie, de l'histoire, de la science politique, de l'économie et de la géographie. Il propose de s'appuyer sur les JOP (comme prétexte et terrain d'analyse) pour saisir tant ce processus d'europanisation informelle que la constitution du sport européen comme un champ faible du pouvoir européen et de l'action publique. N'étant pas réductible à une seule dynamique top-down, ce processus est relativement complexe. Il s'agit plutôt d'une circulation européenne qui résulte d'une multitude

d'entrepreneurs d'Europe privés et publics et d'espaces –sportifs, institutionnels, économiques, médiatiques-, d'un système de règles formelles et informelles, d'une pluralité de centres de décision mais également de phénomènes de résistance. Ces processus ayant été naturalisés, ils ne peuvent dès lors être saisis que dans leurs manifestations ou leurs effets objectifs, c'est-à-dire par l'enquête empirique, historique ou sociologique.

En interrogeant la circulation européenne des idées, des savoirs et des dispositifs sportifs comme des « constructions européennes », le symposium sera l'occasion d'initier un travail de dénationalisation et de déconstruction de nos catégories, concepts et méthodologies de pensée.

Ce symposium proposera 2 sessions :

1. La circulation des savoirs et modèles sportifs
2. Programmes de recherche : quels financements européens pour quelles approches du sport ? (Table-ronde ouverte avec des porteurs de projet)

Bibliographie indicative

Bourdieu, P. (2002). « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées ». Actes de la Recherche en Sciences Sociales, 5(145), 3-8.
 Cohen A., Dezalay Y., Marchetti D. (2007). « Esprits d'État, entrepreneurs d'Europe ». Actes de la recherche en sciences sociales, 1-2 (n° 166-167), p. 5-13.
 Dufraisie S., Moreau S., Sbeti N., Vonnard P. (2020). « L'espace sportif européen : circulations, organisations et identité européenne ». Encyclopédie pour une histoire numérique de l'Europe [en ligne], ISSN 2677-6588
 Gasparini W. (2017). L'Europe du football. Socio-histoire d'une construction européenne. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.
 Gasparini W. (2020). « The Europeanisation of sport: sociology of a new European public action ». In Porro N., Martelli S., Testa A. (Ed.), Sport, Welfare and Social Policies in the European Union, Abingdon/London, Routledge.

Programme du symposium :

Session 2 (mercredi 14 décembre, 8h-9h45)

Introduction au symposium initiée par William Gasparini, chaire Jean Monnet

« Le sport passeur d'Europe »

Sandrine Knobé, Sarah Mischler et Lilian Pichot
 Université de Strasbourg

Sylvain DUFRAISSE

Observer les « sciences du sport » circuler : translations de savoirs sportifs soviétiques en Europe occidentale dans le contexte de la Guerre froide

La deuxième moitié du XXe siècle a donné lieu à de nombreux échanges transeuropéens de « savoirs sportifs ». Manuels, films, échanges scientifiques, articles, congrès ont contribué à homogénéiser les pratiques d'entraînement, les connaissances scientifiques et les techniques en Europe. Dans le contexte de la Guerre froide, en raison du prestige des victoires soviétiques et du secret qui entourait les méthodes d'entraînement, les innovations scientifiques en « sciences du mouvement », en psychologie du sport, en organisation de l'entraînement, proposées par les scientifiques du sport soviétiques, ont intéressé les dirigeants sportifs, les entraîneurs et les techniciens, comme les hommes politiques intéressés par les victoires. Cette communication a pour objectif de comprendre comment les savoirs sportifs ont pu passer de l'Ouest à l'Est, de l'Est à l'Est, enfin de l'Est à l'Ouest. Il s'agira d'interroger pour le domaine du sport de haute performance comment circulent les idées en observant les canaux, les courtiers et les espaces d'échange.

Pauline BLANC, William GASPARINI, Sandrine KNOBÉ, L'europeanisation du sport-santé : circulation de « nouvelles » catégories et formes d'action publique

Si la santé et le sport sont des compétences des États membres de l'Union Européenne (UE), leur degré d'europeanisation ne doit pas être sous-estimé. Via différents mécanismes, l'UE influence nombre de pratiques et de politiques sanitaires et sportives déployées par et dans les États membres. Étayée par de nombreux rapports et recommandations publiés par des organismes européens ou internationaux, une nouvelle catégorie de l'action publique, le « sport-santé », se développe ainsi dans plusieurs villes européennes. Dans ce contexte, la communication vise d'une part, à montrer comment la sédentarité est construite comme un « problème public » pour l'UE nécessitant le développement d'actions de

promotion de la santé par les activités physiques, et d'autre part, à étudier les instruments de la circulation des modèles du sport-santé dans les pays membres et à développer plus spécifiquement un cas d'étude, celui d'une métropole européenne (Strasbourg).

Lilian PICHOT, Sarah MISCHLER, Anne BENOIT, Sandrine KNOBÉ

Les programmes Erasmus + Sport : intérêts et limites d'un dispositif de recherche européenne. Expériences vécues à partir de deux recherches sur l'employabilité des diplômés en sciences du sport

A partir de nos expériences vécues au cœur de deux programmes Erasmus + "Sport" portant sur le lien formation-emploi sportif et l'employabilité des diplômés en sciences du sport en Europe, nous proposons d'interroger les conditions de production de résultats débouchant sur des bonnes pratiques et des recommandations aux pays membres de l'UE. La manière de travailler en collectifs pluriels européens révèle comment des difficultés scientifiques relatives à la définition du périmètre thématique catégoriel de l'objet du programme de recherche, à la méthodologie d'enquête, conduisent à s'arranger de compromis nécessaires entre collègues européens pour répondre à une commande dans un temps contraint. Le dévoilement de la "cuisine" de la coopération européenne en recherche à travers notre vécu au cœur des programmes Erasmus + donne à rendre compte des intérêts, des ressorts, des effets attendus mais incertains et des limites d'un dispositif institutionnel, en matière de production scientifique et d'impact sur l'évolution des politiques publiques d'offre de formation.

Session 3 (mercredi 14 décembre, 10h15-12h)

Programmes de recherche : quels financements européens pour quelles approches du sport ? (Table-ronde ouverte avec des porteurs de projet)

Des porteurs de projet européen sur le sport seront invités à présenter leur programme (10mn maximum). L'objectif est de faire un bilan des programmes européens portés par les STAPS-SHS et de susciter des projets futurs

European Women in Sport – For an adaptive governance of women's sports practices (E-WinS)

Marie-Stéphanie ABOUNA

(CY Ileps, AGORA (EA 7392) CY Cergy Paris Université)

Alessandra PALERMO

(CY Ileps, GERiiCO (ULR 4073), Univ. Lille)

Sport without stereotypes (SWOST)

Gilles LECOCCQ

(ILEPS, Université Paris Seine Cergy)

Les enjeux d'une EPS de qualité. Vers un consensus Européen

(à propos de plusieurs programmes de recherche)

Christophe SCHNITZLER

(laboratoire « Sport et sciences sociales », université de Strasbourg),

Lisa LEFEVRE et Christelle TRIO

Symposium Trans-Axes n° 2**« Les Olympiades culturelles : enjeux de la rencontre de la performance sportive et du spectacle vivant »**

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Pasteur

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Pasteur

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Pasteur

Porteurs du symposium :**Pierre PHILIPPE-MEDEN**

RIRRA 21, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Magali SIZORN

CETAPS, Université de Rouen-Normandie

Noms des participant-e-s :**Laurent BERGER**

RiRa21, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Anne BERTIN-RENOUX

CREAD, Université de Bretagne occidentale

Marine CORDIER

IDHES, Université Paris Nanterre

Cyprien DÉVE

RiRRa21, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Nil DINÇ

Gongle, Maison de sciences de l'homme Paris Nord

Charlène DRAY

Scènes du monde, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Roland HUESCA

L2S, Université de Lorraine

Lahouari MAACHO

Maison pour tous Paul Émile Victor, Breaking Occitanie FFD JO Paris 2024

Benjamin PAON

LEIRIS, Université Paul Valéry, Montpellier

Nina PEIX-VIVES

ESACTO'Lido

Pascal ROLAND

CETAPS, Université de Rouen-Normandie

Emilie SALAMERO

CreSco, Université Toulouse 3

Karine SAROH

ESACTO'Lido

Roberta SHAPIRO

IIAC-EHESS et CEET-Cnam

Paul WARNERY

RiRRa21, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Zejun YAO

Leeds University

Nom des intervenants à la table ronde :

Nil DINÇ

(metteuse en scène, autrice, GONGLE),

Laurent BERGER

(metteur en scène, MCF, UPVM3, RiRa21),

Paul WARNERY

(acrobate, doctorant, UPVM3, RiRa21),

Maxime TAFFANEL

(comédien, sous réserve).

Présentation du symposium :

L'annonce d'une « Olympiade culturelle » au projet d'organisation des jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, comme l'intégration de la breakdance au programme des épreuves, offrent une occasion renouvelée d'interroger les rapports entre art et sport. L'histoire des arts aux jeux olympiques est ancienne, néanmoins peu étudiée au risque d'en sous-estimer, d'en ignorer ou d'en méconnaître les enjeux esthétiques, politiques, économiques, sociaux et culturels.

Dans le cadre particulier du centenaire des Jeux de Paris 1924 et par la mobilisation de l'imaginaire de la « capitale des arts » dans la construction du récit Paris 2024, les Pouvoirs publics se sont immédiatement montrés très favorables à l'idée d'une olympiade artistique en encourageant par exemple des initiatives d'artistes en prise avec le sport et les sciences humaines et sociales, à l'image du projet art-sport 2024 porté par le

collectif GONGLE. Leurs « expérimentations sociales et théâtrales » documentent théâtralement les pratiques qu'articulent leur concept d'« art-sport » : jonglage, freestyle ball, BMX, natation synchronisée, gymnastique rythmique, patinage artistique, etc. Outre les concepts avancés par ces acteurs pour penser la rencontre de la performance sportive et du spectacle vivant, et qu'il sera l'occasion d'interroger lors de ce symposium (« l'art-sport » par exemple), seront étudiées l'hybridité, les fertilisations croisées, comme les structurations en « Mondes » et leurs effets.

À l'annonce de l'introduction de la breakdance aux Jeux olympiques de Paris (2024), les propos du danseur Bruce Ykanji dans Le Monde du 14 avril 2021 ravivent bien les controverses, voire les malentendus, et rappellent les enjeux de possibles olympiades culturelles pour le spectacle vivant (cirque, danse, théâtre...). « Je suis contre la présence de la breakdance aux JO 2024 », affirmait-il en effet afin de défendre la dimension artistique du hip-hop que la sportivisation par l'entrée aux JO viendrait fragiliser. Les processus d'artification ou de sportivisation, déjà bien étudiés par la sociologie et l'histoire, permettront de comprendre ce qui se joue ici pour le hip hop, comme, selon d'autres modalités, pour d'autres pratiques comme les gymnastiques, le patinage, voire certaines pratiques de glisse.

L'olympisme décline en effet d'autres épreuves sous forme de pratiques qualifiées d'artistiques et sportivisées. Il propose aussi des formes d'ornementation des exploits par des spectacles, parmi lesquels les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Jeux signées Philippe Decouflé pour les Jeux d'hiver d'Albertville (1992) ont fait date dans un cadre qui constitue en soi un paradigme d'esthétique olympique.

L'absence des notions d'art et de culture (au sens restreint des œuvres de l'esprit, des biens culturels et des pratiques artistiques), dans les axes délimitant les perspectives savantes du Congrès les Enjeux des Jeux reflète en soi un « peu pensé ». Ce symposium vise donc à rassembler des chercheurs et chercheuses issu-e-s de différentes disciplines académiques (sociologie, histoire, philosophie, arts du spectacle vivant...) pour des exposés et discussions scientifiques. Seront également convié-e-s à l'occasion d'une table ronde des artistes-sportifs-chercheurs ayant éprouvé et interrogé depuis leur pratique les frontières, porosités et complémentarité entre art et sport. Seront présentés transversalement au symposium des travaux sur l'entraînement, sur les carrières de celles et ceux qui s'engagent « corps et âme » dans des pratiques sportives et artistiques, dans des approches croisées, comparées et faisant de la rencontre de la performance sportive et du spectacle vivant un terrain d'observation particulièrement heuristique. Les circulations dans les pratiques culturelles ordinaires entre sport et art seront interrogées, notamment dans leur dimension esthétique, incitant à repenser les oppositions simples souvent posées, distinguant les mondes de l'art et ceux du sport.

Dans le champ scolaire, l'importance prise par les enjeux pédagogiques liés à l'enseignement des activités physiques artistiques (APA), dans le cadre scolaire comme dans les formations des enseignants, mérite aussi une rencontre pluridisciplinaire conviant des chercheur-e-s en STAPS, en sociologie, en sciences de l'éducation et en arts du spectacle vivant. Les récents travaux permettent de mieux appréhender les questions d'inclusion ou encore les transformations des pratiques d'enseignement et d'évaluation des activités artistiques à l'école.

Références bibliographiques

Laurent Daniel, L'Art et le sport. Actes du XI^e colloque international du Comité européen pour l'histoire des Sports (2007), Atlantica, Musée national du sport, 2009.
 Nil Dinç, Patrick Mignon, Vincent Berhaut et Pierre Philippe-Meden (dir.), Vers une ethnographie de la performance art-sport (Paris 2024), L'Ethnographie · Création, Pratiques, publics, n°5 : à paraître en juin 2021.
 Jean-Marc Huitorel, Une Forme olympique – sur l'art, le sport, le lieu, Espace d'art contemporain HEC, Les Presses du Réel, 2017.
 Shapiro Roberta, Special Issue: "Cultural Sociology and Artification", Cultural Sociology, Vol.13, Issue 3, 2019.
 Sizorn Magali, « Les cérémonies d'ouverture des jeux olympiques : images sur paroles », in Diana J.-F. (dir.), Sport et écritures, Nancy, PUN, 2013, p. 265-278.

Programme du symposium :**Session 2 : 8h-9h45**

Modération :

Pierre PHILIPPE-MEDEN**Roland HUESCA****Quand la raison s'enlace à l'imaginaire et au sensible**

Toute une tradition pousse le créateur – scientifique ou artiste – à s'effacer devant le produit de ses œuvres. Cependant, P. Nora a dénoncé

cette relative impersonnalité. Aussi, entrons dans les « coulisses » de la création en proposant une « herméneutique de soi » où, à chaque étape, raison, imaginaire et sensible s'enlacent pour construire le réel. Au centre de ces pans de vie plus ou moins réussis : le corps. Mais lequel ? Celui du sportif ayant acquis une partie de ses savoirs en Staps et pour qui le sport était perçu comme un fini-illimité de soi à construire et à déconstruire. Celui du chorégraphe expérimentant des techniques où voix, respiration et « imagination dynamique » ouvraient une infinité de chemins (parfois périlleux). Celui du chercheur se demandant ici, quels gestes théoriques mettre en œuvre et comment les spatialiser pour mettre en forme un mouvement de pensée, là, quels effets l'hétérochronie du développement des œuvres avait sur la construction du temps en histoire. Celui du romancier, qui, tirant parti de ces acquis, pratique une écriture et une lecture empathiques où visualisations, sensations et matière sonore jouent les premiers rôles.

Anne BERTIN-RENOUX

La créativité de l'agir comme prisme d'analyse des pratiques sportives et artistiques

En éducation physique, si les pratiques physiques artistiques côtoient les pratiques sportives, elles demeurent toutefois très minoritaires dans les programmations des établissements scolaires. Les enseignants, souvent peu formés dans ce domaine, peinent à s'approprier et mettre en œuvre une démarche de création. Pour autant, les sportifs comme les artistes font appel à la créativité dans leurs pratiques, et les performances sportives comme les productions artistiques sont vecteurs de communication d'expériences, singulières et subjectives. La créativité de l'agir constitue ainsi un prisme commun d'analyse des pratiques physiques, sportives et/ou artistiques et de leurs finalités. L'organisation d'Olympiades culturelles dans le cadre des Jeux de Paris 2024 est l'occasion de s'interroger sur les enjeux éducatifs d'un rapport non instrumental au corps ainsi que sur la place des pratiques physiques artistiques en STAPS, notamment dans le cadre de la formation des enseignants d'éducation physique.

Magali SIZORN, Pascal ROLAND

Les pratiques culturelles aux confins du sport et de l'art

L'étude des pratiques culturelles des jeunes (16-29 ans) dans la Métropole Rouen Normandie a permis de penser ensemble sport et art, considérant les articulations, circulations et jeux opérés dans des activités situées dans des espaces parfois posés comme étrangers. Le choix de travailler sur une conception élargie des loisirs amène à questionner des définitions et hiérarchisations posées a priori. Les éclectismes constatés dans les goûts et les pratiques, les effets de la globalisation sur les cultures juvéniles, les positionnements et jeux de distanciation opérés vis-à-vis des institutions culturelles ou scolaires, s'accompagnent de constructions différenciées de la grandeur et de la légitimité dans une multiplicité de mondes. Les dimensions « communautaires », au sens de groupes sociaux fondés sur le partage de pratiques et de goûts, sont très présentes dans les récits recueillis, disant le désir de faire lien à partir de pratiques, d'engagements et de valeurs. Pour autant, les jeunes, dans les pratiques observées, sont « singuliers ensembles », et le sujet créateur est valorisé.

Nina PEIX-VIVES, Emilie SALAMÉRO, Karine SAROH

Les modalités d'entraînement en cirque à la lumière des jeunes artistes face à la pandémie.

En cirque, l'entraînement est invisible et non reconnu comme une activité professionnelle à part entière par les administrations publiques. Il est pourtant primordial au maintien des techniques et des capacités physiques nécessaires au spectacle. Les mutations socioéconomiques et esthétiques que le cirque a connues depuis les années 1980 ont donné à l'activité d'entraînement une nouvelle dimension. Tantôt menée dans des espaces non spécifiques, tantôt dans des structures spécialisées, elle doit s'articuler à d'autres temps de travail (création, diffusion, etc.). Si, comme dans le modèle du cirque traditionnel, l'entraînement reste inscrit dans une pratique informelle, les artistes des nouvelles formes de cirque appréhendent ce temps professionnel de manière individualisée. Nous proposons d'interroger plus particulièrement l'entraînement des jeunes artistes dans le contexte d'une pandémie, soulevant de manière aigüe les fragilités du modèle de l'entraînement en cirque en France.

Session 3 : 10h15-12h

Modération : Magali SIZORN

Roberta SHAPIRO

Breakdance ou danse hip-hop ? Un état des lieux à la veille des Jeux olympiques (conférence introductive, 30 min)

Alors que le breakdance entre aux Jeux olympiques de 2024, tentons un

état des lieux de ce monde social. Si celui-ci est indéniablement global, on s'intéressera d'abord ici à ceux de ses acteurs qui vivent en France – danseurs, formateurs, administrateurs, médiateurs, etc. – puisque c'est à Paris que les Jeux auront lieu, et que c'est aux acteurs français que se sont adressés les membres du CIO. On sait qu'en France la danse hip-hop a connu un mouvement d'artification particulièrement puissant dès les années 1980, soutenue par les politiques publiques de la culture. La tendance à la sportification est plus tardive, les grandes compétitions se mettant en place autour de 2000. Aujourd'hui les deux mouvements sont intimement liés : la majorité des danseurs font leurs armes dans les battles et valorisent leurs ressources dans la sphère artistique, même si les parcours sont loin d'être linéaires. Du coup, une question se pose : les JO contribueront-ils à la rationalisation sportive et marchande du break, à savoir à la constitution d'une sphère spécifique de valorisation des compétences des breakers, et à leur autonomisation en tant que sportifs ?

Benjamin PAON

L'Olympisation de la breakdance : une identité culturelle en évolution

La breakdance a un fort impact chez le public jeune du fait de son autonomie, de son rapprochement aux sports extrêmes et de son interprétation spectaculaire. Sans contraintes formelles, ses origines populaires et urbaines inspirent un renouvellement de la corporéité. Des débats sur cette pratique émergente suscitent l'intérêt des politiques sociales inclusives. L'engouement institutionnel à son égard soulève alors le problème de sa catégorisation. Identifier les caractéristiques de la breakdance devient nécessaire dans le développement de projets compétitifs sur le plan sportif, performatif, artistique et formateur. Les territoires investissent dans sa structuration dont l'apport institutionnel assure la création d'espaces dédiés. Mais, l'officialisation de cette pratique au sein des fédérations sportives se traduit par une saisie culturelle confortant sa normalisation. Dans cette optique, l'Olympisation contribuerait-elle à une dénaturation des pratiques originelles ?

Charlène DRAY, Pierre PHILIPPE-MEDEN

La culture olympique de l'animal

Alors que l'introduction de pratiques artistiques aux Jeux olympiques suscite de vifs débats, la présence des arts à dimension esthétique y est ancienne. Le cas du dressage équestre est exemplaire depuis son introduction aux JO de Stockholm (1912). Toutefois, si l'élan abolitionniste remet en question la présence de l'animal au cirque, ne risque-t-il pas à terme de mettre en péril ce sport à composante artistique ? La question animale est peu prégnante en études sportives, néanmoins constante sous diverses formes depuis l'invention des JO modernes. En nous appuyant sur le cas du cheval, particulièrement sur la discipline du dressage, il semblerait que de l'entraînement à la représentation, au-delà de la recherche esthétique du mouvement, ce soit la démonstration physique d'une harmonie paradigmatique entre l'humain et l'animal qui opère le rapport art-sport. La subtilité gestuelle induite par la performance classique, en comparaison avec la mise en piste du « sauvage », ne permettrait-elle pas, dans le cadre de l'évènement-monde que sont les olympiades, de contribuer à conserver le sentiment d'altérité nécessaire pour traverser la crise du vivant.

Marine CORDIER

Questionner les enjeux de l'olympiade culturelle 2024 en Seine-Saint-Denis et à Marseille

L'Olympiade culturelle, qui se déploie jusqu'à la clôture des JOP 2024, constitue une opportunité pour de nombreux territoires de s'emparer des Jeux en les déclinant sur le terrain artistique. Dans le cadre d'une recherche en cours, on s'intéressera aux formes d'appropriation de cet évènement par une pluralité d'acteurs (culturels, sportifs, politiques...), en centrant l'analyse sur deux territoires, la Seine-Saint-Denis et Marseille. Il s'agit notamment de questionner la multiplicité des attentes associées à l'évènement par les acteurs concernés : au-delà de l'objectif de « faire dialoguer sport et culture », il s'agit de saisir comment s'opère la construction d'une programmation culturelle inédite et « hybride ». On prêtera ainsi attention à la manière dont ces différents projets opèrent des médiations entre mondes de l'art et du sport, ainsi qu'aux formes de leur inscription dans l'espace urbain.

Session 4 :**15h10-16h55****Modération : Laurent BERGER****Performance des masters création spectacle vivant**

(15h10-15h55).

Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Coordination artistique :

Cyprien DÈVE et Paul WARNERY

RiRRa21, Université Paul-Valéry Montpellier 3.

Performance de breakdance

(15h55-16h10)

Danseurs du Montpellier Breaking Métropole.

Accompagnement :

Lahouari MAACHOU

directeur de la Maison pour tous Paul-Émile VICTOR-Montpellier,

Coordinateur Breaking Occitanie FFD JO Paris 2024).

Table ronde

(16h10-16h55) :

NIL DINÇ

metteuse en scène, autrice, GONGLE

Paul WARNERY

acrobate, doctorant, UPVM3, RiRRa21

Zejun YAO

performeur-triathlète, Leeds University

Symposium Trans-Axes n° 3**« Les enjeux des jeux olympiques pour l'État français de 1894 à 2024 »**

SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre D

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre D

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre D

Porteur du symposium :

CLASTRES Patrick, Faculté des sciences sociales et politiques (CHRIM/CEOGS), au nom du Comité d'histoire des ministères en charge du sport (CHMJS), Université de Lausanne, patrick.clastres@unil.ch

Nom des participant-e-s :**Sébastien STUMPP**

STAPS Strasbourg & Sport et Sciences sociales

Doriane GOMETIFEPSA Angers et VIPS² Univ-Rennes 2**Olivier LE NOE**

Université de Paris Nanterre & Institut des sciences sociales du politique

MIEGE Colin, Ancien haut fonctionnaire au ministère des sports et au ministère de l'intérieur, ancien chargé de mission auprès de la DIGES

Thierry MAUDET

Inspecteur général honoraire de l'Éducation, du Sport et de la Recherche, ancien directeur de l'INSEP, conseiller sport du délégué interministériel aux Jeux olympiques et paralympiques (DIJOP)

Laurence FISCHER

Ambassadrice pour le sport, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Présentation du symposium :

De toutes les démocraties occidentales, la France est le seul pays (sinon avec l'Italie) où le rôle de l'État est aussi affirmé dans le champ du sport dans la très longue durée. Pour preuve, de Pierre de Coubertin à Thomas Bach en passant par Avery Brundage, le Comité international olympique n'a jamais cessé d'exiger des gouvernements français qu'ils desserrent leur étau sur le mouvement sportif et qu'ils respectent en particulier l'autonomie du comité national olympique. La question sera donc posée, ici, de l'existence d'une exception française, celle d'un État sportif et olympique, et de l'invention récente par d'autres démocraties occidentales de nouveaux modèles d'intervention publique (cas britannique et australien par exemple). Mais, ce symposium n'aura pas pour seul objectif d'interroger 130 ans d'action de l'État dans le domaine olympique, il vise aussi à questionner l'impact des enjeux olympiques sur la dynamique même de l'État, sa nature, son fonctionnement et son déploiement.

Dès 1900, la Troisième République dreyfusarde intervenait contre le baron Pierre de Coubertin et son projet d'entre soi olympique et amateur pour imposer des « concours internationaux d'exercices physiques et de sport » qui soient le reflet des cultures corporelles populaires et qui traduisent les valeurs de solidarité et de fraternité. Avec le ministériat de Théophile Delcassé aux Affaires étrangères (1898-1905), une diplomatie sportive s'esquisse qui sera poursuivie après-guerre avec la création en 1920 de la section « Tourisme et sport » au sein du Service des œuvres françaises à l'étranger (SOFÉ). Si l'État incarné par le président Gaston Doumergue s'implique faiblement dans les jeux de Paris 1924, en revanche le gouvernement de Front populaire doit affronter en 1936 la question du boycott des jeux de Berlin. Avec la Guerre froide, les répercussions des jeux olympiques sur la politique étrangère vont se multiplier depuis l'affaire des visas dans les années 1950-60 jusqu'aux appels au boycott des jeux de Montréal 1976, Moscou 1980, Los Angeles 1984. L'apparition d'un monde d'avantage globalisé et multipolaire ne rend pas pour autant caduque la conception du sport comme soft ou smart power.

Mais l'action olympique de l'État ne saurait être limitée aux seules conséquences des jeux sur la politique étrangère de la France. En effet, multiples sont les stratégies déployées depuis 130 ans pour faire des jeux olympiques un enjeu de puissance nationale (aide à la performance sportive, amélioration de la santé des populations), de construction de l'identité nationale et de rayonnement culturel (cérémonies d'ouverture des jeux, roman athlétique national, athlètes-ambassadeurs), de promotion à l'export des fleurons technologiques et économiques (innovations dans le domaine des médias, meilleure visibilité des nouvelles entreprises), de développement des territoires (aménagement des sites olympiques et de leur environnement naturel ou urbain) et d'intervention sociale (politique des banlieues et des quartiers).

Pour refléter la nature même du Comité d'histoire des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports (CHMJS), ce symposium donnera la parole à trois universitaires et à trois acteurs de l'État (un sous-préfet honoraire, un ancien directeur de l'INSEP et l'actuelle ambassadrice pour le sport). Les études de cas porteront sur l'Olympiade de Strasbourg de 1919 comme moment de restauration de l'État et de la République en Alsace, sur l'esquisse par le régime de Vichy d'un athlète d'État pensionné, et sur la loi Mazeaud de 1975 actant le désengagement de l'État et l'émancipation du tout récent CNOSF. Les interventions suivantes feront la part belle à l'engagement de l'État dans les territoires à l'occasion des jeux d'hiver de Grenoble 1968 et d'Albertville 1992, à la transformation en 2009 de l'INSEP en Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance, et aux nouveaux enjeux de la diplomatie sportive dans la perspective des Jeux de Paris 2024.

BibliographiePierre Bourdieu, « L'État, l'économie et le sport », *Sociétés et représentations*, 1998/2, n° 7, p. 13-19.Jean-Paul Callède, *Les politiques sportives en France. Éléments de sociologie historique*, Paris, Economica, 2000.Patrick Clastres et Paul Dietschy, *Sport, société et culture en France du XIXe siècle à nos jours*, Paris, Hachette, Carré Histoire, 2006.Sébastien Fleuruel, *Le sport de haut niveau en France. Sociologie d'une catégorie de pensée*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2013.Lindsay Sarah Krasnoff, "Resurrecting the nation. The evolution of French sport policy from de Gaulle to Mitterrand", in Alan Tomlinson, Christopher Young, Richard Holt (eds), *Sport and the transformation of Modern Europe: States, medias and markets, 1950-2010*, Routledge, 2013, p. 67-82.Gildas Loirand, « L'État et le sport en France. De l'intervention autoritaire à la démission », *Savoir/Agir*, 2011/1, n° 15, p. 11-18.**Programme du symposium :****Sébastien STUMPP****La restauration de la République et de l'État dans l'Alsace de 1919 : l'Olympiade de Strasbourg**

La fin de la Grande Guerre scelle le retour de l'Alsace à la France, après 47 années d'annexion de la région à l'Allemagne. Malgré l'euphorie qui accompagne l'entrée des Poilus dans les grandes villes alsaciennes, l'administration française, très centralisatrice, fait face à une hostilité grandissante des populations locales, attachées à leurs spécificités (linguistiques et religieuses notamment). Aussi, pour tenter d'atténuer ce malaise, les autorités multiplient les initiatives visant à accueillir les Alsaciens dans leur nouvelle patrie et restaurer la République. C'est dans ce cadre qu'elles participent, en collaboration avec la Fédération Nationale des Sociétés de Préparation Militaire de France et des Colonies, à l'organisation de l'Olympiade de Strasbourg fin août 1919. Les autorités entretiennent ainsi le secret espoir que s'opère, chez les Alsaciens, une bascule mentale d'un modèle prestigieux (celui d'outre-Rhin) à un autre (celui de la nouvelle patrie).

Doriane GOMET**Le Collège National des Moniteurs et des Athlètes : un institut d'État au service du sport de haut niveau**

Le CNMA ouvre ses portes au Fort Carré d'Antibes le 10 janvier 1941, six mois après la nomination de Jean Borotra à la tête du Commissariat Général à l'Éducation Générale et aux Sports (EGS). Tandis que le sport et l'éducation physique sont mis au service de la formation d'un homme nouveau par le régime de Vichy, le CNMA est investi d'une mission, à présent bien connue, de formation des moniteurs d'EGS. Mais, jusqu'à son déplacement vers Paris en mars 1943, il assume aussi les missions afférentes à un institut national au service du sport de haut niveau : entraînement de « moniteurs spécialistes », des athlètes émérites rémunérés pour s'entraîner, formation des moniteurs-chefs, des futurs cadres placés à disposition du mouvement sportif civil, accueil des athlètes envoyés en stage « de perfectionnement » par leur fédération, service de recherches en sport chargé de produire des connaissances de pointe, et mobilisation des athlètes pour prendre part à des démonstrations et des tournées au service de la propagande d'État.

Olivier LE NOÉ**La loi Mazeaud du 29 octobre 1975 : une publicisation du mouvement olympique et sportif français ?**

En venant se substituer à l'ordonnance du 28 août 1945, la loi du 29 octobre 1975 est communément considérée comme la première grande loi sur l'organisation et le développement des activités physiques et sportives balisant les rôles respectifs des autorités publiques et du mouvement sportif et olympique en France. Si un certain nombre d'évolutions sont initiées avant le vote de la loi Mazeaud, sa préparation est l'occasion d'échanges réguliers entre l'administration et les représentants des groupes concernés par son périmètre d'action. Palingénèse encore fragile du CNS et du COF, le CNOSF, sorti des limbes quelques années auparavant, est paradoxalement mis sur orbite par ce projet de loi gouvernemental. Ainsi, plutôt que de donner une lecture en termes de contrôle du mouvement sportif et olympique, cette proposition de communication s'efforce de signifier que la loi constitue un modus vivendi conciliant désengagement de l'État et émancipation du tout récent CNOSF.

Colin MIÈGE**L'implication de l'État dans l'organisation des Jeux d'hiver de Grenoble 1968 et d'Albertville 1992 : similitudes et divergences**

Cette étude est inspirée par le postulat que l'État, et plus largement l'ensemble des pouvoirs publics, ont considérablement évolué durant le quart de siècle qui a séparé les Xème et XVIème JO d'hiver, et probablement davantage que les Jeux et le mouvement olympique eux-mêmes. Il s'agira d'évaluer comment l'État s'est impliqué dans la préparation de ces deux manifestations dans un pays où l'intervention étatique dans le domaine des sports est longtemps restée forte (modèle « interventionniste »). De fait, les services de l'État n'ont cessé d'occuper une part déterminante dans l'accueil de ces événements, du fait de l'ampleur des moyens à mobiliser, et de leur intense médiatisation. Si l'organisation des pouvoirs publics a été profondément transformée par la décentralisation, le mouvement sportif national et international, loin d'être resté figé, a lui aussi beaucoup évolué durant la période. On évoquera donc des évolutions parallèles et conjointes.

Thierry MAUDET**Diriger l'INSEP et contribuer à produire la haute performance sportive française (2007-2013)**

Directeur puis directeur général de l'Institut National du Sport et de l'Éducation Physique de 2007 à 2010, puis de l'Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance de 2010 à 2013, ma contribution vise à expliciter le sens de l'évolution statutaire intervenue en 2009 d'EPA à EPSCP. Il s'agira aussi de souligner la contribution majeure de l'INSEP à la performance sportive française sur la scène internationale, et de mettre en exergue les enjeux majeurs d'alors... mais aussi d'aujourd'hui et de demain : rénovation (permanente) et maintenance du patrimoine bâti, pilotage et contrôle des prestations assurées par les prestataires privés, adaptation du contenu et modalités de mise en œuvre du « double projet » et des formations destinées aux cadres du sport, exemplarité au quotidien, finalisation d'un « modèle économique sportif durable » [MESD] rénové et plus efficient, animation du réseau de la performance, place et rôle de l'INSEP au sein d'instances internationales intervenant sur le champ de la performance sportive.

Laurence FISCHER**Être l'ambassadrice pour le sport du Quai d'Orsay**

La diplomatie sportive a été officiellement lancée le 15 janvier 2014 par Monsieur Laurent Fabius et Madame Valérie Fourneyron, alors en charge des ministères des Affaires étrangères et du Sport. Elle a été conçue comme une diplomatie globale, axée sur le renforcement de l'influence, le développement économique, la régulation de la mondialisation, et la communication, afin de soutenir le sport français sur la scène internationale. Car nous avons fait le constat collectif que nous manquions parfois d'organisation pour faire rayonner le sport et montrer au monde tous ces talents. Nommée par le Président de la République le 1er juillet 2019, j'ai pu constater depuis mon arrivée que l'impulsion donnée par mes prédécesseurs était pleinement ancrée, tant dans le paysage institutionnel français qu'auprès des acteurs du mouvement sportif et du monde économique. Accueillir un événement tel que les Jeux Olympiques et Paralympiques en France en 2024 nous oblige, et ce thème occupe une place centrale de ma feuille de route. Car pour nous, c'est bien plus que du sport !

Symposium Trans-Axes n° 4**« Objets connectés et applications : effets et enjeux de la numérisation des activités physiques et sportives »**

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Sully 2

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Sully 2

Porteurs du symposium :**Bastien SOULÉ**

L-VIS, Université Lyon 1

Yan DALLA PRIA

IDHES, Université Paris Nanterre

Julien PIERRE

E3S, Université de Strasbourg

Noms des participant-e-s :**Marco SARACENO**

PSMS, Université Reims Champagne-Ardenne

Brice FAVIER-AMBROSINI

Université du Québec à Chicoutimi

Matthieu QUIDU

L-VIS, Université Lyon 1 & École normale supérieure de Lyon

Ramin MAHMOUDI

VALLOREM, Université d'Orléans

Delphine AZEMA

CreSco, Université Toulouse 3 Paul Sabatier

Myriam JACOLIN-NACKAERTS

creSco, Université de Toulouse 3

Julien MORLIER

IMS, Université de Bordeaux

Claire CRUBLETVIPS², université Rennes 2**Bénédicte VIGNAL**

L-ViS, université Lyon 1

Elodie PAGETUPR APSY-V, Université de Nîmes / Laboratoire VIPS², Université Rennes 2**Présentation du symposium :**

A l'intersection des axes 2, 3 et 5 de l'appel à communications, ce symposium, co-organisé par B. Soulé, Y. Dalla Pria et J. Pierre, vise à rassembler et articuler des contributions pluridisciplinaires ancrées en sociologie, en histoire, en sciences de gestion et en économie afin d'éclairer les différentes facettes de la numérisation [1] à l'œuvre dans le domaine du sport et de l'activité physique. Ces derniers sont envisagés au sens large, couvrant des modalités de pratique plurielles : détente et loisir plus ou moins sérieux, santé et APA, quête de performance, sport en entreprise, activités à finalités éducatives, etc. Naissantes en France, les recherches en sciences sociales sur la numérisation des activités physiques et sportives justifient la tenue d'un tel symposium dédié, soulignant à la fois la diversité des travaux actuels et la pertinence de constituer un réseau de chercheur-se-s amené-es à se pencher de manière plus approfondie sur cet objet devenu incontournable.

[1] Par numérisation, nous entendons la mise en chiffres des activités, puis la transformation de ces données via un traitement informatisé.

Les questions soulevées vont bien au-delà des data produites et des algorithmes. Sur fond d'hyper-connexion, de multiplication des réseaux sociaux, de tendance à l'automesure, à la gamification et au gouvernement des corps, les évolutions considérées dépassent la quantification de l'engagement corporel : elles touchent aussi à la nature, la circulation, au partage et à l'exploitation des données générées. Cette digitalisation a souvent pour corollaire une mise en récit, voire une mise en scène virtuelle de soi et des autres, de son corps et de ses compétences. Les dispositifs sociotechniques constitués d'objets connectés et d'applications mobiles interopérables sont présentés par leurs promoteurs comme une source d'amélioration de la connaissance de soi par les chiffres, de réduction des risques par le contrôle de ses constantes vitales, et de soutien de la motivation particulièrement efficace, qu'il s'agisse de « se mettre au sport », de s'engager dans une activité physique régulière, de perdre du poids, de rationaliser sa pratique, ou encore de viser un perfectionnement technique afin d'accroître ses performances. De plus en plus systématiquement embarquées, gérées de manière individuelle sinon autonome, ces « solutions » combinent des fonctions tout en promettant simplicité d'utilisation et circulation fluide des données. La publicité instantanée des data et des analyses auxquelles elles se prêtent est non seulement proposée, mais largement encouragée au sein de communautés d'utilisateurs incités à dévoiler leur vie physique.

Les communications ici rassemblées abordent les effets pluriels de l'utilisation d'objets connectés et/ou d'applications mobiles de sport ou d'activité physique par différents publics : sportifs réguliers ou occasionnels, personnes atteintes de maladie chronique, employés d'entreprises, etc. Elles portent à la fois sur les promesses des dispositifs en question, les motivations exprimées par les utilisateurs (qu'ils soient prescripteurs ou pratiquants), leurs usages et appropriations plurielles, ou encore le type de connaissances qui circulent et la nature des mises en relation par leur intermédiaire. Sans occulter les cas d'utilisation irrégulière, d'addiction ou de mise à distance de ces dispositifs, dont on sait qu'ils sont fréquents et méritent une attention particulière, sans doute au moyen d'une déconstruction de la rhétorique de l'engagement et de l'abandon (Pharabod, 2019). Enfin, le devenir des données sur l'activité des utilisateurs de dispositifs numériques fera aussi l'objet d'analyses. La circulation des data et les formes de création de valeur inscrites dans ce qu'il est convenu d'appeler l'économie digitale soulèvent en effet plusieurs zones d'ombre : consentement relatif à l'acquisition de données personnelles, effectivité des régulations (non-cession, dé-identification), transparence quant à l'utilisation des data, propriété des données, accès à ses propres données et portabilité digitale, etc. (Koizumi, 2019 ; Zuboff, 2019).

L'intention est de se pencher collectivement sur ces innovations, de décrypter leurs effets en adoptant un regard détaché de la fascination technophile et de la rhétorique de l'empowerment. En effet, les perspectives offertes par ces dispositifs en termes de santé publique, de ludification, de lutte contre la sédentarité ou d'optimisation de la performance sportive sont tangibles. A ce titre, le symposium dépassera le périmètre des sciences sociales pour faire place à un « grand témoin » biomécanicien, dans le but de soulever les enjeux d'une lecture interdisciplinaire du processus de digitalisation. Cette évocation des perspectives ne peut toutefois s'exonérer d'une étude attentive des usages pluriels, des limites des dispositifs et des enjeux systémiques qu'ils soulèvent. Il importe par conséquent de ne pas céder au solutionnisme technologique (Morozov, 2013), quand bien même le numérique bénéficie tout particulièrement de l'emballement et de la séduction que suscitent les nouvelles technologies, comme levier évident et presque providentiel de progrès (Oki, 2019). A ce titre, les contributions aborderont aussi les conséquences inattendues, voire les effets pervers et la « face cachée » de la digitalisation.

De même, le caractère radical de l'évolution décrite pourra être remis en question : augure-t-elle d'un nouvel âge de la pratique sportive et de l'activité physique ?

L'intégration de nouvelles technologies agit-elle comme une « onde de choc » susceptible de bouleverser les manières de s'adonner à une activité physique ou sportive ?

Des transformations semblent à l'œuvre, mais l'euphorie descriptive pousse régulièrement à faire signifier aux changements observés plus qu'ils ne disent réellement (Passeron, 1987).

Quelle est leur profondeur ? Sans nier les changements, il convient d'adopter une posture prudente par rapport aux effets induits en matière d'engagement dans une activité physique.

Bibliographie

- Morozov, E. (2013). To save everything, click here. The folly of technological solutionism. New York: Public Affairs.
- Oki, S. (2019). 'Innovation' as an Adaptation of 'Progress': Revisiting the Epistemological and Historical Contexts of These Terms. In: Lechevalier, S. (eds) Innovation Beyond Technology. Creative Economy. Springer, Singapore.
- Passeron, J.-C. (1987). Attention aux excès de vitesse. Le "nouveau" comme concept sociologique. *Esprit*, 4, 129-134.
- Pharabod, A. (2019). « Faire ses 10 000 pas », vraiment. *Réseaux*, 4(4), 157-187.
- Zuboff, S. (2019). Age of Surveillance Capitalism: The Fight for a Human Future at the New Frontier of Power. New York: Public Affairs.

Programme du symposium :

Marco SARACENO

D'unité à grandeur, le pas au siècle des Lumières, une généalogie du self-tracking. Notes pour une histoire technique des instruments de comptabilisation automatiques des pas au XVIIIe siècle

La communication se propose de présenter l'évolution technique du podomètre au XVIIIe siècle et les transformations des usages sociaux que celle-ci engendre. En se concentrant en particulier sur le passage d'un type d'enregistrement du pas à transmission directe à un dispositif utilisant la comptabilisation des oscillations d'un système de contrepois, notre communication s'intéressera notamment à l'évolution de la signification métrologique du pas. Celui-ci, d'une unité de mesure de la distance, devient une « grandeur » à part entière avec une signification « pratique » pour elle-même en modifiant profondément les régimes de précision dans lequel l'enregistrement des pas « concrets » du marcheur est réalisé. Ces transformations techniques et métrologiques engendrent un rapport social original à la quantification du pas qui contribue à faire d'elle le support de pratique de bien-être, telles celles véhiculées par le self-tracking contemporain.

Matthieu QUIDU, Brice FAVIER-AMBROSINI

Comprendre l'expérience vécue du self-tracking chez des coureurs à pied... en leur ôtant leur montre connectée : le retrait comme méthode d'accès à l'appropriation de la technologie numérique

La croissance économique du marché des outils d'auto-quantification s'accompagne d'un ralentissement de leur utilisation. Une des hypothèses explicatives est qu'ils tendraient à dégrader l'expérience corporelle et émotionnelle des utilisateurs. Nous émettons l'hypothèse que si certains sportifs persistent dans la course à pied auto-quantifiée, c'est qu'ils continuent à y vivre des expériences de qualité grâce à l'incorporation d'usages adaptés de la montre connectée. Cette communication rend compte de l'étude des expériences vécues de 17 pratiquants réguliers de course à pied s'auto-mesurant de longue date, au moyen d'une approche phénoménologique croisant l'auto-explicitation en temps réel et des entretiens. Notre ambition réside dans la formalisation de la diversité de « techniques de soi », au sens foucauldien, développées par ces pratiquants, leur permettant de compenser la dégradation potentielle de la qualité du vécu sportif sous l'influence de l'auto-quantification. Sont identifiés trois types d'usages experts incorporés : la différenciation ; l'ajustement ; la contextualisation.

Ramin MAHMOUDI

Usage des dispositifs ubiquitaires de surveillance et d'évaluation de la performance des sportifs de haut niveau : le cas du football professionnel

La crise du COVID-19, la défaillance de Médiapro, le manque d'attractivité constaté lors du nouvel appel d'offre des droits TV dédiés au football français professionnel ont rappelé aux organisations sportives les risques auxquels elles sont exposées. Les enjeux financiers associés au sport de haut niveau, notamment du football professionnel créent une compétition internationale féroce entre les organisations sportives mais également entre les sportifs de haut niveau. Les entreprises positionnées sur le marché des capteurs connectés sont nombreuses. Capteurs sur les protèges tibias, sur les semelles ou les crampons, sur les maillots ou sur des brassières : l'ingéniosité de ces marques pousse toujours plus loin la possibilité donnée à la surveillance et à l'évaluation des performances des sportifs de haut niveau. La recherche a pour objectif de répondre à la question suivante : comment exploiter les technologies numériques de surveillance et d'évaluation de la performance des sportifs de haut niveau afin de concilier recherche de dépassement individuel, atteinte de la performance collective, et protection de la santé de l'athlète ?

Delphine AZEMA, Philippe TERRAL, Yves MORALES
Résoudre le paradoxe de l'e-santé dans la lutte contre la sédentarité : des promesses du numérique à la difficile conciliation des conceptions sur la prise en charge de l'obésité pédiatrique

Des outils d'e-santé pour la prise en charge de l'obésité pédiatrique ont été conçus au sein d'un RéPPOP. 18 entretiens ont été réalisés avec des professionnels de santé, testeurs ou utilisateurs des outils pour questionner les potentielles craintes et réticences à l'utilisation de ces outils, notamment sur les questions d'autonomisation des enfants ou de perte du lien soignant-soigné. Malgré les promesses quant à la mise en œuvre des TICE en santé (comme la promotion de la participation des patients), nous mettons en évidence une difficile utilisation. Les conceptions et pratiques de prise en charge des professionnels de santé sont peu conciliables avec le suivi proposé par ces applications, ces derniers défendant un suivi en éducation thérapeutique parfois éloigné de l'aspect normatif des outils. Les utilisateurs tentent de résoudre le paradoxe d'applications de lutte contre la sédentarité qui nécessitent paradoxalement l'augmentation de l'utilisation des écrans. Différentes formes d'usages se déploient en réaction à ces difficultés : modification des attentes liées à l'outil ou adaptation en dehors du cadrage initial.

Myriam JACOLIN-NACKAERTS, Yves MORALES, Gaëlle DE PONTAUD

Outils numériques et démarches d'automesure en éducation physique scolaire : usages sociaux des adolescents et adhésions à un dispositif scolaire interdisciplinaire dans la construction de savoirs sanitaires

À partir de données recueillies au cours d'une recherche collaborative interdisciplinaire (EPS, SVT Physique-chimie) menée avec une classe de seconde générale, cette communication appréhende l'apprentissage de la gestion de la vie physique par les élèves à l'aide d'outils numériques d'automesure (montres connectées et cardio-fréquence-mètre). Dans un premier temps, un questionnaire identifie les usages sociaux de ces outils et leurs modalités d'exploitation lors des pratiques quotidiennes et/ou pratiques physiques des adolescents. Dans un deuxième temps, à partir d'observations participantes et de séquences filmées, différentes formes d'engagement dans la démarche d'automesure sont mises en exergue et analysées au regard des caractéristiques sociales et sexuées des élèves et de leurs pratiques antérieures. Plus largement, les analyses questionnent les conditions pédagogiques d'une véritable autonomisation des élèves dans la gestion de leur propre santé à partir d'outils numériques.

Yan DALLA PRIA, Julien PIERRE

La mise en application(s) des activités physiques et sportives dans l'univers du travail

À l'aube des années 2010, un marché d'une soixantaine de start-up proposant des activités sportives digitalisées à destination du monde de l'entreprise émerge et se structure. Cet écosystème se distingue des acteurs institutionnels historiques par les offres alternatives – numériques et gamifiées – des start-up et par leurs approches commerciales. Nous proposons d'analyser les logiques d'intéressement et d'enrôlement à l'œuvre dans le processus de diffusion de ces prestations innovantes en nous appuyant sur la théorie de l'acteur-réseau (Callon, 1986 ; Akrich, 1987 ; Akrich, Callon, Latour, 1988). Nous montrons ainsi comment ces nouveaux opérateurs mobilisent les dirigeants d'entreprises, et a fortiori les utilisateurs finaux (salariés), tout en écartant les acteurs historiques du secteur. Nous discutons enfin la redéfinition des modalités de pratique et d'organisation des APS au travail, entre « artificialisation » et « quantification », qui découle de l'entreprise de « traduction » liée à cette digitalisation.

Bastien SOULÉ

L'évolution des modèles de création de valeur dans le secteur fragmenté des applications mobiles de sport et d'activité physique

Pour les usages tournés vers le loisir ou le bien-être, la quasi-totalité des fonctionnalités offertes par les applications mobiles de sport et d'activité physique a longtemps été accessible gratuitement ou à faible coût. Ce constat pose la question des modèles de création de valeur à l'œuvre. La présente communication explore les différentes stratégies adoptées sur le marché bi-face constitué, dans une perspective comparative diachronique, tout en relativisant les mirages de l'économie digitale pour les éditeurs et propriétaires d'applications mobiles de sport et d'activité physique. Apparues il y a 10 ans pour les pionnières, ces dernières font l'objet d'exploitations empruntées de tâtonnements et de revirements

qui attestent d'une faible maturité économique, au sein d'un secteur désormais très fragmenté, au sein duquel les créations et cessations d'activité sont incessantes.

Bénédicte VIGNAL, Guillaume ROUTIER et Brice LEFEVRE
Recours aux objets connectés chez les coureuses à pied. Particularités, agencements et détachement

Aujourd'hui les objets connectés sont présents dans de nombreuses sphères dont celle de la pratique de la course à pied et tendent à se développer auprès du public féminin. Si les effets d'empouvoirement et de performances accrues sont promis par les applications mobiles de sport et d'activité physique (AMSAP), cette automesure pose des questions et fait émerger un besoin de connaissance.

L'objectif de notre travail est de se focaliser sur les raisons et modalités d'usage (ou non) de ces dispositifs et de leurs fonctionnalités par les coureuses, et symétriquement rendre compte de ce que ces AMSAP font aux coureuses, sans oublier la mise en relation avec leurs modalités de pratique de la course à pied.

Le terrain a été abordé de manière empirique à partir d'une méthode de recherche mixte, combinant approches qualitatives (observations directes et participantes, micro-entretiens auprès de coureuses) et quantitatives (questionnaires, retraitement de données nationales).

Les résultats éclairent sur des usages (ou non-usages) spécifiques que font les coureuses à pied de leurs AMSAP, et ce en fonction de leurs profils de coureuses.

Claire CRUBLET, Elodie PAGET, Frederic DIMANCHE
Randonnée pédestre et innovations sociotechniques : le cas de Visorando.

Activité sportive, de loisir et touristique, la randonnée pédestre sous toutes ses formes n'échappe pas à la transition numérique. Applications mobiles, sites internet dédiés, fiches de randonnée dématérialisées, bornes interactives implantées en bordure de sentier, planificateurs d'itinéraires avec géolocalisation en temps réel, etc., sont autant d'outils digitaux qui ne cessent de se développer et qui répondent à de multiples enjeux : socioéconomiques, touristiques, d'attractivité territoriale, politiques, etc. Créé en 2014, proposant une diversité de circuits pédestres dans l'Hexagone et en Europe, devenu l'outil numérique de référence pour de nombreux adeptes de randonnée, Visorando constitue un cas d'étude particulièrement intéressant pour décrypter les effets que cette innovation sociotechnique (Akrich, Callon et Latour, 2006) induit sur la structuration du marché de la randonnée et plus largement du tourisme sportif.

Symposium Trans-Axes n° 5

« Les enjeux des jeux pour le BMX et le skateboard, pour une approche par le bas »

SESSION 5 (Jeudi 15 décembre, 8h-9h45) Pasteur

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Pasteur

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Pasteur

Porteurs du symposium :

Charly MACHEMEHL

CETAPS, Université de Rouen

Thomas RIFFAUD

Santésih, Université de Montpellier

Participant-e-s :

Olivier PEGARD

Université Paris Est

Baptiste POINTILLART

Université de Bordeaux

Christophe GIBOUT

Université de Littoral côte d'Opale

Julien GLAUSER

Musée d'ethnographie de Neuchâtel

Romain LEPILLÉ

Université de Rouen Normandie

Charly MACHEMEHL

Université de Rouen Normandie

Samaneh ALMASI

Razi University, Iran

François GOUIN

Université de Rouen

Présentation du symposium :

Au sein de l'organisation sportive et olympique, le skateboard et le BMX freestyle occupent une place singulière. Ils ont été intégrés au programme olympique dans le but de renouveler l'image et conquérir de nouveaux publics (Schwier, 2019). Cependant, la stratégie d'intégration et de concertation originale mise en œuvre par le CIO interroge non seulement dans une perspective de réussite du spectacle, mais surtout sur les « bénéfiques » pour les pratiquants amateurs et professionnels qui ne pratiquent pas dans une logique compétitive et qui y voient souvent une contradiction avec la logique ludique et créative qui fait leur quotidien et leur plaisir (Laurent, 2008).

Plus largement, les « bénéfiques » sociétaux des Jeux pour les territoires méritent aussi d'être discutés. On peut se demander si les structures politiques, sportives et commerciales se mobilisent pour incarner une politique, avec quelles intentions et ambitions pour la porter et avec quelles prises sur les territoires et la vie quotidienne. Pour les élus, la pratique du skateboard est souvent associée à la trottinette, au roller ou au BMX avec qui s'établit un partage des espaces et des moyens. Et l'augmentation de la construction d'équipements et les dispositifs de concertation sont à mettre en regard de forme de rejets de l'espace public qui s'expriment via les panneaux d'interdiction, les dispositifs anti-skates ou les contrôles de police (Riffaud et al., 2018). L'histoire de ces pratiques témoigne d'un certain nombre d'obstacles qu'il faudra dépasser pour que l'héritage des jeux soit repérable et durable pour ces activités.

De plus, la forme que prend l'institutionnalisation de ces pratiques interroge. Le skateboard et le BMX se retrouvent au sein de fédérations généralistes (cyclisme et roller) qui doivent à la fois prendre en charge l'organisation des compétitions et l'accompagnement des athlètes, mais aussi gagner en légitimité et en représentativité. Les clubs se développent n'ont sans avoir de conséquences sur le quotidien des skateparks. Et les débats sont riches entre des communautés de pratiquants qui ne se reconnaissent pas obligatoirement (Machemehl et Roulit, 2019).

In fine, le symposium a pour objectif de rassembler des approches empiriques qui questionnent le développement du skateboard et du BMX freestyle à une échelle locale (la ville) ou micro (l'acteur) afin de mieux de comprendre les dynamiques sociales, culturelles à l'œuvre. Ainsi, on entend montrer les défis propres à chacun des territoires urbains.

Bibliographie

- Schwier, J. (2019). Skateboarding between Subculture and Olympic Games. Skateboarding Between Subculture and the Olympics: A Youth Culture under Pressure from Commercialization and Sportification, 15.
- Laurent, J. (2008). Le skateboard à Montpellier : approches ethnologiques et sociologiques des populations, pratiques et espaces en tensions (Doctoral dissertation, Poitiers).
- Machemehl C., Roulit R. (2019) Urban skating sport: Current research on sports-related urbanity, *Loisir et Société / Society and Leisure*, 42(3), 321-335. DOI: 10.1080/07053436.2019.1681781
- Riffaud, T., Recours, R., & Gibout, C. (2015). Sports et arts de rue : être citoyens autrement !. *Loisir et Société/Society and Leisure*, 38(3), 423-435.

Une table ronde sera organisée dans le prolongement du symposium (cf. table ronde n° 4).

Programme du symposium :

Thomas RIFFAUD

L'encadrement des riders-athlètes. L'exemple du BMX à Montpellier

La métropole de Montpellier est un territoire très attractif pour les pratiquants de BMX freestyle de haut niveau. L'existence du FISE (Festival international des sports extrêmes) depuis plus de vingt ans y a grandement contribué, mais ce n'est pas tout. C'est aussi à Montpellier que le pôle France BMX freestyle s'est installé puisqu'il bénéficie dans cette ville d'un skatepark réservé et des locaux du CREPS qui offrent des conditions d'entraînement idéales.

Dans cette recherche, nous nous intéressons à la sportification de ce sport urbain nouvellement olympique en nous focalisant non pas sur les athlètes, mais sur les personnes qui les encadrent, qui les préparent physiquement et qui les entraînent. Nous avons observé que certains de ces encadrants sont des anciens pratiquants alors que d'autres ne sont pas spécialistes du BMX. Ces derniers ont été sollicités pour apporter de nouvelles compétences et maximiser ainsi les performances des athlètes.

Il s'agira donc dans un premier temps de tenter d'analyser le rapport et la vision du BMX de ces deux types d'encadrants qui n'ont pas le même parcours sportif. Et dans un second temps, de comprendre quels sont les tenants et les aboutissants de cette situation. Notre hypothèse est

que l'institutionnalisation et la sportification du BMX sont accélérées par l'influence des encadrants « outsiders » sur les encadrants « insiders ».

Samaneh ALMASI, Le skateboard en Iran. État des lieux et perspectives à l'ère olympique

L'objectif de notre présentation est de décrire le développement du skateboard en Iran, de s'interroger sur sa signification au sein de la République islamique d'Iran et d'identifier les évolutions perceptibles depuis les communautés de pratiquants comme à la tête des organisations sportives. Si le contexte politique et social de l'Iran est singulier, la situation du skateboard semble travaillée par une tension comparable à celles de nombreux pays. En effet, le développement récent du skateboard au sein de la jeunesse connaît nombre de difficultés, mais il intéresse la jeunesse et les cadres sportifs qui encouragent la pratique sportive à des fins sanitaires ou de compétition. Outre l'essor de communautés de pratiquants qui laisse poindre des évolutions de la discipline et il est probable que la création récente d'épreuves olympiques de skateboard ait un effet mobilisateur à court terme. Le mouvement de développement pourrait s'accélérer sous l'impulsion de la fédération nationale de skateboard, par la mise en place d'une stratégie de développement qui donnerait davantage de moyens financiers et humains et permettrait de construire de nouveaux équipements.

Dans quelle mesure les transformations de la société iranienne et le relatif essor de cette pratique permettent-ils d'envisager un essor de la pratique à l'échelle nationale et un futur olympique ? Quels effets le développement institutionnel du sport aura-t-il sur la communauté de skateurs, modifiera l'éthique de la discipline et les conditions de pratique des skateurs iraniens ? Notre présentation tente de répondre à ces questions en mobilisant des documents de la presse spécialisée, publiés par la fédération et des entretiens de 13 personnalités iraniennes liées au skateboard et/ou aux institutions sportives. Par l'étude de ces sources et témoignages, on tentera de faire émerger des éléments caractéristiques de l'identité du skateboard en Iran et de comprendre les évolutions réelles ou souhaitées par les acteurs.

Olivier PEGARD

Skateboard aux JO : emploi narratif d'un usage urbain pour la métropole ?

1) Quantifier la prestation, « dénaturer » l'esprit skate

La modalité compétitive induite par la démonstration du skateboard en discipline olympique déclenche une prestation soumise à une notation chiffrée des figures d'un jury. Ces modalités d'appréciation de la performance reprennent sur un plan formel ce qui se fait en gymnastique, patinage artistique, voire encore natation synchronisée. On s'écarte ainsi de la culture auto-gérée du « Contest » et des ambiances musicales Hardcore ou Hip-Hop qui accompagnent l'emploi de la planche et dont le film *Mid's 90's* sorti en 2018 et réalisé par Jonah Hill replace l'usage de la planche en marqueur d'une initiation adolescente embarquée dans ce que les protagonistes qualifient : la « communauté skate ». Dans ce décorum cinématographique filmé façon caméra sur l'épaule, on est effectivement éloigné du cadrage olympique.

2) La séduction d'un label sportif

Au même titre que des arts émergeant de la rue qui interpellent les usages et les représentations de l'ordre urbain (par exemple Banksy), la reconnaissance culturelle du skateboard aux JO serait-elle du même ordre que celle déplaçant les arts de la rue au musée ou encore le hip-hop à l'opéra ? Les questions sociales, esthétiques et politiques de l'entreprise d'officialisation des dynamiques culturelles de ce qui se joue d'abord dans la rue, produisent dans le cas du skateboard une arme de séduction moyennant le principe de la réglementation sportive.

3) Essoufflement du Grand Barnum olympique et vitalité de la rue

Le questionnement qui sera traité se concentre sur la métaphore du Barnum olympique destiné à consacrer le scénario supposé festif de la grande métropole désignée. L'intégration d'une nouveauté sportive semble indiquer un effort des acteurs institutionnels à ne pas strictement répéter une théâtralité de l'excellence athlétique. En cela, les jeux paralympiques révèlent une stratégie narrative d'extension du domaine du sport. Dans le cas du skateboard, cela semble interpellé le territoire métropolitain à la fois vaste et dense, parfois brutal, et vis-à-vis duquel il s'agirait de replacer les contours d'un récit urbain plus cool. Pour Tokyo été 2021 ou Paris été 2024, Symbole des déplacements alternatifs dans la grande ville, la planche à roulettes (voire la trottinette) dans l'espace public aurait le potentiel pour raconter les usages sociaux d'un « plein-air d'asphalte » quand la tendance est aux sports d'aventures et de contact avec la supposée « pleine » nature !

Sur les vagues, sur les pentes enneigées, sur l'asphalte des mondes urbains, la planche, « le board » serait-elle devenue le trait-d'union d'une relation Olympisme vs Métropole en mode alternatif destinée à se lover dans le décorum des grandes préoccupations sociétales et environnementales ?

Baptiste POINTILLART**L'encadrement institutionnel du skateboard à Bordeaux à travers les politiques municipales**

L'inscription du skateboard au programme des JO de Tokyo résulte d'une double dynamique. D'une part, le CIO perçoit les sports à sensations comme un moyen d'attirer un public jeune et de rajeunir l'image de cette compétition en désuétude. D'autre part, la mainstreamisation de la pratique du skate au cours des deux dernières décennies par le biais de la commercialisation croissante de ce secteur.

Cette inscription au JO est décriée par de nombreux pratiquants comme une forme de marchandisation de « l'esprit skate » (cf. pétition contre l'inscription au JO et articles du quotidien *Le Monde* « le skate espère ne pas perdre son âme », 24 juillet 2021) et semble cristalliser les critiques au sein d'une pratique en pleine mutation. La ville de Bordeaux offre un exemple original de cette évolution. Suite à un conflit d'usage sur un spot réputé, une partie de la « scène skate » bordelaise s'est emparée des rouages des instances municipales pour faire intégrer sa passion au sein de l'espace public. Du conflit et de l'interdiction, la pratique est désormais passée à une figure de proue de la politique urbanistique prônant le « Vivre ensemble ».

C'est cette histoire que nous proposons de présenter. Il convient de préciser que nous avons déjà abordé ce thème lors de la journée de travail à Rouen en octobre 2020, l'intervention à venir se propose de se focaliser sur la situation locale de Bordeaux comme exemple de mutation interne de la pratique et son implication dans la politique municipale.

Christophe GIBOUT**Le skateboard au fil de la Côte d'Opale : une reconnaissance et une institutionnalisation « par le bas »**

En observant les sports de glisse et de roule sur le territoire de la Côte d'Opale – et tout particulièrement le skateboard – depuis une vingtaine d'années, une rapide analyse sociohistorique nous force à constater que les mutations à l'œuvre sont radicales, en particulier dans les villes-phares de la côte que sont Dunkerque, Calais et Boulogne/mer. Depuis que ces pratiques physiques sont devenues des figures ordinaires de l'espace urbain (Calogirou & Touché, 1995 ; Machemehl & Sirost, 2011 ; Pedrazzini, 2001), ce qui se joue sur ce territoire septentrional participe globalement d'un double mouvement de reconnaissance et d'institutionnalisation dont l'entrée dans la sphère olympique est la partie globale la plus visible, mais qui s'inscrit, au niveau local, dans une stratégie des petits pas et un mouvement transactionnel (Remy, 2015 ; Remy et al., 2020) qu'il convient de qualifier de « par le bas » ou de « bricolé » (Lévi-Strauss, 1962).

Le début des années 2000 est largement marqué par une explosion relative de la pratique dans les grandes villes du littoral qui n'est pas sans créer de nombreux heurts avec d'autres acteurs du territoire ainsi qu'une culture de la méfiance de la majorité des édiles locales. La représentation de nombreux acteurs du territoire est celle d'une pratique physique qui se déroule hors du cadre fédéral et apparaît donc incontrôlable. Par ailleurs, la mise en œuvre de la pratique dans l'espace public apparaît violente (Gibout, Laurent, 2008) et perturbante pour l'ordre des territoires locaux (Gibout, 2009 & 2016).

Pour autant, peu à peu, par un apprivoisement réciproque fruit de rencontres successives entre acteurs du « système skateboard » et par la mise en œuvre de pratiques transactionnelles en son sein, les configurations à l'œuvre évoluent (Gibout, 2016). Ça et là, des pratiquants locaux prennent leur « bâton de pèlerin » pour rencontrer les élus et services municipaux. Au lieu de demeurer dans la confrontation stérile avec d'autres acteurs du territoire (associatifs, commerçants, riverains, etc.), ils s'efforcent de les rencontrer et de trouver, dans l'action et in situ, des compromis pratiques qui autorisent le maintien de l'activité en amoindrissant les gênes pour les autres (Gibout, 2006 ; Laurent, 2012). Avec des logiques différentes et des intégrations contrastées des sportifs eux-mêmes, les communes peu à peu investissent dans des équipements dédiés à ces pratiques urbaines, souvent d'ailleurs en faisant peu de cas des différences entre pratiques. Cela crée aussi des tensions avec d'autres pratiques sportives et d'autres représentants plus anciens du mouvement fédéral, tout autant que cela traduit aussi des représentations parfois fausses des pratiquants (Duchateau et al., 2016). En parallèle, des actions d'institutionnalisation sont mises en œuvre avec l'arrivée de clubs sportifs, la mise en œuvre de séances de formation des jeunes publics et de compétition qui souscrivent largement au modèle fédéral (Riffaud et al., 2016). La mise en place, sur le territoire dunkerquois, d'un des premiers stages préparatoires aux Jeux Olympiques témoigne également de cette transformation des pratiques et de l'acceptabilité croissante d'une pratique qui, pour beaucoup, semble se « normaliser » et intégrer le large panel des ressources et opportunités sportives locales. Aujourd'hui, à bien y regarder, les espaces publics apparaissent bien plus

comme des médiateurs sociaux qui organisent la possibilité d'une ville récréative (Gibout, 2016) et les nouveaux pratiquants expérimentent, dans l'ici et le maintenant de l'expérience physique, la possibilité citadine, mais plus encore la possibilité citoyenne (Gibout & Lebreton, 2014 ; Riffaud et al., 2015). Sans tomber dans l'angélisme, force est de constater que les conflits initiaux se sont – au moins provisoirement – adoucis. Certes, demeurent, ça et là, quelques tensions entre les différentes cultures de la roule (Laurent, 2012) qui doivent parfois cohabiter de façon forcée ainsi que des tensions avec des collectivités locales qui comprennent encore mal parfois le goût pour la rue « alors que des structures existent et témoignent de l'investissement lourd des communes pour ces sports urbains » (élu local). Pour autant, c'est bien une forme artisanale d'espace public qui semble se faire jour (Riffaud, 2021) dans la mesure où l'on constate chez bon nombre de pratiquants une progressive prise en charge de leur destin sportif, voire citoyen, au sein de l'espace urbain.

Romain LEPILLÉ & Charly MACHEMEHL**Analyse géographique de l'implantation de skateparks en France**

Cette communication questionne la pratique du skateboard non pas en entrant par les pratiquants (Adamkiewicz, 1998; Gibout, 2016; Gibout, Blanc, & Foucart, 2009; Machemehl, Papet, Laval, & Ricardo Saravi, 2019), mais par les équipements sportifs (les skateparks), leur développement, leur localisation, etc. dans le cadre de l'aménagement du territoire (Merlin, 2002).

On utilisera le recensement des équipements sportifs (RES) – (N=276 528) à l'aide d'une analyse statistique et cartographique (au moyen de SIG).

Ce travail permettra de mieux saisir l'inventaire des skateparks, ce que l'on peut analyser et les zones d'ombres qui nécessiteront l'accès à d'autres sources (fédérations, clubs, pratiquants, etc.).

In fine, l'inventaire, à l'échelle métropolitaine française des skateparks permettra la catégorisation et la typification de ces espaces de pratiques en fonction de l'année de construction, de la situation géographique ou encore de l'accessibilité offerte (éclairage, accès PMR, etc.).

François GOUIN**Immersion dans la culture skate selon une dynamique locale : Le cas de Brest**

L'apparition du skate aux Jeux Olympiques de Tokyo vient remettre en question l'esprit d'une pratique vue jusqu'à présent comme une pratique underground exercée par une minorité active. Il s'agit d'un pas de plus vers l'institutionnalisation du skate qui connaît alors une quatrième grande vague de popularité dans le sens où la pratique touche un public large et varié.

La culture skate a connue tout au long de son histoire des changements qui en firent au cours des années une pratique revendiquée comme marginale ou au contraire en phase avec les modes de pensée d'une époque définie. Tout l'intérêt est ici d'étudier cette culture afin de mieux comprendre les enjeux de l'arrivée du skate aux JO.

Pour ce faire, je propose de creuser l'histoire de cette culture dans une dynamique locale. Etudier le développement de la pratique, depuis la Californie et le quartier de Dogtown, jusqu'à la côte Ouest Bretonne avec les villes de Douarnenez et de Brest. Cette approche permet d'aborder les origines de cette culture, les vecteurs de sa diffusion, et les acteurs. Et également la façon dont une bande de jeunes skateurs arrivent à créer une communauté dite domestique et construire une marginalité autour de leur pratique.

Cette intervention sera l'occasion d'explorer un aspect plus local du skate et de comprendre les dynamiques présentes dans chaque région afin d'explorer les multiples facettes de la culture skate.

Symposium Trans-Axe n° 6

« Les conditions de production d'un projet scientifique et de vulgarisation. L'exemple du programme « Histoire, olympisme et citoyenneté » (2020-2024) »

SESSION 6 (Jeudi 15 décembre, 10h15-12h) Sully 0

SESSION 7 (Jeudi 15 décembre, 15h10-16h55) Sully 0

Porteurs du symposium :

Nicolas, BANCEL, CRHIM, Université de Lausanne

Pascal BLANCHARD, CRHIM, Université de Lausanne

Participant-e-s :

Elisabeth JOLYS-SHIMELLS

Conservatrice du patrimoine, Musée national de l'histoire de l'immigration

Stéphane MOURLANE

TELEMMe, Aix-Marseille Université

Sandrine LEMAIRE

Classes préparatoires, Reims

Présentation du symposium :

Le Groupe de recherche Achac anime sur la période 2020-2024 un programme sur l'histoire des Jeux olympiques. Celui-ci est composé d'un versant scientifique adossé à un Conseil scientifique et d'orientation et articulé sur l'organisation de 4 colloques internationaux thématiques (trois premiers colloques : 1) Université de Nice Sophia-Antipolis, décembre 2019, « Territoires du sport » ; 2) Siège du CNRS, Paris, novembre 2020, « Mutations de l'olympisme » 3) Université de Lausanne, Décembre 2021 « Événements olympiques, moments historiques »), le quatrième colloque aura lieu à Nice en 2022 ; ces quatre colloques seront suivis la publication d'un ouvrage scientifique et d'un numéro spécial d'une revue indexée.

Parallèlement, ce programme propose des actions de vulgarisation scientifique : une exposition grand public organisée au Musée national de l'histoire de l'immigration en 2024, une série de trente films courts-métrages biographiques sur les trajectoires d'athlètes diffusés en 2024 et une exposition pédagogique accompagnée de ses livrets pédagogiques, exposition achevée qui circule aujourd'hui à travers toute la France métropolitaine et outre-mer (470 exemplaires en circulation, 1500 à horizon 2024).

Nous proposons dans ce symposium d'éclairer la conception et l'articulation de ces différentes manifestations et publications, en abordant ses aspects scientifiques, pédagogiques, mais également logistiques et partenariaux.

Sur le plan scientifique, le programme est adossé à un Conseil scientifique et d'orientation qui valide l'ensemble des contenus produits. Ses membres échangent constamment avec les différentes équipes mises en place pour chacune des actions décrites. Plusieurs types de difficultés surviennent ou peuvent survenir : coordination et cohérence de l'ensemble des actions au regard de leurs statuts très différents, coordination entre les différents rédacteurs des contenus, contraintes diverses provenant à la fois de l'environnement institutionnel complexe (une structure privée, des ministères, Paris 2024, des établissements patrimoniaux et des structures universitaires), contraintes spécifiques liées à la mise en œuvre parallèle des programmes pédagogiques.

Sur le plan logistique et financier, un tel programme est complexe car il articule des partenariats de différentes natures, impliquant des attentes et des objectifs variés. Il engage de ce fait une réflexion sur les modes de socialisation des savoirs inhérents à chaque type d'action.

Dans ce cadre, nous proposerons un focus spécifique sur le cas l'exposition en préparation au Musée national de l'histoire de l'immigration : « Olympisme. Une autre histoire du monde » (titre provisoire). Cette exposition originale et d'envergure, entend raconter 130 ans d'olympiades au prisme de l'histoire mondiale et des luttes pour la reconnaissance de la diversité, contre les discriminations, pour l'égalité et la parité, que de nombreux athlètes ont pu incarner lors de leur participation aux Jeux. À partir de ce cas très concret, nous pourrions développer les enjeux scientifiques, sociaux mais aussi politiques de sa mise en œuvre.

Cette démarche résonne avec les questions plus généralement débattues sur les enjeux de l'intervention scientifique dans la sphère publique, les articulations entre la recherche et la mise à disposition des savoirs acquis, les contraintes et limites de la recherche-action, le positionnement complexe des enseignants-chercheurs dans le cadre d'un tel programme. Nous souhaitons ainsi explorer les conditions de production d'un tel programme et discuter de son utilité sociale.

Chaque intervention sera de 10 minutes, laissant une large place au débat

avec le public (40 minutes de présentation, pause de 10 minutes, 55mn de débats, suivi par la visite guidée de l'exposition pédagogique (environ 1h15). Ce symposium sera en lien direct avec l'exposition pédagogique sur l'histoire des Jeux olympiques, présentée au cours du colloque.

Programme du symposium :**Pascal BLANCHARD**

Chargé de la coordination générale du programme

Pascal Blanchard présentera l'ensemble des enjeux financiers, logistiques et partenariaux du programme, mais aussi les contenus images et droits. Il proposera une analyse des opportunités mais aussi des contraintes structurelles suscitées par la mise en œuvre d'un tel programme.

Nicolas BANCEL

Chargé de la coordination scientifique du programme

Nicolas Bancel présentera l'organisation scientifique du programme et, de ce point de vue, l'articulation entre les différentes actions de celui-ci. Il proposera une analyse des enjeux scientifiques du projet à l'épreuve du multi-partenariat, des objectifs pédagogiques et de vulgarisation scientifique.

Sandrine LEMAIRE

Chargée de la coordination pédagogique du programme

Sandrine Lemaire présentera tout le volet pédagogique lié aux actions réalisées ou envisagées, et la complexité des articulations entre le versant scientifique du programme et son application pour des publics spécifiques.

Stéphane MOURLANE & Elisabeth JOLYS-SHIMELLS

Co-commissaire de l'exposition pédagogique et de l'exposition au Musée national de l'histoire de l'immigration

Stéphane MOURLANE & Elisabeth JOLYS-SHIMELLS

prendront l'exemple plus spécifique de l'exposition en préparation pour éclairer, à partir de ce cas, l'ensemble des questions évoquées dans les premières interventions. Il s'agira notamment de saisir les enjeux et le sens à donner à l'accueil d'une telle exposition au sein d'un lieu, le Palais de la Porte Dorée, chargé d'une histoire singulière marquée par le fait colonial, mais aussi au sein d'un musée « chargé de rassembler, sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessibles les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France, notamment depuis le XIXe siècle et de contribuer ainsi à la reconnaissance des parcours d'intégration des populations immigrées dans la société française et de faire évoluer les regards et les mentalités sur l'immigration en France ».

Symposium Trans-Axes n° 7

« SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n° 1 : La recherche collective sur les pratiques récréatives en nature au sein de structures institutionnelles et universitaires »

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h10-16h55) Joffre A

Porteur du symposium :

Jean CORNELOUP, Université Clermont-Auvergne

Noms des participant-e-s :

Nicolas DURACKA

directeur du CISCA, Clermont-Ferrand

Jean GOSSELIN

UMR Territoire, Université de Clermont-Auvergne

Philippe BOURDEAU

PACTE, Université Grenoble-Alpes

Nicolas SENIL

PACTE, Université de Grenoble

Véronique SIAU

PACTE, Université de Grenoble

Katia FERSING

LIRCES, Université de Nice

Vincent THIBAUT

Chargé de mission, Communauté des communes Gorges, Causses, Cévennes

Simon LANCELEVE

E3S, Université de Strasbourg

Glen BURON

REE (Transitions Énergétiques et Environnementales), Université de Pau et des Pays de l'Adour

Olivier BESSY

Passages, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Yohann RECH

VIPS2, université Rennes 2

Présentation du symposium :

Leréseau sportsnature.org (<https://www.naturerecreation.org/>) regroupe des chercheurs et des experts des sports de nature pour échanger, développer et transmettre des connaissances sur le développement, le mouvement et la recomposition des pratiques sportives de nature. Depuis une trentaine d'années, de nombreuses rencontres scientifiques (colloques, séminaires, congrès) ont été organisées et ont donné lieu à des publications dans des revues scientifiques ou des ouvrages dans la collection sportsnature.org (Edition du Fournel). Aujourd'hui, après bien des années marquées par la restructuration de la recherche (chercheurs, équipes de recherche, laboratoires, ANR, labex, fondation de France...), de nouvelles perspectives scientifiques et collectives pointent. Comment mieux coordonner la recherche sur les sports de nature et les pratiques en relation ? A une époque où la place des sports en nature est en discussion concernant le tourisme, la santé, l'éducation, les sorties scolaires ou encore les habitats urbains, ce symposium est une opportunité pour envisager une approche commune et partagée au sein du réseau sportsnature.org. Au-delà du bousculement des frontières existantes entre les disciplines scientifiques, les formations et la recherche, il apparaît légitime d'ouvrir une réflexion sur le devenir de cet objet de recherche. Faut-il considérer que la recherche collective sur les sports de nature, telle que celle-ci a existé dans les années 1970-2000, appartient au passé ou doit-on redonner de la vitalité et de la présence à ce champ de recherche et à ses applications institutionnelles et universitaires ?

Dans le cadre de ce symposium, nous souhaitons réactiver cette recherche collective et relancer l'engagement d'une communauté d'experts et de chercheurs sur les sports de nature et les pratiques récréatives. Jamais autant qu'aujourd'hui, les débats émergent sur les trajectoires politiques à envisager suite aux différentes vulnérabilités qui menacent la stabilité des éco-socio-systèmes. Au-delà des liens qui animent les relations de nos sociétés à la nature récréative, comment faut-il envisager celles-ci dans les années à venir ? Renforcer l'artificialité ou la naturalité des espaces de pratique ? Accorder toute sa place à la privatisation des économies touristiques ou envisager des modèles alternatifs ? La ruralité peut-elle se penser comme une alternative viable dans la redéfinition des modes de vie contemporains ? Comment articuler les politiques publiques - sport, santé, environnement- transport, agriculture, etc. Bien des questions et des réflexions sont à poser qui ne consistent pas seulement à multiplier les programmes de recherche à l'infini en fonction des initiatives et des opportunités, mais à envisager un projet collectif coordonné pour définir la manière dont notre société souhaite qualifier la place de la nature récréative dans les années à venir.

C'est dans cette perspective que ces symposiums se situent. L'intention est bien d'ouvrir une réflexion sur la structuration de la recherche et les perspectives scientifiques envisageables dans les années à venir. A partir des quatre axes de recherche proposés, nous nous interrogerons sur la façon d'envisager et de construire un projet commun de recherche au sein du réseau sportsnature.org. Sans avoir l'intention de traiter le sujet de manière exhaustive, il s'agira de présenter quelques registres d'action et de pratiques qui ont fait leur preuve et qui pourraient servir de fil conducteur pour « faire collectif » et œuvrer à l'élaboration d'une trame d'intervention et de recherche partagée.

Dans ce premier symposium, la question de la recherche collective sera abordée à la lecture des différentes pratiques institutionnelles. Des équipes de recherche se structurent autour d'un projet commun que ce soit dans un cadre universitaire, ministériel ou territorial. Il devient alors nécessaire de connaître le fonctionnement des organismes financeurs et la manière de répondre aux appels à projet que ce soit dans un cadre local, national ou européen.

Bibliographie

Corneloup J., Mao P., ss la dir., 2010, Créativité et innovation dans les loisirs sportifs de nature Un autre monde en émergence, Ed. du Fournel, L'argentière La Bessée.
Corneloup J., Roux F., Sontag K., 2019, Les politiques publiques saisies par les réformes, dossier gouvernance du sport, 46-48, Revue EPS.
Issanchou D., Perera E., ss la dir., 2020, Corps, sport, handicaps, Tome 3 : expérimentations et expériences de la technologie, Téraèdre, Paris.
Lebreton F., Gibout C., Andrieu B., ss la dir., 2020, Vivre slow, enjeux et perspectives

pour une transition corporelle, récréative et touristique, PUN, Nancy.
Martel L., Sébilleau A., ss la dir., 2019, Les sports de nature comme actions publiques. Regards croisés d'experts et d'analystes, PUS, Paris.

Programme du symposium :**Nicolas DURACKA, Jean GOSSELIN****Présentation du centre d'Innovations Sociales Clermont Auvergne (CISCA) et recherche-action concernant la résilience territoriale dans le massif du Sancy**

Le CISCA (Centre d'Innovations Sociales Clermont Auvergne) est un centre de Recherche et Développement territorial composé de trois entités fortes : Les collectivités, la recherche académique, et les acteurs socio-économiques du territoire. C'est un espace d'intermédiation qui a pour mission d'accompagner les démarches collectives locales, dans une visée de transformation écologique, sociale et démocratique du territoire. Son activité se concentre autour de 3 pôles : le transfert, la R&D organisationnelle et la R&D territoriale. Dans ce sens, le CISCA a mis en place un programme Résilience territoriale (R&D territoriale) où l'objectif est d'aider et accompagner plusieurs collectivités afin que leurs territoires soient plus résilients. Jean Gosselin, doctorant, travaille notamment sur la résilience touristique du Massif du Sancy. En effet, ce territoire de moyenne montagne subit les effets du dérèglement climatique avec moins d'enneigement sur les dernières années. L'objectif est alors d'enclencher une transition récréative par le biais d'un laboratoire récréatif.

Philippe BOURDEAU, Le LABEX ITEM**Innovations et transitions territoriales en montagne. Des projets collectifs de recherche en mouvement**

Le Labex ITEM fédère des chercheurs issus de 9 laboratoires du champ des sciences humaines et sociales. Il réinterroge sous le double angle de l'innovation et de la transition les problématiques territoriales et environnementales, en montagne et à l'interface ville-montagne. Il accompagne l'action publique par des projets co-construits avec les acteurs des territoires, pensés comme « laboratoires » et « démonstrateurs » pour observer, analyser les dynamiques de changement en cours et expérimenter des solutions de transition. Observer ces mutations globales déclinées à l'échelle locale, c'est chercher à comprendre en quoi elles permettent de répondre aux grands enjeux auxquels les territoires de montagne sont confrontés : changement climatique, raréfaction des ressources, perte de biodiversité, énergies, mobilités, tourisme, migrations, habiter, gouvernance. Cette connaissance construite dans un cadre interdisciplinaire propose des approches scientifiques et opérationnelles dans les domaines de la recherche, de la formation et de la valorisation. Un pilotage à la fois scientifique et stratégique vise à favoriser l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité avec les acteurs socio-économiques, dans une logique de synergies de site et d'internationalisation contribuant à faire du LabEx un outil structurant afin d'initier dans la durée de nouveaux sujets et projets, et de fédérer une 'communauté' scientifique et partenariale au-delà des frontières disciplinaires et académiques.

Nicolas SÉNIL, Véronique SIAU**Ingénierie du projet de recherche-action RECREATER**

Alors que l'hybridation du milieu de la recherche et de celui du développement des territoires se renforce ces dernières années, la mise en place de projets concrets de recherche-action apparaît pour chacun comme une opportunité à saisir. Pour les chercheurs, l'intérêt de la co-construction de la connaissance sert aussi la recherche de moyens financiers et humains complémentaires pour l'université. Pour les territoires, la mobilisation de compétences nouvelles répond à une envie d'innover et de collaborer plus facilement avec des partenaires supposés experts.

Mais si chacun voit tout l'intérêt de mieux rencontrer l'autre, les ajustements permettant ce moment sont nombreux. Cette communication se propose de revenir sur la conception du projet Recreater qui mobilise à l'échelle du massif central trois collectivités, deux universités et un laboratoire de recherche mais aussi différents financeurs (FEDET et FNADT notamment).

Katia FERSING, Vincent THIBAUT, Jean CORNELOUP
Le projet RECREATER dans la communauté des communs
Gorges, Causses, Cévennes

Accompagner le développement et la gestion des territoires de pratique en nature ne va pas de soi. Au-delà de la présence d'une dynamique locale forte ou pas, l'enjeu actuel porte sur la capacité à définir un territoire de projet de qualité pour trouver sa place entre les différentes parties prenantes présentes et au sein des différentes destinations récréatives existantes. Le programme de recherche RECREATER considère que le projet culturel n'est pas secondaire pour envisager l'émergence d'un commun récréatif significatif au sein d'un territoire de pratique. Mais comment procéder et activer ce processus d'adhésion à un projet commun ? Le détour par la notion de laboratoire récréatif a permis d'ouvrir le champ des possibles dans la perspective d'envisager autrement la conception des politiques publiques. Mais au-delà de l'intention, la recherche-action dévoile toute la difficulté à manager et orienter le destin d'un territoire...

Simon LANCELEVÉ, Glen BURON, Olivier BESSY
“CESO, la voix du trail” ? : Comprendre et analyser la
dynamique en cours

Modalité de pratique de la course à pied, le trail running connaît un phénomène de massification ces dernières années. En témoignent les nombres croissants d'événements et de participants. Ces événements mobilisent les registres athlétiques et compétitifs de la pratique sportive mais échappent aux fédérations traditionnelles de la course à pied. Avec la pandémie de COVID-19, la grande majorité des événements de trail running ont été annulés depuis 2020. En réaction, un « collectif événementiel sportif outdoor » (CESO) s'est créé pour fédérer les acteurs du secteur et favoriser la reprise des courses. Cette communication pluridisciplinaire propose donc d'analyser le CESO, à travers ses acteurs. A partir d'un travail d'identification, de modélisation de réseau et de définition, notre objectif est de rendre compte de l'évolution actuelle de l'événementiel sportif lié au trail-running, pratique en cours d'institutionnalisation et de légitimation dans le champ sportif. Symposium Trans-Axes n° 8

« SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n° 2 : Gestion des
écosystèmes en nature et écologie corporelle »
SESSION 2 (Mercredi 14 décembre, 8h-9h45) Joffre A

Porteur du symposium :

CORNELOUP Jean, Université Clermont-Auvergne

Participant-e-s :

Clémence PERRIN MALTERRE

EDYTEM, Université de Savoie

Léna GRUAS

EDYTEM, Université de Savoie

Anne-Sophie ROUANET

EDYTEM, Université de Savoie

Cécilia CLAYES

LPED, Aix-Marseille Université

Mickaël CHAMBRU

GRESEC, Université Grenoble Alpes

Nicolas BAPTISTE

LPED, Aix-Marseille Université

Olivier BESSY

Passages, Université de Pau et des Pays de l'Adour

Anne-Sophie SAYEUX

ACTE, Université Clermont-Ferrand

Gaëtan GUIRONNET

TEC, Université Paris-Descartes

Manu TRANQUART

Laboratoire d'Expertise et de Recherche en Plein Air (LERPA), UQAC,
Université de Montréal

Christian MERCURE

Laboratoire d'Expertise et de Recherche en Plein Air (LERPA), UQAC,
Université Laval

Valérie DELAGE

Directrice du comité solidarité de Trois-Rivières, membre des Piliers
Verts

Julie FORTIER

Laboratoire en loisir et vie communautaire, Université Québec à Trois
Rivières

Sylvie MIAUX

Laboratoire en loisir et vie communautaire, Université Québec à Trois
Rivières

Cindy PROVENDER

Directrice de la Fondation Trois-Rivières durable

Yohann RECH

VIPS2, université Rennes 2

Gilles RAVENEAU

EVS, Université Lumière Lyon 2

Présentation du symposium :

Le réseau sportsnature.org (<https://www.naturerecreation.org/>) regroupe des chercheurs et des experts des sports de nature pour échanger, développer et transmettre des connaissances sur le développement, le mouvement et la recomposition des pratiques sportives de nature. Depuis une trentaine d'année, de nombreuses rencontres scientifiques (colloques, séminaires, congrès) ont été organisées et ont donné lieu à des publications dans des revues scientifiques ou des ouvrages dans la collection sportsnature.org (Edition du Fournel).

Aujourd'hui, après bien des années marquées par la restructuration de la recherche (chercheurs, équipes de recherche, laboratoires, ANR, labex, fondation de France...), de nouvelles perspectives scientifiques et collectives pointent.

Comment mieux coordonner la recherche sur les sports de nature et les pratiques en relation ? A une époque où la place des sports en nature est en discussion concernant le tourisme, la santé, l'éducation, les sorties scolaires ou encore les habitats urbains, ce symposium est une opportunité pour envisager une approche commune et partagée au sein du réseau sportsnature.org.

Au-delà du bousculement des frontières existantes entre les disciplines scientifiques, les formations et la recherche, il apparaît légitime d'ouvrir une réflexion sur le devenir de cet objet de recherche. Faut-il considérer que la recherche collective sur les sports de nature, telle que celle-ci a existé dans les années 1970-2000, appartient au passé ou doit-on redonner de la vitalité et de la présence à ce champ de recherche et à ses applications institutionnelles et universitaires ?

Dans le cadre de ce symposium, nous souhaitons réactiver cette recherche collective et relancer l'engagement d'une communauté d'experts et de chercheurs sur les sports de nature et les pratiques récréatives. Jamais autant qu'aujourd'hui, les débats émergent sur les trajectoires politiques à envisager suite aux différentes vulnérabilités qui menacent la stabilité des éco-socio-systèmes.

Au-delà des liens qui animent les relations de nos sociétés à la nature récréative, comment faut-il envisager celles-ci dans les années à venir ? Renforcer l'artificialité ou la naturalité des espaces de pratique ? Accorder toute sa place à la privatisation des économies touristiques ou envisager des modèles alternatifs ? La ruralité peut-elle se penser comme une alternative viable dans la redéfinition des modes de vie contemporains ? Comment articuler les politiques publiques - sport, santé, environnement-transport, agriculture, etc.

Bien des questions et des réflexions sont à poser qui ne consistent pas seulement à multiplier les programmes de recherche à l'infini en fonction des initiatives et des opportunités, mais à envisager un projet collectif coordonné pour définir la manière dont notre société souhaite qualifier la place de la nature récréative dans les années à venir.

C'est dans cette perspective que ces symposiums se situent. L'intention est bien d'ouvrir une réflexion sur la structuration de la recherche et les perspectives scientifiques envisageables dans les années à venir. A partir des quatre axes de recherche proposés, nous nous interrogerons sur la façon d'envisager et de construire un projet commun de recherche au sein du réseau sportsnature.org. Sans avoir l'intention de traiter le sujet de manière exhaustive, il s'agira de présenter quelques registres d'action et de pratiques qui ont fait leur preuve et qui pourraient servir de fil conducteur pour « faire collectif » et œuvrer à l'élaboration d'une trame d'intervention et de recherche partagée.

Dans ce deuxième symposium, nous évoquerons le sujet de la nature dans les orientations scientifiques observables. Sommes-nous en présence de nouvelles lectures des relations aux écosystèmes et aux médiations récréatives dans l'air du temps ?

La question de l'écologie corporelle est-elle centrale ou pas dans l'approche scientifique des sports de nature ? Les approches transdisciplinaires ouvrent-elles des cadres scientifiques novateurs, nécessaires dans l'intention de repenser l'épistémè des recherches sur les sports de nature ?

Bibliographie

Corneloup J., Mao P., ss la dir., 2010, Créativité et innovation dans les loisirs sportifs de nature Un autre monde en émergence, Ed. du Fournel, L'argentière La Bessée.
 Corneloup J., Roux F., Sontag K., 2019, Les politiques publiques saisies par les réformes, dossier gouvernance du sport, 46-48, Revue EPS.
 Issanchou D., Perera E., ss la dir., 2020, Corps, sport, handicaps, Tome 3 : expérimentations et expériences de la technologie, Téraèdre, Paris.
 Lebreton F., Gibout C., Andrieu B., ss la dir., 2020, Vivre slow, enjeux et perspectives pour une transition corporelle, récréative et touristique, PUN, Nancy.
 Martel L., Sébilleau A., ss la dir., 2019, Les sports de nature comme actions publiques. Regards croisés d'experts et d'analystes, PUS, Paris.

Programme du symposium :

Clémence PERRIN MALTERRE, Léna GRUAS, Anne-Sophie ROUANET

Les sports de nature, incubateurs de conscience environnementale

Les sports de nature sont susceptibles de participer à la préservation de l'environnement. En effet, les études quantitatives et qualitatives montrent que la pratique d'activités récréatives en milieu naturel favoriserait un engagement dans des comportements « pro-environnementaux » (Kil, Holland, et Stein 2014). Ainsi, les rencontres avec le milieu naturel ont une longue tradition en éducation de l'environnement (Sandell et Öhman 2010). Dans le cadre de cette communication, nous présenterons les résultats de deux études. La première, réalisée auprès de pratiquants de sports de montagne, vise à vérifier le lien entre pratique de sport de nature et attitudes et comportements pro-environnementaux. La deuxième, en cours de réalisation auprès de prestataires sportifs, cherche à comprendre si la présence d'une sensibilité à l'environnement s'accompagne d'une volonté de partager leurs connaissances auprès de leur public dans l'objectif de les sensibiliser.

Cécilia CLAEYS, Mickaël CHAMBRU, Nicolas BAPTISTE

Les impacts écologiques des sports de / dans / contre la nature : controverses sociopolitiques et mesures interdisciplinaires sociologie/écologie

Le double mouvement de renforcement des politiques de protection des écosystèmes et de massification croissante des sports de nature soulève de façon saillante la question de leurs impacts réciproques. Ce phénomène est particulièrement caractéristique, sans être exclusif, des espaces naturels protégés (hors réserves intégrales) qui tendent à être soumis à la triple injonction potentiellement contradictoire de protection des écosystèmes, d'attractivité territoriale et de contrôle des flux de visiteurs. Dans ce contexte, les controverses sociopolitiques relatives au développement des sports dans/pour/contre la nature se doublent de controverses sociotechniques relatives à la mesure scientifique de leurs impacts écologiques ainsi que de l'acceptabilité sociale de leur réglementation. A partir de plusieurs programmes de recherche récents ou en cours, cette communication propose de partager des retours d'expériences méthodologiques interdisciplinaires associant sociologie et écologie. Il s'agira d'étudier leur transférabilité, en appréhendant leurs apports et limites techniques, mais aussi taxonomiques et épistémiques.

Bernard ANDRIEU, Anne-Sophie SAYEUX, Gaëtan GUIRONNET

Les pratiques de vivacité dans la nature : le réseau Plantes-Animal-Humains

Au contact du vivant : une écologie corporelle émergente. La tentation de rejouer le vivant dans des jeux immersifs comme second Life ou des télé-réalités sont des tentatives de re-enactment du vivant. La recherche de cette microperformativité du vivant porte l'attention sur cette résistance minimale des lichens chez qui « le support fait en quelque sorte partie intégrante de leurs corps » ou sur la dynamique des larves « qui contredit violemment tout ce qui n'est pas stable, durable et uniforme en démontrant toute la vivacité de l'informe ». Avec les manifestations molles et autonomes de la matière, en art depuis les années 60-70 selon trois modalités entasser, laisser pendre et nouer, le mou est une présence corporelle de « nouvelles formes élastiques, énergétiques ou indolentes ». Une nouvelle esthétique du contact dans l'art contemporain pose ce liant entre les corps et les objets par l'entrelacement perceptif entre optique et haptique.

Manu TRANQUART, Christian MERCURE

Les pratiques de formation en plein air à l'Université du Québec à Chicoutimi : l'immersion en nature comme modalité d'enseignement et d'apprentissage

À l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) (Québec, Canada), les programmes de formation en intervention plein air misent sur les sorties

terrain et sur les expéditions en milieu naturel comme principales modalités d'enseignement. Ces programmes uniques en Amérique du Nord s'inscrivent dans une riche tradition d'éducation expérientielle en plein air et s'appuient sur l'état le plus à jour de la recherche scientifique, des théories et des outils permettant d'intervenir auprès d'étudiants pour contribuer par le biais de la nature et de l'aventure à leur apprentissage et à leur développement. Ces cursus incluent des séjours en autonomie en milieu naturel et des expéditions d'envergure en région isolée qui permettent le déploiement de diverses modalités pédagogiques. Ces séjours créent notamment les conditions (interaction constante avec la nature et gestion de l'adversité environnementale, vie en communauté et dynamique de groupe, contexte d'apprentissage expérientiel, engagement physique et psychologique, acquisition d'autonomie et développement du leadership, etc.) nécessaires à l'acquisition de connaissances, de compétences techniques et d'habiletés sociales et relationnelles essentielles au cheminement académique des participants. En cela, le plein air est un climat d'apprentissage, un objet d'apprentissage ainsi qu'une finalité des apprentissages.

Valérie DELAGE, Julie FORTIER, Cindy PROVENDER, Sylvie MIAUX

« Histoire de vie, de ville, ... de nature : construire la « ville-nature » à partir du vécu citoyen »

Dans une période où l'accès à la nature en ville devient une denrée rare et recherchée, les espaces naturels de loisir informels (ENLI dans la suite) sont utilisés pour différents usages récréatifs par les citoyens. Pourquoi nous apparaît-il pertinent de travailler sur cette thématique ? Ces différents ENLI, en plus de présenter une richesse sur le plan de la biodiversité, sont également des espaces de vie et de loisir au même titre que les jardins communautaires et autres potagers collectifs disséminés sur le territoire trifluvien. En outre, les citoyens entretiennent des attentes vis-à-vis de la Ville afin que ces ENLI soient reconnus et préservés. En effet, s'ils sont certes un moyen d'en apprendre davantage sur les espèces végétales et animales présentes dans ces sites, ils permettent également la socialisation, l'entraînement physique, l'organisation de jeux favorables au développement de la pratique libre du plein-air. Nous présenterons dans le cadre de cette communication les résultats d'une enquête effectuée à l'automne 2020 - hiver 2021.

Symposium Trans-Axes n° 9

« SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n° 3 : Observation, organisation et dynamique des pratiques récréatives en nature »

SESSION 3 (Mercredi 14 décembre, 10h15-12h) Joffre A

Porteuse du symposium :

ROUX Frédérique,
VIP&S2, Université Rennes 2

Nom des participant-e-s :

Christophe CLIVAZ
IGD-CIRM, Université de Lausanne
 Philippe BOURDEAU
PACTE, Université Grenoble-Alpes
 Laine CHANTELOUP
IGD-CIRM, Université de Lausanne
 Marc LANGEBACH
SENS, Université Grenoble Alpes
 Pascal MAO
PACTE, Université Grenoble Alpes
 Hugues FRANCOIS
LESSEM INRAE, Université Grenoble Alpes
 Nicolas ROBINET
PACTE, Université Grenoble Alpes
 Jean Baptiste DUEZ
Université d'Evry
 Antoine MARSAC
ACP, Université Paris-Est Marne-la-Vallée

Emilie SALAMERO

CreSco, Université de Toulouse 3

Fanny DUBOIS

CreSco, Université de Toulouse

Philippe TERRAL

CreSco, Université de Toulouse 3

Fanny LE MANCQ

CESAMS, Université de Caen

Sandra SEYSSEL

VIPS2, Université Rennes 2, APCoSS, IFEPSA-UCO

Yohann RECH

VIPS2, université Rennes 2

Bénédicte VIGNAL

L-VIS, université Lyon 1

Elodie PAGET

APSY-V, université de Nîmes

Robin LESNE

UMR Pacte, LabEx ITEM, Université Grenoble Alpes, Chercheur associé à TVES (ULR 4477), ULille - ULCO

Camille ESLAN

MoISA, INRAE, L'insitut agro, Université de Montpellier

Présentation du symposium :

Le réseauxportsnature.org (<https://www.naturerecreation.org/>) regroupe des chercheurs et des experts des sports de nature pour échanger, développer et transmettre des connaissances sur le développement, le mouvement et la recomposition des pratiques sportives de nature. Depuis une trentaine d'année, de nombreuses rencontres scientifiques (colloques, séminaires, congrès) ont été organisées et ont donné lieu à des publications dans des revues scientifiques ou des ouvrages dans la collection sportsnature.org (Edition du Fournel). Aujourd'hui, après bien des années marquées par la restructuration de la recherche (chercheurs, équipes de recherche, laboratoires, ANR, labex, fondation de France...), de nouvelles perspectives scientifiques et collectives pointent. Comment mieux coordonner la recherche sur les sports de nature et les pratiques en relation ? A une époque où la place des sports en nature est en discussion concernant le tourisme, la santé, l'éducation, les sorties scolaires ou encore les habitats urbains, ce symposium est une opportunité pour envisager une approche commune et partagée au sein du réseau sportsnature.org. Au-delà du bousculement des frontières existantes entre les disciplines scientifiques, les formations et la recherche, il apparaît légitime d'ouvrir une réflexion sur le devenir de cet objet de recherche. Faut-il considérer que la recherche collective sur les sports de nature, telle que celle-ci a existé dans les années 1970-2000, appartient au passé ou doit-on redonner de la vitalité et de la présence à ce champ de recherche et à ses applications institutionnelles et universitaires ?

Dans le cadre de ce symposium, nous souhaitons réactiver cette recherche collective et relancer l'engagement d'une communauté d'experts et de chercheurs sur les sports de nature et les pratiques récréatives. Jamais autant qu'aujourd'hui, les débats émergent sur les trajectoires politiques à envisager suite aux différentes vulnérabilités qui menacent la stabilité des éco-socio-systèmes. Au-delà des liens qui animent les relations de nos sociétés à la nature récréative, comment faut-il envisager celles-ci dans les années à venir ? Renforcer l'artificialité ou la naturalité des espaces de pratique ? Accorder toute sa place à la privatisation des économies touristiques ou envisager des modèles alternatifs ? La ruralité peut-elle se penser comme une alternative viable dans la redéfinition des modes de vie contemporains ? Comment articuler les politiques publiques – sport, santé, environnement, transport, agriculture, etc. ? Bien des questions et des réflexions sont à poser qui ne consistent pas seulement à multiplier les programmes de recherche à l'infini en fonction des initiatives et des opportunités, mais à envisager un projet collectif coordonné pour définir la manière dont notre société souhaite qualifier la place de la nature récréative dans les années à venir.

C'est dans cette perspective que ces symposiums se situent. L'intention est bien d'ouvrir une réflexion sur la structuration de la recherche et les perspectives scientifiques envisageables dans les années à venir. A partir des quatre axes de recherche proposés, nous nous interrogerons sur la façon d'envisager et de construire un projet commun de recherche au sein du réseau sportsnature.org. Sans avoir l'intention de traiter le sujet de manière exhaustive, il s'agira de présenter quelques registres d'action et de pratiques qui ont fait leur preuve et qui pourraient servir de fil conducteur pour « faire collectif » et œuvrer à l'élaboration d'une trame d'intervention et de recherche partagée.

Au cours de ce troisième symposium, les travaux de recherche présentés aborderont la manière d'observer les mutations et les changements dans les sports de nature. A-t-on besoin de nouvelles méthodologies d'enquête reliées à des questions de recherche interrogeant autrement ce champ sportif ? Le secteur professionnel de l'encadrement sportif, sous l'effet des nouvelles relations au public et au marché doit-il repenser l'approche du métier et des relations avec les pratiquants ? Enfin, l'entrée de nouvelles pratiques sportives dites de nature dans les JO aura-t-elle des effets sur la gestion et la culture de ces pratiques ?

Bibliographie

Corneloup J., Mao P., ss la dir., 2010, Créativité et innovation dans les loisirs sportifs de nature Un autre monde en émergence, Ed. du Fournel, L'argentière La Bessée.
Corneloup J., Roux F., Sontag K., 2019, Les politiques publiques saisies par les réformes, dossier gouvernance du sport, 46-48, Revue EPS.
Issanchou D., Perera E., ss la dir., 2020, Corps, sport, handicaps, Tome 3 : expérimentations et expériences de la technologie, Tétraèdre. Paris.
Lebreton F., Gibout C., Andrieu B., ss la dir., 2020, Vivre slow, enjeux et perspectives pour une transition corporelle, récréative et touristique, PUN, Nancy.
Martel L., Sébilleau A., ss la dir., 2019, Les sports de nature comme actions publiques. Regards croisés d'experts et d'analystes, PUS, Paris.

Programme du symposium :

Christophe CLIVAZ, Philippe BOURDEAU, Laine CHANTELOUP, Marc LANGENBACH

Les refuges comme observatoires de la transition touristique. Repositionnement de la montagne peu aménagée et de ses métiers dans les Alpes franco-suisse

Le modèle de développement touristique alpin basé sur les ressources saisonnières en neige et les stations de sports d'hiver est soumis à des incertitudes et des fragilités qui l'ont amené à un point de bascule. Une redéfinition structurelle du tourisme de montagne est en train de s'opérer, où le modèle « station » affiche ses limites alors que la montagne « moins aménagées » semble de plus en plus attrayante pour divers sports de nature. Dans ce cadre, nous présenterons un projet de recherche qui se focalise sur les refuges de montagne et les métiers qui y sont liés (gardiens de refuge, guides de montagne, accompagnateurs en montagne) comme marqueurs privilégiés, à la fois en termes d'infrastructures (refuges) et de culture (métiers) pour aborder et observer les changements et adaptations de la transition touristique en montagne. A l'interface entre vallée et haute montagne, les refuges jouent un rôle nodal dans les flux touristiques de ces zones de montagne, tandis que la capacité créative des activités professionnelles d'hébergement (gardiens de refuge) et d'encadrement (accompagnateurs en montagne et guides) qu'ils génèrent est stimulée par les effets de l'incertitude et de la crise climatique.

Pascal MAO, Marc LANGENBACH, Hugues FRANÇOIS, Nicolas ROBINET

Les données collaboratives comme indicateur de la transition numérique en cours dans le canyoning : descente-canyon.com, la fréquentation des sites et l'organisation de la pratique

Notre objectif est d'étudier le rôle des données collaboratives dans l'observation de la fréquentation des sites des sports de nature, en termes de volumes mais aussi de modalités temporelles et spatiales dans une perspective de transition numérique (Mao & Obin, 2019) des pratiques récréatives. Elle permettra d'identifier, d'une part, des territoires sportifs marqués par des modalités de fréquentations particulières (saisonnières, stables, réparties entre plusieurs sites notamment) et qui sont amenés à jouer un rôle vis-à-vis de certaines destinations touristiques en matière de diversification des activités, et d'autre part de nouvelles formes d'organisations des pratiques et des pratiquants dans les territoires touristiques et sportifs. Nos données sont extraites intégralement de la plateforme descente-canyon.com, site de référence qui centralise l'information indispensable pour la pratique des itinéraires recensés et permettent aux pratiquants de partager les conditions de pratique, qu'il s'agisse de changements structurels dans un parcours donné ou des conditions de pratiques conjoncturelles. Elles sont composées d'un recensement des canyons identifiés et des commentaires laissés à propos de chacun des canyons listés.

Jean-Baptiste DUEZ, Antoine MARSAC

Escalade et kayak : des sports de "nature" aux J.O., ou la sportivisation dans les espaces artificiels ?

Les JO voient entrer l'escalade comme une nouvelle discipline à Tokyo. Une nouvelle forme de compétition est mise en avant, associant la vitesse à l'escalade de difficulté et au bloc. Si les secondes datent des

années 1980, les compétitions de vitesse datent des années 2010. Les JO consacrent tout à la fois les sportifs et les espaces artificiels, mais ces sportifs n'ont pour autant pas quitté les espaces naturels. En comparaison, le canoë-kayak a connu un essor plus contrasté entre aménagement de stades d'eau vive et menaces de disparition du programme olympique. Ces deux situations amènent à poser la question des leviers de développement de ces sports de "nature". Il s'agit de s'appuyer sur une analyse de contenus réunissant des articles de presse afin de poser la question des leviers de développement de ces sports de "nature", et de présenter une approche ethnographique de la perception des transformations de leurs pratiques au regard des compétitions par les pratiquants eux-mêmes.

Tanguy DERUMAUX, Emilie SALAMERO, Fanny DUBOIS, Philippe TERRAL, Fanny Le Mancq

Soutenabilités psychique et physique au travail chez les éducateurs sportifs de pleine nature : l'état des lieux de la question

A l'instar d'autres travailleurs comme les artisans (Crasset, 2017), les professionnels des activités sportives de nature utilisent leur corps comme premier outil de travail (Martinoia, 2010 ; Guillaud, 2018). L'hétérogénéité des situations d'emploi dans ce secteur apparaît propice à interroger la santé au travail de ces professionnels et leurs possibilités de maintien en activité. Par exemple, les parcours et le travail des dirigeants de structures équestres (Le Mancq & Salaméro, 2020) ou des entrepreneurs de tourisme sportif de nature (Dubois, 2012) divergent. S'appuyant sur plusieurs études, nous proposons d'analyser les dissemblances de ressources et de vécu des professionnels des sports de pleine nature en lien avec leurs activités de travail et conditions d'emploi. Il s'agit de comprendre la manière dont ces professionnels, pris dans leur pluralité, sont exposés aux problématiques de santé mais aussi à leur capacité à résister, en mobilisant diverses formes de ressources.

Sandra SEYSSEL, Frédérique ROUX

La construction d'une thèse pluridisciplinaire entre droit et sociologie : La réglementation de l'organisation des événements sportifs de nature à l'épreuve de la pratique, Une mise en perspective appliquée pour une gestion maîtrisée des risques

L'organisation des événements sportifs de nature (ESN) s'accompagne de contraintes juridiques fortes pour encadrer leur tenue, au vu des risques liés à leur déroulement. La difficulté réside dans la multiplicité des règles applicables et la diversité de leurs sources. Ce qui ne facilite pas leur mise en œuvre par les différents acteurs. Dès lors, l'originalité de notre recherche a consisté à interroger l'effectivité du droit (Lascoumes et Serverin, 1986) en confrontant les règles prescrites aux usages de terrain (Seysse, 2020). Ce double regard, à la fois juridique et sociologique (Carbonnier, 1968), a permis de mieux cerner les jeux d'acteurs (Crozier et Friedberg, 1977) et les formes de régulations (Reynaud, 1995) opérés. Cette communication mettra en évidence les raisons pour lesquelles un juriste s'engage dans une thèse en STAPS, la façon dont il s'approprie les apports en sociologie ainsi que les enrichissements, les difficultés et les limites d'une recherche pluridisciplinaire.

Symposium Trans-Axes n° 10

SYMPOSIUM SPORTS DE NATURE n° 4 : « Atelier co-construction de projet : Accessibilité des loisirs sportifs outdoor : Usages, reconnaissance et autonomie »

SESSION 4 (Mercredi 14 décembre, 15h10-16h55) Joffre A

Porteurs du symposium :

PERERA Eric

SantÉSiH, Université de Montpellier

LE ROUX Nathalie

SantÉSiH, Université de Montpellier

Nom des participant-e-s :

André GALY

SantÉSiH, Université de Montpellier

Thomas RIFFAUD

SantÉSiH, Université de Montpellier

Sylvain FERREZ

SantÉSiH, Université de Montpellier

Yann BELDAME

SantÉSiH, Université de Montpellier

Frédéric REICHHART

GRHAPES, INSHEA Suresnes

Eric DE LESELEUC

GRHAPES, INSHEA Suresnes

Claire PERRIN

L-Vis, Université Claude Bernard Lyon 1

Bastien SOULÉ

L-Vis, Univ. Claude Bernard Lyon 1

Eric BOUTROY

L-Vis, Univ. Claude Bernard Lyon 1

Damien ISSANCHOU

L-Vis, Université Claude Bernard Lyon 1

Gaël VILLOING

ACTES, Université Antilles Guyane

Sébastien RUFFIE

ACTES, Université Antilles Guyane

Frédérique ROUX

VIP&S2, Université Rennes 2

May Ahn NGO

GREDEG, Université Côte d'Azur/ CNRS

Bernard ANDRIEU

TEC, Université Paris-Descartes

Olivier OBIN

SantÉSiH, Université de Montpellier

Présentation du symposium :

Dans la continuité des trois symposiums sports de nature, nous souhaitons terminer par un atelier collectif. Suite à la mise en place de nombreuses recherches et de collectifs scientifiques depuis plusieurs années portant sur cet objet de recherche, comment peut-on envisager l'engagement dans un projet de recherche coconstruit par différents chercheurs et collectifs, impliqués dans ce champ scientifique et présents lors de ce symposium ?

L'atelier s'intéresse à la compréhension de l'accessibilité des personnes en situations de handicap aux loisirs outdoor, au rapport au corps qui questionne les représentations sociales de la différence. Plus précisément, l'enjeu est de saisir les logiques individuelles et collectives d'une gestion d'un corps en situation de handicap et de comprendre comment se joue à la fois les expériences d'inclusion et de réappropriation d'un corps à soi dans un espace de jeu plus ou moins proche de la nature. En effet, on assiste depuis quelques années à l'émergence d'une multitude de pratiques extérieures et ou en milieu naturel qui semblaient impensables pour des personnes handicapées. Cette réalité (Pantaléon et Reichhart, 2017) propose d'approcher le nature autrement et donne au passage une autre dimension au mouvement handisport en France.

Certes, les pratiques de loisirs sportifs (et particulièrement les jeux paralympiques) se sont institutionnalisées sur le modèle du sport « valide » (Marcellini, 2005) mais la logique ludique et touristique des loisirs sportifs et notamment de pleine nature, propose de nouvelles formes d'engagement pour les personnes en situation de handicap. En privilégiant la mixité et le partage, ces loisirs ouvrent à la différence, à d'autres manières d'agir avec son corps médié par du matériel innovant adapté aux personnes handicapées (Perrin et al., 2021).

Les avancées technoscientifiques offrent aujourd'hui des moyens de contrôle qui laissent entrevoir des possibilités remarquables et qui sont intéressantes à interroger : Dans quelle mesure ces dispositifs technoscientifiques en place, pensés comme un moyen d'agir, génèrent un rapport aux autres et au corps particulier ?

Comme le résume Marcellini, « La mixité [coprésence de personnes handicapés et "valides" dans des pratiques communes] et l'hybridation sont d'ailleurs associées, mettant en scène cette idée de mélange, du métissage, de l'affaiblissement des frontières, comme un refus des catégorisations, des discriminations et de la mise à distance des "différents". Ainsi émerge par différentes portes l'idée de la possible disparition des limites socialement construites qui pèsent sur les corps différents, c'est-à-dire des handicaps, par l'adaptation et l'engagement du corps médié par l'outil, par l'hybridation corps-machine qui autorise la performance singulière et la déstigmatisation » (2018, p. 13).

Pour certains auteurs (Andrieu, 2008), ces possibilités innovantes participent d'un processus de ré-humanisation de la personne en situation de handicap. Cette acceptation est à discuter (Issanchou & Perera, 2020) si l'on tient compte du mouvement des « Critical Disability Studies ».

Ce mouvement pointe la logique binaire normal/handicapé comme statuts ontologiques, mettant le modèle validocentré comme norme face aux caractéristiques d'un corps ou d'un esprit comme étant déficitaires ou limités. On peut comprendre alors que quel que soit le dispositif de réappropriation du corps, c'est la manière dont la normalité est construite qui produit le problème de la personne handicapée (Davis, 2013), et « toute limite du contrôle sur son corps (ou sur son esprit), toute indication d'interdépendance ou d'instabilité corporelle suscitent une dévalorisation de la différence » (Probst et al., 2016, p. 93). On peut dès lors discuter en quoi les progrès technico-scientifiques et les dispositifs de compensation des situations de handicap ouvrent des possibilités de participation sociale sans toutefois parvenir à gommer une différenciation et une hiérarchisation entre les individus, construites par l'organisation sociale actuelle d'une normalité supposée. On peut ainsi s'intéresser aux pratiques de loisirs outdoor et comprendre comment des moyens sont mis en œuvre pour gérer un corps en situation de handicap face à un environnement extérieur aménagé et ou naturel par l'usage de la technologie. En devenant un prolongement du corps, la technologie crée des conditions de participation sociale lorsque la personne handicapée engage son corps autrement, certes dans l'altérité mais handi-capables (Richard, 2017). En remplaçant le corps au centre de l'action humaine, il témoigne d'une construction d'une identité particulière qui s'inscrit dans un espace d'interactions où les désirs personnels se heurtent aux logiques sociales « validocentrées » (Murphy, 1987) – conscientes et inconscientes – à la fois source de contraintes et de liberté qui méritent notre attention. Se pose également la question des mobilisations collectives qui émergent afin d'organiser ces pratiques. Quelles sont les formes de pratiques et les expériences du handicap qui s'y produisent ? auto-organisées, mixtes ou pour autrui, l'analyse sociologique de ces organisations sportives permet de mettre en évidence les stratégies de mise aux normes et plus largement les dispositifs de classification et/ou de technologisation du corps handicapé qui permettent ou non de transformer le regard sur celui-ci (Perera et al., 2017).

Enfin, la recherche d'une certaine autonomie et la proximité avec la nature interroge également le rapport à la santé mais aussi la dimension durable des activités de pleine nature adaptées. En permettant l'affirmation d'un soi capable l'expérience de l'aventure participe à l'épanouissement des personnes handicapées (Perera et Le roux, 2021). La santé est à considérer ici dans une logique de bien-être. Dans quelle mesure la recherche d'expérience de plus en plus extrême participe d'un certain bien être et ou de revendications identitaires ? L'aventure adaptée tend à prendre en compte ainsi les attentes postmoderne (Corneloup, 2011) correspondant aux valeurs certes ludiques mais aussi de durabilité. Comment l'engagement handi-capable, impliquant parfois des aides modernes, intègre une approche écoresponsable centrale dans notre société contemporaine ?

L'ensemble des chercheurs regroupés sur cet atelier s'intéressera à l'ensemble des questions qui ont été soulevées supra et il sera question d'envisager des projets de recherche collaboratifs en tenant compte des dynamiques sociales de la place des loisirs sportifs outdoor impulsés/organisés/réalisés par les personnes handicapées au prisme des questions de santé, de tourisme, d'écologie, etc.

Bibliographie

- Issanchou D. & Perera E. (2020), Corps, Sport et Handicaps. Expériences et expérimentation sociales de la technologie (Tome 3), L'harmattan, coll. « Téraèdre », 208 p.
- Marcellini A. (2018). Préface. In Andrieu B. (2018). Le corps capacitaire : Une performativité du vivant. Presses Universitaires de Paris Nanterre : 11-13.
- Pantaléon, N. et Reichhart, F. (2017a) Expériences et perceptions des pratiquants de fauteuil de randonnée mono roue, Nature et Récréation. La naturalité en mouvement. 4, 31-40.
- Perera E. et Le Roux N., « Tourisme sportif et santé », Téoros [Online], 40-1 | 2021, Online since 04 April 2021, connection on 20 April 2021. URL : <http://journals.openedition.org/teoros/9961>
- Perrin C., Soulé B. et Boutroy E., « Le fauteuil tout-terrain mono-roue », Téoros [Online], 40-1 | 2021, Online since 12 April 2021, connection on 20 April 2021. URL : <http://journals.openedition.org/teoros/10062>

Programme du symposium :

Travail de co-construction de projet animé par Éric Perera.
 Dans la continuité des trois symposiums sports de nature, nous souhaitons terminer par un atelier collectif. Suite à la mise en place de nombreuses recherches et de collectifs scientifiques depuis plusieurs années portant sur cet objet de recherche, comment peut-on envisager l'engagement dans un projet de recherche co-construit par différents chercheurs et collectifs, impliqués dans ce champ scientifique et présents lors de ce symposium ?

PRESENTATION DES COMMUNICATIONS HORS SYMPOSIUMS



AXE 1 LA PROMESSE D'UN SPORT ÉDUCATIF ET INCLUSIF

HS Axe 1, n°1
SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h30-12h15) Joffre A

Étude de l'activité de coopération entre élèves lors d'une leçon d'EPS en classe « difficile » : une approche mixte dans le programme de recherche du cours d'action

Laure-Anne BOURCIER et Olivier VORS
(Institut des Sciences du Mouvement, Aix Marseille Université)

La coopération entre élèves est particulièrement problématique dans les classes difficiles. La sociabilité juvénile construite à l'extérieur de l'école entre dans les classes, provoquant de nombreuses tensions avec les normes de socialisation véhiculées par l'enseignant (e.g., Kherroubi et Rochex, 2004). La coopération est pourtant une mission dans l'éducation des élèves au sein de la « formation de la personne et du citoyen » (Socle Commun, 2015). Dès lors, notre étude cherche à comprendre l'activité de coopération entre élèves lors d'une leçon d'EPS en classe difficile par une méthodologie mixte croisant des entretiens d'autoconfrontation du Programme de Recherche du Cours d'Action (Theureau, 2015) et le Cooperative Learning Questionnaire de la psychologie-sociale (Fernandez-Rio et al., 2017). Les résultats de notre projet de thèse visent à modéliser un dispositif de coopération adapté aux élèves de classe difficile, puis à l'évaluer et l'ajuster à partir de boucles itératives.

Analyse expérientielle dans la classe et conception d'un dispositif de formation continue par la simulation

Vincent CANO (Chargé d'études à la Dgesc), Carole SEVE (Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche), Nathalie PETITFAUX (Laboratoire ACTé, Université Clermont Auvergne)

Cette communication porte sur une étude exploratoire préalable à la conception d'un dispositif de formation continue d'enseignants EPS, portant sur la prise en compte de la diversité des élèves en situation de classe.

L'enjeu est de former les enseignants à soutenir l'engagement des élèves entre la situation de jeu et sa remédiation dans un équilibre entre, respect de l'autonomie des acteurs et, orientation du développement des acquisitions dans un sens attendu. En référence au cours d'action (Theureau, 2006), nous étudierons l'activité de l'enseignant et de deux élèves. L'analyse visera à identifier plus finement comment, au cours de cette situation d'enseignement-apprentissage, les élèves construisent leurs « histoires d'apprentissages » (Saury et al., 2013) et comment l'enseignant les prend en compte. Les résultats permettront de discuter de son potentiel d'apprentissage et de documenter la préparation et d'une situation de simulation dans cette formation.

L'activité de soutien social de l'enseignant d'EPS comme levier à l'engagement des élèves de lycées professionnels « difficiles »

Améline GIRARD (Laboratoire ACTé, Université Clermont Auvergne), Nathalie GAL-PETITFAUX (Laboratoire ACTé, Université Clermont Auvergne), Olivier VORS (Institut des Sciences du Mouvement, Aix Marseille Université)

Les difficultés d'engagement des élèves retissant au travail scolaire en EPS dans certaines classes de Lycée professionnel questionnent quant à l'acquisition d'une culture physique et sportive à l'école ici et maintenant pour un ailleurs plus tard. Une relation enseignant-élèves basée sur le soutien social de l'enseignant apparaît comme un levier intéressant (Wentzel, 2010). À partir d'une analyse de l'activité des élèves et de leur enseignant en classe, cette étude cherche à comprendre les significations qu'ils donnent au soutien de l'enseignant et à caractériser des moments typiques d'engagement des élèves lors des leçons d'EPS. Elle est conduite dans le cadre d'une méthode mixte de recueil de données dans le cadre théorique et méthodologique du Cours d'Action (Theureau, 2015) auprès de 4 classes jugées « difficiles ».

Les données recueillies sont de deux types (1) conduite d'entretiens d'autoconfrontation ; (2) questionnaire autoréférencé CASS-S. Les résultats montrent que les significations données au soutien reposent sur des perceptions et connaissances typiques à propos de l'activité de l'enseignant en fonction du soutien perçu.

À l'école "des cultures sportives" au programme. Interroger la relation pédagogique comme levier de socialisation des élèves en EPS

Nathalie JELEN (URPSSS-SHERPAS, Université d'Artois), Stéphan MIERZEJEWSKI (Laboratoire CIREL-RÉCIFES, Université de Lille), Lucie MOUGENOT (Laboratoire CAREF, Université de Picardie), Alessandro PORROVECCHIO (URPSSS-APMS, Université du Littoral-Côte-d'Opale)

La mobilisation des espaces, du temps, des corps et des savoirs induite par la forme scolaire peut laisser une empreinte profonde et durable sur les dispositions sociales et affectives autant que culturelles et cognitives des élèves. Le travail de mise en forme scolaire des corps qui s'opère en EPS joue un rôle dans les processus de socialisation à/par la pratique. La rencontre entre cultures premières et usages légitimes des corps conditionnent la disparité à laquelle doivent faire face les enseignants. Le croisement des regards historiques, psycho-sociaux, socio-didactiques et ethnographiques semble nécessaire pour comprendre les mises en œuvre, leurs effets pour les élèves et le potentiel d'innovation des enseignants, tout en étudiant le rôle des spécificités professionnelles. C'est ce que se propose de faire notre collectif de chercheurs à partir de la combinaison de matériaux suffisamment fins pour apprécier la qualité, la spécificité, l'impact des interactions pédagogiques en EPS.

Élèves atteints d'obésité, de diabète de type 1 ou de dyspraxie : quelles stratégies d'inclusion en éducation physique et sportive ?

Gaëlle MARAIS (URPSSS, Université de Lille), Elsa HEYMAN (URPSSS, Université de Lille), Aurore HUCHEZ (URPSSS, Université de Lille), Maxime TANT (Laboratoire CIREL-RÉCIFES, Université de Lille), Isabelle JOING (URPSSS, Université de Lille)

L'activité physique est vivement encouragée chez les élèves atteints d'obésité, de diabète de type 1 ou de dyspraxie. Les enseignants d'EPS ont un rôle important à jouer dans l'engagement de ces élèves dans la pratique physique scolaire. Dans ce contexte, examiner l'impact de l'environnement scolaire sur le bien-être de ces élèves ainsi que la manière dont les enseignants d'EPS s'emparent de cet aspect apparaît comme un enjeu essentiel. L'objet de la communication sera de présenter les premiers résultats d'une étude comparative à caractère exploratoire cherchant à examiner les conditions d'une inclusion scolaire réussie pour ces élèves à besoins éducatifs particuliers. Il s'agira d'examiner les contraintes, obstacles ou soutiens qui impactent leur bien-être et leur engagement dans la pratique physique scolaire et de mettre en évidence "les bonnes pratiques".

HS Axe 1, n°2

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h25-17h10) Joffre 4

De la médaille à la mitraille : Le rôle de la Grande guerre dans la naissance des Jeux Paralympiques

MORATA, C. (Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales, Université Paul Valéry-Montpellier 3)

Des milliers de sportifs engagés dans la Première Guerre mondiale, couverts de médailles avant le conflit furent soufflés par des balles ou des obus et virent leur destin athlétique s'assombrir. À partir de témoignages de sportifs et d'une analyse de la presse, la communication montrera comment La Grande Guerre a entraîné un bouleversement dans la prise en compte du handicap ou pour reprendre les termes de Sophie Delaporte (2002) dans l'appréhension du « corps et la parole des mutilés ». Processus qui aboutira à la création des Jeux de Stoke Mandeville en 1948 puis des Jeux Paralympiques en 1960.

Le défi de l'inclusion des personnes en situation de handicap dans les clubs sportifs français

PIERRE, J., SCHUT, P-O., (Laboratoire ACP, Université Gustave Eiffel)

Depuis les années 2000, le gouvernement français mène une politique d'inclusion des personnes en situation de handicap dans tous les secteurs de la société. Notre enquête a pour objectif de mesurer cette inclusion au sein du mouvement sportif, et plus précisément, des clubs sportifs français. Cette étude a été réalisée en partenariat avec le comité organisateur des JOP Paris 2024. Nous avons combiné une approche quantitative et qualitative. Un questionnaire à destination des clubs sportifs (n=1042) et un autre à destination des licenciés en situation de handicap (n=1752) ont été administrés entre octobre et novembre 2019. Nous avons discuté ces résultats avec des entretiens semi-directifs réalisés auprès

de personnes en situation de handicap (n=64). Les résultats montrent que l'inclusion est effective et progressive au sein des clubs, mais qu'il reste encore des freins culturels et structurels à dépasser pour passer d'un modèle intégrateur à un modèle inclusif.

Handicap et pratique physique : une pluralité de trajectoires

COLLINET, C., DELALANDRE, M., JARTHON, J-M. (Laboratoire ACP, Université Gustave Eiffel)

Les enquêtes sociologiques mettent en évidence que, pour les personnes en situation de handicap, la pratique d'une activité physique de loisir et sa pérennisation est une entreprise souvent semée d'obstacles et marquée par de nombreuses contraintes : nature du handicap, accessibilité, environnement familial et social, aide matérielle et humaine, temps disponible, motivation sont autant de facteurs susceptibles de peser sur la trajectoire des individus en ce qui concerne leur pratique physique. La recherche présentée s'intéresse aux personnes en situation de handicap, porteuses d'une déficience motrice et/ou sensorielle. Basée sur une enquête qualitative pour laquelle vingt-cinq entretiens biographiques ont été effectués, elle permet de mettre en exergue des trajectoires types, allant de la continuité, sur un très long terme, à des bifurcations plus ou moins brutales, en passant par des formes de déprise par lesquelles les individus réajustent et adaptent la façon dont ils investissent la pratique physique.

Sport et cohésion sociale en Côte d'Ivoire (2002-2011)

Kpassigué Gilbert KONÉ (Université Alassane Ouattara Bouaké, Côte d'Ivoire)

Au niveau populaire, le sport est perçu comme un moyen de créer un environnement dans lequel les individus peuvent se rassembler et travailler en vue du même objectif, exprimer un respect envers autrui, et partager un espace commun. Tous ces aspects sont cruciaux dans la consolidation de la paix surtout pour un pays sort d'une décennie de crise comme la Côte d'Ivoire.

Cet aspect du sport s'est véritablement fait ressentir en Côte d'Ivoire à travers le football pendant tout le temps qu'a duré la crise militaro-politique entre 2002 et 2011. Pendant toute cette période, le football a été un symbole de l'unité nationale et de raffermissement des liens en regroupant tous les Ivoiriens autour d'un idéal commun.

En effet, la qualification de l'équipe nationale de football à la coupe du monde de 2006 une première, le trophée du meilleur joueur africain 2006 récompensant Didier Drogba, le match contre Madagascar joué à Bouaké en zone rebelle et le voyage du capitaine Drogba dans la ville de Bouaké pour présenter son trophée et communier avec les populations de cette zone occupée par la rébellion, ont été un facteur de rapprochement dans une Côte d'Ivoire divisée en deux pendant des décennies. En outre, le consentement éclairé des participants, notamment des forces loyalistes et des forces rebelles, à travers des matchs de football, a contribué à la réconciliation entre les deux armées.

Cette communication vise à montrer le rôle joué par le sport à travers le cas du football en Côte d'Ivoire pendant la crise de 2002 à 2011.

Pour mener à bien cette analyse, nous nous appuyons sur des entretiens réalisés auprès des acteurs politiques, des sportifs et de la société civile. Nous nous appuyons également sur l'observation participante et sur les articles de presse ivoirienne.

HS Axe 1, n°3

SESSION B (Mardi 13 décembre, 17h30-19h15) Joffre A

Les Maccabiades (1932-1935) : entre idéal olympique et sionisme**PÉNARD, E. (IFEPSA-VIPS2 / APCOSS, Université de Rennes 2)**

L'objectif de cette communication est de réinterroger l'idéal olympique sous le prisme des olympiades alternatives, en s'intéressant aux deux premières éditions des Maccabiades (1932 et 1935). Plus précisément, nous étudierons la perception de ces « Jeux olympiques juifs » par les communautés juives de France et la participation de la délégation française aux compétitions. Cette étude entend par ailleurs montrer l'impact des nationalismes dans la mise en place de ces Jeux. Dans une période marquée par une montée de l'antisémitisme européen et tandis que l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste utilisent le sport pour façonner un « homme nouveau », les mouvances sionistes souhaitent faire des Maccabiades un moment d'union du peuple juif et un lieu de revendications. Compte-tenu de l'absence d'archives des clubs Maccabis français, l'ensemble du travail s'appuie, pour l'essentiel, sur l'exploitation de la presse généraliste et sportive ainsi que sur la presse juive.

Les jeux olympiques sous le regard du Mouvement féministe, organe de presse pionnier en suisse Romande (1912 à nos jours)**GROENINGER, F. (Faculté d'éducation de l'Université de Montpellier, Chercheur associé au Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Humaines et Sociales (Université Paul Valéry Montpellier 3) et au Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation et Formation (Université de Montpellier et Université Paul Valéry Montpellier 3))**

Il apparaît intéressant de confronter les articles du premier journal féministe de Suisse romande à l'histoire des jeux olympiques modernes. Nous proposons une analyse historique des articles à la fois quantitative et qualitative. Il s'agit de savoir si l'organe de presse s'est intéressé à la question des JO. Une des hypothèses à vérifier est que la problématique du suffrage féminin – les femmes n'ont obtenu le droit de vote au niveau fédéral en Suisse qu'en 1971 – a rendu la question sportive secondaire. Mais il faudra aussi s'intéresser au contenu des articles en positionnant l'analyse autour des grands débats historiographiques (modèle de féminité ou de masculinité, diffusion ou non de stéréotypes de genre, patriarcat ou émancipation ?).

Violences sexuelles dans le sport.**De l'analyse des outils de prévention et de lutte aux réflexions sur l'essence d'un objet d'étude en construction****Pauline SOULIER (LACES, IRM, Université de Bordeaux), Jean-François LOUDCHER (LACES, Université de Bordeaux)**

Frappé et surpris par les scandales sexuels, le monde sportif se dote d'outils de prévention et de lutte contre les violences sexuelles. Comment ces outils sont-ils élaborés ? Quels sont leur efficacité et leur impact sur le sport ? Comment s'articulent-ils avec les outils nationaux ? Comment ces outils et préconisations se traduisent-ils dans l'organisation de grands événements sportifs tels que les JO de Paris de 2024 ?

Ces derniers affichent une dimension paritaire. Est-elle gageur de lutte contre les violences sexuelles ? N'est-elle pas révélatrice de l'amalgame entre sexe et genre ? L'objectif est, d'une part de comprendre comment des instances sportives absorbent certaines évolutions de la société, et d'autre part, comment l'intégration de certaines bouleverserait la physiologie du sport. Nous étudierons le référentiel du CIO ainsi que des outils du Ministère des Sports français puis nous interrogerons sur l'appréhension des questions de genres par les instances sportives.

L'institutionnalisation du futsal au prisme du mouvement olympique. Une configuration complexe entre CIO, FIFA et FIFUSA**Jonathan RÉVEILLÉ (CITERES, équipe CoST, Université de Tours)**

Le Comité International Olympique (CIO) n'apparaît pas d'emblée comme une institution centrale pour étudier les processus d'institutionnalisation du futsal en France. Mais s'intéresser précisément au rôle du CIO dans la reconnaissance du futsal permet de dresser une configuration plus complexe qu'il n'y paraît, dans laquelle deux fédérations internationales se disputent la gestion internationale du futsal et en revendiquent chacune la paternité depuis la décennie 1970 : la FIFA (Fédération Internationale de Football Association) et la FIFUSA (Federacion Internacional de

Futebol de Salao). Ces luttes pour la monopolisation de l'universel sportif complexifient la relation classique entre les fédérations sportives et le CIO qui ne parvient pas à adopter une position franche sur la question jusque 2000. À l'échelon français, l'absence d'une décision officielle de la part du CIO avant 2000 en faveur de l'une ou l'autre des fédérations internationales a permis une partition de cette pratique en deux entités concurrentes reconnue par l'État (entre UFOLEP et FFF) qui ont cohabité au cours de la décennie 1990 et ont produit des effets notables sur la place accordée à la discipline dans le mouvement sportif français.

La réintroduction du rugby aux Jeux Olympiques (JO) : motifs, stratégies et enjeux**PATEL, P., LAUZIS, T., DELAPLACE, J-M. (Espace Dev., Université de la Réunion)**

Notre communication vise à examiner pourquoi et comment le rugby est parvenu à redevenir une discipline olympique au XXI^e siècle, après une longue absence de plus de 90 ans aux Jeux Olympiques (JO). En effet, le rugby à XV était inscrit au programme des olympiades pour la quatrième et dernière fois de son histoire en 1924. Et ce n'est qu'en 2016, que le rugby est réapparu en tant que sport olympique sous la forme de rugby à VII. Pourtant, il est difficile de trouver une meilleure pratique sportive collant en tout point à l'idéal d'une « chevalerie sportive » (Clastres, 2005) telle qu'imaginée par le fondateur de l'olympisme moderne, le Baron de Coubertin, au moment où ce dernier cherche à faire renaître les JO de l'ère moderne. Quels sont les motifs, les enjeux de ce retour et comment expliquer ce choix d'intégrer le rugby à VII plutôt que le rugby à XV ? Telles sont les questions que nous poserons au cours de notre exposé et auxquelles nous tenterons de répondre.

HS Axe 1, n°4

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h30-19h15) Joffre A

Yoga à l'école : gestion des émotions et usages selon les contextes ou publics scolaires**Hélène BRUNAU, Marie DOGA, Lucie FORTÉ, Myriam JACOLIN-NACKAERT, Émilie SALAMERO, (Laboratoire CreSco, Université Toulouse 3).**

Le yoga est une activité corporelle présente à différents échelons de l'école et qui apparaît depuis peu en EPS dans les textes officiels du lycée général et professionnel. Le programme pluridisciplinaire (SYFRAME) financé par la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société de Toulouse s'intéresse aux usages du yoga au sein de l'espace scolaire (niveaux primaire et secondaire) et aux finalités qui lui sont associées, en prenant en compte les contextes socio-éducatifs dans lesquels l'activité est déployée. Nous nous centrerons plus spécifiquement dans cette communication sur la manière dont les enseignants enquêtés perçoivent et agissent sur les émotions de leurs élèves et comment ils se saisissent du yoga pour agir sur ces dernières. Nous questionnerons les effets ressentis d'une pratique corporelle de bien-être sur les liens sociaux à l'école, dans la mesure où le yoga est notamment présenté comme favorisant le développement de compétences psychosociales chez les élèves.

Pour ou contre l'introduction du yoga aux JO ? Un éclairage des enjeux sociaux-politiques**NIZARD, C. (Institut d'Histoire et Anthropologie des Religions, Université de Lausanne)**

Cette communication a pour objet d'éclairer les controverses et les conflits de légitimité relatifs au projet d'introduction du yoga dans le programme des Jeux olympiques. Elle sera illustrée grâce à des terrains ethnographiques (observation participante, entretiens) menés depuis 2013 en France, en Suisse romande et en Inde auprès d'une centaine de pratiquants et de professeurs rencontrés lors de retraites en ashram, de cours hebdomadaires de yoga ou de congrès. Cette recherche a pris le parti d'embrasser la diversité des courants de yoga (Sivananda, ashtanga, Iyengar, Hatha...) afin de rendre compte de la diversité des approches, des pratiques et des points de vue sur les yogas contemporains et souligner les points communs et les dissonances. Elle s'appuie notamment sur les travaux de Singleton (2010), Jaffrelot (2019), Voix (2020), Newcombe (2019).

Un dialogue entre les Jeux des Peuples Autochtones, l'esthétologie et l'écologie corporelle : implications pour le sport**FREIRE DOMINGO, M. (Universidade Federal do Rio Grande do Norte Estesia - corpo, fenomenologia e movimento)**

- **Departamento de Educação Física), PETRUCIA DA NÓBREGA, T. (Universidade Federal do Rio Grande do Norte. Estesia - corpo, fenomenologia e movimento - Departamento de Educação Física), URSULLA BATISTA CARLOS, C. (Universidade Estadual do Rio Grande do Norte GEPEC - Departamento de Educação Física)**

Les Jeux des Peuples Autochtones (JPA) peuvent offrir une expérience esthésiologique, privilégiant le sentiment, compris comme notre contact primordial et vital avec le monde, sans séparer les sensations des significations impliquées dans cette expérience du sentiment. Avec cela, à partir d'une approximation théorique entre les significations des JPA, de l'esthésiologie et l'écologie corporelle, nous pouvons penser à d'autres significations pour le sport. Par conséquent, dans un premier temps, nous présentons la signification des JPA au Brésil, puis nous démontrons les principes fondamentaux de l'esthésiologie et l'écologie corporelle. Nous pouvons conclure que penser le dialogue entre eux, c'est souligner le défi de se percevoir comme des êtres corporels et dans les différentes manières d'être un corps, et reconnaissant le répertoire JPA comme un sport éducatif et inclusif, soulignant également une relation avec l'écologie du corps.

Insertion sociale et professionnelle par le sport dans les quartiers prioritaires à l'heure de "Paris 2024"

DUCHATEAU G., GIBOUT, C. (Territoires, Villes, Environnement & Société (TVES))

Notre présentation interroge les politiques sportives territoriales comme levier d'intégration sociale. Depuis 40 ans, présenté en bouclier contre la délinquance, le sport a été brandi par les politiques comme remède miracle issu de la croyance selon laquelle le sport intègre naturellement et pacifie les banlieues (Gasparini & Vieille-Marchiset, 2008).

Les dispositifs financés et déployés sur les territoires ont longtemps été peu évalués. Est notée cependant une évolution des modes opératoires de ces politiques sportives. Les collectivités se sont peu à peu tournées vers des spécialistes et la programmation d'expériences commensurables (Duchateau et al. 2016, Lessard 2018, Vieille Marchiset & Coignet 2015). Il s'agit ici de questionner les mutations notoires de ces politiques et les recettes de leurs succès. Et, en appréciant l'impact d'un événement tels les JO2024, de déconstruire des fausses croyances en s'inscrivant contre « l'illusion du savoir immédiat » (Bourdieu et al. 1968).



AXE 2

LA PROMOTION DE LA SANTE ET DU BIEN-ETRE PAR LA PRATIQUE D'ACTIVITES PHYSIQUES

HS Axe 2, n°1

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h30-12h15) Joffre B

EPS à l'école primaire : un état des pratiques d'enseignement

Laurence MUNOZ (URePSSS, Université du Littoral Côte d'Opale), Eric HERMAND (URePSSS, Université du Littoral Côte d'Opale), Valentin SMEE (Université du Littoral Côte d'Opale)

L'émulation causée par l'accueil des JOP en France en 2024 a généré un discours volontariste en matière d'activité physique afin de faire contracter un habitus de vie sain à toute une génération d'enfants. Le travail consiste à interroger les pratiques effectives des enseignants à l'école primaire en matière d'éducation physique. L'enquête comprend plusieurs volets, sur l'enquêté, sur l'école elle-même, et sur l'EPS et les conditions de sa pratique.

Le questionnaire a été adressé aux établissements primaires du Pas-de-Calais ; parmi les 4074 classes du département, 234 professeurs des écoles ont renvoyé un questionnaire valide soit 5,74 %.

Ce diagnostic sous-tend une analyse des modes de construction d'une culture professionnelle et des dispositions propres à assumer certains contenus d'enseignement (Lahire, 1998).

La recherche a montré que l'habitude sportive semblait légèrement influencer le volume horaire d'EPS. Elle a confirmé des études dénonçant le manque de matériel et d'infrastructures dédiées. Enfin, les PE provenant d'une filière STAPS ont une tendance à se sentir plus compétents en EPS. Ce travail devrait s'étendre sur un plan national.

Les effets d'un programme d'intervention physique et cognitive sur les symptômes d'inattention et d'hyperactivité chez les enfants d'âge scolaire

Laurie SIMARD, Julie BOUCHARD, Martin LAVALIERE (Centre intersectoriel en santé durable, Université du Québec à Chicoutimi - Canada)

Au Canada, moins de 40% des enfants atteignent les recommandations de pratique d'activités physiques (60 minutes d'intensité modérée à élevée par jour). Considérant l'importance de la pratique de l'activité physique sur le développement global des enfants et sur la modulation des symptômes d'inattention et d'hyperactivité, il est primordial d'identifier des solutions concrètes pour augmenter leur pratique d'activités physiques. Dans cette optique, notre équipe interdisciplinaire a développé un outil technopédagogique novateur. Le programme COGNI-ACTif mise sur la synergie entre le mouvement et l'engagement cognitif pour diminuer les symptômes d'inattention et d'hyperactivité des enfants et favoriser leur développement global. Pendant 7 semaines 81 élèves de 4e année du primaire (45 filles, 36 garçons, 9,8 ± 0,6 ans) ont participé au programme COGNI-ACTif en classe. À la suite du programme, on observe une diminution significative des symptômes d'inattention et d'hyperactivité.

La pratique d'activité physique et d'éducation physique dans les écoles francophones du Nouveau-Brunswick :

Pistes de réflexion provenant des enseignant(e)s en éducation physique

Vicky BOUFFARD-LEVASSEUR, Roger LE BLANC, Horia IANCU (Centre de recherche en kinésiologie, loisir et vie saine, Moncton - Canada)

Au Nouveau-Brunswick (N.-B.) 19% des jeunes âgés de 5 à 17 ans cumulent au moins 60 minutes d'activités physiques (AP) d'intensité modérée à élevée par jour. L'école est un milieu propice à la pratique d'AP et d'éducation physique (ÉP), mais est rarement une priorité. Méthodologie : Trente-cinq enseignant(e)s francophones en ÉP au N.-B. ont répondu à un questionnaire pour identifier des pistes favorisant la pratique d'AP et d'ÉP à court, moyen et long terme, dans leurs écoles. Résultats et discussion : À court terme, la promotion d'activités (à l'école, à la maison, etc.) semble être une avenue intéressante et peu coûteuse. À moyen terme, la formation de comités (internes et externes) pourrait s'avérer une initiative efficace. À long terme, des politiques favorisant l'AP et l'ÉP au quotidien devraient être mises en place. Conclusion : La pratique d'AP et d'ÉP dans les écoles francophones du N.-B. doit être adressée à court, moyen et long terme et ce, simultanément.

L'éducation physique quotidien de qualité au Canada : une perspective parentale

Roger LE BLANC, Vicky BOUFFARD-LEVASSEUR, Horia IANCU, (Centre de recherche en kinésiologie, loisir et vie saine, Moncton - Canada)

Un programme d'éducation physique quotidienne de qualité (ÉPQQ) existe dans certaines écoles francophones et acadiennes dans la province du Nouveau-Brunswick. Cette étude qualitative et exploratoire s'intéresse à la perception des parents sur la participation de leurs enfants à un cours d'ÉPQQ.

Selon la majorité des parents, le fait que leurs enfants participent au programme de l'ÉPQQ leur permet d'avoir plus d'énergie, de se concentrer mieux en classe, d'être plus motivés et plus actifs physiquement à l'extérieur des heures de classe et d'avoir un meilleur comportement à la maison. Cette recherche conclut que l'ÉPQQ est bénéfique pour les enfants et mérite d'être offert dans l'ensemble des écoles de la province.

Cette situation amène à se questionner sur la contribution de l'enseignant en EPS quant à la création d'un environnement scolaire qui favorise l'adoption d'un mode de vie physiquement actif. Puisque l'enseignant en EPS est le mieux formé pour outiller les jeunes à la littératie physique (Law et al., 2018), il devient pertinent de s'interroger sur les rôles que doit assumer ce professionnel dans la promotion de la santé et du bien-être par l'activité physique. Pour ce faire, il importe de redéfinir les rôles de l'enseignant d'EPS dans le cursus développemental des jeunes.

HS Axe 2, n°2

SESSION B (Mardi 13 décembre, 17h30-19h15) Joffre B

Comment les jeunes Européens s'engagent-ils dans les activités physiques ?

Clément LLENA (URPSSS, Université de Lille), Alessandro PORROVECCHIO (URPSSS, Université Littoral Côte d'Opale), Audran AULANIER (École des hautes études en sciences sociales Centre d'étude des mouvements sociaux)

Il ne fait aujourd'hui aucun doute des effets positifs de l'activité physique sur la santé et le bien-être de l'ensemble des populations. La tranche d'âge des 18-24 ans, marquée par des changements de vie importants et la disparition d'une AP obligatoire à l'école, est considérée comme vulnérable du point de vue du risque de décrochage envers l'AP. Lera-Lopez et Marco (2018) montrent que les relations qu'entretiennent les populations envers l'activité physique et le sport diffèrent selon les régions. L'objectif est de mesurer l'effet des cultures européennes sur les formats d'AP plébiscités chez les jeunes adultes européens en les associant aux déterminants psychologiques, sociologiques et culturels. Un recueil de données est en cours dans 20 universités partenaires en Europe. Cette étude exploratoire permettra d'enrichir les connaissances actuelles sur l'AP des jeunes adultes au sein de modèles théoriques éprouvés.

Le rôle de l'école dans la promotion de la santé et du bien-être par l'activité physique auprès des adolescents

Marie-Maude DUBUC, William LEMIEUX, Marylène GOUDREAU, Félix BERRIGAN (Chaire de recherche Kino-Québec sur l'adoption d'un mode de vie physiquement actif en contexte scolaire, Université de Sherbrooke, et Direction régionale de la santé publique de Montréal, Canada)

Les données en matière de pratique d'activités physiques chez les jeunes sont alarmantes, alors que 81 % des adolescents n'atteignent pas la recommandation minimale de 60 minutes par jour d'activités physiques d'intensité modérée à élevée (Guthold et al., 2020 ; OMS, 2020). Les interventions visant à solutionner cette problématique se multiplient et ciblent souvent le milieu scolaire (McMullen et al., 2015). Cependant, un fossé important semble exister entre les activités physiques offertes dans les écoles et les intérêts des adolescents (James et al., 2018), ce qui amène à se questionner sur les meilleures pratiques à adopter en contexte scolaire afin de promouvoir la santé et le bien-être par l'activité physique. Puisque, dans les écoles secondaires, les adolescents sont directement visés par ces interventions, il importe de bien caractériser les besoins cette population et de mettre à l'avant-plan leurs intérêts spécifiques en matière d'activité physique.

Identification de trajectoires de participation sportive pendant l'adolescence pour appuyer les propos des modèles de développement du sport

Françoise GALLANT, Mathieu BELANGER (Université de Sherbrooke, Canada)

Les modèles de développement du sport aident à guider la participation des jeunes dans le sport en proposant différentes trajectoires de participation aux sports au cours de la vie (ex. participation à plusieurs sports, participation intensive à un seul sport, ou aucune participation). D'ailleurs, le comité international olympique encourage la participation à plusieurs sports, comparativement à la participation à un seul sport, afin de favoriser la participation soutenue à l'activité physique. Toutefois, il y a peu de documentation sur l'existence de différentes trajectoires de participation sportive ni de leurs potentiels impacts sur la santé à long terme. Par conséquent, mieux comprendre le support empirique des principes fondamentaux de ces modèles a été identifiée comme une priorité pour la recherche. Ce projet vise à identifier des trajectoires de participation sportive pour appuyer les propos des modèles de développement du sport.

Bien-être à l'école : usages et effets perçus du yoga pour le

personnel éducatif et les élèves

Emilie SALAMERO, Marie DOGA, Myriam JACOLIN-NACKAERTS (CreSco, Université Toulouse 3)

On estime aujourd'hui le nombre d'adeptes au yoga dans le monde à 300 millions ; en France, à 3 millions. Depuis 2014, l'Organisation des Nations Unies a instauré une « Journée internationale » du yoga (21 juin). Parallèlement, l'association Recherche sur le Yoga dans l'Éducation (RYE) a obtenu, en 2013, un agrément du ministère de l'Éducation nationale. En effet, depuis peu, certaines activités physiques « nouvelles », dites de « bien-être » (Necker, Boizumault, 2020) pénètrent l'école. C'est notamment le cas du yoga, du qi gong, de la relaxation ou encore de la méditation (Hamard & Chenault, 2017). Parmi elles, comment la pratique du yoga, longtemps associée à des pratiquants « marginaux », a-t-elle pu pénétrer l'espace scolaire ? Cette communication exposera la manière dont, la pratique corporelle de bien-être qu'est le yoga, peut être perçue et mobilisée comme une activité ressource par la communauté éducative pour améliorer le bien-être perçu des élèves et des enseignants.

Convergences et variations autour des usages du yoga en EPS par les enseignants : effets des socialisations sportives, professionnelles et des contextes éducatifs

Myriam JACOLIN-NACKAERTS, Lucie FORTE, Emilie SALAMERO, (CreSco, Université Toulouse 3)

Depuis la fin des années 1990, une minorité d'enseignants d'EPS novateurs et passionnés mobilise les pratiques corporelles de bien-être comme le yoga. Utiliser cette activité comme objet d'enseignement implique de la redéfinir en une forme scolaire. Dès lors, chaque enseignant effectue des choix qu'il convient de questionner. À partir de données recueillies au cours d'un projet sur le yoga en milieu scolaire (SYFRAME), cette communication met en exergue les similitudes et les variations des usages du yoga chez les enseignants d'EPS et les analyse au regard des matrices de socialisation des enseignants (Darmon, 2006). En effet, les différences d'approches du yoga scolaire s'enracinent dans les relations au corps et à l'activité physique précédemment construites. L'analyse montre en outre que le yoga est un indicateur utile pour appréhender les rapports que les enseignants entretiennent avec leur profession et leurs contextes éducatifs.

HS Axe 2, n°3

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h15-19h00) Joffre B

Origines, développement et enjeux du « judo santé » en France

Haimo GROENEN (URPSSS, Université de Lille)

Nous étudions l'émergence et l'évolution de pratiques finalisées par la santé au sein de la Fédération française de judo depuis les années 1990. À travers une histoire des sports et une histoire culturelle, nous réalisons une étude de contenu de sources écrites institutionnelles et fédérales. Dans les années 2000, des évolutions dans les pratiques promues et les représentations de la santé sont incarnées par la promotion du « judo santé ». Malgré son périmètre large, et ses liens avec le taïso développé antérieurement, son émergence traduit un processus d'acculturation en lien avec des références nationales incarnées notamment par le « sport santé » et l'école française de judo. Cette nouvelle orientation fédérale tient alors à des facteurs externes liés à l'essor du sport santé et aux orientations fixées par l'État, mais aussi à la stratégie de développement menée par la FFJDA. La santé devient ainsi un nouveau motif d'engagement, complémentaire à ceux développés antérieurement et qui perdurent, permettant à la Fédération de se positionner dans un espace concurrentiel. Ce nouvel axe dresse des perspectives en termes d'héritage dans le cadre de la préparation des jeux de 2024, parallèlement aux axes liés notamment au sport compétitif.

Sur la division sociale des pratiques d'entraînement dans le cadre du « sport santé pour tous » au parcours vita de Douala et les inégalités

Martin Raymond Willy MBOG IBOCK (Département de science politique, Université de Douala)

La question de la division sociale des pratiques d'entraînement dans le cadre du « sport santé pour tous » au parcours vita de Douala a été occultée dans les analyses relatives à la spécialisation des tâches selon les sexes. Or, elle se situe bien, encore aujourd'hui, au cœur de la réflexion sur les rapports de sexes au sujet des aptitudes et attitudes physiques partagées. En engageant une pareille intelligence, la présente communication entend développer quelques explications sur le champ des relations entre les hommes et les femmes à partir de leurs différences de pratiques. Partant de là, l'essentiel de l'analyse s'interroge sur la complexité de la division sociale inégalitaire dans la pratique

d'entraînement chez les hommes et les femmes dans un espace interactif qu'est le parcours vita de Douala. Mieux encore, il convient de se poser la question suivante : comment analyser cette complexe division sociale inégalitaire dans la pratique d'entraînement chez les hommes et les femmes dans un espace interactif qu'est le parcours vita de Douala ?

L'émergence du corps vivant dans la santé circassienne : une méthode mixte au CNAC

Bernard ANDRIEU (I3SP, Université de Paris)

L'émersiologie, inventée en 2014 (<https://noemalab.eu/ideas/emersion-de-lemersiologie/>), dans le contexte de nos recherches au CNAC (Centre National des Arts du Cirque), puis développée par nos doctorants et collègues dans d'autres domaines de la santé, est une méthode mixte qui établit le lien entre l'activité du corps vivant et la perception du corps vécu.

Nous montrerons, à travers des cas particuliers de circassiens, comment les activités implicites du corps vivant (fréquence cardiaque, rêve, images, gestes involontaires, stress, réflexe, régulation émotionnelle, expression d'interaction) émergent dans la conscience du corps vécu sans un contrôle volontaire.

Promoting and protecting whistleblowing in a competitive sporting

Pim VERSCHUUREN (ISSUL, Université de Lausanne), Clémence COLLON (Université Paris 1), Jacek POTULSKI (Université de Gdansk – Pologne)

In competitive sport, where performance prevails over other values, it can be particularly difficult to blow the whistle on wrongdoings such as corruption, doping or abuse situations. This leaves athletes and other sport stakeholders with a potential dilemma: staying silent on problem situations (and conforming with local social norms) or whistleblowing (and risking the end of the sporting career). In the build-up of Olympic Games, with their potential benefits for national delegations, clubs and federations, such dilemma can lead to situations of collective silence, or omerta, sometimes at the expense of individual physical and moral integrity. Through a systematic literature review, the research seeks to understand the psychological, cultural, organizational, regulatory and legal factors that can favor situations of collective omerta, and the factors that can, to the contrary favor whistleblowing as an ethical behaviour. Operational recommendations will be drawn from this review.

Organiser les consommations d'alcool au club : le cas du rugby

Camille BOUBAL (Université de Rouen), Yannick LE HENAFF (DySoLab, Université de Rouen), Christophe BONNET (IDHES, Université de Paris Nanterre)

Si, traditionnellement, le sport est considéré comme un facteur protecteur des consommations de psychotropes, plusieurs études révèlent un usage accru chez les sportifs, et notamment d'alcool. Historiquement, des instruments de type législatif et réglementaire ont pourtant visé à encadrer la vente ainsi que la promotion de boissons alcoolisées en lien avec la pratique sportive. Comment la consommation d'alcool est-elle rendue possible au sein des clubs ? Réalisée à l'échelle des clubs amateurs de rugby, l'enquête permet de rendre compte des relations ordinaires qui se tissent et se maintiennent entre acteurs du monde du rugby et alcooliers autour de festivités. Nous montrons comme le travail bénévole d'organisation d'événements sportifs et, plus modestement, d'animation de la vie du club participe de la normalisation, voire de la promotion des consommations.

HS Axe 2, n°4

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h15-19h00) Joffre 5

De la gymnastique de chambre au sport à domicile (XIXe-XXe siècle)

VILLARET, S., (TEMOS, Université Le Mans)

Sous l'effet des confinements successifs, la pratique physique à domicile, qu'elle prenne la forme d'exercices gymnastiques ou de sports, semble avoir franchi un nouveau cap. L'état et les collectives ont largement contribué à son succès ainsi que les réseaux sociaux, devenus le support privilégié d'un marché de la forme privé de salles de remise en forme. Cette actualité ne doit pas cacher l'antériorité de ce phénomène en France.

Avec le XIXe siècle, sous couvert d'enjeu de santé publique, ouvrages et articles se multiplient pour promouvoir une « gymnastique de chambre ». Ce phénomène s'accroît au début du XXe siècle, dynamisé par l'essor de la culture physique. L'objet de cette communication est d'interroger

cette pratique et le discours qui la sous-tend, d'en repérer l'origine, les grandes étapes, mais aussi ce qu'ils révèlent en termes d'évolution du rapport au corps, du rapport aux espaces de vie.

Impacter la qualité de vie au travail par l'activité physique : gain de santé ou impression subjective ?

Bernard MASSIERA (LAMHESS, Université Côte d'Azur), Imed BEN MAHMOUD, (ISSEP, Université de la Manouba)

Ce travail interroge la mise en place de programmes d'activité physique au sein de la Société Nationale des Chemins de Fer. Les travaux sur cette thématique avancent qu'ils impactent la productivité (Conn et al. 2011), même si les résultats restent discutables (Abraham, 2009). Notre recherche se positionne entre les travaux qui ont établi les effets sur la santé des salariés (Dugdill, 2008) et ceux qui démontrent les effets sur l'impression subjective du travail (Kristof-Brown et al., 2005). Nous interrogeons ce qui pourrait impacter la productivité par deux questionnaires standardisés. Le Short Forme Survey (SF-12) dresse un score de santé des salariés et le Minnesota Satisfaction Questionnaire (MSQ-SF) mesure leur satisfaction au travail. Les résultats discutent des impacts de ce type de programme entre bénéfices de l'activité physique sur la santé des employés et transfert des émotions développées dans la pratique d'activité physique sur leur impression subjective du travail.

La relation détenu – surveillant moniteur de sport en question !

ATMANI, S., DJELLOUL, N., ZANNA, O. (CREN, Université du Mans)

Dans le cadre de notre communication, nous proposons d'ouvrir les portes de quelques maisons d'arrêt pour y observer la relation « détenu – surveillant moniteur de sport ». Il s'agira plus précisément de montrer comment les corps en mouvement au cours des séances de sport éclairent le chercheur sur les relations carcérales. Pour ce faire, nous articulons, à la manière d'une poupée gigogne, les travaux de Corinne Rostaing (1997), Guy Bajoit (1992) et Hartmut Rosa (2018), pour « fabriquer » des lunettes susceptibles de rendre plus saillants les liens qui se tissent (ou pas) entre le surveillant moniteur de sport et les détenus au cours des séances sportives dispensées intra-muros.

Freins à la prescription d'activité physique et causes de l'inobservance thérapeutique chez les patients atteints de maladies chroniques : le point de vue des médecins généralistes

Vitaly TCHIRKOV (APSY-V (UPR), Université de Nîmes), Romaine DIDIERJEAN, (APSY-V (UPR), Université de Nîmes), Laura SCHUFT (Migration and Society (URMIS), Université de Côte d'Azur)

Notre contribution porte sur les résultats d'une méta-analyse de 22 thèses de médecine en lien avec l'adoption de la loi de modernisation du système de santé et la prescription d'activité physique aux patients atteints de maladies chroniques.

De nombreux freins persistent tant au niveau des médecins que des patients pour rendre cette pratique accessible, généralisée et efficace. Au niveau des médecins, le manque de temps, les carences au niveau de la formation, la relative méconnaissance des dispositifs « sport-santé » et la méfiance vis-à-vis des professionnels en APA semblent constituer les principaux freins. Du côté des patients, les causes de l'inobservance thérapeutique semblent être reliées à la fois à des variables physiologiques, psychologiques, socio-environnementales ainsi qu'à la relation « soignant/soigné ».

Swimming as a model for improving socio-health aspects during the pandemic COVID19 where children with disabilities from 1ST - 3TH grade in primary schools in municipality of aerodrom

Ivan ANASTASOVSKI (University of Ss Cyril and Methodius, Faculty of physical education, sport and health, Skopje), Tane DIMOVSKI (Chef of department of education, sport, culture and children protection in Municipality of Aerodrom)

This research results from a pilot project aimed at swimming for children with disabilities from primary schools in the Municipality of Aerodrome to maintain their socio-health aspects during the pandemic Covid 19, it also means improving the quality of life of the families themselves through the subsidies they receive for swimming. The pilot project took place over a period of three months from 15th/11/2020 to 15th/02/2021 year, in this project actively attended 25 children who have different type of disability. Children with disabilities were divided into three groups according to Covid19 protection protocols.

The practical activity took place in the Community Fitness & Health Club Sky Wellness sports facility located in the Municipality of Aerodrome, and sports educators from the Faculty of Physical Education, Sports and Health in Skopje realized it. This research was conducted through a special survey questionnaire that was distributed at the beginning of the project to the parents of children with disabilities, in order to determine the diagnosis of each of them separately and to obtain relevant data from this research. This is one of the few studies on children with disabilities and their physical activity during the pandemic Covid19 in order to maintain their socio-health aspects. The results were processed with the statistical program SPSS through which several conclusions were submitted in order to improve the situation in which children with disabilities and their parents find themselves.

AXE 3 L'AMÉLIORATION DES PERFORMANCES ET L'ESSOR DES LOISIRS SPORTIFS

HS Axe 3, n°1

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h30-12h15) Joffre C

Pour une approche sociologique de la préparation mentale dans le sport de haut niveau

LEMAIRE, R., (IDHES, Université Paris Nanterre)

Cette communication propose de présenter un des facteurs décisifs de la performance, dans le sport de haut niveau : la préparation mentale. Partant d'une approche sociologique, nous dresserons, les premiers contours d'une notion abstraite, pouvant faire l'objet de controverses et de tensions au sein du sport de haut niveau. La préparation mentale sera abordée à travers 2 angles : la forte demande qui s'exprime au sein du sport de haut niveau (représentation des acteurs), et les professionnels chargés de faire la préparation mentale, qui encadrent, ou souhaitent accompagner les athlètes, avec pour grille d'analyse la sociologie des professions.

L'intersubjectivité des communications entraîneurs-joueurs lors des entraînements en rugby à XV : un outil utile en formation

FLEUREAU, B. (LIRTES, Université Paris-Est Créteil), MOUCHET, A. (LIRTES, Université Paris-Est Créteil), ROBIN, J-F. (SEP, INSEP)

Notre étude s'inscrit au sein de l'approche technologique en STAPS (Bouthier & Durey, 1994). Elle questionne le processus d'intersubjectivité développé entre les entraîneurs et les joueurs, en s'intéressant aux savoirs d'actions mis en œuvre par les entraîneurs lors des communications à l'entraînement en rugby à XV. Nous relevons des écarts importants entre ce qui est dit par les entraîneurs et ce qui est véritablement compris par les joueurs. À l'aide d'une méthodologie d'investigation composite basée sur l'usage d'entretiens d'explicitation (Vermersch, 2019) et d'enregistrements audio-visuel, nous avons pu mettre en exergue le vécu subjectif des acteurs engagés dans les phases de communication. Nous développons notamment les mécanismes psychologiques mis en œuvre par les joueurs pour interpréter les communications au cours des entraînements, ainsi que des indices pertinents nous permettant de mieux comprendre les principes d'efficacité dans les communications des entraîneurs.

Les sportifs élités, atteints de déficience intellectuelle et/ou des troubles du spectre de l'autisme : une navigation complexe entre les milieux sportifs ordinaires et spécifiques. "C'est pas que j'aime pas jouer en invalide mais... je trouve qu'il y a une meilleure reconnaissance en valide"

DUQUESNE, V. (SEP, INSEP), RICHARD, R. (SantESIh, Université de Montpellier), ANDRIEU, B. (I3SP, Université de Paris), JONCHERAY H. (SEP, INSEP)

Peu d'enquêtes sociologiques se sont intéressées à la construction de la performance des sportifs élités ayant une déficience intellectuelle (DI) et/ou un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Pourtant ce sport élité connaît un développement organisationnel important. Dans cette présentation, nous i) expliquerons les modalités d'interactions sociales expérimentées par ces sportifs qui naviguent entre milieux sportifs ordinaire et spécifique et ii) montrerons l'impact de ces contacts mixtes sur ces derniers. Quinze entretiens semi-directifs ont été réalisés avec ces sportifs élités DI et/ou TSA, lors de deux regroupements des équipes nationales de tennis de table et athlétisme. L'analyse des résultats révèle que i) dans le cadre de leur préparation, tous ces sportifs fréquentent des environnements qui engendrent des contacts mixtes ; ii) mais que la gestion des interactions

qui en découlent et les potentielles stigmatisations associées sont ressenties de manières diverses et complexes.

Section sportive à filière arbitrage football : quelle "fabrique d'excellence sportive"

PERREAU-NIEL, A. (Centre de Recherche et d'Études Histoire et Sociétés, Université d'Artois)

Comme les autres sportifs, les arbitres de football occupent une place dans le paysage olympique. À ce titre, leur formation se joue à différents niveaux, et notamment au sein de structures particulières : les Sections Sportives à Filière Arbitrage (SSFA). Ces SSFA offrent la possibilité à des lycéens et lycéennes de viser l'excellence sportive qui est au cœur du projet scolaire. Ces dispositifs, placés sous l'égide scolaire, et qui fonctionnent en lien avec la Fédération de référence, « fabriquent » des arbitres par le biais d'une forme particulière de « travail sportif ». Cette communication en retracera les étapes, du projet national aux expérimentations et déclinaisons locales, notamment par l'étude de la SSFA auxerroise, afin d'observer ce « travail sportif » et d'en percevoir les enjeux institutionnels, liés à la fabrication d'une autre forme « d'excellence sportive », par la mobilisation d'entretiens, d'archives institutionnelles et au travers d'une approche ethnographique.

Le "staff" en athlétisme : se constituer en réseau pour produire une performance sportive et économique sur le marché du travail athlétique

DERYCKE, S. (CRBC, Université de Brest), JULLA-MARCY, M. (CENS, Université de Nantes), RICHARD, R. (SantESIh, Université de Montpellier), FORTE, L. (CreSco, Université de Toulouse III), HANON C. (FFA), JONCHERAY, H. (SEP, INSEP)

Depuis les années 1980, le champ du sport de haut niveau est en cours de professionnalisation et fait intervenir une myriade d'acteurs aux compétences plus ou moins distinctes et spécialisées (relevant de la préparation de la performance sportive, de la valorisation économique de la performance, de l'administration du sport, etc.) et aux statuts très divers, entre secteur public et privé. Fondée sur une enquête par entretiens réalisée auprès de 30 sportifs de haut niveau senior et 22 acteurs, cette communication s'intéresse à la manière dont les athlètes et les acteurs de l'athlétisme de haute performance s'organisent en réseau pour produire durablement une « double performance » - sportive et économique. Il s'agira d'observer les manières dont s'articulent, se concurrencent et s'interpénètrent les différents réseaux d'acteurs et les manières dont sont distribuées des compétences et des identités professionnelles pour produire différents modèles d'organisation de la performance.

HS Axe 3, n°2

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h30-12h15) Joffre 5

Recherche en Éducation Physique et sport à Bordeaux, enjeux et spécificités (1896-1968)

KRIER, J., LOUDCHER, J.-F., CLAVERIE, E. (LACES, Université de Bordeaux)

La médecine sportive répond originellement à l'enjeu hygiénique tout en constituant un domaine de spécialisation et d'exploration scientifique. Ce double enjeu est constitutif de l'institutionnalisation de la recherche sur le sport et permet de comprendre la place de la performance sportive, secondaire par rapport aux « perspectives hygiéniques ». L'étude des thèses bordelaise confirme le consensus de l'orientation hygiénique de l'entraînement sportif jusqu'à la fin des années 1960 tout en révélant une spécificité locale. En nous appuyant sur le cadre épistémologique proposé par J.-F. Loudcher, nous montrerons alors l'importance accordée aux outils d'investigation utiles aussi bien pour des perspectives appliquées au contrôle médico-sportif que pour des recherches plus expérimentales ou fondamentales. L'attention portée à l'amélioration des techniques d'investigation nourrit ce double aspect théorico-pratique, caractérisant finalement les travaux du laboratoire de physiologie bordelais.

Les thèses de médecine bordelaises de la fin du XIXe siècle à la Première guerre mondiale : émergence d'une école scientifique de l'entraînement sportif ?

CLAVERIE, E, LOUDCHER, J.-F., KRIER, J. (LACES, Université de Bordeaux)

La communication proposée émane d'une réflexion plus large examinant l'existence d'un courant scientifique bordelais d'Éducation Physique de la fin du XIXe siècle aux années 1960 (Krier, Thèse en cours). Celle-ci révèle notamment une intense activité de production de thèses médicales consacrées à l'exercice physique. Parmi celles-ci, plusieurs

d'entre-elles se spécialisent en direction de la science naissante de l'entraînement sportif. Nous porterons le regard sur cette émergence spécifique des années 1890 à la première guerre mondiale. Cet élan pourrait laisser penser à l'existence d'une école locale. Or la diversité d'objets, de démarches, de paradigmes et de valeurs sous-tendues invite plutôt à conclure à une forte hétérogénéité. L'unité offerte par le cadre de la science médicale masque la variété des conclusions liée à la fragmentation et à la recomposition du champ des pratiques d'exercice corporel à cette époque.

Présentations de deux projets sur les perspectives culturelles et historiques du coaching sportif

LOUDCHER, J.F., KRIER, J., CLAVERIE, E. (LACES, Université de Bordeaux) et VAUCELLE, S. (CreSco, Université de Toulouse III)

1) Analyse comparative de biographies de coach sportifs européens ; un projet de développement collectif et une publication internationale en cours.

2) L'entraînement sportif en France (XIX-XXIe siècle) ; une histoire des pratiques, des méthodes et des structures ; Projet collectif d'une quarantaine de contributeurs, publié à l'INSEP à l'occasion des JOP de 2024.

Ce panel a pour objectif de présenter le déroulement de ces projets (leur antécédent, le présent, le futur) et de faire participer éventuellement ceux qui sont intéressés par ces thématiques.

HS Axe 3, n°3

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h25-17h10) Joffre 5
Les enjeux éclatés du Breaking : les positionnements paradoxaux des acteurs renforcés par l'entrée olympique
GAN, A. (CIAMS – SCOS, Université de Paris Saclay), LESSARD, C. (IFEPSA APCOSS)

Utilisé comme levier d'expression artistique et culturelle anticonformiste, le breakdance s'est progressivement institué sur une logique underground loin du système pyramidal de l'organisation sportive classique. Soutenu par bon nombre de ses acteurs, le 7 décembre 2020, le breakdance rejoint le programme olympique des Jeux de Paris 2024. Porté par les prérogatives imposées par le Comité International Olympique, l'intégration du breakdance a réveillé une scission idéologique et institutionnelle préexistante entre les acteurs. Cette communication met en lumière les luttes de pouvoir entre les partisans de l'ancienne école valorisant la part artistique de la pratique face aux partisans de la nouvelle école valorisant la reconnaissance statutaire du sportif de haut niveau. Par une veille informationnelle auprès d'acteurs ayant vécu l'intégration olympique, nous observons l'impact des évolutions normatives que cette intégration a sur la construction des carrières des acteurs du break.

Escalade et kayak : des sports de "nature" aux J.O., ou la sportivisation dans les espaces artificiels ?

DUEZ, J.-B. (Université d'Evry), MARSAC, A. (UPEM ACP, Université Gustave Eiffel)

Les Jeux olympiques (J.O.) voient entrer l'escalade comme une nouvelle discipline à Tokyo. Une nouvelle forme de compétition est mise en avant, associant la vitesse à l'escalade de difficulté et au bloc. Si les secondes datent des années 1980, les compétitions de vitesse datent des années 2010. Cela est lié à la transformation des formats de compétitions internationales. La sportivisation de l'escalade, en partie aidée par le développement des structures artificielles ne se dépare pas des contradictions internes de cette pratique. En comparaison, le canoë-kayak, entré en 1972 aux JO a connu un essor plus contrasté entre aménagement de stades d'eau vive et menaces de disparition du programme olympique. Ces deux situations contrastées amènent à poser la question des leviers de développement de ces sports de "nature".

Les moniteurs d'escalade au prisme des JO : un révélateur de la structuration du groupe professionnel ?

FABRY, C. (FRAMESPA, Université de Toulouse II), HOIBIAN, O. (CreSco, Université de Toulouse III)

Depuis la création du Brevet d'État d'escalade au début des années 1980, la sportivisation de l'escalade et l'artificialisation des sites de pratique se sont largement amplifiées en drainant un nombre considérable de nouveaux adeptes. Ces mutations connaissent une sorte de paroxysme avec l'inscription de l'escalade parmi les disciplines officielles pour les Jeux Olympiques de Tokyo en 2021. La présente communication cherche à montrer que les débats et les tensions suscités par l'intégration olympique de l'escalade constituent des révélateurs de l'état de structuration actuelle du groupe professionnel des moniteurs d'escalade et de ses divisions internes. Elle s'appuie sur l'exploitation des données statistiques issues des cartes professionnelles des moniteurs exerçant en

France et sur l'analyse thématique de 40 entretiens réalisés auprès de « BE escalade » en activité dans la nouvelle région Occitanie.

De la sablière au site olympique : le stade nautique de Vaires-sur-Marne

MARSAC, A. (UPEM ACP, Université Gustave Eiffel), SCHUT, P.O. (UPEM ACP, Université Gustave Eiffel)

L'île de loisirs de Vaires-Torcy doit accueillir les épreuves d'aviron et de canoë-kayak à l'occasion des JOP Paris 2024. Le site a été dédié aux sports et aux loisirs dans le cadre de la circulaire de 1964 pour la création des bases de plein air et de loisirs. Elle s'est enrichie dès la fin des années 1980 d'une vocation pour le sport de haut niveau. L'objet de cette communication est de rendre compte de l'évolution du projet d'aménagement et des phénomènes de coprésences sur ce site. À partir de l'analyse socio-historique de sources diverses (documents officiels, entretiens) et d'un questionnaire administré auprès de 730 usagers à la suite de l'inauguration du stade d'eau vive, les résultats révèlent les contingences et ambiguïtés de ce site aux vocations multiples. Il réunit des usagers aux profils très différents qui se partagent l'espace temporairement. Entre équipements spécialisés et espaces ouverts, le site de Vaires-Torcy offre un exemple d'aménagement atypique.

"CESO, la voix du trail" ? : Comprendre et analyser la dynamique en cours

LANCELEVE, S. (UR Sport et sciences sociales, Université de Strasbourg), BURON, G. (UMR Passages, Université de Pau et des Pays de l'Adour), PLARD, M. (UMR ESO, Université d'Angers)

Modalité de pratique de la course à pied, le trail connaît un phénomène de massification ces dernières années. En témoignent les nombres croissants d'événements (Buron, 2020) et de participants. Ces événements mobilisent les registres athlétiques et compétitifs de la pratique sportive mais échappent aux fédérations traditionnelles de la course à pied (Cubizolles et al., 2018).

Avec la pandémie de COVID-19, la grande majorité des événements de trail running ont été annulés depuis 2020. En réaction, un « collectif événementiel sportif outdoor » (CESO) s'est créé pour fédérer les acteurs du secteur et favoriser la reprise des courses. Cette communication pluridisciplinaire propose donc d'analyser le CESO, à travers ses acteurs. À partir d'un travail d'identification, de modélisation et de définition, notre objectif est de rendre compte de l'évolution actuelle de l'événementiel sportif lié au trail, pratique en cours d'institutionnalisation et de légitimation dans le champ sportif.

HS Axe 3, n°4

SESSION B (Mardi 13 décembre, 17h30-19h15) Joffre C

Quel impact du numérique sur la performance et la compétitivité des pratiquants de trail ?

CZEGLEDI, O. (URPSSS, Groupe STRADEOS, Université de Lille)

À une époque où la quantification de soi devient de plus en plus accessible et répandue parmi les traileurs, et où l'usage des réseaux sociaux permet une comparaison avec autrui, nous interrogeons l'impact des innovations technologiques sur les motivations personnelles des pratiquants de trail. En particulier, nous cherchons à savoir si ces outils influencent la recherche de performance dans une logique de dépassement de soi ou de compétitivité. Une méthode mixte comprenant une enquête par questionnaire (n=977) et des entretiens semi-directifs (n=16) examine (1) le rapport entre utilisation du numérique et performance, et (2) la place et rôle des outils numériques dans la pratique du trail des répondants. Les premiers résultats de cette enquête montrent que les pratiquants de trail sont avant tout motivés par la performance et par le contact avec la nature. Une grande variété d'outils numériques est utilisée par les coureurs pour trouver et suivre leurs parcours, et pour analyser leur performance.

"L'important, c'est de participer" ? Vivre l'échec de la qualification pour les Jeux Olympiques, une analyse sociologique

FRANCOIS, A. (CEREP, Université de Reims Champagne Ardenne)

À quoi sert un sportif de haut niveau s'il ne participe pas aux Jeux ? Bien loin de la maxime attribuée – à tort – à Pierre de Coubertin, et sur laquelle repose tout l'édifice de « l'esprit olympique », le monde sportif est en fait organisé selon une logique compétitive et marchande faisant la part belle aux vainqueurs (de médailles ou d'épreuves de sélection).

Si de nombreux athlètes considérés comme performants s'inscrivent dans des carrières entièrement tournées vers le haut niveau, dont les JO constituent le point d'orgue, seule une petite élite figure au sommet de la hiérarchie mondiale. Participer sans remporter de médaille est souvent vécu comme un échec par les athlètes. Que dire alors de ceux qui échouent à faire partie de l'événement ? Une enquête sociologique menée auprès de sportifs « recalés » des Jeux de Tokyo se propose d'étudier leurs expériences de non qualification et d'analyser à partir de ces récits d'échec les soubassements sociaux de l'excellence athlétique.

L'innovation à l'épreuve de la haute performance sportive – Le cas de trois disciplines sportives : la boxe, la voile et l'escrime

DESENFANT, M. (L-vis et SEP-INSEP, Université Lyon 1), BURLLOT, F. (SEP, INSEP), SOULE, B. (L-vis, Université Lyon 1)

L'innovation est un terme omniprésent dans la plupart des secteurs d'activité, dont celui du sport de haut niveau. Nous nous interrogeons sur la façon dont les spécificités du monde du haut niveau impactent le développement ou l'adoption de dispositifs innovants. Pour cela, nous nous situons dans une approche interactionniste et plus particulièrement dans une approche en termes de réseau. Il s'agira ainsi de comprendre comment les interactions d'acteurs d'une même structure peuvent être à l'origine de leur engagement dans des dispositifs innovants (Forsé et Degenne 2004).

Pour répondre à ces questionnements, nous prendrons appui sur une enquête étudiant la façon dont différents dispositifs innovants (dont la préparation mentale et de récupération par le froid) ont été intégrés à l'entraînement des sportifs. Pour cela 3 pôles sportifs ont été sollicités (la boxe, l'escrime et la voile) et des entretiens ont été menés auprès de sportifs et de l'ensemble de leur équipe encadrante.

Former des entraîneurs à construire des actions collectives efficaces : l'apport de la vidéo-formation

ISSERTE, S. (UMR EFTS, Université Toulouse III), GAUDIN, C. (FRED, Université de Limoges), CHALIES, S. (UMR EFTS, Université Toulouse II)

Face à la nature complexe d'une action collective, l'appui sur un programme de recherche en anthropologie culturaliste a permis d'élaborer un dispositif transformatif destiné à des entraîneurs de football. Dans l'objectif d'améliorer la performance collective de leur équipe, ils ont été formés à : (i) délimiter une action collective ; (ii) l'enseigner ostensiblement ; (iii) accompagner les premières réalisations de cette action en conditions aménagées ; (iv) valider son apprentissage en contexte réel de jeu. Les temps de formation ainsi que les activités des entraîneurs dans leur contexte d'entraînement ont ensuite été enregistrés et ont donné lieu à des entretiens d'autoconfrontation. L'analyse de ces données selon une procédure qualitative a permis de mettre en évidence des conditions de formation propices au développement des compétences des entraîneurs et d'identifier des usages variés et articulés de la technologie vidéo facilitant la construction effective des actions collectives.

Quand la pratique sportive compétitive favorise la création de nouveaux sports dédiés au loisir et au bien-être : l'exemple de la marche nordique et de la marche aquatique

Ivan RAÇA (CESAMS, Université de Caen)

La marche nordique est une activité parue en Finlande dans les années 1930. Ce n'est que dans les années 1990 que la communauté médicale a commencé à s'intéresser de plus près à cette discipline et à ses bienfaits (Knox, 2013). Si les bienfaits de la marche nordique sur la santé ont été étudiés par une approche physiologique, aucune étude n'a jusqu'à présent mis en évidence l'impact de ce sport individuel devenu collectif sur le bien-être des individus. Pourtant, de nombreuses études ont démontré l'intérêt de la pratique en groupe dans l'évolution du bien-être sans jamais intégrer l'activité marche nordique (Bagci & Canpolat, 2020 ; Bieg et al., 2020 ; Payne et al., 2020). L'objectif de la présente communication est, d'une part, d'analyser l'évolution de la socialisation et du bien-être chez des adeptes de la marche nordique sur une saison complète et, d'autre part, de comparer cette évolution avec des personnes ne pratiquant aucune activité de groupe (i.e. théâtre, jeux de cartes, scrapbooking, etc.). L'idée est d'analyser, par le prisme d'une étude longitudinale, les effets d'un sport à caractère itinérant tel que la marche nordique sur l'évolution du bien-être au cours de quatre périodes clés de la saison. Un sport qui permettrait ainsi aux pratiquants de renforcer progressivement les liens interindividuels au sein des groupes et d'améliorer la socialisation perçue. Cette communication est destinée à présenter les résultats d'une étude qui constitue la première étape dans l'analyse et la compréhension de la marche nordique et de ses effets sur la socialisation et le bien-être. Bien

que l'étude se veuille exploratoire, elle permet néanmoins d'identifier des perspectives de recherches ultérieures dans cette même pratique ou dans d'autres sports de plein air souvent associés à une approche " sport santé " en plein essor. Ces sports généralement pratiqués en groupe et en plein air comme la randonnée, le trekking ou la marche aquatique pourraient être bénéfiques en termes de santé physiologique mais aussi de santé mentale grâce à une logique interne qui associe trois piliers potentiellement bénéfiques au bien-être : le groupe, l'activité physique et la nature.

HS Axe 3, n°5

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h15-19h00) Joffre C

Corporités, instrumentations et résistances normatives des pratiques sportives de pleine nature : anthropologie écologique du trail-running et du ski de randonnée

MARPOT, S., SAVRE, C. (EDYTEM, Université Savoie Mont Blanc)

Cette communication propose de s'intéresser aux expériences vécues des pratiquant.e.s ordinaires de ski de randonnée et de trail-running afin d'interroger dans quelles mesures les corporités propres à ces pratiques induisent des résistances à leur disciplinarisation. Les expériences sportives, situées au cœur de ce travail, sont conçues comme un ensemble de relations réciproques avec les environnements parcourus. L'enquête ethnographique nous mène plus particulièrement vers l'étude de deux logiques d'instrumentation distinctes : le recours aux innovations connectées et l'allègement des équipements. Les manières dont ces instrumentations reconfigurent l'engagement des corps et les particularités environnementales induites par ces pratiques serviront ici d'entrées afin de comprendre les enjeux de la disciplinarisation pour les pratiquant.e.s de ski de randonnée et de trail-running.

Les refuges comme observatoire de la transition touristique en montagne

CLIVAZ, C. (Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne), BOURDEAU, P. (Institut d'urbanisme et de géographie alpine, Université Grenoble Alpes), CHANTELOUP, L. (Institut de géographie et durabilité, Université de Lausanne)

Nous présenterons le projet franco-suisse « Les refuges comme observatoire de la transition touristique en montagne ». Face à un manque de connaissances sur la fréquentation et la gouvernance de la montagne « peu aménagée », les refuges de montagne et les métiers qui leur sont liés (gardiens de refuge, guides de montagne, accompagnateurs en moyenne montagne)

constituent des marqueurs privilégiés, aussi bien sur le plan infrastructurel (refuges) que culturel (métiers). Le projet interroge les pratiques et dynamiques observables à l'échelle des refuges et des métiers associés comme ressources de transition touristique à partir de 3 axes de recherche : 1) la mise en œuvre de dispositifs d'observation appropriés à la dispersion spatio-temporelle de la fréquentation de la montagne peu aménagée ; 2) la transformation des cultures professionnelles des métiers de la montagne ; 3) le rôle structurant des refuges dans la gouvernance de la montagne peu aménagée et la diversification touristique.

Les pratiques équestres auto-organisées : facteurs clés de choix et pistes pour l'adaptation de l'offre de services des professionnels

ESLAN, C., COSTA, S., VIAL, C. (MoISA, CIRAD, CIHEAM-IAMM, INRAE, Institut Agro, IRD, Université de Montpellier)

La croissance des activités équestres auto-organisées soulève des questions socio-économiques (i.e. fourniture de services demandé par les usagers et offerts par les professionnels). Face à la méconnaissance actuelle des populations, cette étude questionne les choix organisationnels de ces usagers équestres et la valeur créée par ces activités. À l'aide d'une méthodologie mixte, nous proposons un état des lieux des pratiques équestres auto-organisées, en France, et de l'offre des services professionnels à disposition de ces usagers. Les choix organisationnels semblent principalement liés aux ressources disponibles (économiques, foncières, matérielles), aux compétences des usagers (aussi bien équestres qu'agricoles), ainsi qu'à l'adéquation aux valeurs de consommation. Nous proposons des pistes de réflexion pour l'adaptation d'une offre à ces usagers équestres qui permettrait de rattacher ces populations aux institutions et professionnels de la filière mais aussi pour d'autres pratiques auto-organisées.

Mise en marché des corps et des loisirs sportifs : le cas des « influenceurs » fitness sur Instagram

GODEFROY, J. (CENS, Université de Nantes)

À une époque où, sur internet, les corps se montrent, l'étude des « influenceurs » fitness permet d'éclairer la construction des représentations sociales du corps. En s'appuyant sur une enquête sociologique conduite depuis 2017, cette communication montre que les « influenceurs » fitness doivent mettre en scène leur corps, et non seulement l'entraîner, s'ils veulent être visibles et compétitifs sur le marché. En ce sens, nous revenons de manière empirique sur la façon dont ces acteurs, très visibles sur Internet, construisent et exposent leurs corps. À l'aide d'un travail de mise en scène progressivement acquis, les « influenceurs » fitness mettent en valeur des groupes musculaires particuliers (fessiers pour les femmes, bras et pectoraux pour les hommes) dans l'espoir de générer un engouement suffisamment conséquent pour se voir solliciter par des entreprises. En définitive, la mise en images de leurs transformations corporelles tend à accentuer le dimorphisme des sexes. En dehors des enjeux économiques liés à leur position, devenir « influenceur » semble induire l'apprentissage et l'affirmation des normes dominantes de féminité et de virilité.

« J'en sais rien... ce n'est que du sport » : Identification de profils de participation à l'activité physique pendant l'adolescence selon une approche qualitative longitudinale

BELANGER M. (Laboratoire de recherche sur la prévention de maladies chroniques, Université de Sherbrooke), GOGUEN CARPENTER J. (Laboratoire de recherche sur la prévention de maladies chroniques, Université de Sherbrooke), BEAUCHAMP, J. (Centre de formation médicale du Nouveau-Brunswick, Université de Moncton), GALLANT, F., LEFEBVRE J.S., DORE, I., SABISTON, C.,

Même si plusieurs modèles de participation aux sports suggèrent l'existence de différents profils de participation sportive, aucune étude n'a encore tenté d'identifier ou de décrire de tels profils. Nous avons donc recruté 24 jeunes sportifs de 11 ans et les avons interviewés annuellement pendant 6 ans pour connaître l'évolution de leurs comportements en matière d'activité physique et comprendre ce qui influence la qualité de leurs expériences sportives. Les participants ont été distribués dans quatre profils se distinguant selon le motif et les caractéristiques de leurs participations à l'activité physique : performance, plaisir de participation, expérimentation et désengagement-réengagement. En plus de présenter des niveaux et des trajectoires de participation à l'activité physique différents, les jeunes associés à chaque profil se distinguent en termes de facteurs intrinsèques, environnements sociaux et circonstances non-contrôlables.

AXE 4

L'AMBITION D'UNE ORGANISATION PARTAGÉE

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h30-12h15) Joffre D

L'Organisation Nationale du Hip-hop, entre revendications sociales et proposition de nouvelles formes de gouvernance

: retours sur l'audition auprès de la commission de la Délégation de l'Assemblée nationale « JOP de Paris en 2024 » Coralie LESSARD (Equipe APCoSS (chercheur associé VIPS2 et ACP), Université IFEPA-UCO), Ariane DEMAÏN-GAN (Laboratoire CIAMS, Université Paris Saclay (Faculté des Sciences du Sport))

L'institutionnalisation de pratiques jusqu'ici auto-organisées renvoie à des questionnements qui traversent le mouvement sportif. Dans ce cadre, sont interrogés les rapports compliqués entre le mouvement sportif et le milieu des pratiques sportivo-artistiques « danses hip-hop » qui est attaché à la valeur de non-récupération et est lié à des enjeux de reconnaissance, de professionnalisation et de financement de l'activité. L'analyse porte sur les tentatives d'une organisation partagée pour la préparation des JOP entre la Fédération Française de Danse et l'Organisation Nationale de Hip-hop. Les enjeux du rapprochement récent d'une partie des acteurs du breaking auprès du milieu sportif et du Ministère des Sports sont analysés puisqu'il s'agit de voir comment certains acteurs hip-hop défendent leurs revendications auprès des politiques publiques à travers l'opportunité que représente l'héritage des JOP pour évoquer les préoccupations sociales qui touchent les professionnels de ce milieu.

L'équitation: une communauté socialisatrice interspécifique au service de l'excellence sportive

Vanina DENEUX - LE BARH (INRAE Laboratoire UMR Innovation, Université de Montpellier III)

L'objectif de la communication est de montrer dans quelles mesures l'engagement subjectif du cheval dans le travail sportif et la reconnaissance de celui-ci construisent un collectif de travail interspécifique qui nécessite une organisation du travail particulière afin que le couple anthropoéquin athlète puisse être performant. Au regard des autres disciplines olympiques, la spécificité de l'équitation porte sur des interactions entre différents types d'acteur humain (cavalier, groom, entraîneurs, vétérinaires, propriétaires...) et les chevaux. Le but de ce collectif interspécifique étant de construire et de valoriser une entité duale qui excelle dans la performance sportive. La communication proposée s'appuie sur un focus terrain mené auprès de couples anthropoéquins concourant à un niveau international dans la discipline olympique du concours complet. Ce focus a été réalisé dans le cadre d'une thèse sur les différentes formes de relations de vie et de travail entre humains et chevaux.

Motivation and identity of European and Brazilian elite student-athletes: a multilevel Bayesian perspective

GONÇALVES, C. (Faculty of Sport Sciences, University of Coimbra, Portugal), ÉLOI, S. (University Paris-Est Créteil (ARIS), France), CARVALHO, H. M. (School of Sports, Federal University of Santa Catarina, Florianopolis, Brazil)

Many athletes compete for their universities. Comparative studies identify differences across cultures about student-athletes' motivations and identity. 508 elite student-athletes (311 Brazilian, 197 European) answered to two questionnaires: SAMSAQ, for motivation, BIMS, for identity. Universities were grouped by geographical regions. Multilevel and post-stratification models, with a Bayesian perspective were performed. For all variables significant differences were found between Brazilian and European athletes, the former expressing higher scores. No regional differences were found in Brazil and Europe. Gender and type of sport had no effects. The effect of the cultural context is the single source of influence on motivation and identity. Cultural diversity among European countries seems to have little impact on responses. It is crucial to explore factors that affect motives and identity and also to move from ethnographic stances and assume methodological sophistication.

HS Axe 4, n°2

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h30-12h15) Sully O

L'évolution de la gouvernance des Jeux olympiques

Jean-Loup CHAPPELET (IDHEAP, Lausanne)

Au-delà du comité local chargé de leur organisation logistique, les Jeux olympiques impliquent de nombreux participants, toutes sortes de pays, de multiples associations sportives locales ou internationales et des entreprises nationales ou multinationales qui contribuent à leur co-création.

Cette communication distingue trois périodes pour la gouvernance des Jeux olympiques : avant 1996, 1996 (les Jeux du centenaire), les Jeux du XXI^e siècle. L'implication des États nationaux et régionaux, des résidents et de l'opinion publique, des athlètes, ainsi que des sponsors domestiques et internationaux s'accroît en ce début de XXI^e siècle, au point de modifier les équilibres du système olympique.

La conclusion souligne que le report d'un an des Jeux de Tokyo 2020 n'a fait que légitimer la nécessaire gouvernance collaborative des Jeux du futur. Le chapitre se base sur une analyse de documents en provenance des différents Jeux du passé et sur une connaissance fine du système olympique par l'auteur qui y a participé en diverses capacités depuis 1982

Jeux demain, jeux de scrutin. Le renouvellement des dirigeant(e)s du mouvement sportif : entre régénération et inertie

Christophe BONNET, Julie DEMESLAY, Olivier LE NOË (Institut des Sciences sociales du Politique (ISP), Université Paris Nanterre)

En 2020, le mandat d'une majorité des dirigeant(e)s de fédérations sportives affiliées au CNOSF a été soumis au vote pour une nouvelle Olympiade. Ces scrutins ont été marqués par un renouvellement d'environ 38 % des équipes dirigeantes. L'analyse du profil et du programme des 107 président(e)s élu(e)s présente ainsi un double intérêt. D'une part, elle est l'opportunité d'actualiser le panorama de celles et ceux qui gouvernent aujourd'hui le mouvement sportif français et de tracer les contours de leur morphologie sociale. D'autre part, elle permet de dégager les enjeux et préoccupations qui sont au cœur des instances sportives fédérales à la veille des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024. Pour ce faire, les énoncés programmatiques seront mis en perspective au regard des

résultats concernant les divers profils de dirigeant(e)s, obtenus par un traitement statistique de leurs caractéristiques socio-démographiques et l'analyse du contenu d'entretiens menés avec des présidents(e)s de fédérations.

Quel héritage des Jeux de Paris 2024 pour le Comité Paralympique et Sportif Français ?

Arnaud DAVIRÉ (Laboratoire ACP, Université Gustave Eiffel)

L'héritage est désormais une des préoccupations des organisateurs des Jeux Olympiques et Paralympiques. L'accès à la pratique du sport pour tous et notamment des personnes vivant une situation de handicap fait partie de ce volet de l'organisation. Paris 2024 n'échappe pas à cet objectif. Mais qu'en est-il du Comité Paralympique et Sportif Français (CPSF), dont l'un des objectifs statutaires est de favoriser l'accès au sport pour tous ? Quel héritage matériel et immatériel peut-il tirer, des premiers Jeux Paralympiques organisés sur le territoire français, depuis sa création en avril 1992 ? Cet héritage peut-il s'inscrire dans une démarche de développement de la pratique sportive, en faveur des personnes vivant une situation de handicap, de long terme ? Des entretiens menés auprès d'acteurs du mouvement paralympique et de ses partenaires institutionnels et fédéraux, ainsi que des éléments de l'histoire du mouvement paralympique et de la structuration du CPSF permettront de répondre à ces questions.

L'analyse institutionnelle du mouvement paralympique : une lecture phénoménologique des carrières paralympiques

Ariane GAN (Laboratoire CIAMS – SCOS, Université Paris Saclay), Dominique CHARRIER (Laboratoire CIAMS – SCOS, Université Paris Saclay), Ludovic MARTEL (Laboratoire LISA, Université di Corte)

Cette communication a pour objet de proposer une analyse institutionnelle du mouvement paralympique par la lecture phénoménologique de récits de carrières d'athlètes paralympiques. Depuis plus de 20 ans, les mouvements Olympique et Paralympique ont engagé une étroite relation ayant conduit à une évolution significative des normes paralympiques couplée à une volonté politique d'inclusion des personnes en situation de handicap au sein du système sportif valide. Ces évolutions ont eu pour conséquence de modifier la construction et la conception des carrières parasportives générant, par la même, des situations parfois conflictuelles entre instituant et institués. La réalisation d'entretiens semi-directifs de longue durée auprès de 7 athlètes paralympiques, dont les carrières furent marquées par un conflit majeur, nous a permis de révéler les enjeux des rapports sociaux entre une institution et ses acteurs.

HS Axe 4, n°3

SESSION 1 (Mardi 13 décembre, 15h25-17h10) Sully o

Les Enjeux du projet des Iers Jeux Européens dans la construction de l'Europe Olympique

Florent LEFÈVRE (Laboratoire PSMS, Université de Reims Champagne Ardenne)

Cette proposition de communication vise à valoriser l'histoire de la construction européenne au travers de l'Olympisme et de ses valeurs. En effet, dans ce contexte européen des années 1960, les acteurs du Mouvement olympique se saisissent d'un nouvel outil « l'Olympisme », pour servir le développement d'un idéal européen commun et partagé. La volonté de voir une Europe unie et fraternelle passe par l'union des CNO Européens mais également par ces Jeux Européens qui ont un double objectif : promouvoir la coopération et l'idée européenne tout en servant l'idéal olympique et sa diffusion sur le « vieux » continent.

Les perspectives patrimoniales des événements sportifs : Construction théorique à partir du Lacanau Pro (1979-2019) et premiers résultats

Fances ADOLIN, Jean-François LOUDCHER, André SUCHET (LACS, Université de Bordeaux)

En sciences sociales et humaines, malgré l'émergence des études entre sport et patrimoine, la lecture des événements sportifs à travers le concept de patrimoine culturel immatériel reste encore marginalisée. C'est seulement depuis le début du XXI^e siècle qu'un certain nombre de travaux mettent en évidence les rapports entre patrimoine immatériel et événement sportif (Gammon et al., 2013 ; Pinson et al., 2019). Jean-Loup Chappolet (2014) et Joël Pinson (2018) font partie des premiers à aborder l'événement sportif comme objet patrimonial immatériel. C'est à ce titre qu'ils ont développé le concept d'événement sportif patrimonial (ESP). L'objet de leurs travaux était de contribuer à une meilleure appréhension de ce nouveau champ d'étude, qui permet de considérer les stratégies

développées par les parties prenantes d'un événement sportif pour le sauvegarder sur un territoire donné. Cette communication propose donc de rendre compte du cadre conceptuel des ESP. Dans ce sens, elle va s'intéresser au Lacanau pro (événement sportif international de surf qui se déroule chaque année au mois d'août à Lacanau, en Gironde) sous l'angle patrimonial en se posant la question de sa potentielle perception en tant qu'ESP.

Les grands événements sportifs : prétextes ou leviers de formation des cadres ?

Thierry MICHOT (Laboratoire d'étude et de recherche en sociologie de Brest, Université de Bretagne occidentale)

La tenue d'un grand événement sportif nécessite souvent la formation de cadres. Les JO 2024 n'échappent pas à cette règle, le comité d'organisation lançant dès 2019 sa campagne de recrutement d'alternants. Une nouvelle étape pourrait être franchie en mai 2021 avec la perspective d'un groupement d'intérêt public (GIP) spécifique, sur la base d'un centre de formation d'apprentis (CFA), qui reprend un modèle créé en septembre 2020 pour la Coupe du Monde de Rugby 2023 (Campus 2023). Notre communication sera de faire émerger les principales logiques d'émergence de ce type de dispositif appuyé sur un grand événement, entre réelle nécessité et logiques stratégiques de communication et de positionnement auprès des acteurs et du monde sportif. À partir d'entretiens auprès de décideurs et d'acteurs impliqués dans Campus 2023 et JO 2024, nous essaierons de montrer les points les plus prégnants qui expliquent la création de tels dispositifs, et en particulier les ressorts les moins visibles.

Les Jeux Olympiques 2024 : un événement au cœur de la stratégie de "normalisation" d'une commune du bassin minier

Valentin GUÉRY (Laboratoire ISP, Université de Paris Nanterre)

Les usages politiques du sport au niveau local ont été démontrés à plusieurs reprises, notamment à travers les travaux de Michel Koebel qui a mis en lumière le fait que de nombreuses municipalités investissent la question sportive pour faire de leurs communes des « vitrines locales ». L'étude de la politique sportive d'Hénin-Beaumont, considérée par de nombreux observateurs comme étant la « vitrine » ou le « laboratoire » d'un Rassemblement national (RN) « normalisé » ou « dédramatisé », vient confirmer ce phénomène. Profitant de la « culture apolitique du sport », la municipalité RN accorde une place prépondérante au sport qui est au cœur d'une gestion se voulant « pragmatique », dénuée d'idéologie et incarnée par une proximité de tous les instants avec l'ensemble du tissu associatif sportif. Cette communication entend montrer de quelle manière les Jeux Olympiques 2024 constituent pour la mairie d'Hénin-Beaumont un nouveau moyen de consolider sa stratégie contribuant à « normaliser » son image, à élargir sa base électorale et à fédérer à la fois la communauté locale et les habitants des villes voisines.

L'héritage olympique au service du développement partagé de la pratique sportive et du territoire ? L'exemple de Saint-Quentin-en-Yvelines et de la Fédération française de cyclisme

Clément LOPEZ, Dominique CHARRIER, Mathieu DJABALLAH (Laboratoire CIAMS – SCOS, Université Paris Saclay)

La présente communication propose d'interroger l'articulation entre les politiques sportives locales et les stratégies fédérales de développement à partir d'un cas d'étude portant sur la relation entre la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (CASQY) et la Fédération française de cyclisme (FFC). L'étude interroge l'effet levier des Jeux Olympiques sur la capacité partenariale des acteurs fédéraux et territoriaux dans un contexte de construction de l'héritage olympique en matière de développement du sport et d'aménagement du territoire. L'analyse s'appuie sur une immersion dans le contexte local à travers un stage doctoral réalisé au sein de la communauté d'agglomération en 2020.

HS Axe 4, n°4

SESSION B (Mardi 13 décembre, 17h30-19h15) Joffre D

Paris 2024 : trajectoire de l'organisation d'un giga-événement dans l'espace public

Matthieu DELALANDRE, Pierre-Olaf SCHUT, (Laboratoire ACP, Université Gustave Eiffel)

Les Jeux Olympiques ont un caractère exceptionnel parmi les grands événements sportifs internationaux. Qualifiés de giga-event par Müller (2015), ils ont la particularité d'engager des transformations du territoire hôte (Scheu, Preuß & Kónecké, 2019) dans un temps long. L'intrication de l'événement olympique dans différents champs l'inscrit dans une dynamique marquée par l'actualité politique et sociale. À travers l'analyse d'un corpus de presse, nous mettons au jour les enjeux qui traversent Paris 2024 depuis la candidature jusqu'à la désignation de la ville comme hôte des Jeux. Les résultats de l'analyse de près de 9 000 articles révèlent l'envergure de l'influence de l'organisation des Jeux sur le territoire et l'évolution des thèmes mis en avant dans la presse pour promouvoir ou au contraire critiquer l'événement. Ceux-ci sont révélateurs des enjeux, des tensions, des mises à l'épreuve qui marquent le processus d'organisation et dont l'importance varie dans le temps.

Les variations de l'appropriation locale des Jeux de Paris 2024 : la diffusion spatiale du label Terre de Jeux et du dispositif Centre de Préparation aux Jeux comme facteur d'intermédiation territoriale

José CHABOCHE (UFR-Collegium Sciences et Techniques, domaine STAPS, Université d'Orléans), Alexandre FAURE (EHESS, Fondation France-Japon de l'EHESS)

Cette communication recourt à un double cadre théorique – diffusion spatiale de l'innovation et intermédiation territoriale – et à des méthodes mixtes pour interroger l'appropriation des JOP Paris 2024 par les collectivités grâce à deux dispositifs proposés par le COJOP, le label Terre de Jeux et le statut de Centre de Préparation aux Jeux. Ces dispositifs constituent des innovations dont il faut modéliser la diffusion spatiale, grâce au cadre théorique proposé par T. Hägerstrand, et saisir les processus d'intermédiation territoriale qu'ils appellent. À cet effet, la propagation de ces dispositifs est analysée au plan national puis l'étude du cas orléanais permet d'observer des premiers signes d'intermédiation territoriale. L'objectif consiste à vérifier l'hypothèse de la possibilité d'une territorialisation fructueuse des retombées des JOP Paris 2024 hors des territoires d'accueil des épreuves de manière à produire un héritage olympique local spécifique.

Une évaluation de l'héritage des Jeux Olympiques depuis Barcelone 1992 : enseignements pour Paris 2024

Matthieu LLORCA (Laboratoire d'Economie de Dijon (LEDI), Université de Bourgogne)

L'objet est d'étudier la question de l'héritage des Jeux Olympiques, et en particulier de l'évaluer à partir des précédentes éditions des JO d'été, qui se sont déroulées depuis Barcelone 1992, afin de tirer des enseignements pour Paris 2024. En effet, l'héritage des JO se construit avant, pendant et après l'événement, avec un héritage post-olympique qui perdure, se prolonge et se développe jusqu'à une période assez longue (dix, vingt ans, voire plus). Nous montrons tout d'abord que la question de l'héritage se distingue de celle de l'impact économique et est fondamentale pour les diverses parties prenantes impliquées dans les JO (le COJO, le CIO, les villes candidates).

Puis, nous identifions huit dimensions associées à l'héritage des JO (financière, touristique, développement durable, technologique, l'organisation de JO par le passé, géopolitique, institutionnelle et aménagement du territoire) que nous mesurons à travers une batterie d'indicateurs socio-économiques, sur les JO d'été, depuis ceux de Barcelone 1992, à savoir :

- l'écart entre le budget ex-ante et ex-post des JO pour l'aspect financier ; la mise en place d'impôts locaux après les JO pour financer une éventuelle « dette olympique »
- le nombre de touristes post-JO dans la ville organisatrice en matière d'héritage touristique ;
- le nombre de licenciés sportifs, de bénévoles aux JO, la politique en matière de logement, l'emploi, l'Indicateur de Développement Humain (IDH) du pays organisateur, les émissions de CO2 et de particules par habitant ou bien encore le degré d'inégalité, concernant le développement durable ;
- la part de la population qui a accès à internet, sur le plan technologique ;
- l'organisation ou non de JO dans le passé par la ville d'accueil
- l'image et la notoriété de la ville et du pays d'accueil ; sa position sportive internationale ainsi que son influence dans les institutions sportives internationales sur le plan géopolitique ;
- un indicateur de gouvernance et de perception de la corruption au niveau institutionnel ;
- enfin, le degré de renouvellement, de restructuration urbaine, en matière d'aménagement du territoire.

Notre étude empirique couvre ainsi sept éditions de JO d'été 1992, depuis ceux de Barcelone 1992 jusqu'à ceux de Rio 2016, afin d'effectuer

une comparaison entre les différentes éditions et d'identifier celles avec l'héritage culturel et social les plus élevés. En effet, l'héritage fait partie des objectifs fixés par les organisateurs des JO d'Atlanta 1996 (Chappelet, 2008), sans compter que les JO de Barcelone sont considérés comme un modèle positif d'héritage olympique, comme le souligne le CIO (2019).

HS Axe 4, n°5

SESSION C (Mercredi 14 décembre, 17h15-19h00) Joffre D

Le processus de sportivisation d'une pratique sociale artistique populaire : Le cas du "b-boying"

Yamina MEZIANI (Laboratoire LACES, université de Bordeaux), Thierry TRIBALAT

Le breakdance, appelé plus communément le « b-boying », est un art de rue médiatisé depuis plus de 30 ans et en grande partie pratiqué par la classe populaire. Longtemps connoté comme une activité physique émancipatrice et vécue comme discipline artistique dans les quartiers et les maisons de jeunes « politique de la ville », le mouvement du breakdance s'est pourtant vu marqué par de fortes transformations. Cette contribution a pour but d'analyser le phénomène de sportivisation d'une pratique de rue. En partant des travaux de Thierry Tribalat, il est question de définir cette discipline en explorant d'une part le break comme activité (physique et musicale) et d'autre part le break comme une pratique sociale. Derrière ces deux grandes tentatives de définition au regard d'une approche socio-historique, il sera question de révéler les enjeux que soulève cette sportivisation du break et de comprendre les logiques des acteurs.

Paris 2024 peut-il être "spectaculaire et durable" ? La préoccupation environnementale à l'épreuve des temps politique, médiatique et juridique

Audrey DUTON, Amaël FRANCOIS (Laboratoire CEREP, Université de Reims Champagne Ardenne)

Alors que Paris 2024 entend accueillir les « Jeux les plus durables de l'histoire », cet événement majeur pose à nouveau la question de l'impact écologique des grandes compétitions sportives, et plus largement de la place de l'éthique dans le sport. Si les différents acteurs institutionnels, s'appuyant sur une multitude de plans plus ou moins ambitieux, assurent à chaque JO vouloir rehausser leur niveau d'exigence environnementale, les faits démentent souvent les effets d'annonce. Les Jeux de Paris s'inscrivent dans cette stratégie d'engagement, dans un contexte de forte mobilisation politique, citoyenne et médiatique. À partir d'une analyse des dynamiques sociales et des positionnements discursifs relatifs à cet événement, il s'agit alors d'interroger la réalité de la notion de durabilité sur le plan sportif à travers l'étude de la façon dont le droit a intégré la dimension environnementale dans ses dispositions en matière d'organisation des compétitions sportives.

La prise en compte des enjeux de durabilité environnementale dans le sport : bilan des réponses apportées dans l'équitation et l'événementiel équestre

Agata RZEKEC (IFCE, pôle développement innovation et recherche), Céline VIAL (MoISA, université de Montpellier, CIRAD, CIHEAM-IAMM, INRAE, Institut Agro, IRD)

Cette communication vise à dresser un bilan des perspectives de durabilité environnementale du secteur sportif équestre. L'équitation se pratiquant avec un animal vivant, il est nécessaire de considérer à la fois les impacts liés aux équidés et ceux issus de leur utilisation. Les équidés impactent les territoires qu'ils occupent par l'entretien de surfaces en herbe, l'ouverture des territoires, le maintien d'un lien entre ville et campagne, etc. Les sports et loisirs équestres ont des impacts environnementaux variés tels que l'entretien de sentiers, la consommation de ressources, les émissions de gaz à effet de serre, la sensibilisation d'acteurs, etc. Le monde équin prend conscience des atouts environnementaux des pratiques équestres mais aussi des risques à considérer, en attestent les initiatives institutionnelles et professionnelles qui voient progressivement le jour. Néanmoins, des recherches sur le sujet sont nécessaires pour mieux répondre aux enjeux environnementaux de demain.

L'appropriation des règles relatives à l'organisation des événements sportifs de nature : Une double approche, appliquée, pour une meilleure gestion des risques

Sandra SEYSSEL (Laboratoire V.I.P.S., IFEPSA-UCO (APCoSS), Université Rennes 2), Frédérique ROUX (Laboratoire V.I.P.S., Université Rennes 2)

Cette communication s'inscrit dans le cadre d'une recherche pluridisciplinaire visant à porter un double regard, juridique et

sociologique, sur l'organisation de vingt événements sportifs de nature (ESN). Cette posture, encore peu réalisée, nous a semblé féconde pour pouvoir saisir la façon dont les acteurs s'approprient les nombreuses obligations leur incombant.

La mise en œuvre des ESN s'accompagne en effet de contraintes juridiques fortes pour encadrer leur tenue, au vu des risques liés à leur déroulement. La difficulté réside dans la multiplicité des règles existantes, leur caractère flou et mouvant ainsi que dans la diversité de leurs sources. Ce qui peut s'avérer complexe au moment de les appliquer sur le terrain. Nous avons donc interrogé l'effectivité du droit applicable, en confrontant les règles prescrites aux usages de terrain via une méthodologie qualitative plurielle (veille juridique, observations, entretiens), afin de cerner le jeu des acteurs avec et autour de la règle.

L'héritage de 1992, la piste de Bobsleigh de La Plagne : Analyse socio-économique d'un désastre financier prévisible

Eric ADAMKIEWICZ (CreSco, Université Paul Sabatier Toulouse 3)

L'utilisation post-olympique de la piste de bobsleigh de La Plagne, construite pour les Jeux Olympiques d'Albertville 92, avait été envisagée par une équipe universitaire dès 1990 (Chazaud, Midol, Chantelat, Adamkiewicz, CRIS de Lyon) dans le cadre d'une lettre de mission de Michel Rocard, Premier ministre. L'héritage de cet équipement olympique, 26 ans après les JO, n'a jamais été analysé. Cette présentation se propose de faire un inventaire de l'évolution du fonctionnement de cet équipement exceptionnel depuis son origine jusqu'à aujourd'hui.

AXE 5

UNE ETHIQUE DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

HS Axe 5, n°1

SESSION A (Mardi 13 décembre, 10h30-12h15) Joffre 4

Les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'été de 2004 à Athènes : enjeux identitaires et esthétiques d'une fête planétaire

SAWAS S. (CERLOM, INALCO, Paris)

Les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'été à Athènes en 2004, dont la conception est confiée au chorégraphe et plasticien Dimitris Papaioannou, donnent à voir et à ressentir le rôle joué par la Grèce comme berceau de l'olympisme et en proposent une projection dans l'époque contemporaine. Cette communication propose une analyse thématique et esthétique de ces cérémonies, placées respectivement sous l'égide d'Apollon et de Dionysos. La multiplication des citations textuelles, musicales et visuelles, de l'art cycladique à la chanson contemporaine, situe la culture grecque pluriséculaire dans un continuum ouvert sur le monde. Associant corps et esprit, émotion et réflexion, ces cérémonies se font célébration de l'amour, de la vie, de la pensée en convoquant une multitude de références aux cultures consacrées comme aux cultures populaires dans une démarche jubilatoire de partage et de fête.

Autour de la cérémonie d'ouverture de P. Découflé

WARNERY P. (RiRRa21, Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Rituel des Jeux olympiques, la cérémonie d'ouverture est par excellence l'image médiatique des jeux et à travers eux du « soft power » du pays hôte (Carnes 2005). En 1992 à Albertville, le « succès planétaire et inattendu » (Le Monde, 21/02/2014) de Decouflé marque les esprits. Ce spectacle s'adresse à un public éclectique allant des sportifs aux téléspectateurs en mondovision directe. La retransmission pour la France est doublée de commentaires des journalistes. A-t-on réellement besoin d'un discours pour recevoir cette cérémonie ? Comment le contexte (Trapp 2018), la diffusion télévisuelle et les commentaires en direct, modifient-ils la perception ? L'innovation artistique est-elle accessible à ce type de public ? À partir d'une analyse esthétique de la cérémonie, d'un entretien avec le chorégraphe et d'une analyse du discours des commentateurs, cette communication met en évidence l'influence du contexte, l'absurdité du terme « populaire » pour ce type d'événement sportif, et l'ambivalence de la fonction médiatrice des commentateurs.

La médiatisation des valeurs olympiques en équitation : de l'éthos cavalier à une éthique équestre

TELLIER H. (service Patrimoine, IFCE), DENEUX-LE BARH V. (INRAe UMR Innovation Animal's Lab, Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Les épreuves olympiques d'équitation sont présentes à toutes les éditions depuis 1912, avec une première programmation lors de celle

de 1900. Les formats et types d'épreuves ont évolué, de même que les discours officiels qui les accompagnent. Reflets des bouleversements sociétaux et équestres, ces prises de paroles permettent d'observer les évolutions des valeurs d'un sport en lien avec sa démilitarisation, sa professionnalisation et sa réponse aux questionnements sociétaux tels que récemment l'éthique animale. Cette proposition souhaite analyser les discours présents dans les documents officiels provenant des pays organisateurs ainsi que ceux de la Fédération équestre internationale depuis 1900 jusqu'à 2024. L'objectif de cette communication est de présenter la façon dont les institutions étudiées promeuvent les valeurs olympiques et répondent aux attentes sociétales.

HS Axe 5, n°2

SESSION B (Mardi 13 décembre, 17h30-19h15) Joffre 4

Hors-Jeu, les enjeux d'une possible hypersportivité

RENAUD J.-N. (VIPS2, ENS-Rennes), DESFONTAINE P. (CreSco, Université Toulouse 3), MALTAGLIATI S. (SENS, Université de Grenoble)

En 1987, Enki Bilal propose, en collaboration avec Cauvin, l'album illustré Hors-jeu. Plusieurs tableaux se succèdent de manière subtilement articulés pour conduire les excès du football aux frontières de l'hypersportivité. Si les critères d'Allen Guttman subissent une hyperbolisation au moment de leur captation par l'artiste, c'est parce que les systèmes politiques et techniques à l'œuvre sont davantage mis à l'index sous la lumière de la dystopie de l'Art. À travers trois scènes particulièrement symptomatiques du « mal » qui viendrait gangrener une vision puriste du sport, nous allons montrer comment la rationalisation extrême de la pratique altère l'identité du sportif et de la pratique par voie de conséquence. Pour autant, ces exemples portent l'ensemble du discours dénonciateur de l'album tout autant qu'ils illustrent la politique de la professionnalisation du sport dans les années 1980 par Enki Bilal.

La trajectoire socio-historique de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) ; une innovation controversée

DESFONTAINE P., MORALES Y., TERRAL P. (CreSco, Université Toulouse 3)

Lors des JO de 2024, les matchs de football seront vraisemblablement arbitrés avec l'assistance vidéo (VAR). Cet outil est souvent présenté comme la « promesse » d'une plus grande justice dans le jeu. Pour autant, il suscite également de nombreuses critiques. L'objectif de cette communication est précisément d'étudier, d'un point de vue sociohistorique, l'évolution des tensions et des enjeux qui accompagnent l'utilisation de la VAR dans le monde du football depuis une dizaine d'années en accordant une attention particulière au corps arbitral. Bien que prévus pour faciliter la conduite du jeu, le protocole de la VAR et ses ajustements techniques, sont l'objet de critiques qui mettent en évidence les enjeux éthiques, les impératifs médiatiques, voire certaines considérations économiques. L'étude proposée est basée sur un travail d'archives fédérales (nationales et internationales), d'articles de presse ainsi que sur plusieurs entretiens avec des dirigeants et des arbitres.

L'Univers sportif du cinéaste Paolo Sorrentino

BAUER T. (EHIC, Université de Limoges)

Véritable source d'inspiration, le sport irradie toute l'œuvre cinématographique de Sorrentino. D'un scénario à l'autre, d'un film au suivant, le cinéaste signe ses récits par des éléments narratifs relevant de son expérience ou de sa connaissance des activités physiques. Il joue avec les spectateurs pour disséminer discrètement, voire secrètement, plusieurs références dont certaines peuvent sembler insolites – comme le fait de montrer en plan rapproché, dans *Youth*, une œuvre d'art faite de skis et intitulée « Prison alpine ». En procédant ainsi par allusions, au sens étymologique du mot (allusio signifiant « jeu »), ne considère-t-il pas le sport comme une signature de l'intérieur, une « trace signifiante d'un chemin de sens » (Marin, 2011) relevant de l'ordre du rituel et du dialogue avec soi ?

Les représentations du mouvement sportif dans la peinture de la fin du XIXe siècle et de la première moitié du XXe siècle

Christian VIVIER (C3S, Université Franche-Comté)

L'association des termes art visuel et mouvement peut paraître incongrue dès lors qu'il semble a priori illusoire de vouloir exprimer la vitesse, l'énergie ou le geste sportif à travers des images « fixes », qu'il s'agisse de peintures, d'affiches ou d'imagerie populaire. Pourtant, la représentation du mouvement est une préoccupation qui traverse l'histoire de l'art depuis bien longtemps. La plupart des artistes n'ont eu de cesse de saisir et de restituer un mouvement par nature fugitif, impalpable, insaisissable. Il ne peut qu'être évoqué, de façon plus ou moins prononcée, dans les

procédés plastiques en deux dimensions. L'inventivité des artistes a permis d'exprimer le mouvement par des voies diverses. C'est vrai tout particulièrement en ce qui concerne la représentation du mouvement sportif. Le terme « sport » retenu ici couvre les deux acceptions habituelles, à savoir : les pratiques physiques, codifiées, institutionnalisées, réalisées en vue d'une performance ou d'une compétition, ainsi que tout type d'activité physique réalisé dans un but récréatif, hygiénique ou compétitif et dans un cadre réglementaire minimal. Cette communication se propose, dans un premier temps, de présenter une taxinomie inédite d'une vingtaine de modes de représentation du « mouvement sportif » (traces, contraste de couleurs, flou, décomposition, répétition, accumulation, etc.). Dans un second temps, elle identifie les formes de représentation dominantes du mouvement sportif propres aux grands courants picturaux entre le milieu du XIX^{ème} siècle et le milieu du XX^{ème} siècle. Cela permettra de révéler les similarités et ruptures en matière de représentation de la gestuelle sportive entre Impressionnisme, Fauvisme, Constructivisme ou Futurisme, tout en montrant quelles qualités, émotions et croyances lui sont associées. Pour ce double travail de classification et d'analyse comparative, qui s'appuie sur un corpus de 900 œuvres rassemblées ces 20 dernières années, nous mobiliserons une approche « sémio-historique ». Elle consiste à combiner l'histoire de l'art, pour laquelle l'image est le reflet d'une société, et la sémiotique, qui appréhende l'image comme un système de signes intelligibles. Parmi les grands types de signes généralement dégagés par les analystes de l'image (Moles, Barthes, Joly, Gervereau, groupe Mu, etc.) - plastiques, linguistiques, iconiques -, nous mettrons plus particulièrement l'accent sur les composantes plastiques des œuvres.

HS Axe 5, n°3

SESSION C (Mercredi 14 décembre 2022, 17h15-19h00)

Joffre 4

Orientation politique et attitude vis-à-vis des JOP Paris 2024

DALLA PRIA Y. (IDHES, Université Paris Nanterre), LEROUX N. (IDHES, Université Paris Nanterre), SOUCHON N. (LICAÉ, Université Paris Nanterre)

Au croisement de la sociologie, de la psychologie sociale et des sciences politiques, cette communication a pour objectif de confronter l'attitude d'étudiants résidant en Ile-de-France à l'égard des Jeux Olympiques de Paris 2024 (évaluation des conséquences perçues aux plans économique, environnemental et socio-culturel) avec leur orientation politique. Les résultats obtenus sont ensuite analysés au prisme des valeurs des individus établies à partir du modèle de Schwartz (2006), qui distingue quatre pôles de valeurs : « transcendance de soi » et « ouverture au changement » associées plutôt à une orientation de gauche, et « affirmation de soi » et « continuité » associées davantage à une orientation de droite selon Hammer, Selz et Wach (2010). Inscrite dans un projet plus large qui vise à saisir l'attitude des résidents d'Ile-de-France vis-à-vis de ces JOP, cette recherche s'appuie sur une enquête quantitative (5348 questionnaires recueillis) menée auprès des étudiants de l'université Paris Nanterre en mai 2021.

Les Jeux de Paris 2024 : une cause sans adversaires ?

LE NOÉ O., MARTINACHE I. (ISP, Université Paris Nanterre)

En septembre 2017, la capitale française a été choisie par le Comité international olympique pour accueillir les 33^e Jeux Olympiques d'été en 2024. Cette nomination a donné lieu depuis lors à un véritable engouement politico-médiatique, érigeant l'organisation de cet événement en une aubaine pour le territoire francilien et même le pays dans son ensemble. Cette communication propose d'analyser les différents ressorts de cet unanimisme apparent qui semble transcender les clivages socio-politiques traditionnels, en s'appuyant sur le traitement d'un corpus de 595 articles parus entre 2015 et 2020 dans les principaux quotidiens nationaux et d'entretiens avec différents promoteurs du projet. Il s'agira ainsi de montrer que ce n'est ni le caractère irréprochable de l'événement, ni l'absence complète de critiques qui expliquent le relatif consensus qui l'entoure dans le débat public mais davantage l'absence de coalition des agents sociaux qui pourraient se sentir lésés par ce dernier.

La mobilisation des valeurs et de la mémoire des Jeux olympiques comme outil d'affirmation territoriale et politique

MANGILLI DOUCÉ M.-L. (GRESEC, Université Grenoble Alpes)

Les Jeux olympiques, organisés à Grenoble, en 1968, constituent un marqueur durable de visibilité de la ville à l'international. Le cinquantenaire des Jeux de Grenoble a fait l'objet, en 2018, de la mise en place de

nombreuses manifestations vouées à célébrer cet événement passé sur le territoire. Organisées simultanément par le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble, ces manifestations ont été accompagnées par des stratégies de communication institutionnelles. L'étude des dispositifs de communication déployés, tant sur le point de leur forme que de leur contenu, permet d'observer la manière dont les valeurs et la mémoire des Jeux sont mobilisées par les institutions publiques pour naturaliser leur capacité d'agir politique et leur ascendance territoriale. En effet, l'analyse de la médiatisation des valeurs et des traces mémorielles des Jeux grenoblois montre comment la mémoire olympique est mobilisée au profit de constructions sociales, sémiotiques et politiques.

From London 2012 to Paris 2024. Paralympic sport participation legacies. Lessons learnt?

PAPPOUS, A. (Department of Sport & Event Management, University of Hertfordshire)

Increasing sport participation of people with disabilities was one of the promises of London 2012 and this is a common target for Paris 2024. Understanding why non-active people with disabilities have not participated in more sport since the London 2012 Paralympic Games is the focus of this communication. In our study eighty-one people with disabilities in England who are non-active completed an online questionnaire exploring their constraints to participating in more sport. The data suggests that attitudes towards the London 2012 Paralympic Games were not an important reason for the lack of sport participation: instead, systemic and social barriers are more constraining to participation in more sport.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
MONSIEUR EMMANUEL MACRON
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

LES ENJEUX DES JEUX

CONGRÈS INTERNATIONAL

ORGANISATEURS

CONTRIBUTION RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET SOCIALES
DU SPORT AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024



MONTPELLIER, 12-15 DÉCEMBRE 2022

Soutenu par



A l'initiative de



L'équipe Santé, éducation, situations de handicap (SANTESIH)

regroupe des enseignants-chercheurs en sciences sociales qui étudient la dynamique des processus de production et de réduction des situations de handicap, notamment au travers des usages des activités physiques et sportives. Pour ce faire, elle s'intéresse aux logiques de participation sociale, mais aussi aux transformations des politiques publiques concernant les personnes vivant des situations de handicap et/ou de vulnérabilité. Centrée sur la production de connaissances liées aux obstacles et facilitateurs de la participation sociale (sur les terrains éducatifs, sanitaires, professionnels, de loisirs) pour les personnes vivant des situations de handicap – que ces dernières soient liées à des déficiences ou des incapacités, ou bien à un manque de ressources sociales et/ou environnementales –, les travaux menés au sein de SANTESIH s'efforcent de modéliser et/ou de problématiser l'articulation entre trois dimensions :

- 1) la place des technologies comme moyen de réduction des situations de handicap (et notamment de facilitation de l'accès aux pratiques de loisirs sportifs) ;
- 2) la compréhension des logiques institutionnelles (de promotion, de facilitation, d'incitation, etc.) qui organisent les dynamiques d'engagement social des personnes considérées ;
- 3) la prise en compte des parcours de vie (via des études longitudinales), impliquant un regard microsociologique sur ces dynamiques d'engagement.

Le Centre de Recherche Sciences Sociales Sports et Corps (CRESCO)

regroupe des enseignants-chercheurs en sciences sociales (sociologie, histoire, psychosociologie, sciences politiques, droit) dont la spécificité est d'étudier les pratiques corporelles et sportives. Les recherches du CRESCO s'organisent autour de la thématique générale « Éducation/formation, santé et inégalités » : la santé étant appréhendée ici dans le sens large de rapports aux corps en lien avec des modes de vie. L'étude des instances de socialisation et de la dynamique des dispositifs d'intervention sur les corps (santé, performance, loisir, éducation, ...) constitue l'objectif principal des travaux du CRESCO. Plus précisément, il s'agit d'étudier les modalités de construction/reproduction/accroissement/réduction des inégalités (sociales, sexuées, socio-ethniques, territoriales) dans le domaine des pratiques de santé et des activités physiques et sportives en considérant non seulement les parcours et les ressorts des engagements/désengagements individuels (bénéficiaires, intervenants, pilotes, décideurs, experts...) dans des dispositifs, mais aussi les effets de ces derniers et des politiques publiques mises en œuvre sur ces comportements individuels. Les travaux développés au sein de l'unité mobilisent de manière centrale, mais non exclusive, deux entrées théoriques : d'une part la sociologie des dispositifs sociotechniques et des dynamiques d'action publique dans lesquels ils s'insèrent, qui permet de saisir les modes de construction et de déploiement des dispositifs encadrant les pratiques corporelles et le gouvernement des corps ; d'autre part la sociologie de la socialisation, combinant les analyses de trajectoires, de biographies et de parcours afin d'étudier les socialisations « en train de se faire » et leurs effets sur les modes d'engagement des individus. L'ambition est ainsi de saisir conjointement les « dispositifs » de formation et d'intervention sur les corps ainsi que les « dispositions » et les « ressources » mobilisées dans les parcours individuels.

Le Groupe de recherche ACHAC travaille depuis 1989 sur l'histoire coloniale et postcoloniale et l'histoire des immigrations. Ses travaux se développent selon plusieurs thématiques : les idéologies politiques de la colonisation, le développement des cultures coloniales et postcoloniales, les zoos humains et spectacles ethniques ; la domination des corps et les sexualités ; l'histoire militaire et les troupes coloniales ; l'histoire du sport et des diversités. Dirigés par un collectif de chercheurs et d'universitaires, ces programmes s'articulent autour de nombreux projets de recherches, d'édition, de manifestations scientifiques (colloques, séminaires, tables rondes, conférences) ou grand public (documentaires, expositions, actions pédagogiques, expositions et actions pédagogiques auprès du monde scolaire).

COMITE D'ORGANISATION

Le congrès « Les enjeux des Jeux » se tiendra du 12 au 15 décembre 2022 à Montpellier. Le Corum – Palais des Congrès (<http://www.montpellier-events.com/Le-Corum/Presentation>). Il est organisé par l'équipe Santé, éducation, situations de handicap (Université de Montpellier, <https://santesih.edu.umontpellier.fr/>), le Centre de Recherches Sciences Sociales Sports et Corps (Université fédérale de Toulouse, <http://cresco.univ-tlse3.fr>) et le Groupe de recherche ACHAC (<https://www.achac.com/>).

Le comité d'organisation est piloté par :

Sylvain Ferez, Maître de conférences, HDR, Université de Montpellier
Yves Morales, Maître de conférences, Université fédérale de Toulouse
Éric Perera, Maître de conférences, HDR, Université de Montpellier
Philippe Terral, Professeur des universités, Université fédérale de Toulouse

Il est constitué des membres suivants :

Nicolas Bancel, Professeur ordinaire, Université de Lausanne
Yann Beldame, Docteur, Chercheur contractuel, Université de Montpellier
Cyriac Bouchet-Mayer, Doctorant, Université de Montpellier
Ilona Chiabaut, Doctorante, Université Montpellier III
Fanny Dubois, Maîtresse de conférences, Université fédérale de Toulouse
Etienne Fiacre, Doctorant, Université Côte d'Azur
Frédéric Gal, Doctorant, Université de Montpellier
André Galy, PAST, Université de Montpellier
Sophie Garnier, Maîtresse de conférences, Université fédérale de Toulouse
Jacques Gleyse, Professeur émérite des universités, Université de Montpellier
Nathalie Jelen, Maîtresse de conférences, Université d'Artois
Geneviève Le Bihan, PAST, Université de Montpellier
Nathalie Le Roux, Maîtresse de conférences, Université de Montpellier
Anne Marcellini, Professeure des universités, Université de Lausanne
Olivier Obin, PAST, Université de Montpellier
Bruno Papin, Maître de conférences, Université de Nantes
Yann Ramirez, Docteur, Chercheur associé, Université de Montpellier
Robin Recours, Maître de conférences, HDR, Université de Montpellier
Arnaud Richard, Maître de conférences, HDR, Université Montpellier III
Rémi Richard, Maître de conférences, Université de Montpellier
Thomas Riffaud, Maître de conférences, Université de Nîmes
Maguelone Rouvarel, Doctorante, Université de Montpellier
Frédérique Roux, Professeure des universités, Université de Rennes II
Laura Silvestri, Docteure, Chercheuse contractuelle, Université de Montpellier

COMITE SCIENTIFIQUE

Bernard Andrieu, Professeur des universités, Université Paris Descartes (SFS),
Dominique Charrier, Maître de conférences, HDR, Université Paris-Sud (S2MS),
Yan Dalla Pria, Maître de conférences, Université Paris Nanterre (3SLF),
Serge Éloi, Maître de conférences, Université Paris-Est Créteil (ARIS),
Barbara Evrard, Maîtresse de conférences, Université de Rouen (S2MS),
Sylvain Ferez, Maître de conférences, HDR, Université de Montpellier (pour le comité d'organisation),
Carine Guérandel, Maîtresse de conférences, Université de Lille (3SLF),
Denis Jallat, Maître de conférences, Université de Strasbourg (SFHS),
Isabelle Joing, Maîtresse de conférences, Université de Lille (AFRAPS),
Pierre-Philippe Meden, Maître de conférences, Université Paul Valéry, Montpellier III (SFS),
Jacques Mikulovic, Directeur de l'INSHEA, Professeur des universités, Université de Bordeaux (AFRAPS),
Yves Morales, Maître de conférences, Université fédérale de Toulouse (pour le comité d'organisation),
Éric Perera, Maître de conférences, HDR, Université de Montpellier (pour le comité d'organisation),
Luc Robène, Professeur des universités, Université de Bordeaux (SFHS),
Philippe Terral, Professeur des universités, Université fédérale de Toulouse (pour le comité d'organisation),
Gilles Uhlich, Maître de conférences, Université Paris Sud (ARIS).

CONTACTS

Site Internet : <https://enjeux-des-jeux-2022.com/>

Email : contact@enjeux-des-jeux-2022.com

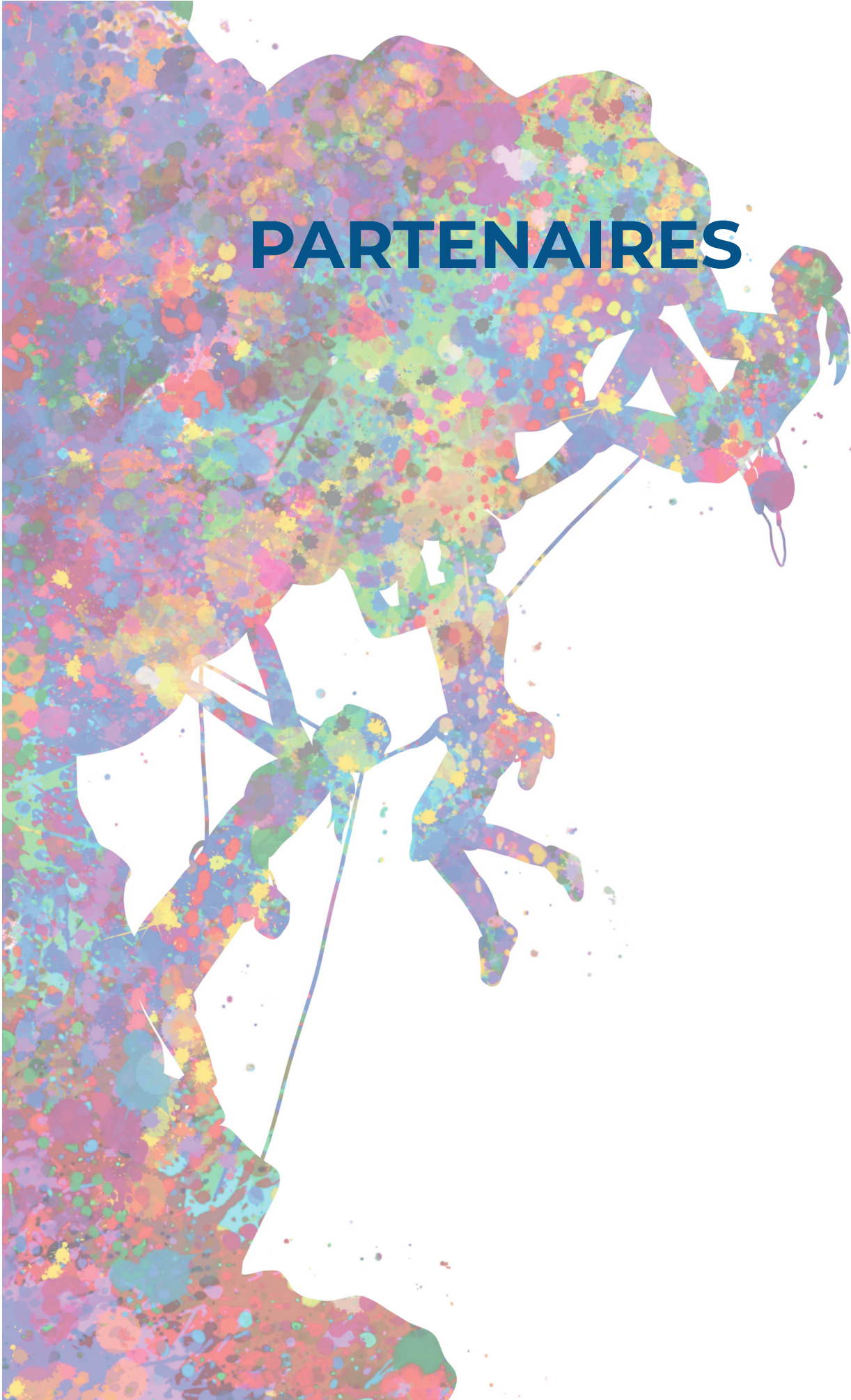
Facebook: <https://www.facebook.com/Les-enjeux-des-Jeux-2022-101279171882877>

Twitter : @EnjeuxJeux2022

Instagram : <https://www.instagram.com/enjeuxjeux2022/>

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/76499083>

PARTENAIRES



Avec le parrainage du



**MINISTÈRE
CHARGÉ DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**MINISTÈRE
CHARGÉ DE L'ÉGALITÉ
ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES,
DE LA DIVERSITÉ ET DE
L'ÉGALITÉ DES CHANCES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**RÉGION ACADÉMIQUE
OCCITANIE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

ATHENA

Alliance thématique nationale
des sciences humaines et sociales



R₂MSH
Réseau
national



MSHS MAISON
DES SCIENCES
DE L'HOMME
— **TOULOUSE** —
UMR 5175 ET DE LA SOCIÉTÉ



ISSA



IUAES

International UNION of
ANTHROPOLOGICAL and
ETHNOLOGICAL sciences

AfS
Association française de sociologie

RT31
Sociologie du sport et des activités physiques





Soutenu
par



A l'initiative
de

